

Le Japon va construire en Chine un complexe sidérurgique géant

Lire page 42 l'article de PHILIPPE PONS

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, 3,75 \$; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grèce, 25 dr.; Irlande, 25 p.; Italie, 400 L; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr. S.A.; Tchécoslovaquie, 13 din.

Tarif des abonnements page 11
S. M. DES ÉDITIONS
10977 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4287-23 Paris
Télex Paris n° 62457E
Tél. : 246-72-23

La violation des droits de l'homme au Vietnam

Crimes de paix

Le Vietnam communiste, qui a gagné la guerre contre les Français, puis contre les Américains, est en train de perdre la paix. La nouvelle tragédie que vit son peuple n'a pas, cette fois, pour auteur une puissance impérialiste, mais l'impérialisme interne d'un parti unique qui préfère le monologue policier au débat démocratique.

La catastrophe provoquée par les inondations ne saurait cacher une réalité politique qui n'a rien de conjoncturelle : celle des prisons et des camps, des arrestations arbitraires, des mauvais traitements infligés aux mal-pensants, fussent-ils d'anciens résistants — non communistes — à la dictature au Sud. Plusieurs des responsables actuels ont autrefois souffert le martyre dans le sinistre bagne français de Pénitenciers. Aujourd'hui, les mêmes gèdes ne suffisent plus à contenir la nouvelle génération des détenus. Il n'est plus question cette fois que des commissions internationales aient le droit d'enquêter : le Vietnam n'est-il pas indépendant et son peuple n'est-il pas devenu son « maître collectif » ?

Depuis des années, les dirigeants déplorent dans leurs discours et leurs interviews le frein qu'opposerait le « bureaucratisme » à l'épanouissement des libertés. Rongaine usée jusqu'à la corde, vaine tentative pour camoufler les véritables responsabilités, comme si les cadres moyens — certes, souvent incapables et corrompus — avaient le pouvoir de créer l'archipel du gouffre vietnamien et, au nom de la pureté idéologique, de saboter l'économie.

Cur si aujourd'hui, le peuple criait famine, ce n'est pas fondamentalement en raison des aléas climatiques. Dès la victoire d'avril 1975, M. Truong Chinh — l'un des responsables des terribles années de la guerre — a déclaré au Nord en 1954, et donc des révoltes réprimées dans le sang qu'il s'ensuivrait — proclamait à Saigon la nécessité d'instaurer au Sud aussi la « dictature du prolétariat ». Une fois encore, le dogme avait le pas sur le bon sens, et les pleurs adulateurs de la Loi trouaient les droits de l'homme contre les devoirs marxistes.

La guerre d'usure avec le Cambodge, la tension avec la Chine surtout, n'arrangent rien et servent de prétexte à la police politique pour développer encore son pouvoir. L'histoire reste à écrire des origines du conflit entre Hanoi et Pékin. Il est pourtant déjà possible d'affirmer que la manière expéditive utilisée par les Vietnamiens pour expulser « leurs » Chinois a aggravé la crise économique. Et il était sans doute téméraire de vouloir de plein fouet le géant du Nord, qui peut, en agissant de simples menaces, contraindre le Vietnam à douter sur le pied de guerre, surmonté, sûr, surarmé, surendetté et donc dépendant (de Moscou), et, finalement, s'appauvrir encore.

Ce qui est vrai du Vietnam l'est du Laos et, bien sûr, du Cambodge. Entre le génocide khmer et la répression vietnamienne, il subsiste certes une énorme différence de degré. Mais l'inspiration, hélas ! est de même nature. Dans les deux cas c'est de niveler, d'éliminer toute différence qu'il s'agit. Et les deux adversaires achèvent de se déconsidérer en dénonçant chacun chez l'autre, avec un cynisme parfaitement écorçant, les pratiques auxquelles ils reconnaissent chez eux.

Aux Comores
LE RÉGIME DE M. ABDALLAH PARAIT JOUR D'UN LARGE SOUTIEN POPULAIRE
(Lire page 3 l'article de notre envoyé spécial J.-C. Pomonti.)

Le régime a systématiquement recours aux arrestations et à la délation

Les inondations catastrophiques au Vietnam viennent de contraindre le gouvernement de Hanoi de lancer un appel à l'aide aux pays étrangers et aux organisations internationales. De vastes zones du pays sont, en effet, ravagées par les pluies torrentielles (« le Monde » du 3 octobre).

Cette nouvelle épreuve du peuple vietnamien s'ajoute aux maux que découlent de l'envoi spécial R.-P. Paringaux, et qui sont la suite du régime. Si les autorités restent muettes sur la répression, il est en effet avéré qu'elles ont systématiquement recours aux arrestations préventives, à la délation, à l'incarcération sans procès, à la déportation internationale dans des prisons et des camps surpeuplés, où les détenus vivent dans des conditions souvent inhumaines.

Plusieurs gouvernements auxquels une assistance financière et alimentaire sera demandée projettent de soulever auprès de Hanoi la question des violations des droits de l'homme.

De notre envoyé spécial

Ho-Chi-Minh-Ville. — Depuis mai 1975, la loi qui prévaut au Vietnam en ce qui concerne la garantie des droits de l'homme en général, et le sort de dizaines, voire de centaines de milliers de détenus, en particulier, est la loi du silence. Hanoi et dans l'ancienne Saïgon, toute question sur le sujet est jugée au mieux comme « inanimale », et, au pire, comme une insupportable ingérence dans les affaires intérieures du Vietnam. Il n'est donc pas possible de se faire une idée, même approximative, ni du nombre ni de la condition des prisonniers, qu'ils appartiennent à la catégorie des officiers et des fonctionnaires de l'ancien régime en « rééducation », à celle des détenus politiques ou des religieux bouddhistes et catholiques, à celle des « droit commun ».

A l'heure où le Vietnam, sur le pied de guerre, fait face sur ses frontières à la Chine et au Cambodge, et à l'intérieur, à leurs « circonflexes colonnes » et à leurs « agents », les services de sécurité civile et militaires règnent à nouveau sans partage sur les populations du Sud et du Nord. Mais les circonstances justifient-elles que, aujourd'hui, le régime communiste de Hanoi, tout comme hier, celui, anticomuniste, de Saïgon, ait systématiquement recours à la répression, aux arrestations préventives sur simple soupçon, ou sur dénonciation, qu'il érige la délation au niveau d'un devoir et laisse croquer dans des camps aggravant leur haine et leur désespoir, tous ceux qui ne sont pas conformes au nouveau modèle ? La question a suffisamment été posée hier pour qu'elle le soit aussi aujourd'hui.

Les détenus déminent

En avril, nous avions avancé le chiffre de cinquante à quatre-vingt mille collaborateurs de l'ancien régime maintenus en détention, dont quarante mille au Nord (« le Monde » du 19 avril). À Paris, des réfugiés et des opposants vietnamiens ont donné, documents détaillés à l'appui, un nombre dix fois plus élevé, soit huit cent mille prisonniers (toutes catégories). À ces allégations, les autorités vietnamiennes opposent un mutisme ou une propagande qui ne peuvent que renforcer les soupçons les plus pessimistes. Le régime n'est-il pas officiellement continué, même après sa mort en prison, à affirmer que l'avocat Tran Van Tuyen était vivant et en bonne santé. Un exemple qui ne prédispose pas à croire ses affirmations.

Les dirigeants avaient déclaré que, passé un délai de trois ans, les détenus seraient libérés (rééducation) non libérés seraient traduits devant des tribunaux populaires pour leurs « crimes ». Trois ans et demi ont passé. Les majorités des prisonniers restent dans les camps. Apparemment, aucun

n'a été formellement jugé. Il est d'ailleurs clair que ce problème ne dépend même pas d'une justice quel, pourrait se confondre avec le pouvoir. Il dépend du bon vouloir des dix-sept hommes qui composent le bureau politique du parti. La « rééducation » n'est pas une peine au sens pénal classique. C'est, à mieux, une mesure administrative illimitée imposée par les vagues sans vaincus. Elle n'implique donc aucun jugement formel.

R.-P. PARINGAUX.

(Lire la suite page 8.)

Les obsèques de Jean Paul I^{er}

(Lire page 14 l'article de HENRI FESQUET.)

Les difficultés de la rentrée scolaire

(Lire page 16 l'article de BRUNO FRAPPAT.)

Une seule voie

I. — Deux stratégies à écarter

par JEAN-DENIS BREDIN

Cherchant à s'installer à la frontière de la majorité et de l'opposition, Robert Fabre renoue, à sa manière, l'une des traditions radicales sinon des meilleures, ou moins des plus anciennes : s'opposer et gouverner à la fois. Des deux côtés de la frontière subsistent des nostalgiques des anciennes Républiques qui rêveraient d'habiter une maison accueillante ouvrant côté cour sur la majorité, côté jardin sur l'opposition, le soir du temps où les radicaux, oscillant du banc du gouvernement au banc de l'opposition, ne cessent de se renverser eux-mêmes. Et leur rêve semble sans doute rejoindre celui d'un président monarque qui simerait tant effacer les divergences, rassembler les bonnes volontés pour dessiner l'image d'une France tolérante, harmonique, ordonnée comme un chef-d'œuvre de l'art classique ou de la raison laïque, montant paisiblement le chemin du progrès.

Robert Fabre sort, sans le vouloir, les desseins de M. Giscard d'Estaing ? C'est possible. Mais il est probable aussi que, malgré lui, il sert d'une certaine manière la gauche : en mettant cruellement le doigt sur ses plaies ; en faisant fonction de révélateur. Par son initiative maladroite et provocante, l'ancien président des radicaux de gauche nous contraint à regarder en

face cette évidence : au lendemain de sa défaite, la gauche non-communiste n'a plus de stratégie. Ou, ce qui revient au même, trois stratégies lui sont proposées, entre lesquelles elle paraît ne vouloir, ou ne pouvoir, choisir.

1. La première stratégie est de s'effacer. — L'union de la gauche est-elle ? On en recueille les morceaux. Le programme commun a été deux fois rejeté ? On le réécrit. La voie est comée d'obstacles, peut-être fermée ? Il n'y a pas d'autres. Cette stratégie postule qu'aucune transformation vraie de la société n'est possible, sans le concours du parti communiste et de la C.G.T. Sans eux, la gauche ne serait condamnée qu'à des variations sociales, à se perdre, tôt ou tard, dans les marais centristes.

L'union de la gauche ou rien ? C'est un parti pris qui se réclame de la fidélité, de l'obstination, et qui tire argument de l'histoire : la socialisme français a dégénéré chaque fois qu'il s'est séparé du parti communiste. Mais l'évidence brule les yeux. Le programme commun n'est plus qu'un livre de bibliothèque, et l'union de la gauche un souvenir. Déjà malades en vérité de profondes divisions que certains mal l'équivoque

du programme et un mariage d'opportunité, elle a été achevée par le refus communiste d'assumer les risques du pouvoir. Ce refus ne fut pas un accident ni un caprice. Il se situe dans une stratégie qui prend l'histoire pour perspective, et qui considère le rapport mondial des forces. Ce n'est pas un choix heureux, et il ne mérite pas d'innocentes.

(Lire la suite page 11.)

LE IV^e FESTIVAL DE PARIS

Le test du cinéophile

Jusqu'au 12 octobre, on va porter de cinéma beaucoup plus que d'habitude. Le 4 et le 11 sont jours de sorties fastes : entre deux de morbleu » pour ce mercredi, « le » Bergman (« Sonate d'automne ») pour le samedi prochain. En même temps sortira (le 6) « Judith Therpave », de Pollock Charreau, avec Simone Signoret, présenté au Festival cinématographique international de Paris. Les Festival de Paris, lui, s'ouvre ce 4 octobre sur un hommage à Jeanne Moreau (sa présidente, avant Michel Gury), et s'achève le 12 avec « Un mariage », le dernier film de Robert Altman.

On pensait voir « Provo d'orchestra » que Fellini vient de tourner pour la télévision italienne, mais il n'est pas prêt. Les têtes d'affiche (à divers titres) s'alignent donc sans lui : outre Robert Altman et Patrice Chéreau, Chantal Akerman, Eric Rohmer, Paul Schrader, Henning Carlsen, Sander Sezou... plus les surprises. La participation de la société Gaumont est très importante cette année, la présence des Américains et des Japonais se fait agréablement sentir au marché du film, qui intéresse les professionnels. Le festival s'annonce bien, y compris le festival « éclaté ».

Les vrais artificiers, ceux qui vont lancer la plus belle fusée, et le plus loin, ce sont les cent spectateurs qui forment le jury du public et attribueront le « Triomphe ». Ils ont été sélectionnés sur près de huit mille candidats, et sont représentatifs de la popula-

La France a pris mardi une initiative diplomatique en vue de faire cesser les combats. M. Giscard d'Estaing l'a exposée notamment dans un message au président syrien qui se trouve actuellement à Berlin-Est. Le président Assad — selon l'agence Reuters — a déclaré, ce mercredi 4 octobre, qu'il jugerait ces propositions « plutôt étranges » car elles consistent à « vouloir dresser une barrière entre les troupes régulières d'un pays et des forces armées en rébellion ».

M. de Guiringaud a annoncé, mardi, au siège de l'ONU, que l'initiative française comportait, après un cessez-le-feu, le « redéploiement » de la force arabe de dissuasion (en fait l'armée syrienne) et l'« interposition » d'éléments de l'armée libanaise entre les adversaires. M. Giscard d'Estaing a également envoyé un message au président Carter et téléphoné au président Sarkis (lire page 42).

français des affaires étrangères. En fait, le succès ou l'échec de cette initiative dépend de la réponse du président syrien au message du président de la République.

(Lire la suite page 6.)

AU JOUR LE JOUR

Circonstances atténuantes

L'émotion provoquée par le massacre de Marseille est compréhensible. On comprend moins qu'elle semble presque plus forte que celle qui suscitent les massacres du Liban, de Beyrouth, certes, est plus loin que Marseille, mais est-ce bien une question de distance ? La motivation politique procure au crime des circonstances atténuantes, et cela dure depuis si longtemps qu'il est assez naïf de s'en étonner. La justice abstraite peut sans doute s'en accommoder, mais il n'y a pas de circonstances qui atténuent la nausée.

ROBERT ESCARPIT.

Le Monde DE L'ÉDUCATION

numéro d'octobre
LES LYCÉENS
L'AVENIR DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
LES ASSOCIATIONS DE PARENTS D'ÉLÈVES

Le numéro de septembre sur les enfants battus et les sujets du bac (français et philosophie) reste en vente pendant le mois d'octobre chez votre marchand de journaux.

Mensuel - Le numéro : 6 F

LA RECHERCHE
La plus internationale des revues scientifiques françaises

RECHERCHE

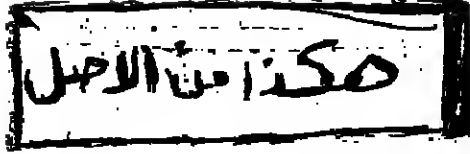
Les manchots
par Benoît Tellu

Les semi-conducteurs amorphes
par Sir Nevill Mott

Les morphines du cerveau
par John Hughes

La programmation informatique du langage
par Jacques Ehrat

La Recherche, 57, rue de Seine, 75006 Paris - n° 93 - 15 F



JEUNESSES

L'ÉTIOLEMENT

par JEAN-FRANÇOIS BAYART et GILLES GAUBERT (*)

NOTRE époque (est-elle véritablement notre ?) s'interroge avec insistance sur la jeunesse, alors que, de toute évidence, la question n'est pas celle de la jeunesse mais celle de l'âge adulte. Les enfants, les adolescents, ou tout au moins les plus lucides d'entre eux, ne s'y trompent pas : à l'instar de tel lecteur breton de ce journal (Le Monde du 1^{er} juin), ils se sentent écartés ou menacés par le monde de leurs parents, de leurs professeurs, de leurs éducateurs, de leurs patrons, monde d'où ils n'ignorent pas qu'ils sont appelés à devenir leur et qu'ils reconnaissent dans la médiocrité de leurs camarades. Ils crèvent de cette réalité plutôt qu'ils ne souffrent de leur propre monde, de leur propre âge.

Il est imbécile et, puisque des centaines d'enfants en meurent, criminel de traiter de condescendance cette prise de conscience, d'y voir un comportement pathologique appelant l'indulgence, le contrôle, la répression, les soins. « Ça leur passera » ou « Ça va leur passer ». Ne voudrait-il mieux pas que cela nous passe ? Les faits sont connus, qu'ils invoquent ou n'invoquent pas : la faim, la guerre, les désastres écologiques, les vieux qu'on parqua, les réfugiés, la torture, disons la moitié du journal que vous avez entre les mains. L'autre moitié, c'est le ruminon obscur à force d'être émasculé des institutions, des administrations, des partis, des écoles, des sciences. Discours assésifiés qui désamorcent le réel pour le rendre tolérable : la torture, phénomène pétri de peur, de bruits, de cris, d'attentes, de sang, d'urine, de sperme, la torture devient propre pour être publiée, de même que l'égoïne d'une mer, dite morte noire. Fables supportables, ces faits insupportables sont supportés, c'est-à-dire acceptés. De ceux d'entre nous qui acceptent et de ceux qui n'acceptent pas, lesquels sont en crise ? Mais ce genre de questionnement est irrémédiablement taxé d'idéalisme naïf. Passons donc à autre chose sous peine de voir déserteur la quasi-totalité de nos lecteurs...

« Fais pas ci, fais pas ça » Mais, nous dit-on ailleurs, la vie peut être aussi découverte. Le monde, plutôt qu'à contrôler et à diaphaner, est à connaître. Du souffle au tantrisme, de l'ébriété au peyotl, cette attitude (qui n'est jamais unanimement mise en pratique) peut placer la vie dans une perspective, en faire un itinéraire, un acte de réalisation : les Indiens Michicol du Mexique pensent avec superbe que la vie est quelque part au-dessus d'eux et qu'il faut l'attendre (2). Si la naissance est bien une chute, la maturité revient à en effacer la cicatrice et à retrouver cette communion au cosmos. Et, de même que dans l'admirable Voyage de Teiko de Yasujiro Ozu, la mort n'est rien de plus qu'une chandelle que l'on souffle, dont il n'importe guère qu'elle brûle ou ne brûle pas. La fin de l'enfance et le passage à l'âge adulte, dans cette optique, représentent le moment privilégié où les choses prennent un sens, où l'on s'initie à sa vision, où, pour continuer de citer les Michicol, on « trouve sa vie ». C'est l'absence d'un tel horizon qui, dans les sociétés occidentales, rend l'âge adulte un seuil de l'âge adulte (pour ceux du moins qui ne sont pas déjà cancéreux, car combien d'enfants résistent-ils aux pressions de tous ordres auxquelles ils sont soumis au vue de leur domestication ? Combien ont-ils capitulé et traîneront les années qui leur restent de vieillesse en divorce, de lésion et de pression ?). Les mensurés prises à la carotte de la jeunesse, de la carotte au bâton, sont stériles par définition parce qu'elles ne répondent pas à cette question lancinante : vivre pour quoi ? Non qu'il faille fourguer à cette « jeunesse » quelques « idéals » comme on s'est plu à le faire avec les résultats que l'on connaît. Ni qu'il faille lui enseigner ce que nous ne savons pas nous-même, comme

clisme de nombreux peuples une attitude différente de la nôtre quant à la vie. Dans nos sociétés, la rupture avec l'ordre caché du monde est acceptée et aggravée : de l'enfance, qui, à comme ailleurs, fournit le plus haut point de communion au cosmos, à la vieillesse, qui est vécue comme une déchéance. Il y a un continuum dans le déperissement. La vie s'épargne ou se consomme — dans tous les cas elle se dévalorise dans l'initiation de l'âge, et finalement épuise. Dès lors, la fable rassurante du paradis post-mortem ne rassure plus personne : il y a une fin qui n'est jamais happy, qui est angélique.

De nouveaux jeunes

par ALAIN DE VULPIAN (*)

DEPUIS 1974, dans des sociétés aussi différentes que l'américaine, la française, la japonaise, le scandina, des changements en profondeur se produisent. Ils viennent nuancer ou parfois renverser en question certaines des grandes évolutions de valeurs qui s'étaient établies aux environs de 1965 et avaient explosé au grand jour, dans plusieurs pays, au printemps 1968. C'est ce qui ressort de la confrontation des analyses récentes de trois observatoires du changement social dont les représentants se sont réunis à Paris, à la CoCrea, il y a quelques temps (1).

Il résulte des expériences des différents participants que les valeurs, les normes, les mentalités, les sensibilités, paraissent évoluer dans des directions relativement stables. Nous avons appelé ces tendances : courants socio-culturels. Or le majorité des exposés présentés au colloque font état de variations récentes par rapport à certaines de ces directions dominantes. Ces variations sont diverses. Elles sont modestes. Elles ne sont, en elles-mêmes, pas spectaculaires. Mais plusieurs d'entre elles volent leur orientation déviante confirmée par plusieurs observations successives et sont signalées simultanément dans des pays très différents.

Troisième convergence : la libre affirmation de soi contre les règles, les conventions et les contraintes, qui se diffuse parmi les masses des pays industrialisés depuis les années 60, continue à se développer à la fois comme pratique sociale reconnue et comme conduite individuelle spontanée. Elle le fait sous le forme d'un libre jallissement personnel et d'une recherche de l'expression (en Grande-Bretagne, aux États-Unis, au Japon, en Finlande, en France, au Canada...). Elle le fait sous le forme d'une progression des valeurs d'autonomie personnelle contre les emprises bureaucratiques (en Finlande, en Suisse, en France notamment). Mais elle le fait aussi sous une forme plus égale (« tout pour moi ») ou plus désenchantée (« plus rien ne vaut le pain saut ce qui me plaît, m'amuse, me stimule »), tout particulièrement aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne.

Deuxième convergence : d'autres courants, qui avaient pris leur essor à la même époque et avaient été portés par les jeunes de 1968 — le « flower generation » — semblent, selon les pays, soit se tasser, soit régresser depuis 1974. Il s'agit notamment de la tendance à l'introspection et à la créativité, de la réaction contre les contraintes sociales, contre l'autorité de la méfiance vis-à-vis des manipulations et de la publicité, de la tendance à contester systématiquement pour le principe...

La lancée de 1968

Les jeunes, eux, de toute manière, désertent en nombre croissant : le travail, le campus, la politique, la lecture, la vie parfois. De la drogue à la moto, de l'abandonnisme au suicide, de la consommation du café au commerce sociologique discernant des conduites de fuite (quel avenir ?) ou, tout au moins, d'évasion, de dérive. Les enfants, c'est bien connu, sont ailleurs, les jeunes aussi désormais, et dans un sens c'est tant mieux puisqu'ils cessent tout quand ils sont là. De ces « absences répétées », nous déduisons pour notre part que la société dans laquelle nous vivons s'avère incapable d'accueillir ceux qu'elle nomme les jeunes. Le raison en est simple : c'est qu'elle omet de s'adresser à des pans entiers de leur personne ou plus précisément qu'elle occulte et réprime ces dimensions du réel, lesquelles s'actualisent nécessairement contre ou hors de l'espace social. De la naissance à l'âge adulte, nous sommes pris dans un processus d'appareillage progressif mais implacable, et la maturité apparaît comme une atrophie monstrueuse. Atrophie de nos désirs initiaux, de nos capacités primitives à jouer, à jouer, à pleurer, à désirer, à aimer, à rire.

« Tout a été dit à ce propos, et de toutes les manières. Le psychanalyste constatera le passage de la perversité polymorphe du jeune enfant au stade génital de l'adulte. L'homme de la rue, plus banalement, aura la nostalgie de ses destins de gosse, lui dont la main a ombré la magie des formules et des couleurs. Mais quelle que soit la façon dont il est formulé et le niveau auquel il est porté, le diagnostic demeure le même : le passage à l'âge adulte équivaut au renoncement de la plupart de nos virtualités et surtout à la négation de quelques-unes de nos pulsions fondamentales. Loin d'être un épanouissement de ce qui pourrait être, il consiste en un étiolement de ce qui est et de ce qui n'est pas. Susanne Lallemand nous montre, par exemple, comment l'enfant fait l'objet d'un processus d'humanisation », destiné à le dissocier des forces cachées du monde et à l'ériger en personne : « Les Mossi ont (...) une conception très haute de l'enfant en bas âge. Sous certains angles, il apparaît comme supérieur à l'adulte : cette communion avec les morts, cette compréhension directe de la nature (représentée par les esprits de la brousse et les animaux qui parlent) ; cette intimité avec les êtres qui régissent l'humanité et lui dispensent bienfaits et anéantissements, l'homme mûr les recherche en vain le reste de sa vie ; les signes qu'il a en peyotl, les offrandes et les sacrifices qu'il leur adresse ne lui permettent (...) Respectivement chercheur en sciences sociales et musicien.

Répliques à... TROIS ÉTUDIANTS

Soyez le sel de la terre !

Les trois lettres d'étudiants publiées dans le Monde du 15 septembre ont provoqué un certain nombre de réactions, pour la plupart critiques, de nos lecteurs. En voici deux parmi les plus caractéristiques : « J'ai lu avec intérêt, avec passion même, les trois lettres d'étudiants. Puis-je à mon tour, avec force, écrire : Asses ! Asses ! Mon cri n'est pas destiné à l'auteur de l'« Odeuse idéologie » dont j'approuve les conclusions. Je partage ses craintes quant aux conséquences qu'entraîneront pour l'avenir l'arrivée d'une génération habituée à recevoir l'information sans effort ni participation personnelle. « La fin des espérances » de notre étudiant parisien nous a semblé bien pessimiste. Certes, depuis deux siècles, une vision trop purement matérialiste du monde a pu laisser croire que la profusion des biens et des services serait source de bonheur pour l'humanité, et ce mouvement était sans fin puisque la consommation scientifique, technique, médicale de notre système, n'en avait pas non plus ». A l'évidence, il n'en est rien. Mais le monde où nous nous trouvons en est-il pour autant vide d'intérêt et d'espérance ? Depuis dix ans, nous vivons des transformations jamais vues encore. Ce ne sont plus des problèmes physiques décapant l'action des muscles, multipliant l'effort de l'homme, permettant de vaincre le poids, la vitesse, la

distance, qui sont en cause comme lors des découvertes des trois derniers siècles. Le développement très récent de la « télématique » est d'une autre nature, car elle prolonge le cerveau de l'homme, lui apporte un supplément de matière grise. A cette véritable révolution s'en ajoute une autre passée trop inaperçue. Pour la première fois depuis la naissance du monde, l'homme a pris puissance sur la vie pour en contrôler l'émergence au moyen de la contraception et de l'avortement, pour en refuser les limites. Un nouveau monde est né. Alors, est-ce la fin des espérances ? N'est-il pas plutôt exaltant de débiter dans la vie avec les prémices d'un nouveau monde, de livrer des combats, non plus comme nos grands-pères contre la faim ou contre des voisins, presque des frères, mais pour créer un nouvel ordre économique, social et culturel ? L'espérance est devant nous. Ne craignez pas d'entrer dans un moule, car nul n'est obligé de s'y conformer, et le propre d'un caractère est de l'adapter, voire de le transformer. Ma réponse à l'étudiant d'Hyères peut maintenant être brève : Asses ! Asses de ce romantisme désuet ! Est-il possible d'avoir vingt ans en 1978 ? Mais était-ce possible en 1914 ? Et en 1938-1939 ? Et si vous craignez l'ombre des centrales nucléaires, d'autres avant vous craignaient le spectre de la famine. Les catastrophes écologiques, ceux des siècles passés les ont vécues. Ils avaient la peste, le typhus, le choléra. Ils buvaient l'eau des puits infectés. Ils subissaient les « grandes compagnies » ou les « colonies infernales ». Et si vous trouvez notre culture actuelle sans aucune véritable création, ce qui est parfois vrai, rien ne vous empêche, puisque vous n'êtes plus tenu par la faim de vous replonger dans nos grands écrivains, ou plutôt d'être vous-même ce sel de la terre ; rien ne vous empêche de créer ce renouveau au lieu de l'attendre de la « société ». N'êtes-vous pas vous-même la société ? Cela dit, je partage votre angosisme d'attendre une éventuelle brèche dans le mur du chômage. Docteur Pierre CHARBONNEAU ancien directeur général de la snp (Paris).

Economies et Chaleur font bon ménage! Une bonne affaire... SURVITRAGE 2000 vous fait gagner sur tous les plans.

UNE BONNE GUERRE J'ai eu la chance d'être étudiant et d'éviter de mourir pendant la dernière guerre. Tout le monde pratique l'écologie (polignaise) admirait la verdure des champs et se pâmaient devant les délicates couleurs d'une boîte de carottes. On ne se plaignait ni de surproduction ni de pénurie. Le chômage était inexistait car on avait imaginé le travail obligatoire. Le chant des sirènes valait bien le pop music.

Le Monde

étranger

ALGÉRIE

Alger rejette les accusations de Babat au sujet d'une nouvelle agression

L'agence d'information Algérie Presse Service a rejeté mardi soir 3 octobre les accusations fallacieuses du gouvernement de Babat, selon lesquelles les troupes algériennes se seraient livrées à une nouvelle agression contre le Maroc (le Monde du 4 octobre).

L'agence conclut : « Une telle situation était et demeure complètement indépendante de la volonté de l'Algérie et s'inscrit dans la logique d'une lutte de libération nationale. »

Le congrès des femmes a largement renouvelé ses instances dirigeantes

Alger. — Le quatrième congrès de l'Union nationale des femmes algériennes (UNFA) a clos ses travaux, mardi 3 octobre, après avoir procédé à un large renouvellement des instances dirigeantes.

Duquel sont intervenues plus d'une centaine de congressistes, ont mis notamment l'accent sur les problèmes de santé, de formation professionnelle et de scolarisation.

COMORES

Le régime de M. Ahmed Abdallah paraît jouir d'un large soutien populaire

M. Mohamed Ahmed, coprésident avec M. Ahmed Abdallah du «directoire politique», organe suprême du pouvoir de la République fédérale islamique des Comores, a annoncé mardi 3 octobre à Moroni qu'il démissionnait de son poste.

« J'ai repris le pouvoir dont j'avais été injustement chassé... Dire que la nouvelle Constitution est Ahmed Abdallah tout seul, cela n'est pas vrai. On a tenu compte des idées de tous, même de spécialistes étrangers, pour la mise au point... »

« J'ai repris le pouvoir dont j'avais été injustement chassé... Dire que la nouvelle Constitution est Ahmed Abdallah tout seul, cela n'est pas vrai. On a tenu compte des idées de tous, même de spécialistes étrangers, pour la mise au point... »

cadre de la normalisation des relations avec Paris. Des officiers se sont intégrés à l'encadrement constitutionnel, un Trésorier de l'armée de l'air française, en provenance de la Réunion, a débarqué cinq militaires français, ainsi que deux jeeps. Visiblement Paris et Moroni se sont entendus pour qu'une «soudure» limite ainsi les risques d'un autre coup de main contre les Comores.

A TRAVERS LE MONDE

Arabie Saoudite

LE ROI KHALED D'ARABIE SAOUDITE est dans un état «satisfaisant» après avoir subi une opération à cœur ouvert, mardi 3 octobre, a annoncé le premier bulletin médical publié par la Cleveland Clinic (Ohio, Etats-Unis). — (A.F.P.)

Etats-Unis

LE PRESIDENT CARTER a nommé mardi 3 octobre M. Henry Owen ambassadeur itinérant chargé des sommets économiques. M. Owen, âgé de cinquante-huit ans, a déjà représenté le président américain dans la préparation et la mise en œuvre des résultats de ces réunions internationales.

R.F.A.

UN PIRATE DE L'AIR TOBE COLOVAQUÉ a été condamné mardi 3 octobre à quatre ans de prison par un tribunal de Frankfurt. M. Ladislav Molnar avait dérobé un avion de la C.S.A. le 6 février dernier et demandé l'asile politique. Trois passagers l'avaient tué. — (A.F.P.)

Grande-Bretagne

LE PROCÈS DE DEUX JOURNALISTES BRITANNIQUES, accusés de violation de la loi sur les secrets officiels, s'est ouvert mardi 3 octobre devant le tribunal londonien d'Old Bailey, après deux semaines d'interrogatoire. MM. Duncan Campbell, journaliste indépendant, et John Aubrey, de la revue Time Out, sont accusés

TUNISIE

LE PROCÈS DES SYNDICALISTES

M. Mohamed Masmoudi avait déposé en faveur de M. Achour lors de l'instruction

Tunis. — La Cour de sûreté de l'Etat a consacré son audience du mardi 3 octobre à la lecture, durant près de quatre heures, de plusieurs témoignages recueillis au printemps par le juge d'instruction chargé de l'affaire des anciens dirigeants syndicalistes.

« C'est, répond-il en substance, parce que le président n'avait insulté publiquement en me traitant de traître. Mais je n'ai jamais voulu porter atteinte à sa personne que je respectais. D'ailleurs, en rentrant à Tunis, je lui ai écrit pour le remercier d'avoir autorisé mon retour et pour retirer ces paroles. »

de poursuivre le dialogue, mais sans pour autant renoncer à la grève. Dès lors, leur mission avait échoué.

CHARBONNEAU

général de la santé.

JEAN-MARIE DOMENACH CE QUE JE CROIS GRASSET

صحة من الالهي

EUROPE

Turquie

RÉOUVERTURE DE QUATRE STATIONS D'ÉCOUTE AMÉRICAINES

Washington (A.F.P.). — Les États-Unis ont accepté que les États-Unis rouvrent quatre bases militaires de surveillance électronique fermées depuis 1975 par le gouvernement d'Ankara, ont indiqué des sources du Pentagone, le mardi 3 octobre.

Ces bases, situées à Sinop, sur la mer Noire, à Diyarbakir, près de la frontière soviétique, à Belbas, près d'Ankara et à Kargaburun, sur la mer de Marmara, servaient à recueillir des renseignements sur l'U.R.S.S. Elles avaient été fermées à la suite de l'embargo imposé par les États-Unis sur les ventes d'armes à la Turquie en 1975, après l'intervention armée de ce pays à Chypre.

La levée de l'embargo a été votée la semaine dernière par le Congrès américain.

● M. Recep Hasatli, âgé de quarante-huit ans, président de la section d'Istanbul du Parti de l'action nationaliste (droite), a été tué à coups de feu mardi 3 octobre. Il était accompagné de son fils qui lui aussi a été mortellement blessé. — (A.F.P.)

Espagne

UN OFFICIER DE MARINE EST ASSASSINÉ À BILBAO

Bilbao (A.F.P.). — Le commandant en second de la zone maritime de Bilbao, le capitaine de corvette Francisco de Asis Liesa Amorote, a été tué, mardi 3 octobre, dans la soirée, devant son domicile par un commando de quatre hommes masqués qui ont réussi à prendre la fuite. Selon la police, le commando aurait tenté de séquestrer l'officier chez lui. Ce dernier aurait essayé de résister et aurait alors été tué à bout portant d'une balle de revolver dans la tête.

C'est le deuxième attentat commis contre des officiers des forces armées espagnoles. Le 21 juillet, à Madrid, un général de l'armée de terre, Juan Sanchez Ramos, et son aide de camp, le lieutenant-colonel Jose Perez Rodriguez avaient été tués, eux aussi, devant leur domicile, par un commando du mouvement séparatiste basque ETA.

Ce mouvement, en revendiquant cet attentat, avait alors affirmé qu'il mènerait son combat contre les forces armées espagnoles qu'il rendait responsables de la répression au Pays basque. C'était le premier attentat commis contre les forces armées espagnoles par la « branche militaire » de l'ETA.

Selon toute vraisemblance, l'attentat commis mardi soir à Bilbao est aussi l'œuvre de l'ETA.

● UNE RENCONTRE a eu lieu lundi 2 octobre au siège du comité central du parti communiste espagnol à Madrid entre MM. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, et Alain Krivine, membre du bureau politique de la L.C.R.

Grande-Bretagne

APRÈS LE VOTE HOSTILE À SA POLITIQUE DES SALAIRES

M. Callaghan a repris en main le congrès travailliste

De notre envoyé spécial

Blackpool. — Le calme est revenu après la tempête provoquée lundi 2 octobre par la défaite sévère subie par M. Callaghan devant le congrès travailliste qui a repoussé la politique des salaires du gouvernement mardi matin, les délégués ont fait une longue ovation à M. Callaghan à l'issue de son allocution, comme si l'échec du premier ministre n'était qu'un simple incident de parcours qui n'affecte pas vraiment les liens solides entre le gouvernement travailliste et les syndicats.

Le premier ministre s'était d'ailleurs employé à faire tomber la fièvre. Il a réussi à dédramatiser la situation par un discours habile, prononcé dans le style jovial du « bon oncle Jim ».

M. Callaghan n'est pas un bagarreur, et les observateurs chevronnés n'ont pas manqué de le comparer à Hugh Gaitskell qui, mis en échec par le congrès travailliste, lors du débat décisif des années 50, s'écriait : « Je me battrais et continuerai à me battre... ». La technique de M. Callaghan est fort différente, mais elle donne des résultats, à en juger par les réactions du congrès qui, sur les problèmes délicats de la sélection des candidats travaillistes aux élections, a rejeté les propositions de la gauche pour conserver, à quelques variantes près, le système actuel, comme le lui recommandaient les dirigeants.

Apparemment, M. Callaghan a repris en main le contrôle. Mais, moins la gauche a confirmé son emprise sur l'exécutif d'ou, la surprise générale, M. Ian Mikardo a été éliminé, vétérans de toutes les luttes menées par la gauche du parti contre l'établissement modéré, M. Mikardo s'était fait

souligner le premier ministre, le taux d'inflation est de 4%... Le gouvernement poursuivra ses efforts rigoureux pour limiter la hausse des prix, a indiqué M. Callaghan.

Les premières réactions des dirigeants syndicalistes sont réservées, mais le désir de rétablir la coopération avec le gouvernement, et, peut-être, de faire oublier le vote de lundi, étaient évidents. Au demeurant, M. Callaghan a fait voter la corde nationaliste en dénonçant vigoureusement la politique agricole européenne et les accords communautaires sur la pêche, qui sont « inacceptables », a-t-il dit, dans leur forme actuelle. Enfin, M. Callaghan flatta les délégués en leur donnant la primauté du programme du gouvernement, révélant notamment que les référendums sur la dévolution des pouvoirs en Ecosse et au Pays de Galles auraient lieu au début du printemps 1979, après la révision des listes électorales.

M. Callaghan est dans une situation délicate. Dans le contexte pré-électoral, il doit donner l'image d'un premier ministre très ferme, insensible aux pressions du pouvoir syndical, en escomptant que cette fermeté lui permettra d'obtenir les voix des électeurs « flottants » du centre. Mais il doit aussi se réconcilier avec les syndicats pour démontrer à l'électorat que les travaillistes, grâce à leurs relations privilégiées avec les trade union, sont plus capables que les conservateurs d'éviter les conflits sociaux. Néanmoins, M. Callaghan doit penser que de nombreux électeurs travaillistes risquent de se réfugier dans l'abstention pour protester contre une politique de déflation trop rigoureuse. Les réactions de la « base » sont imprévisibles. L'impression générale est qu'un « hiver social » très dur attend M. Callaghan, et la hiérarchie syndicale, qui reste désireuse de coopérer avec le gouvernement.

HENRI PIERRE.

PRÉPAREZ LES DIPLOMES D'ÉTAT DE LA COMPTABILITÉ

Aucun limite d'âge - Aucun diplôme exigé - Échec des cours à votre convenance - Possibilité de séminaires de regroupement Donsodex la brochure gratuite 28 11 10

ÉCOLE PRÉPARATOIRE D'ADMINISTRATION

Établissement privé d'enseignement à distance et de formation permanente fondé en 1873 4, rue des Petites-Maisons, 75002 PARIS CEDEX 02

Études gratuites pour les bénéficiaires de la formation continue

● Un DC-3 des forces aériennes finlandaises transportant un no douzaine de passagers, dont deux parlementaires et des représentants du monde économique, s'est écrasé mardi 3 octobre peu après le décollage à proximité de Helsinki, dans le centre de la Finlande. Il n'y aurait aucun survivant. L'appareil ramenait à Helsinki les participants à un stage sur la défense nationale.

D.E.A. DE DROIT DU DÉVELOPPEMENT

Le développement du Tiers-Monde est le plus grand défi de l'histoire et nous devons le gagner dans les trente ans à venir.

Le Droit de développement et de la Coopération internationale en est l'instrument majeur.

Pour vous y préparer, pour y participer, par la recherche ou plus tard par l'action,

L'INSTITUT DES SCIENCES JURIDIQUES DU DÉVELOPPEMENT

s'est vu confier l'organisation d'un D.E.A. de Droit du développement ouvert aux ressortissants français ou étrangers remplissant les conditions d'accès au troisième cycle.

Enseignement et cours sont assurés par des professeurs d'université et des spécialistes de haut niveau.

Renseignements et inscriptions avant le 20 octobre 1978.

Faculté de Droit de l'Université René-Descartes (PARIS-V)
18, avenue Pierre-Larousse, 92246 MALAKOFF

La force du franc français ajoutée à la TWA.

Voilà les Bonnes Affaires Américaines!

Forfaits exclusifs 7 jours comprenant avion et hôtel:

 NEW YORK 2565 F SEULEMENT.	 BOSTON 2540 F SEULEMENT.	 CHICAGO 3250 F SEULEMENT.
 WASHINGTON 2805 F SEULEMENT.	 LOS ANGELES 3560 F SEULEMENT.	 SAN FRANCISCO 3560 F SEULEMENT.

Le taux de change étant particulièrement favorable au franc, c'est le moment ou jamais de visiter les USA.

Profitez donc des avantages que vous offre quotidiennement la TWA avec ses forfaits Bonnes Affaires Américaines.

Ils comprennent l'aller-retour en classe économie* et 7 nuits dans un confortable hôtel du centre ville ou dans un hôtel de première classe, voire de luxe, moyennant un supplément.

Que vous voyagez pour affaires ou pour votre agrément, demandez à votre Agent de Voyages tous les détails sur les forfaits Bonnes Affaires Américaines de TWA.

Et visitez les USA pratiquement à moitié prix.

TWA
No.1 sur l'Atlantique

*Départs groupés 5 personnes minimum.

TWA: la compagnie aérienne qui transporte le plus grand nombre de passagers sur les vols transatlantiques réguliers.

le refuge formation

30, rue de Chabrol, 75010 PARIS - Téléphone 246.92.51

Sélection 4^e trimestre 1978

préparation au probatoire du D.E.C.S.
180 heures - Début du stage le 30 octobre

tableau de bord et contrôle budgétaire
Début du stage le 19 octobre

préparation au B.T.S. de secrétariat de direction trilingue
100 heures - début du stage 2 janvier

l'entreprise face à la vérification fiscale
début du stage 6 novembre

la vente et le recouvrement des impayés
Début du stage le 31 octobre

la gestion du personnel
Début du stage le 6 novembre

formation du V.R.P.
Début du stage le 30 novembre

Autres stages :
Langues vivantes (technique et commercial)
Préparation aux diplômes des Chambres de Commerce - Secrétariat - Comptabilité
Expression écrite et orale, etc...

Renseignements : Service Technico-Pédagogique
Tél. : 246.92.51 - Poste 468

Le calendrier des stages vous sera envoyé sur simple demande

سكراوات الديل

DIPLOMATIE

AVANT SON DÉPART POUR LE BRÉSIL

M. Giscard d'Estaing s'est abstenu de tout commentaire sur la question des droits de l'homme

De notre envoyé spécial

Brasilia. — La visite de M. Giscard d'Estaing au Brésil intrigue les milieux de l'opposition. Certains se demandent pourquoi le chef de l'Etat français n'a pas attendu l'installation du nouveau président, en mars prochain, pour resserrer les liens entre Paris et Brasilia. D'autres affirment avec irritation que M. Giscard d'Estaing apporte sa caution à la politique du général Geisel et son appui au général Figueiredo, candidat de l'Arena, le parti au pouvoir.

M. Giscard d'Estaing a souligné, au cours d'un entretien qu'il a eu avec des journalistes brésiliens avant de quitter Paris, que la France reconnaissait les Etats et non les gouvernements et qu'elle se gardait d'intervenir dans les affaires intérieures des autres pays. Cela n'a pas empêché le *Journal do Brasil* d'écrire, mardi 3 octobre, que le voyage du président français montre que Paris

« admet comme un fait normal la continuité du régime militaire brésilien et reconnaît sa stabilité, condition indispensable de la bonne entente et des bonnes affaires ».

française ne trouvent refuge au Brésil. Il ne sera susceptible d'aucune extension à des délits politiques, affirme-t-on de part et d'autre.

Le voyage de M. Giscard d'Estaing sera l'occasion de signer plusieurs contrats industriels. Aux accords déjà annoncés s'ajoutera un contrat privé portant sur la fourniture d'équipements pour la centrale thermique de Candonga, dans le Rio Grande do Sul. La principale entreprise française intéressée par ce marché est C.G.E.-Alsthom. D'autre part, un envisage de se rendre, côté français, aux arguments insistants des Brésiliens pour que la France assure la construction du port de Suape, près de Recife. En revanche, les Français n'obtiendront probablement pas le marché d'équipements hospitaliers qu'ils espèrent et qui sera accordé à l'Allemagne fédérale.

PATRICK JARREAU.

LES JOURNAUX BRÉSILIENS

« Pourquoi vient-il... ? »

De notre correspondant

Brasilia. — « Pourquoi Giscard vient-il au Brésil ? » C'est le titre que l'on retrouve le plus souvent dans les journaux locaux. Mais, avant de se pencher sur les objectifs de la visite, la presse s'attarde sur les détails de la vie quotidienne de « Giscard d'Estaing, chab d'Etat, ex-footballeur, joueur de tennis, acteur, épilote, pilote d'avion, expert en musique classique, joueur de piano et d'accordéon », comme le décrit, dans un souffle, le *Correio Braziliense*, tandis que le *revue Isto E* évoque « le style Giscard : diners-surprises, fuites nocturnes, promenades à pied et courts brouillés ».

La même revue publie un supplément d'une vingtaine de pages et décrit l'histoire méconnue de la présence française au Brésil. C'est une expédition française, conduite par de Villegaignon, qui fonda, en 1555, deux ans avant l'arrivée des Portugais, la ville de Rio-de-Janeiro, où le drapeau français flotte pendant vingt ans sur la ville de Sao-Luis (baptisée ainsi en l'honneur de Saint Louis), dans le nord du pays.

L'influence culturelle de la France au Brésil, rappelle *Isto E*, ne se limite pas à l'inévitable référence au positivisme du phi-

losophe Auguste Comte. C'est une mission culturelle française qui, en 1818, joua un rôle décisif dans l'évolution de l'art brésilien, en permettant « une rupture de la vision artistique conventionnelle portugaise ». A Rio-de-Janeiro au début du siècle, Donato Laurinda Santos recevait dans ses salons les intellectuels qui discutaient d'Anatole France, tandis que le cabaret le *Chet noir*, aux abords de Copacabana, s'imposait comme le centre d'un inattendu Montmartre tropical.

La presse brésilienne s'inquiète aussi du peu de places accordées, au Brésil, à la visite présidentielle. Le Brésil reste particulièrement sourcilieux quant à l'image que la France se fait de lui. La phrase attribuée au général de Gaulle en 1964, selon laquelle « le Brésil n'est pas un pays sérieux », continue, quatorze ans après, d'inciter les intéressés. Les déclarations laudatives de M. Giscard d'Estaing à l'égard du développement économique du Brésil ont contribué à calmer les susceptibilités. Ce qui permet à *Estado de Sao Paulo* de tirer que « cette visite est une reconnaissance du prestige mondial du Brésil ». — Th. M.

DES PERSONNALITÉS FRANÇAISES DÉNONCENT LES « MAUVAIS TRAITEMENTS ET LES TORTURES »

L'ambassade de Brésil s'est formellement refusée, à la veille du départ de M. Giscard d'Estaing, à recevoir une délégation composée de plusieurs personnalités : MM. Etienne Bloch, président du comité Franco-Brésil ; Georges Hourdin, directeur des publications de la Vie catholique ; Alfred Kastler, prix Nobel, et André Jacques, directeur de la Cimade, qui se proposaient de remettre une pétition signée par un millier de personnes et adressée au président de la République brésilienne.

Dans cette pétition, les signataires dénoncent « les mauvais traitements et les tortures », rapportés par la presse brésilienne, et dont sont victimes de nombreux détenus politiques. Ils signalent qu'une grève de la faim a été suivie par des prisonniers politiques à Namurca et à Bangu, grève qui a eu de grandes répercussions dans l'opinion brésilienne. Ils déplorent « les traitements dégra-

dants infligés à des femmes détenues » et de santé précaire. La requête demande que les « droits des prisonniers politiques » soient respectés.

La fin de la réunion de la « Grande commission »

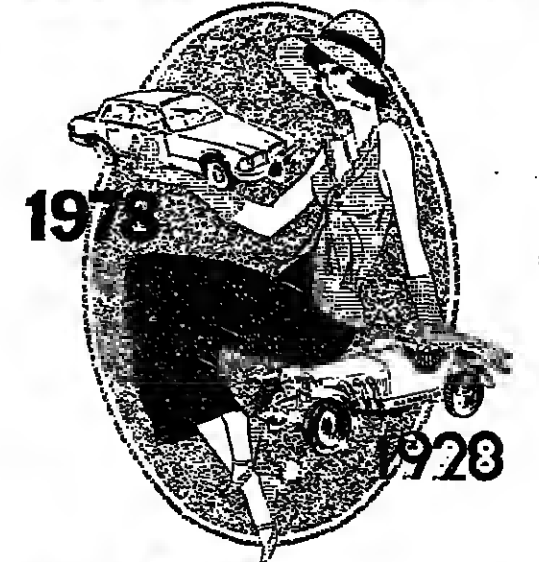
LA FRANCE ET L'U.R.S.S. SIGNERAIENT PROCHAINEMENT PLUSIEURS CONTRATS

La société française Technip doit signer avec l'U.R.S.S. le 5 octobre, un contrat de 80 millions de francs pour la fourniture d'équipements de réinjection de gaz destinés aux gisements sibériens de pétrole. L'évocation de ce contrat a permis de tirer une conclusion plus concrète aux travaux de la commission, dite « grande commission », franco-soviétique qui s'est tenue à Paris les 2 et 3 octobre.

Le « geste » soviétique était attendu par les responsables français, qui ont exprimé, avec insistance, leur inquiétude face au ralentissement des échanges entre l'U.R.S.S. et la France. Ce sujet a notamment été évoqué, le 3 octobre, lors de la réception par M. Giscard d'Estaing de MM. Kirilline, vice-président du conseil des ministres, et Patolichev, ministre du commerce extérieur de l'U.R.S.S. Toutefois, malgré le souhait de Paris, aucune allusion à ce ralentissement n'a été faite dans le communiqué final, qui se contente d'indiquer, conformément à la déclaration de Rambouillet en juin 1977, « les parties prendront les mesures nécessaires pour parvenir au triplement des échanges pour la période 1975-1979 ».

Cet objectif « sera vraisemblablement atteint », a souligné en clôture de la « grande commission », le 3 octobre, le ministre français de l'économie, M. Monory. Il s'agit en fait de rattraper un certain retard : en 1^{er} octobre, le montant des échanges, depuis 1975, s'élevait à 37,5 milliards de francs, il devrait atteindre 57,5 milliards fin 1979 pour être le triple de celui de la période 1970-1974. Les autorités françaises estiment qu'un certain nombre de contrats seront signés prochainement et que leur total sera pour 1978 un peu supérieur aux 2,5 milliards enregistrés en 1977. — M. B.

50 ans de qualité



BAROCLEM

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

1978 1978

L'informatique Hewlett-Packard se juge aux résultats.



« A la Camif, les ordinateurs Hewlett-Packard ont réduit les délais d'expédition de 30 % »

Tous les jours, la Camif, 3^e entreprise de vente par correspondance, doit assurer le traitement de 8 000 commandes, procéder à 12 000 expéditions, encaisser 8 000 chèques, avec la plus grande fiabilité et rapidité. Pour réaliser son système de gestion, elle a fait l'acquisition de quatre systèmes répartis HP lui permettant de réaliser certains de ses objectifs administratifs, de réduire ainsi de 30 % les délais d'expédition et d'économiser jusqu'à deux jours de valeur sur ses encaissements. Le réseau de quatre HP 3000 série II interconnectés desservis par 115 terminaux HP de saisie de données, assure le traitement des commandes, la gestion des stocks, les prévisions de vente et la comptabilité générale et analytique de l'entreprise. Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée

à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme informatique Hewlett-Packard est très complète : elle s'étend des systèmes de calcul aux réseaux de systèmes distribués. Ces produits, ces systèmes sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers et assure un service après-vente rapide, en tout lieu et quelle que soit l'heure. Pour mieux nous connaître, contactez-nous : Hewlett-Packard France, Z.I. de Courtabœuf, BP 70.91401 Orsay cedex - Tél. 907 78.25.

HEWLETT PACKARD

Une nouvelle formule de cours du soir

UN SAMEDI TOUS LES 15 JOURS UN SOIR PAR SEMAINE PENDANT 3 MOIS

COURS DISPENSES

- COMPRENDRE ET VIVRE LE MARKETING
- GESTION FINANCIERE ACTUELLE ECONOMIQUE
- FONCTION PERSONNEL RELATIONS HUMAINES
- LA PRISE DE DECISION

2 sessions par an : inscriptions reçues dès maintenant.

Attention de fin d'Etudes Possibilité de prise en charge par l'employeur

Documentation détaillée :

Nom :

Prénoms :

Adresse :

cnof. csse

14 rue Monsieur le Prince 75006 Paris - bureau Besson - Tél. 329.70.52

ste

ste

ste

ste

ste

ste

ste

ste

ste

ste

ste

PROCHE-ORIENT

LES COMBATS A BEYROUTH

L'épreuve de force a repris entre l'armée syrienne et les miliciens chrétiens

Beyrouth. — Après une trêve éphémère, Beyrouth-Est et sa banlieue ont de nouveau basculé dans la guerre mardi après-midi 3 octobre. De violents combats ont repris entre les troupes syriennes de la FAD et les milices de la droite chrétienne. Le bombardement du secteur conservateur, qui n'avait jamais complètement cessé, s'est intensifié progressivement sans atteindre toutefois le niveau démentiel de lundi à l'aube.

L'issue des combats est le point de la Quarantaine qu'un détachement syrien de cent à deux cents hommes contrôlait, coupant les communications entre l'arrière-pays chrétien et Beyrouth-Est. Un second pont, celui de Saint-El-Fil, est aux mains des troupes syriennes. Ce pont a été, étant mieux défendable, il n'a pas été attaqué jusqu'à présent.

De notre correspondant

Les miliciens ayant renforcé leur pression à partir de midi, leur tir a été d'une ampleur d'une riposte d'une ampleur dont le secteur conservateur chrétien avait pris la mesure la veille, les bombardements ont repris aussitôt. Ils ont provoqué un gigantesque incendie accompagné d'une série d'explosions dans des dépôts de carburants situés non loin de là. Une nappe de fumée noire et un rideau de flammes ont enveloppé Beyrouth-Est durant de longues heures.

Les combats et duels d'artillerie ne sont pas restés limités à la Quarantaine et, en fin de soirée, le canon donnait sérieusement aussi en banlieue du côté de Hadeth et à Ain-Rammaneh.

Par contre, Achrafieh, qui avait le plus souffert du bombardement de lundi, était relativement épargné.

A Beyrouth-Est, bien entendu, mais également à Beyrouth-Ouest, l'électricité a été interrompue depuis mardi soir, de même que l'eau, le téléphone et les communications internationales. L'essence s'épuise dans les stations qui ne sont pas alimentées depuis cinq jours. Dans la nuit noire, la ville — toute la ville — a retrouvé un moment l'atmosphère des jours les plus pénibles de la guerre de 1975-1976 sans le moindre espoir de répit.

Les tractations internationales en cours, y compris les démarches françaises, sont en effet accueillies avec le plus grand scepticisme. — L. G.

Feu sur l'hôpital Jeitaoui

De notre correspondant

Beyrouth. — « Ils veulent nous tuer, mais nous ne voulons pas mourir. D'ailleurs, pour quelle cause mourrions-nous ? On ne meurt pas pour un point d'interrogation... La conscience mondiale ? Mais que l'on embrasse donc cette Belle au bois dormant pour la réveiller ? »

Au milieu du dernier carré de blessés, de religieuses, d'infirmières, de chirurgiens, sœur Marguerite-Marie ne parvient pas à comprendre ce qui est arrivé à son pays, à sa ville, à son quartier, à son hôpital.

L'hôpital Jeitaoui est hors d'usage. Il a reçu cent cinquante chus. Deux malades sont morts dans leur lit, cinq ont été blessés, les autres ont été évacués et les victimes des bombardements qui y défilent n'y sont plus gardés que le temps de s'y faire opérer et d'être dirigés sur un hôpital de fortune du G.I.C.R. Sobante-queatre personnes sont entrées dans une salle basse, contiguë au bloc opératoire des urgences, la seule épargnée, et dans un corridor. L'hôpital se ramène à ces trois pièces.

Couplets et grandes orgues

Parmi les rescapés, un bébé de deux jours, né au plus fort des bombardements. Sa mère, Mme Yazbeck, a traversé Achrafieh de part en part avec les bombes pour venir accoucher. Les médicaments, la nourriture, l'eau ne manquent pas encore, « mais nous n'avons plus d'antibiotiques que pour dix malades », comment s'exprime Marguerite-Marie.

Dehors le canon tonne. Nous surplombons le pont de la Quarantaine. « C'est tout juste un refrain lancinant et qui ne s'arrête jamais, mais il y a aussi les couplets et les grandes orgues », déclare un des chirurgiens.

Au moment de partir, nous tombons précisément sur un « couplet », pour reprendre le langage du médecin mélomane qui a utilisé cette métaphore : l'écroulement autour du pont entre les milices chrétiennes et les troupes syriennes vient de s'intensifier. Les rues, qui étaient un demi-heure plus tôt parsemées d'une petite foule d'hommes, de femmes et d'enfants sur le pas de leurs portes, semblent les miliciens en armes, se vident en un instant. Le tableau est déolant : maisons éventrées, innombrables appartements sou-

fflés et incendiés ; une carcasse de voiture est incrustée dans la façade calcinée d'un immeuble.

Sur le haut de la colline, à Sloufi, dans un sous-sol du supermarché l'Embassy, qui fait fonction d'abri pour le voisinage et où une soixantaine de personnes dorment chaque nuit à même le sol entre les rayonnages de déjeunés, de conserves et de champagne, Mme Alba Aboucheira nous raconte comment l'abri de l'immeuble d'en face, c'est elle demeure, a été touché par une roquette. Celle-ci est « miraculeusement » passée entre deux voitures stationnées juste devant. « Sinon, elles seraient allées à l'intérieur ». Cette dame était revenue mardi dans son appartement, qu'elle avait fui tout l'été, à cause précisément des précédents bombardements.

« Une plaisanterie à côté de ceux-ci », dit-elle. Elle désirait faire soigner son enfant, âgé de trois ans, qui sautille à ses côtés. Elle hésite à traverser Beyrouth-Est — à juste titre, car le danger qu'elle court est réel à chaque instant — et reste prise dans la souffrance.

LUCIEN GEORGE

M. PONTILLON (P.S.) : la Force arabe n'est pas en mesure de remplir son mandat.

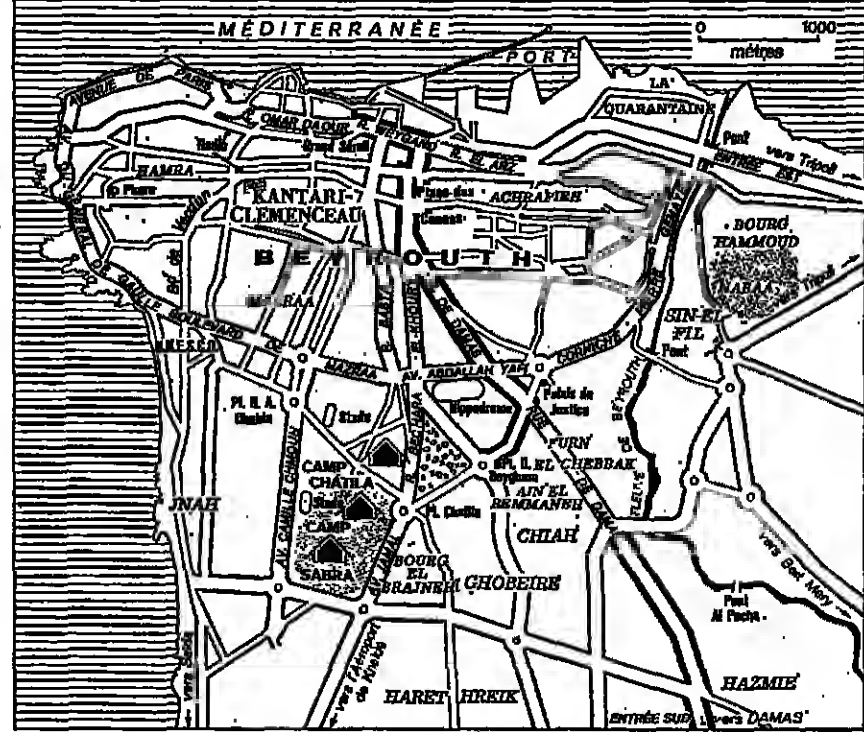
M. Robert Pontillon, sénateur des Hauts-de-Seine, membre du secrétariat du P.S., a déclaré mardi 3 octobre :

« Devant le drame humain que vit aujourd'hui le Liban, devant ce génocide d'une fraction de la population libanaise, l'heure n'est plus à rechercher une savante solution politique. Il apparaît clairement que la Force arabe de Beyrouth n'est pas en mesure de remplir un mandat qui tendait, dans le respect des équilibres internes, à garantir une sécurité égale pour tous ».

« Il est donc urgent que la loi internationale s'impose à tous afin que cesse l'extermination de la population civile chrétienne de Beyrouth. Les socialistes demandent au gouvernement français, d'agir sans plus tarder pour que le Conseil de sécurité des Nations unies se saisisse de ce problème en vue de la proclamation immédiate d'un cessez-le-feu. Ultérieurement, les Nations unies devraient prendre en compte les missions initialement dévolues aux « couples verts » pour favoriser un retour progressif à une situation normale. »

« La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) attire l'attention du gouvernement français sur les derniers événements du Liban. « Ce siècle, qui aura vu hélas ! le génocide arménien, le génocide juif, devra-t-il voir un troisième génocide, celui des chrétiens ? Tous les hommes de bonne volonté, tous ceux pour qui le mot humanité signifie encore quelque chose, et ils sont nombreux, ne peuvent admettre que cela soit advenu. C'est pourquoi la LICRA fait un appel solennel au gouvernement français afin qu'il intervienne de toute urgence auprès des instances internationales, pour faire cesser ce massacre. »

« M. François Luchaire, membre du secrétariat du Mouvement des radicaux de gauche, a déclaré mardi 3 octobre : « Le M.R.G. demande au gouvernement français de déclarer aux Libanais qu'il se déclare prêt à leur offrir son aide, et plus particulièrement au gouvernement français, de provoquer une réunion du conseil de sécurité de l'O.N.U. et d'exiger le retrait immédiat des troupes syriennes. »



La recherche d'un cessez-le-feu

(Suite de la première page.)

Les propositions françaises comportent plusieurs phases :

1° Un cessez-le-feu immédiat. C'est sur ce point que porte d'abord l'effort de « persuasion » auprès des Libanais et des Syriens. La difficulté vient de ce qu'un des parties aux combats, les milices libanaises chrétiennes, est difficilement contrôlable.

2° Le « raddoppression » de la Force arabe de dissuasion. Il faut entendre par là que la FAD de Beyrouth-Est, sous le commandement de M. Giscard d'Estaing avec le ministre soudien.

3° L'intervention comme force d'appui — selon les paroles de M. de Guringaud — « éléments militaires, chrétiens et musulmans, de l'armée libanaise de montagne à ce que le contact soit rompu entre les milices chrétiennes et les forces arabes ». Dans cette dernière phase, la difficulté vient de ce que l'armée libanaise a été

jusqu'ici incapable de jouer un rôle dans le maintien de l'ordre. Comment pourrait-elle aujourd'hui s'interposer entre les combattants ?

L'idée nouvelle, plutôt implicite qu'expliquée dans les propositions françaises, est que la Communauté internationale doit appuyer, consolider, patronner au moins moralement l'armée libanaise pour lui permettre de s'affirmer. Ainsi, M. de Guringaud a-t-il indiqué que la France était disposée à fournir un certain concours politique. Exposé son plan, M. de Guringaud a déclaré : « Tout cela suppose un accord entre le gouvernement syrien et le gouvernement libanais, avec, s'ils le souhaitent, la présence de l'ambassadeur de France au Liban pour être témoin des arrangements qui seront conclus, afin de prévenir d'éventuelles contestations. »

Cependant, le gouvernement français estimait qu'une contribution internationale beaucoup plus large est très souhaitable pour le succès de l'opération, et que la meilleure formule serait

un appel des Nations Unies, sous une forme à déterminer. Cela soulève des obstacles considérables et ne sera éventuellement possible qu'une fois les problèmes de fond résolus, c'est-à-dire une fois obtenu l'acquiescement de la Syrie à un dispositif de cessez-le-feu.

Le rôle des Nations unies

Notre correspondant aux Nations unies, A.-M. Carron, nous a dit à ce sujet :

« Le siège des Nations unies, où se déroule la session annuelle de l'Assemblée générale, était pour les Français un lieu propice aux contacts diplomatiques. La France avait ainsi pu présenter au Conseil de sécurité, mais il est peu de chose cependant que les Nations unies en tant que telles peuvent faire au sujet de la crise libanaise. Les pays arabes, et particulièrement la Syrie, ne souhaitent pas que le conflit soit porté devant une tribune internationale. Ils ont même, au point de vue du Conseil de sécurité, l'Union soviétique, qui défendrait

Egypte En nommant les généraux Gamassi et Fahmi « conseillers à la présidence »

M. Sadate écarte de leurs commandements les deux principaux chefs de l'armée

De notre correspondant

Le Caire. — La nomination, le mardi 3 octobre, de deux nouveaux chefs militaires égyptiens, le général Abdel Ghani Gamassi, vice-président du conseil, ministre de la défense et de la production militaire, commandant en chef des armées, et le général Aïl Fahmi, chef d'état-major, à des postes de « conseillers militaires » au président Sadate, ont soulevé les apparences d'une mise à l'écart en douceur. Les exécutions politiques fracassantes ne sont guère dans la tradition égyptienne. Aussi voit-on régulièrement des étoiles montantes ministérielles qui ont monté trop d'ambitions ou qui ont simplement dépassé leur mesure, être écartés dans un bureau à moultures dorées de l'ancien palais royal d'Abdine, où le rala a son bureau officiel, mais où il ne vient pratiquement jamais.

Les « excoillences » sont laissées à quelques années avec traitement et regardés du bon œil. Mais un jour, quand elles sont oubliées, une ligne en bas de page d'un journal annonce que le poste de M. X... « conseiller à la présidence » a été supprimé. Pour l'épargner cette déchéance moelleuse, le journaliste Hassanine El-Hayal, ancien confident de Nasser, ancien ministre, n'avait jamais pris ses fonctions de « conseiller de presse » à la présidence, après son éviction du quotidien Al-Ahram en 1974.

Pour le moment, seul le général Fahmi a un remplaçant en la personne du général Badaoui, commandant de la III^e Armée (Suez et Sinaï-Sud), évacué en juin de cette année, et qui, au cours d'un trimestre écoulé, avait été chargé de l'entraînement des troupes Gonaïm au général Gamassi. Il y a de fortes chances pour que son successeur ait portefeuille de

la défense soit le général Kamel Hassane Ali, président du conseil, renseignements généraux, les trop célèbres « Mouhabarat » de la période nasserienne. Le général Hassan Ali, qui était jusqu'à ces jours-ci inconnu en Egypte, a été reçu mardi par le rala. Sa photographie est à la une des journaux de ce mercredi, qui le présentent comme un « héros de la guerre d'octobre ». Enfin, le général Hassane Ali a été désigné pour conduire, avec M. Boutros-Ghali, l'état-major aux affaires étrangères, la délégation égyptienne aux pourparlers qui doivent reprendre avec Israël à Washington le 12 octobre.

La disgrâce du ministre de la défense

Diverses rumeurs avaient circulé depuis le printemps dernier sur le possible départ du commandant en chef de l'armée, le général Gamassi, mais elles s'étaient totalement dissipées avec l'apparition officielle par celui-ci des accords israélo-égyptiens. Comme nous contions néanmoins de trouver étonnant l'absence du ministre égyptien de la défense à Camp David, où ses collègues israélien et américain furent de la partie, un membre civil du gouvernement nous avait expliqué : « Le président de nos militaires libans n'était pas utile, puisque Gamassi avait préparé avec Weizman un accord d'armistice de l'année, le schéma d'occupation du Sinaï. S'il est vrai que le problème de la péninsule était en grande partie réglé avant que ne s'ouvre la conférence de Camp David, il est non moins vrai que l'absence du général Gamassi était le signe de sa disgrâce. »

« L'époque, ces remous n'avaient afflué à la surface qu'à travers un éditorial de M. Anis Mansour, journaliste et confident du rala, dans la revue caireote October (Le Monde du 18 et du 25 mai 1978). M. Mansour écrivait alors, dans des termes sibyllins qui s'éclaircissent aujourd'hui : « Les héros de la guerre d'octobre seront placés à des postes de dirigeants de l'armée, s'ils changent de fonctions, ils seront placés à des positions militaires. » Entendez : ils seront nommés « conseillers » du rala. C'est chose faite. En refusant aux « dirigeants de l'armée » la qualité de « héros de la guerre d'octobre », on préparait leur mise à l'écart. »

Rappelons que ce n'est pas la première fois que le rala évince de hauts dignitaires militaires. Avant le conflit d'octobre 1973, le général Seday, ministre de la défense, avait été limogé pour avoir estimé que l'Egypte n'était pas en mesure de se battre. Après la guerre d'octobre, l'un des principaux chefs de l'armée, le général Chahid, rendu responsable par le rala de la période israélienne au Déversoir, avait été nommé ambassadeur à Londres. Il est aujourd'hui un opposant, en exil à Alger.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ

LES PROLONGEMENTS DES ACCORDS DE CAMP DAVID

Riyad et Amman acceptent la proposition irakienne de tenir un sommet arabe à Bagdad

L'Irak et l'Arabie Saoudite sont convenus de la nécessité d'ouvrir en vue de réunir à Bagdad dans les meilleurs délais une conférence au sommet des souverains et chefs d'Etat arabes, a déclaré mardi 3 octobre, à Djeddah, un porte-parole officiel à l'issue des entretiens que le vice-président irakien, M. Saddam Hussein, a eus avec le prince héritier saoudien, l'émir Fâhd Ben Abdel Aziz.

Le porte-parole cité par l'agence irakienne d'informations a précisé que l'Arabie Saoudite a approuvé le contenu des propositions soumises par l'Irak en vue de « restaurer la solidarité arabe et de réunir le monde arabe ».

M. Saddam Hussein, qui était arrivé inopinément lundi à Djeddah, s'est rendu, mardi, au Koweït pour une mission analogue. Là il a eu des conversations avec le cheikh Saad Al-Abdallah Al-Sabah, prince héritier et premier ministre du Koweït.

A l'issue des entretiens, un porte-parole koweïtite a déclaré, mardi soir, que « le Koweït soutient l'initiative irakienne en faveur du rétablissement de la solidarité interarabe et approuve

la tenue à Bagdad d'un sommet arabe ».

Mardi, un communiqué officiel, publié à Abou-Dhabi, a exprimé à son tour l'approbation des Emirats arabes unis.

Mardi également, un communiqué publié à Amman annonce que le roi Hussein de Jordanie a affirmé au président Bakr d'Irak « son soutien complet » à sa proposition de réunir un sommet arabe. Le roi était retenu à Amman mardi venant de Mascate (Oman).

Après avoir indiqué que le roi Hussein était entré en contact avec le chef de l'Etat irakien, le communiqué note que « la réunion d'un sommet arabe dans les circonstances actuelles permettra aux dirigeants arabes de convenir d'un plan d'action commun pour mettre un terme à l'état de division qui rongé les capacités des pays arabes ».

D'autre part, M. Alfred Atherton, ambassadeur britannique des Etats-Unis au Proche-Orient, a quitté mardi, Rabat pour Bonn, à l'issue d'une brève visite au Maroc, qui lui a permis d'exposer aux responsables chrétiens la position des Etats-Unis sur les accords de Camp David.

Le premier établissement de préparation aux études de Médecine et Pharmacie Nelly Saint-Père. 5 centes heures hebdomadaires. Encadrement assuré par des professeurs universitaires. Tous les jours de 18h à 20h. CEPEP 57, rue Ch.-Lafitte, 92 Neuilly. Tél. 722.84.94 ou 745.02.13

L'Iran app...

OUT... YOU... EUL... OUS... ASS...

صحنه من العمل

PROCHE-ORIENT

L'Iran après le vendredi noir

III. — « Vive Khomeiny ! »

De notre envoyé spécial JEAN GUEYRAS

Hostiles à toute idée de compromis avec le gouvernement de M. Charif-Emami, les dirigeants modérés de l'opposition font preuve cependant d'un nouveau réalisme...

Téhéran. — La mosquée Amir, au nord de la capitale un soir du mois du ramadan. Une foule, composée en majeure partie de jeunes, écoute le sermon d'un mollah qui dénonce avec vigueur le « despotisme dont est victime le peuple »...

ment corpuent et d'un tempérament jovial, l'hodjatollah Mousavi est un ardent « khomeiniste » et il ne le cache pas. « L'ayatollah, nous dit-il, est le seul et vrai chef de l'opposition. Aucun homme politique, quelles que soient ses tendances, ne peut se payer le luxe de s'opposer à lui, sans risquer de perdre sa clientèle populaire. Ses paroles et ses directives dictent la conduite de tous les mouvements d'opposition... »

de Nadjaf, avait été tiré à plus d'un million d'exemplaires. Certains des numéros avaient été arrachés des mains des camelots à trois cents rials, soit trente fois le prix indiqué. Quelques jours plus tard, le jeudi 7 septembre, le petit peuple de Téhéran épistémait « l'ayatollah Khomeiny et sa politique, en particulier en masse à la grande marche qui regroupa plus d'un million de manifestants de la place Ghayyarié dans le nord de la capitale... »

que la dictature, ayant bloqué, pendant près d'un quart de siècle, toute possibilité de s'exprimer librement ailleurs que dans les mosquées, « les religieux sont devenus par la force des choses le refuge de toutes les oppositions ». Une fois la démocratisation réelle du pays amorcée, disent-ils, le problème ne se posera pas avec la même acuité et l'airait de la religion diminuera très sensiblement.

Fedayin ont, depuis, abandonné l'action armée pour se consacrer à la lutte politique clandestine. Les Moudjahidin, en particulier, bien que désarmés par l'ayatollah Khomeiny, qui, apparemment, n'avait guère apprécié leur conception moderniste de l'islam, étaient présents au défilé du 7 septembre.

ment prononcé contre toute idée de collaboration organique entre croyants et non-croyants. Des divergences d'ordre politique et doctrinal et personnel divisent d'autre part les divers courants religieux. Tout en soutenant grosso modo l'action de l'ayatollah Khomeiny, M. Mehdi Bazargan, fondateur du Mouvement pour la liberté de l'Iran, organisation fondée sur des options purement islamiques, ne cache pas qu'il n'approuve pas à cent pour cent certaines des positions politiques de l'exilé de Nadjaf. « Ce dernier, nous a-t-il dit, apparaît en dehors du pays sans des réalités fondées, adopte souvent des voies qui ne sont pas les nôtres... »

« Vers une aventure militaire »

Ce sont d'ailleurs les milieux proches du mouvement de M. Bazargan qui ont récemment accueilli l'hypothèse que Khomeiny pourrait cautionner éventuellement la « solution Amiri ».

opposant partisan de l'ayatollah de Nadjaf, est sa spontanéité. En conséquence, elle est difficilement contrôlable : ce qu'elle veut, c'est en finir une fois pour toutes avec ce régime.

« L'espoir et la vie »

S'attachant pathétiquement aux pas des journalistes étrangers, les jeunes s'écriaient avec l'énergie du désespoir et parfois les larmes aux yeux : « Je vous en prie, dites la vérité au monde. Dites que nous n'en pouvons plus, nous étouffons dans ce régime d'oppression. Dites surtout que Khomeiny est venu nous apporter l'espoir et la vie. » Nos interlocuteurs étaient pour la plupart des « enfants de la révolution barche du chah et du peuple » qui, selon la propagande officielle, ont été comblés par le régime.

que, pour des raisons tactiques, certains des dirigeants de l'opposition estiment qu'il est, pour l'instant, supportable. Le grand mérite de Khomeiny, c'est d'avoir su exprimer avec une brutaie franchise une idée qui s'est révélée correcte. Mais ses analyses sociales et politiques demeurent simplistes et sont difficilement acceptables. Qu'a-t-il à proposer d'autre que le départ du chah ? Rien. La constitution d'un gouvernement islamique à Téhéran est inimaginable.

Installé depuis une dizaine d'années à Téhéran, il enseigne sa philosophie religieuse à la mosquée Husseiniyeh Irshad. Interdit, puis arrêté, il se réfugia à Londres, où il mourut à l'âge de quarante-quatre ans, dans des conditions considérées comme suspectes par certains de ses admirateurs.

Sur le plan pratique, la guérilla urbaine a été un échec total. Elle n'a jamais inquiété outre mesure les autorités en place, et ses deux principales organisations ont été démantelées au cours des années 1976-1975 par la SAVAK. Elle a cependant contribué à populariser l'idée que rien ne peut se faire de positif sans le départ du chah, rejoignant et renforçant ainsi les thèses de Khomeiny. Les Moudjahidin et

Le calme relatif qui règne en ce moment dans Téhéran et dans les autres villes ne doit pas faire illusion. Les jeunes « khomeinistes » ne sont pas près d'oublier les milliers de morts du vendredi noir tués « les mains nues ». « Jusqu'à quand allons-nous continuer à combattre avec des pierres face à des fusils ? », se demandent-ils. Feu à peu, l'idée de la lutte armée, abandonnée provisoirement par les Moudjahidin, s'installe dans les jeunes esprits.

(1) Dans la hiérarchie chiite, l'hodjatollah se situe au-dessous de l'ayatollah.

Advertisement for Music & Son. Text: 'TOUT SPECIALISTE HI-FI PEUT VOUS VENDRE UNE SONY SEUL MUSIQUE ET SON VOUS OFFRE EN PLUS L'ASSISTANCE LOCATEL.' Includes an image of a Sony speaker and a list of service locations in Paris.

ASIE

Vietnam

La violation des droits de l'homme

(Suite de la première page.)

Il apparaît en outre, que les autorités militaires ont commencé à opérer le transfert de détenus des camps qu'elles gèrent dans ceux qui sont à la charge des institutions pénitentiaires. Quel est le statut des « rééduqués » après ce transfert ? On l'ignore.

A l'occasion du anniversaire du 7 septembre, le gouvernement de Hanoi avait annoncé des libérations. Il semble qu'elles aient été faites au compte-gouttes. Au Sud, dans certains camps (groupes de quatre cents détenus environ, mais le nombre est variable selon la taille des camps), un ou deux prisonniers ont été libérés. Sur un échantillon dispersé de cent officiers et fonctionnaires vietnamiens mariés à des Françaises, et qui, à ce titre, devraient pouvoir gagner la France une fois libérés, pas un seul n'était sorti des camps à la fin de septembre.

Les visites, impossibles au Nord, sont irrégulières au Sud. Elles sont parfois espacées de trois ou quatre mois. Le temps de l'entre-

ten, en présence de gardiens, varie de cinq à quinze minutes. La nourriture est maigre, les soins et les médicaments sont généralement inexistantes. Il convient toutefois de préciser que, sur ces deux points, la population n'est ni mieux ni plus mal traitée qu'auparavant.

Au Sud, à défaut de véritable rééducation politique, les anciens militaires et fonctionnaires du général Thieu sont astreints aux travaux de défrichage de la jungle et de terrassement, souvent à proximité de la frontière cambodgienne, dans les provinces de Tay-Ninh et de Phuoc-Lang. Jusqu'à dix mille prisonniers ont travaillé en même temps dans cette dernière province. Les normes de travail sont élevées, les conditions sont dures, la malaria est endémique. Au Nord, notamment dans la région de Yen-Bai, le froid et la manque de nourriture provoquent, nous l'avons affirmé, de graves problèmes de santé. Les sources bien informées nous ont dit que la mortalité est élevée. Partout, des détenus ont été utilisés pour les opérations de déminage.

Les prisonniers de Thieu ne suffisent plus

Hanoi relâche, petit à petit, les hommes inutiles, médecins, techniciens et professeurs notamment. Cependant, une fois remis en liberté, il leur faut six mois pour récupérer leurs droits civiques. Sur ce temps, ils sont encore dus pour des travaux de terrassement, d'une traite ou par périodes de dix à quinze jours. Il faut ensuite trouver un emploi et, pour l'instant, payer des bureaucraties corrompues.

Ceux qui n'obtiennent pas le droit de résider dans les villes sont pratiquement contraints soit de s'installer dans les zones économiques ou dans leur famille, soit de tenter de s'évader du Vietnam.

milliers de prisonniers, entassés dans des conditions dégradées, seraient à nouveau libérés. Au sud de la ville, celle de Le-Van-Duyet serait en voie d'agrandissement. Les détenus, qui s'y trouvent jusqu'en 1978 à trente-cinq par cellule de 4 mètres sur 4, sont désormais plus de cinquante. Ils dorment à tour de rôle. On nous a parlé de façon similaire de prisonniers provinciaux. Bien sûr, ces informations ne peuvent être vérifiées.

En septembre, les autorités ont arrêté un chirurgien de l'hôpital de Saigon qui, dit-on, parlait trop librement et se plaignait des conditions de travail et du manque de moyens. En juin, deux journalistes, connus pour leur liberté de jugement et aussi pour leur opposition à l'ancien régime, MM. Cao Giao et Thoi Lang Nghien, ont subi le même sort.

La situation ne semble pas moins alarmante du côté des prisonniers. Les noms de pénitenciers de gauche, mais aussi de membres connus sous l'ancien régime, refont surface dans les conversations. Ce sont des noms qui avaient mobilisé contre le régime de Saigon une partie de l'opinion publique mondiale. A juste titre, alors, la République démocratique du Vietnam du Nord ne laisse pas passer une occasion de dénoncer cet archipel carcéral inhumain. Aujourd'hui au pouvoir, les mêmes dirigeants, le remplissent de « rééduqués », de « saboteurs », de « comploteurs », d'« agents ennemis », de « traîtres ». Cependant, contrairement à ce qui se passait hier, aucune enquête d'enquête étrangère n'est admise à contrôler l'exactitude de ces affirmations inévitables. Les militants connus qui s'étaient opposés courageusement sous l'ancien régime à la défense des prisonniers politiques sont devenus muets. Certains ont des positions officielles, d'autres se retrouvent derrière les barreaux.

A Ho-Chi-Minh-Ville, la grande prison de Chi-Hoa, qui avait avant 1975, une capacité de quelque dix

milliers de détenus, nous avons essayé de savoir nous avons soumis une liste de noms, le tout en pure perte ou presque. En effet, nous avons obtenu quelques réponses de personnes officielles. Voici ces propos :

M. Huynh Tan Phat, ancien président du Gouvernement révolutionnaire provisoire, actuellement vice-premier ministre :

« Presque tous les détenus ont été remis en liberté. Il en reste un petit nombre. Je n'ai pas les listes. Il y a des libérations tous les jours. Au sujet de ceux qui ont aidé la révolution, en particulier le G.R.P. et qui se retrouvent incarcérés, il déclare : « Il faut se méfier de ceux qui se dépriment et qui ont peur pour faire le jeu de l'ennemi. » Il y a, dit-il encore, des camps de l'armée et des camps du ministère de l'Intérieur (sécurité). Si vous avez des listes de noms, adressez vos demandes au ministère. Il se chargera de vous répondre ».

« C'est notre régime... »

M. Lu Qui Ky, secrétaire général de l'Association des journalistes vietnamiens : « Quarante-cinq journalistes ont été libérés. Sur quel total ? Il l'ignore. Malgré sa fonction officielle, il ne connaît pas les journalistes arrêtés au Sud ». Il n'en a « jamais entendu parler ». Selon lui, est erronée la conception occidentale des camps de détention. « Il conviendrait plutôt, dit-il, de les imaginer comme des camps de création et d'approfondissement. De façon assurée, il les comparera même à de « grands poulaillers »... »

« Avant de procéder aux libérations », affirme M. Ky, il faut demander l'avis du peuple, dans chaque village, dans chaque quartier. C'est au peuple de décider. Si l'on décide trop tôt, le peuple ne sera pas content. » A la question de savoir, outre « le peuple », qui sont ces « autorités compétentes » auxquelles notre interlocuteur renvoie constamment, il répondra sèchement : « Cela ne vous regarde pas. Enfin, ce qui sur les internements sans procédure judiciaire : « C'est notre régime... »

Cela pourrait être un mot de la fin. Un cadre anonyme en aura un autre : « En ce moment, la sécurité prime tout. Il n'est pas possible dans les conditions actuelles de relâcher les gens qui pourraient en profiter pour nous menacer de l'intérieur. »

Attendant par une catastrophe climatique qui risque de détruire le tiers de la récolte annuelle de riz, le Vietnam vient de lancer

un appel à l'aide de la communauté internationale. Il a fait, de même, sur le plan humanitaire, pour obtenir des crédits des Nations unies afin de subvenir aux besoins de quelque cent cinquante mille réfugiés cambodgiens réinstallés sur son sol.

De source bien informée, on nous a laissé entendre que certains gouvernements comptent saisir ces occasions pour tenter d'aborder avec leurs interlocuteurs de Hanoi la question des droits de l'homme au Vietnam, pour souligner la dimension internationale du problème et leur faire part de l'inquiétude d'une opinion publique de plus en plus sensibilisée par les récits de milliers de réfugiés vietnamiens accueillis en Occident.

R.-P. PARINGAUX.

vente directe aux particuliers
promotion restreinte : remise de caisse

20% jusqu'au 23 novembre

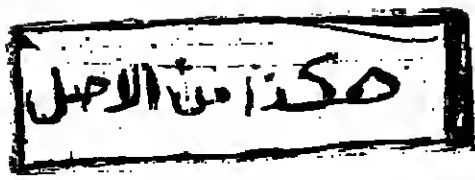
sur une sélection de

tapis d'orient

aux entrepôts **Atighetchi**

plus de 7.000 tapis en réserve

9, rue Léon-Jouhaux (angle Yves-Tourigny), place République
Lundi au samedi, 9 à 12 h et 13 à 18 h 30. Tél. : 206-89-50



AMÉRIQUES

Un « gouvernement provisoire » nicaraguayen est formé avec l'accord de l'opposition démocratique et du Front sandiniste

Le président Carter a nommé lundi 2 octobre M. William Bowdler, qui dirige le service de renseignement et de recherche du département d'Etat, et qui a rang d'ambassadeur, pour représenter les Etats-Unis au sein de la commission de médiation chargée de trouver une solution à la crise nicaraguayenne. Le Guatemala et la République dominicaine participent également aux travaux de cette commission, qui doit réunir des représen-

tants du président Somoza et de l'opposition.

L'aviation nicaraguayenne a effectué lundi des bombardements au territoire nicaraguayen, dans la zone proche de la frontière avec la Costa-Rica, et-on après à San-José. Selon certaines informations, un bataillon de la garde nationale, dirigé par le fils du président Somoza, combattrait dans cette région des marquisards sandinistes.

A Lisbonne, M. Ernesto Cartanali, pré-

tre et poète nicaraguayen, membre du Front sandiniste, a confirmé lundi la formation d'un triumvirat jouant le rôle d'un gouvernement provisoire, en attendant la chute du président Somoza. Ce triumvirat comprend MM. Sergio Ramirez Mercado, membre du « groupe des douze », Rafael Cordova Rivas, président de l'Union démocratique de libération (UDELI), et Alfonso Robelo Callejas, président du Mouvement démocratique nicaraguayen.

A Lisbonne, la conférence de l'Internationale socialiste est favorable à une « troisième voie » en Amérique latine

Lisbonne. — Sous les auspices de l'Internationale socialiste, des représentants de trente-trois partis politiques, qui se réclament du « socialisme démocratique », se sont réunis à Lisbonne du samedi 30 septembre au lundi 2 octobre pour étudier les « processus de démocratisation » en Amérique latine.

Les participants ont approuvé une déclaration sur le Nicaragua, dans laquelle les partis membres de l'Internationale socialiste s'engagent à des actions visant à l'écoulement du régime Somoza. Un comité, constitué par le parti révolutionnaire de Saint-Domingue, le parti populaire de la Jamaïque et l'Action démocratique du Venezuela, coordonnera toutes les mesures d'appui au Front élargi d'opposition et au gouvernement provisoire dont la formation a été annoncée le lundi 25 septembre.

La résolution finale de la conférence de Lisbonne n'était pas encore connue mardi 3 octobre en fin de matinée, plusieurs amendements ayant retardé sa rédaction. D'après le projet initial confié à une commission formée par des représentants du Portugal, de la République fédérale d'Allemagne, du Chili et de la République d'El Salvador, la conférence se fonde sur « des objectifs positifs de la nouvelle politique des Etats-Unis, qui peut favoriser la démocratisation en Amérique latine ». Elle invite également l'administration du président Carter à prendre une attitude plus « définie et catégorique » en ce qui concerne le Nicaragua, afin de « rendre crédible sa politique face à l'Amérique latine et à l'opinion publique mondiale ».

Les relations entre les partis socialistes et sociaux-démocrates d'Europe et ceux d'Amérique latine vont être développées grâce à l'installation à Lisbonne d'un Centre d'étude et d'information sur les problèmes du continent latino-américain. « Le silence est l'arme préférée des dictateurs », a affirmé à ce propos M. Soares.

D'autres mesures concrètes seront prises prochainement, notamment l'envoi de délégués techniques, ainsi que des dispositions

permettant une meilleure intégration des réfugiés dans leur pays d'accueil.

La résolution finale de la conférence de Lisbonne n'était pas encore connue mardi 3 octobre en fin de matinée, plusieurs amendements ayant retardé sa rédaction. D'après le projet initial confié à une commission formée par des représentants du Portugal, de la République fédérale d'Allemagne, du Chili et de la République d'El Salvador, la conférence se fonde sur « des objectifs positifs de la nouvelle politique des Etats-Unis, qui peut favoriser la démocratisation en Amérique latine ». Elle invite également l'administration du président Carter à prendre une attitude plus « définie et catégorique » en ce qui concerne le Nicaragua, afin de « rendre crédible sa politique face à l'Amérique latine et à l'opinion publique mondiale ».

Rappelant que les pays latino-américains ont connu en 1978 dix-sept consultations électorales, les participants à la conférence ont insisté sur le fait que les élections n'ont été pour la plu-

Le silence est l'arme des dictateurs

Comme l'a précisé à Lisbonne M. Cardenal, ce gouvernement sera dirigé par un triumvirat dont feront partie MM. Ramirez Mercado et Cordova Rivas, de l'Union démocratique de libération, et Robelo Callejas, du Mouvement démocratique nicaraguayen. Il a le soutien du Front sandiniste qui déposera les armes dès qu'il entrera en fonction. M. Escobedo, membre du parti socialiste ouvrier espagnol, a de son côté affirmé que le PSOE a l'intention de demander des explications au gouvernement de M. Soares sur des informations faisant état d'un appui militaire de l'Espagne au régime du président Somoza pendant la période la plus agitée du conflit.

Officiers ministériels et ventes par adjudication

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

VILLE DE LENS
N° 39, rue Urba-Sorbonne
Un imm. à usage d'habitation et Cabinet Médical
sur et avec 1 a. 50 ca.
MISE A PRIX : 100.000 F
Pr. remb. par M. GIROUX et BECU, Tél. : 21-25-52.

part que des « farces ». Les dictatures ont été forcées de recourir à de tels expédients, en raison de pressions politiques mondiales, dans le sens d'une plus grande démocratisation et du respect des droits de l'homme dans cette région.

L'influence politique de l'Internationale socialiste dans les pays latino-américains a été illustrée par le discours de M. Pena Gomez, secrétaire général du parti révolutionnaire de Saint-Domingue. Celui-ci a fait référence à la nécessité de créer une « troisième voie », capable de dépasser « les échecs de la gauche révolutionnaire, influencée par le modèle cubain et les fréquentes et faciles victoires de la droite dictatoriale, toujours tentée de prendre le pouvoir par la voie des armes ».

JOSE REBELO.

● A Managua, le président Somoza a déclaré, mardi 3 octobre, qu'il était prêt à offrir des postes ministériels à des représentants de l'opposition pour sortir de la crise actuelle.

PARMIAN (95) PROPRIÉTÉ

Chemin Clos Follet et Les Terrasses - 1417 M2
M. à P. : 25.000 F
Vente s/plan. par J. Fontaines (95) le LUNDI 23 OCTOBRE 1978 à 14 heures.

VILLA LIBRE A ANGLLET (64)

VILLA LIBRE A ANGLLET (64)
DOMAINE DE CHIBERTA angle des avenues des Dunes et du Valon.
BORDURE ET FACE OCEAN
Comprendant : salons, salles de séjour, bureau, 4 chambres, avec salle de bains, douches, terrasse. Tout confort. Téléphone, consigne de 3 pièces ppales et s. de l. 2 gar., plac. de 100 m² d'agrément de 3.601 m².
MISE A PRIX : 200.000 F
Sous les auspices du Barreau de Bayonne peuvent pousser les enchères. Consultation obligatoire et préalable à la vente.
Pour renseignements, s'adresser :
— Au Cabinet de M. PIERRE FIQUENAL et HUBERT, avocats vendeurs, 12, rue Thiers, à Bayonne (64000), Tél. : (05) 25-02-82.
— Ou à tout autre avocat au Barreau de Bayonne.
— Visites assurées sur les lieux par M. UGALDE, huissier à Bayonne, les 14, 20 et 21 octobre et 4 novembre 1978, de 10 à 12 heures.

UN APPARTEMENT

entre 3 pièces, cuis., sdb., w.c., s. de 35 m² ca., cave, d'un immeuble
A CHOISY-LE-ROI (94)
21, avenue Anacleto-François
et 2, avenue Alphons-Staël
LIBRE de LOCAT. et d'OCCUP.
MISE A PRIX : 60.000 F
S'adr. à M. DENAUXLAUX, av. pour. sur sur des renseignements. Tél. : 22-88-88. Et sur les lieux pr visiter.

UN APPARTEMENT

entre 3 pièces, cuis., sdb., w.c., s. de 35 m² ca., cave, d'un immeuble
A CHOISY-LE-ROI (94)
21, avenue Anacleto-François
et 2, avenue Alphons-Staël
LIBRE de LOCAT. et d'OCCUP.
MISE A PRIX : 60.000 F
S'adr. à M. DENAUXLAUX, av. pour. sur sur des renseignements. Tél. : 22-88-88. Et sur les lieux pr visiter.

UN APPARTEMENT

entre 3 pièces, cuis., sdb., w.c., s. de 35 m² ca., cave, d'un immeuble
A CHOISY-LE-ROI (94)
21, avenue Anacleto-François
et 2, avenue Alphons-Staël
LIBRE de LOCAT. et d'OCCUP.
MISE A PRIX : 60.000 F
S'adr. à M. DENAUXLAUX, av. pour. sur sur des renseignements. Tél. : 22-88-88. Et sur les lieux pr visiter.

PARCELLE DE TERRE DE 35.000 M2

sur laquelle est édifiée une
USINE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Dans la Zone Industrielle de
SAINT-ESPIRE-LES-NIMES (GARD)
MISE A PRIX : 661.000 FRANCS
Pour tous renseignements, s'adresser à la S.C.P. d'Avocats P. CHAPITAL et S. FORTI, avoc. 3, pl. Gabriel-Péri, Nîmes ; M. Marcel LOBIER, avoc. à Nîmes, 10, rue Roussier ; M. Pierre BARLE, avoc. à Nîmes, 1, rue Châteauneuf ; M. J.-C. BONDUFRANT, avoc. à Nîmes, 23, r. de l'Étoile, et consulter le cahier des charges déposé au greffe du Trib. de Gde Inst. de Nîmes.

VENTES SUR BAISSE MEMORIELLE AU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS

LE JEUDI 26 OCTOBRE 1978 à 14 heures, EN UN SEUL LOT

APPARTEMENT TRÈS GRAND STANDING A PARIS
SUR TROIS NIVEAUX ET SOUS-SOL - 600 M2 environ

Dépendant de l'immeuble sis à Paris (7^e arrondissement)
18-20, AVENUE CHARLES FLOQUET

Comprendant : BEZ-DE-CHAUSSEE avec entrée particulière sur le 18, avenue Charles-Floquet, UN HALL avec escalier pierre de taille : un grand salon, un petit salon, une salle à manger, équipée avec petite cour privée, un cabinet de toilette, une cuisine, l'immeuble 18, avenue Charles-Floquet, 6 chambres, deux salles de bains : (avec service de l'immeuble), une salle de bains, une douche, une toilette, un escalier descendant vers la cuisine, SOUS-SOL : dépendance, cave à bois, à charbon, à vin, salle de débarras, une chambre, un w.-c., une cour, une salle d'armes.

MISE A PRIX : 1.800.000 FRANCS

Pour tous renseignements, s'adresser à :
avocat au Barreau de Paris, 17, r. Faraday, 75017 PARIS
M^e Jacques SCHMIDT, Téléphone : 834-14-12. — Et sur les lieux pour visiter.

صلى الله عليه وسلم

politique

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le projet sur le régime de sûreté des détenus et les permissions de sortir est voté par 281 voix contre 112

L'Assemblée nationale a discuté et adopté mardi 3 octobre le projet de loi modifiant la législation relative au régime de sûreté et aux permissions de sortir accordées aux détenus. Le texte a été modifié sur plusieurs points et

L'Assemblée a notamment modifié la durée minimale du régime de sûreté selon la gravité des peines. Les communistes, qui ont approuvé les dispo-

sitions relatives au régime de sûreté mais point celles concernant les permissions de sortir, se sont abstenus. Les socialistes, considérant que le projet remet en cause le principe de l'indi-

vidualisation des peines et qu'il est plus dangereux qu'efficace, ont voté contre. En conséquence, le texte a été adopté par 281 voix contre 112.

Dans un rappel au règlement, M. ROBERT FABRE (non-inscrit) proteste contre les choix retenus par le gouvernement et la conférence des présidents lors de la fixation de l'ordre du jour.

M. ALAIN PEYREFITTE, ministre de la Justice, explique pourquoi le texte en discussion a été présenté sous la procédure d'urgence (une seule lecture à l'Assemblée et au Sénat). En la matière, déclare-t-il, il faut agir promptement pour ne pas créer des incertitudes et ne pas déclencher des troubles dans les prisons.

« Projet de circonstance, loi d'exception, que ne dit-on pas », constate M. JACQUES PIOT (R.P.R.), rapporteur de la commission des lois, qui s'attache à remettre le texte « à sa véritable place », en rappelant qu'il reprend notamment les conclusions du rapport du comité d'étude sur la violence et des idées inspirées par l'avant-projet de réforme du code pénal. Après avoir présenté les amendements proposés par sa commission, il indique que cette dernière demande l'adoption du texte ainsi modifié.

Au nom du groupe socialiste, M. FORTNI (Territoire de Belfort) souligne l'exception d'irrecevabilité qui vise à faire reconnaître que le texte en discussion est contraire à la Constitution. S'il

estime normal que le gouvernement se fasse l'écho de l'émotion provoquée dans l'opinion par les méfaits commis par certains détenus au cours de permissions, il pense qu'on ne doit pas pour autant « sanctionner l'écrasante majorité des détenus dont la réinsertion sociale est facilitée par ces permissions ».

S'opposant à cette exception, M. JEAN FOYER (R.P.R.), président de la commission des lois, constate, exemple à l'appui, qu'il y a quelque chose qui ne va pas bien dans l'octroi de permissions de sortir. « Toute la difficulté est de pouvoir critiquer l'opportunité, estime-t-il. M. Forni en conteste la constitutionnalité ».

M. PEYREFITTE explique à son tour les raisons pour lesquelles les objections de M. Forni lui paraissent infondées. Il nie que le texte ait été élaboré « à la hâte » dans la mesure où il s'agit d'un rapport issu de travaux approfondis et qui ont été déposés l'un il y a plus d'un an, l'autre il y a quelques mois.

M. FORTNI conteste qu'il y ait de sa part une opposition à toute réforme. Au scrutin public, son exception d'irrecevabilité est repoussée par l'Assemblée par 281 voix contre 112 (socialistes et radicaux), les communistes s'abstenant.

libérales de ces dernières années n'étaient pas garanties. Enfin, il n'est aboli qu'un droit. Ce projet s'inscrit dans le droit de réinsertion sociale de certains détenus. Réinsérer les criminels ne veut pas dire réinsérer dans le milieu du crime. Cela signifie les réhabituer à une société régie par des lois.

Pour ce qui est du rôle dévolu au juge de l'application des peines, M. Peyrefitte fait trois remarques : « D'abord, on peut trouver choquant que la décision d'un tribunal ou d'un jury populaire puisse être émise par un homme seul ; ensuite, cette solution est dangereuse ; enfin, les décisions concernant les permissions sont de nature administrative. Loin de faire disparaître ce juge, il réforme le confort dans sa mission ».

Le ministre de la Justice indique que le régime de sûreté pour les grands criminels concernera environ deux cents à trois cents personnes. Le régime, déclare-t-il, est rigoureux, mais il n'est pas inhumain. Il implique aucune modification quant aux conditions matérielles de détention. Il n'exclut pas la possibilité de

remise de peine et n'interdit pas les sorties sous escorte. Enfin, il n'est pas irréversible.

Le garde des sceaux évoque, pour terminer, les inquiétudes suscitées par son projet : « On s'est demandé si les réformes libérales de ces dernières années n'étaient pas gommées. Il n'en est rien. Ce projet s'inscrit dans le droit de réinsertion sociale de certains détenus. Réinsérer les criminels ne veut pas dire réinsérer dans le milieu du crime. Cela signifie les réhabituer à une société régie par des lois ».

Pour ce qui est du rôle dévolu au juge de l'application des peines, M. Peyrefitte observe que, « loin de faire disparaître ce juge, la réforme le conforte dans sa mission ».

En conclusion, M. Peyrefitte déclare : « Ce projet ne règle pas tous les problèmes de sûreté pénale et pénitentiaire ». Le gouvernement omettait l'intention de procéder, dans les prochaines années, à une refonte complète de ce système. Cette loi est une loi de sécurité, de clarté et de justice. Le gouvernement vous demande de l'adopter dans l'intérêt public ».

Après que M. MALAUD, non-inscrit, eut regretté que le poids des méfaits commis par des détenus permissionnaires soit laissé aux victimes, l'Assemblée a adopté un amendement de M. PIOT et FOYER, qui précise que seuls les condamnés qui auront commis un crime à l'occasion d'une permission de sortir perdront le bénéfice de la réduction de peine. A la demande de M. CHARRETTIER (U.D.F.), l'Assemblée étend également l'autorisation de sortir sous escorte à la détention provisoire.

Dans les explications de vote, M. VIALA (P.C.) estime que le gouvernement a refusé un véritable débat sur la sécurité des Français, ce texte n'abordant, à son avis, qu'un aspect partiel du problème. Son groupe, qui a

voté les dispositions relatives au régime de sûreté, et cependant opposé à la modification des conditions d'octroi des permissions, a aussi s'abstient de voter le vote final. Pour M. BAUTE-CEUR (P.S.), « ce texte remet en cause les principes de l'individualisation des peines et de la réinsertion sociale des condamnés. Le système mis en place, estime-t-il, est non seulement inefficace mais dangereux car il remet en cause le juge de l'application des peines ». Le groupe socialiste votera donc contre ce projet ».

M. PEYREFITTE demande un scrutin public. L'ensemble du projet ainsi modifié est adopté par 281 voix contre 112, les communistes s'abstenant.

PATRICK FRANCIS.

La réforme des conseils de prud'hommes

Mardi 3 octobre en séance de nuit sous la présidence de M. HUGUET (P.S.), l'Assemblée nationale a abordé la discussion des articles du projet de loi réformant les conseils de prud'hommes « Le Monde du 4 ».

Les députés examinent d'abord les attributions de ces conseils. Un débat s'instaure sur l'extension de leur compétence aux litiges collectifs, y compris les litiges de licenciement. L'extension proposée par le groupe communiste, M. Boulin, ministre du travail, s'y oppose, car, estime-t-il, elle transformerait complètement ces juridictions. Tout en reconnaissant qu'il existe un problème, le ministre insiste sur l'ampleur du contentieux concerné et sur les modifications du code du travail qui résulteraient d'une telle extension. M. RICHARD (P.S.) l'estime au contraire justifiée. Au scrutin public demandé par le gouvernement, l'Assemblée repousse l'amendement communiste par 280 voix contre 198.

Deux amendements de l'opposition allusifs au même sens sont ensuite repoussés dans les mêmes conditions. La gauche, plus nombreuse dans l'hémicycle, contraignant le gouvernement à renoncer à son amendement. M. Richard souhaite étendre la compétence des conseils à l'ensemble des relations contractuelles de droit privé. L'Assemblée repousse son amendement. Le groupe communiste propose ensuite l'extension aux litiges entre organisations de salariés et employeurs (notamment les caisses de congés payés) et leurs salariés. Le gouvernement s'y oppose ; le rapporteur, M. LONGUET (U.D.F.) accepte l'amendement qui est finalement repoussé par l'Assemblée.

Cette dernière adopte en revanche un amendement du rapporteur et de M. Foyer, modifié par un amendement communiste, qui précise que les conseils sont compétents en premier ressort quel que soit le montant de la demande. Toute convention dérogatoire, à l'exception du compromis d'arbitrage postérieur

à l'expiration du contrat de travail est réputée non écrite. Les socialistes souhaitent que lorsqu'un licenciement est porté devant le conseil cette mesure soit suspendue. Le rapporteur s'oppose à un amendement « dont les effets seraient catastrophiques pour l'entreprise ». L'opinion partagée par M. Boulin, l'amendement est cependant adopté par l'Assemblée, l'opposition n'ayant alors plus nombreuse que la majorité.

L'article instituant la généralisation géographique des conseils, en prévoyant la création d'au moins un conseil par département, est adopté. Le gouvernement propose un amendement qui prévoit l'instauration d'un conseil dans le ressort de chaque tribunal de grande instance. Ce critère, précise l'opposé des motifs, sera également appliqué à Paris. L'Assemblée adopte l'amendement. M. MASSOT (app. P.S.) plaide en faveur de la création d'un seul conseil à Paris. M. Boulin entend organiser à ce sujet la consultation de toutes les parties prenantes.

La séance est levée à minuit. La suite de la discussion étant renvoyée à jeudi.

P. Fr.

● PRECISION. — Dans le Monde du 4 octobre, nous avons prêté à M. Quilès (P.S., Paris) la phrase suivante : « Pourquoi un collège contre ? » alors que 94 % En réalité, ainsi qu'en témoigne le compte rendu analytique officiel, le député a rappelé qu'une enquête effectuée en 1961 par le ministère du travail avait montré que 96 % des conseils de prud'hommes étaient défavorables à une telle disposition.

● Mme Marie-Thérèse Goutmann, élue le 23 juillet député communiste de la Seine-Saint-Denis, a été nommée mardi 3 octobre secrétaire de l'Assemblée nationale, poste qu'elle occupait avant que le Conseil constitutionnel n'annule son élection.

AU SÉNAT

Un débat qui a tourné court : le report des cantonales

Le débat sur la proposition de loi de M. Henri Caillavet (Gauche démocratique, Lot-et-Garonne) tendant à reporter de six mois la date des élections cantonales de mars 1979 a finalement tourné court mardi 3 octobre au Sénat.

Devant l'hostilité de la majorité du groupe socialiste, du R.P.R. et des communistes, et les réserves que l'on constatait au sein des groupes consistant l'U.D.F. à la proposition, M. ETIENNE DAILLY (Gauche dém. Seine-et-Marne), a demandé et obtenu le renvoi de ce texte à la commission des lois. Celle-ci, dans un premier temps, n'avait pas adopté la proposition Caillavet (six voix contre six) tout en décidant, procédure fort inhabituelle, de la soumettre au vote du Sénat.

Au cours d'une seconde réunion, la commission avait adopté par huit voix contre cinq une disposition que l'initiative de M. de HAUTE-CLOQUE (C.N.I.P., Pas-de-Calais) qui « consolide » la proposition de report en fixant que désormais les élections cantonales seraient toujours lieu au mois de septembre et non plus en mars. Ce texte étant voté, la commission décidait néanmoins de ne pas en demander l'adoption en séance publique, dans la crainte d'être accusés d'avoir proposé « un texte de circonstance » ; décision encore plus inhabituelle que la première. Dans ces conditions le rapporteur n'avait pas la tâche facile, et déclarait : « Je présente aujourd'hui le rapport le plus délicat de ma carrière. J'ai

failli rapporter une chose qui n'existerait pas, et voici que je vois rapporter contre quelque chose qui existe ». Tout permet de penser. Il apparaît en effet clairement que les sénateurs socialistes, dont l'approbation est nécessaire pour assurer une majorité, n'ont pas l'intention de renouer au courant électoral dont bénéficie actuellement leur parti en retardant en retardant une consultation qui devrait tourner à son avantage.

Les sénateurs ont terminé, mardi 3 octobre, la discussion générale du projet de loi sur la publicité extérieure et les enseignes, dont l'objet est d'assurer une meilleure protection esthétique du patrimoine architectural et des paysages. Ils entameront jeudi l'examen des articles de ce texte ambitieux et qui touche à des intérêts importants.

Frenez la parole à la fin de la discussion générale. M. D'ORNANO, ministre de la Qualité de la vie, indique notamment que si la densité publicitaire a diminué très sensiblement en dehors des villes et dans les petites agglomérations du fait des taxes dissuasives qui ont été instituées, on constate en revanche, au milieu urbain, un accroissement considérable des emplacements publicitaires : ils sont passés de 250 000 environ à plus de 300 000 aujourd'hui. On évalue d'autre part, souligne le ministre, au quart sinon au tiers le nombre des dispositifs publicitaires en infraction.

A. G.

M. KALINSKY (P.C.) : une atteinte à l'indépendance des juges

Dans la discussion générale, M. KALINSKY (P.C., Val-de-Marne), déclare :

« La sécurité des citoyens n'est pas assurée actuellement. Le gouvernement refuse de prendre les mesures qu'imposent. C'est tout le système qui est en cause, notamment les activités de policiers, gendarmes et de véritables truands au service du grand patronat et de la majorité. D'autre part, il n'y a pas assez de policiers et la justice manque de personnel. L'intérêt du pays, c'est d'avoir une politique de prévention et une politique de réinsertion. Dans ces deux domaines, c'est presque le néant. (...) Le projet actuel ne répond pas aux problèmes posés... »

M. FORTNI (P.S., Belfort) reproche au garde des sceaux d'avoir cédé à « des pressions scandaleuses d'une certaine presse et d'être resté insensible ou sourd à des voix qui déclarent : « Vous êtes responsables de Clairvaux et

du malaise que connaît aujourd'hui la justice. Tous les associations de magistrats et d'avocats se sont élevées contre votre projet. Si l'on ferme le verrou, il y aura demain d'autres Clairvaux. C'est à la commission d'application des peines, elle est dangereuse car elle réduit les pouvoirs du juge d'application des peines. Les socialistes, conclut-il, ne peuvent qu'être déçus par ce projet. L'opinion est révoltée à juste titre, constate M. BOURSON (U.D.F., Yvelines), mais les crimes commis ne doivent pas faire oublier que le régime de sûreté des détenus est une atteinte à l'indépendance des juges ».

Souhaitant que le problème de la prison fasse l'objet d'un autre débat, le député estime justifiée la création du régime de sûreté qui, affirme-t-il, « n'est en rien une atteinte au régime des permissions qui ont été révisées par les juges et aux manières du crime ».

M. FRÉDÉRIC-DUPONT (appar. R.P.R.) : ne fait pas peur à personne

M. AURILLAC (R.P.R., Indre) estime que le projet ne viole aucune disposition constitutionnelle et qu'il « contribuera à résoudre le difficile problème de la sécurité ».

M. MASSOT (app. P.S., Alpes-de-Haute-Provence) critique un texte « bécoté et très régressif ». « Vous avez traité de retardé », affirme M. FRÉDÉRIC-DUPONT (app. R.P.R., Paris) qui demande : « Combien de morts, de violés, d'orphelins, d'estropiés nous ont été la rétorsion avec lequel ce projet est déposé ? » Il poursuit :

« Votre justice, par sa mansuétude, ne fait pas peur à personne, vos prisons n'intimident plus personne, la force répressive de l'incarcération est devenue inopérante, les pratiques actuelles. La grande, la moyenne criminalité, la délinquance, ne cessent d'augmenter et ce sont les humbles qui en sont les victimes. (...) Le député dénonce les actes commis par les permissionnaires en cavale » et il déclare : « Au lieu de parler sans cesse de réinsertion de la loi, la réforme concernera environ deux cents à trois cents personnes. Si ce régime avait existé pour les dix-neuf mille condamnés actuellement détenus, 10 % d'entre eux y seraient obligatoirement soumis, et 20 % pourraient l'être si les juridictions concernées le demandaient (...). Comment peut-on présenter cette réforme comme une diminution du pouvoir des juges alors que au contraire, il renforce leurs prérogatives (...). Quant au régime de sûreté, il est rigoureux mais il n'est pas inhumain. Il n'implique aucune modification quant aux conditions matérielles de détention. Il n'est pas applicable aux mineurs. Il n'exclut pas la possibilité de remise de peine et n'interdit pas les sorties sous escorte. Enfin, il n'est pas irréversible. »

M. PEYREFITTE : une loi de sécurité

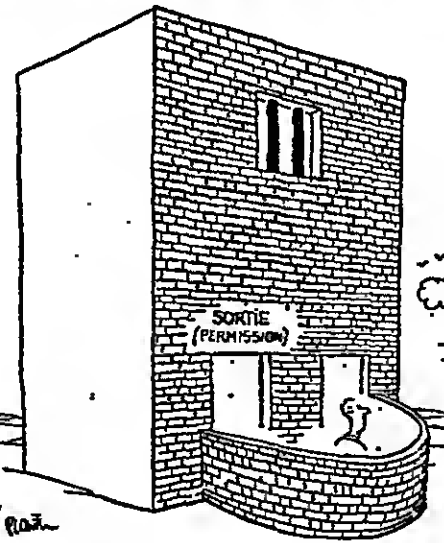
Dans son discours, M. PEYREFITTE précise d'abord qu'il n'a jamais supprimé toutes les permissions (« Je n'en ai d'ailleurs pas le pouvoir »), mais que sa circulaire du 5 septembre dernier recommandait à la commission d'émettre un avis négatif pour les demandes concernant les criminels ayant commis des crimes de sang. Le ministre conteste ensuite que le projet fasse l'unanimité des syndicats contre lui. Ainsi, précise-t-il, l'ensemble des syndicats de l'administration pénitentiaire, y compris le syndicat C.G.T., s'y sont déclarés favorables. Évoquant les réserves des magistrats, il observe que la concertation a été « fructueuse » et relève qu'il a intégralement tenu compte des « critiques positives ». Le ministre poursuit :

« Le sentiment d'insécurité de l'opinion est sans doute parfois ressenti avec une force excessive. Mais la presse n'a pas le droit de se laisser aller à des jugements hâtifs pour que les Français ne s'en inquiètent pas. Précisons : l'an dernier, sur 15 921 permissions de sortir, on a déploré 530 échecs, 185 ont été l'occasion de nouvelles infractions, dont 27 crimes, sur lesquels 5 crimes de sang (0,03 %). Nos compatriotes ne comprennent pas que de tels échecs soient possibles. (...) Le projet en discussion est tendu réponsif et légitime préoccupation. »

La discussion des articles

Mardi après-midi les députés abordent la discussion des articles du projet de loi. M. FORTNI, P.S., propose de supprimer l'article I relatif au régime de sûreté dont l'instauration, explique-t-il, est une atteinte à l'indépendance fondamentale de l'individu.

Le groupe socialiste propose ensuite, sans succès, de supprimer les alinéas indiquant que cette commission est présidée par le juge et que le procureur de la République et le chef de l'établissement en sont membres de droit, ces trois personnes ayant toutes voix délibératives. M. ETIENNE DAILLY (P.S., Yvelines) propose de renforcer considérablement le pouvoir de magistrats. M. Peyrefitte rétorque que le juge de l'application des peines, est du domaine réglementaire. Il s'engage à tenir compte des propositions formulées par la commission des lois. Cette dernière avait notamment souhaité la participation, avec voix consultative, des surveillants. Au scrutin public l'amendement communiste est rejeté par 280 voix contre 198.



(Dessin de PLANU.)

de la peine ». Supprimer cet article, observe M. Peyrefitte, reviendrait à vider le projet de sa substance. M. Forni lui pose trois questions : « Comment assurer la sécurité de ce régime n'est-il pas dangereux ? Pourquoi refuser de tenir compte de tous les éléments de la criminalité ? Et comment assurer la sécurité dans les prisons si vous retirez tout espoir aux prisonniers ? Le ministre insiste sur les interventions de l'Assemblée qui adopte l'amendement de la commission. L'article I ainsi amendé est adopté par 365 voix contre 112, les communistes votant pour, intervenant à ce moment du débat, M. BONDHOME (R.P.R., Tarn-et-Garonne) estime que le projet « est exactement dans le sens des aspirations des citoyens ».

L'Assemblée examine ensuite les articles relatifs aux permissions de sortir. M. PIOT, rapporteur, avait proposé de supprimer la durée minimale obligatoire du régime de sûreté fixe, par le projet, à la moitié de la peine. La commission des lois a décidé de maintenir cette durée minimale pour les condamnations à une peine d'emprisonnement supérieure à dix ans, mais de fixer pour les emprisonnements d'une durée comprise entre trois et dix ans un plafond des deux tiers de la peine. Le ministre s'en remet à la sagesse de l'Assemblée qui adopte l'amendement de la commission. L'article I ainsi amendé est adopté par 365 voix contre 112, les communistes votant pour, intervenant à ce moment du débat, M. BONDHOME (R.P.R., Tarn-et-Garonne) estime que le projet « est exactement dans le sens des aspirations des citoyens ».

Les explications de vote

L'opposition demande la suppression de l'alinéa précisant que la commission est compétente pour statuer sur les permissions de sortir. Seuls les magistrats peuvent prendre une telle décision, estime M. Kalinsky (P.C.). M. Peyrefitte s'oppose à l'amendement. L'Assemblée, également, au scrutin public, l'article 2 est ensuite adopté par 278 voix contre 200. M. PIOT et DOUFFIAGUES (U.D.F.) demandent qu'aucune permission de sortir, et ce n'est

pas sous escorte, ne puisse être accordée aux personnes condamnées pour séquestration ou prise d'otages ayant entraîné la mort de la victime. Le ministre s'en remet à la sagesse de l'Assemblée. Sans nier le caractère odieux d'un tel crime, M. Forni estime qu'il s'agit d'une mauvaise idée, « décision de légiférer ». De grâce, demande-t-il, laissez les magistrats apprécier. M. de BRANCHE (U.D.F.) exprime également sa perplexité. Finalement, l'amendement n'est pas adopté.

POLITIQUE

Le R.P.R. souhaite trouver un « modus vivendi » temporaire avec le gouvernement

Les décisions du conseil politique du R.P.R. (le Monde du 4 octobre) posent davantage de questions qu'elles ne résolvent de problèmes quant à l'attitude du mouvement gaulliste à l'égard du gouvernement. Bien que ces décisions confirment et amplifient celles adoptées à Biarritz lors des journées d'études parlementaires, elles n'en ont pas moins provoqué un certain étonnement parmi les cadres et les élus du mouvement.

Beaucoup se sont demandé s'il était bien opportun d'adresser au premier ministre une « mise en garde solennelle » sans disposer des moyens de lui donner de l'effet. En clair, le groupe R.P.R. est-il prêt à retirer sa confiance au gouvernement si M. Raymond Barre repousse sans ménagement cet avertissement? Il n'est pas douteux que les députés

communs MM. Chirac, Debré et quelques dirigeants du groupe et du mouvement.

Il s'agit essentiellement pour le président du R.P.R. d'éviter que M. Michel Debré, notamment en ce qui concerne l'Europe, ne prenne des positions trop avancées, ne paraisse entraîner, à lui tout seul, le mouvement gaulliste dans une attitude de refus, ne trouble les cadres et les militants sensibles à sa rhétorique et à son étiquette. M. Chirac, pour maintenir l'unité du mouvement, se présente comme le représentant élu député de la Réunion à l'égard de l'ensemble de la politique gouvernementale, même si celles-ci étaient formulées sur un ton plus vif que les reproches qu'il fait lui-même habituellement.

Au-delà de cet épisode, le président du R.P.R. est tout à fait



(Dessin de CHENEZ.)

décidés à aller jusqu'au terme logique de ce comportement sont bien peu nombreux. C'est notamment ce qu'a exprimé mardi, au cours d'une réunion du groupe, M. Antoine Rufenacht, député de Seine-Maritime, qui a affirmé que le R.P.R. n'avait pas d'autre politique à proposer que celle du pouvoir.

Il est approuvé notamment par MM. Cressard (Ille-et-Vilaine) et Poujade (Côte-d'Or), ce dernier soutenant que 50 % des parlementaires gaullistes partageaient cette opinion. M. Claude Labbé, président du groupe, tentait de concilier tout le monde en expliquant qu'il s'agis-

sait de jouer jusqu'au bout de la carte que le jeu politique actuel laisse à son action. C'est pour cela qu'il s'était dirigé à Bayonne d'épouser toutes les thèses de M. Debré, et qu'il n'avait approuvé que celles qui semblaient le moins agressives. C'est pour cela aussi qu'il a eu des divers déplacements en province, il s'est dévoué à prendre de la hauteur par rapport à la conjoncture, à ne pas se mêler directement à l'action parlementaire, à ne plus traiter des problèmes immédiats ou épouser les querelles des uns ou des autres, à tenter de définir en cas d'occasions une doctrine du R.P.R. sur les grands problèmes de la société pour les années à venir, de proposer des solutions et, comme on dit, un « modèle de société ». Il veut enfin démontrer que son caractère et son tempérament ne l'empêchent pas de jouer et si besoin longtemps — à ce jeu de patience.

ANDRÉ PASSERON.

« LA LETTRE DE LA NATION » : mieux vaut la rougeole que la variole.

Dans la lettre de la Nation, organe officiel du R.P.R., du 4 octobre, Pierre Charry écrit : « Le groupe R.P.R. ne veut pas la maison de censure déposée par le groupe socialiste et dont l'Assemblée débat aujourd'hui. Entre deux maux, il faut choisir le moindre : mieux vaut risquer la rougeole avec la majorité que la variole avec l'opposition. Si le R.P.R. devait voter une motion de censure, il la réviserait et la déposerait lui-même. On n'en est pas là ».

Justement, où en est-on? Le R.P.R. constate, avec l'opposition, que le gouvernement est en train d'échouer dans sa politique de rassemblement et que ses actes sont en déphasage constant, voire quelquefois en contradiction avec ses propos. Ainsi le crédit que l'on peut mettre tout entier à ses efforts est dûment atteint par sa politique en trompe-l'œil.

Mais le R.P.R., avec beaucoup de modestie, ne demande même pas au gouvernement de reconnaître ses erreurs. Il lui demande seulement satisfaction sur quelques textes. Et, compte tenu du poids arithmétique du R.P.R. dans la majorité parlementaire, le gouvernement devrait normalement lui accorder ces petites satisfactions.

Le maire de Lille entend soumettre aux directives du P.S. le futur candidat socialiste à la présidence de la République

De notre envoyé spécial

Lille. — M. Pierre Mauroy, qui s'était jusqu'alors soigneusement abstenu de prendre part au débat public engagé entre les dirigeants socialistes, est sorti mardi 3 octobre de son silence. Dans son *Figaro*, il a, pendant plus d'une heure et demie, répondu aux journalistes et précisé sa position. En premier lieu, le maire de Lille entend rester à un an de la désignation du candidat du P.S. à la présidence de la République, soutenez qu'il est d'écarter toute désignation de parti avant les élections européennes du 10 juin.

En second lieu, il a lancé une double mise en garde qui vise, d'une part les amis de M. François Mitterrand, et d'autre part, le *Figaro*. M. Mauroy rappelle qu'il n'opposera jusqu'au bout à toute tentative de marginalisation du député des Yvelines. Lundi, M. Gaston Defferre avait, de nouveau, laissé percer le bout de l'oreille en déclarant que, si le congrès du P.S. avait lieu dans quinze jours, le « cas Rocard » serait réglé. Attitude d'autant plus singulière que, de par son passé, le maire de Marseille ne paraît pas le mieux placé pour reprocher au député des Yvelines de chercher à s'imposer à son pro-

pre parti lui-même, en 1964, à l'époque de Mitterrand X, n'avait pas hésité à déborder la S.F.I.O. Le maire de Lille s'en tient à l'accord conclu en juillet avec M. Mitterrand et qui portait, selon lui, sur trois points : abandon de la « contribution des trente », signés par les proches du premier secrétaire, maintien de M. Rocard au sein de la majorité du P.S. et élargissement de celle-ci.

A M. Rocard, le maire de Lille reproche d'avoir lancé trop vite le débat sur l'élection présidentielle et d'avoir trop souvent en dehors du P.S. Il a surtout voulu signifier au député des Yvelines que, s'il voulait pouvoir compter, le moment venu, sur le soutien des amis de M. Mauroy, il devait accepter de se soumettre aux directives de son parti, un parti que le maire de Lille a le sentiment d'exprimer puisqu'il n'a pas hésité à lancer un rappel à l'ordre à ses pairs de la direction au nom des militants. Ce faisant, M. Mauroy exploite l'émotion qu'il a su se donner en plaçant notamment en faveur d'une démocratisation du P.S. Il propose, en particulier, de faire élire les membres du comité directeur direc-

tement par les congrès des fédérations départementales, ce qui permettrait de supprimer, lors des congrès nationaux, la fameuse « commission des résolutions », cet archaïsme », explique en souriant M. Mauroy.

Le maire de Lille ne veut pas se retrouver demain dans la situation qui a été hier celle du P.S. Il veut absolument éviter que le futur candidat socialiste à la présidence de la République soit en situation de pouvoir imposer ses volontés au P.S., comme ce fut longtemps le cas de M. François Mitterrand. En posant de telles conditions, M. Mauroy pense sans doute surtout à M. Rocard. Il rend en même temps plus difficile à M. Mitterrand une nouvelle candidature à la candidature.

M. Michel Rocard, pour sa part, semble avoir compris le sens des déclarations du maire de Lille puisque, dès mardi soir à Antenne 2, il soulignait qu'un candidat à la présidence de la République ne peut être un homme seul et qu'il doit exprimer un projet de société élaboré collectivement. Or, c'est justement l'élaboration et la défense d'un tel « projet de société » que M. Pierre Mauroy a posé comme préalable à la désignation du candidat du P.S.

THIERRY PFISTER.

M. Mauroy : les militants en ont assez des malentendus, des sous-entendus des petites phrases

M. Pierre Mauroy, membre du secrétariat du P.S., a profité, mardi 3 octobre, de son passage à l'école supérieure de journalisme de Lille, où il était invité du « Club de la presse du Nord », pour lancer un appel à ses pairs de la direction du parti socialiste et les inviter fermement à mettre un terme au débat public qu'ils ont engagé entre eux. Le maire de Lille a notamment déclaré :

« J'adhère les deux cent mille militants du parti à écarter de cet espace de débat entre Mitterrand et Rocard que certains veulent préparer avec adresse. (...) Je refuse de me prêter au jeu des petites phrases. La diversité du parti socialiste le sert, à condition qu'il sache préserver une unité. Il ne faut pas faire jusqu'ici magnifiquement, on peut craindre qu'il n'en aille pas de même avec les querelles des uns ou des autres, qui ne font que diviser le parti socialiste et qui ne servent que le projet d'écarter qui se propose au pays. Je veux lancer un avertissement au nom des deux cent mille militants, dont il faut tenir compte; je veux lancer un avertissement pour que l'unité soit préservée et pour que les militants soient écoutés. Les débats que je vois dans la presse, nous ne les avons pas à la direction du P.S., nous ne les avons pas dans le parti. C'est une chose singulière de voir le porte-parole officiel du parti répondre à un secrétaire national dans les colonnes des journaux (...). Les militants en ont assez des malentendus, des sous-entendus, des petites phrases. Ce que certains ne correspondent pas à la sensibilité des sections. Le débat sur l'archaïsme et la modernité est artificiel. Il n'y a pas deux lignes au parti socialiste. Si certains veulent s'arroger le droit d'être sur une ligne, naturellement à gauche », pour en écarter d'autres, qu'ils le disent eux-mêmes, et certains veulent changer de ligne, au deuxième degré, qu'ils le disent pour s'éclairer eux-mêmes ».

Après avoir affirmé que le parti socialiste doit conserver le calendrier prévu pour ses assemblées nationales, après avoir indiqué que la majorité du P.S. doit demeurer ce qu'elle est, M. Pierre Mauroy a souligné que les socialistes doivent affronter les futures élections européennes, et dans la collision à 6 jours d'octobre 1979, à-t-il ajouté, le parti devra désigner son candidat à la présidence de la République. D'ici là nous avons tout le temps de régler ce problème ».

Le maire de Lille a expliqué que les mécanismes constitutionnels de la République, et en particulier l'élection au suffrage universel direct du président de la République, et agissent sur les

(1) Il s'agit de M. Claude Estier, directeur de la rédaction de l'*Unité*, et de M. Michel Rocard (le Monde du 2 septembre).

M. Rocard : on ne gouverne pas la France avec un homme seul

M. Michel Rocard, député des Yvelines, membre du secrétariat du parti socialiste, qui était mardi 3 octobre l'invité du journal d'Antenne 2, a souligné, au cours de sa conférence de presse, au micro de France-Inter, par M. Gaston Defferre.

Le maire de Marseille avait expliqué que si le congrès du P.S. se tenait dans les quinze jours « François Mitterrand serait confirmé à la tête du parti et le cas Rocard serait réglé ». Le député des Yvelines s'est élevé contre cette mise en cause personnelle. Il a attribué les déclarations de M. Defferre à « l'imprudence » du maire de Marseille. Il a ajouté : « Si elles signifient quelque chose c'est non seulement de la majorité du parti ». M. Rocard a souligné qu'il est « homme à relever ce genre de défi ».

Interrogé sur l'élection présidentielle de 1978, M. Rocard a souligné qu'il n'a pas gouverné la France avec un homme seul et qu'il convenait de constituer un réseau de forces capables d'apporter la victoire. « C'est le rôle du candidat à la présidence du parti », a-t-il souligné. Il a également indiqué que la mise au point du « projet de société » est le préalable à la désignation du candidat, qui, selon lui, « devrait être faite par l'ensemble des militants ». Après avoir souligné que le P.S. constitue d'ores et déjà « un bon

outil électoral », M. Rocard a souligné que son parti assure dans l'avenir le relais des syndicats, du mouvement coopératif, des associations, qu'il soit un parti autonome.

Evocant la situation du P.C.F., le député des Yvelines a estimé que la direction de ce parti à la fois en ce qui concerne le choix entre « maintenir une façon d'appliquer le P.C.F. qui n'inspire aucune confiance en ce qui concerne les libertés d'expression en France » ou « retrouver le sens des libertés ». Dans la deuxième hypothèse, il a ajouté qu'il n'y a pas de raison que le P.C.F. n'ait pas sa place dans une coalition d'hommes libres ».

M. Defferre : je n'ai pas envisagé l'exclusion de M. Rocard.

M. Gaston Defferre a répondu à M. Rocard dans une interview publiée mercredi 4 octobre par le *Propriétaire*. Il déclare : « En répondant lundi sur France-Inter, je n'ai pas envisagé l'exclusion de M. Rocard de la direction du parti. Il le sait très bien. J'ai voulu dire que si le congrès se tenait prochainement, il confirmerait François Mitterrand dans le rôle qu'il joue à la tête du parti socialiste, ce qui mettrait un terme aux rumeurs qui circulent sur le remplacement de François Mitterrand par Michel Rocard ».

Le gouvernement est favorable à l'élection du Conseil supérieur des Français de l'étranger

« Il convient de recourir à des élections », a déclaré mardi 3 octobre M. Stirn, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, lors de l'ouverture de la trentième session annuelle du Conseil supérieur des Français de l'étranger, de la désignation de ses membres. Répondant à une question de M. René de Broqueville, M. Stirn a déclaré : « L'expérience des dernières élections législatives a démontré que le droit de vote de nos compatriotes à l'étranger en matière électorale, tels qu'ils sont définis par les lois, pouvaient être contestés dans la pratique. Assés leur appartient-il de les affirmer en toute circonstance. Les décisions du Conseil constitutionnel sont au contraire de nature à les y encourager ».

Le Conseil supérieur élèvera jusqu'à samedi et discutera jeudi du vote des Français de l'étranger. M. Stirn a déclaré à ce propos : « L'expérience des dernières élections législatives a démontré que le droit de vote de nos compatriotes à l'étranger en matière électorale, tels qu'ils sont définis par les lois, pouvaient être contestés dans la pratique. Assés leur appartient-il de les affirmer en toute circonstance. Les décisions du Conseil constitutionnel sont au contraire de nature à les y encourager ».

M. Stirn a déclaré à ce propos : « L'expérience des dernières élections législatives a démontré que le droit de vote de nos compatriotes à l'étranger en matière électorale, tels qu'ils sont définis par les lois, pouvaient être contestés dans la pratique. Assés leur appartient-il de les affirmer en toute circonstance. Les décisions du Conseil constitutionnel sont au contraire de nature à les y encourager ».

M. Stirn a déclaré à ce propos : « L'expérience des dernières élections législatives a démontré que le droit de vote de nos compatriotes à l'étranger en matière électorale, tels qu'ils sont définis par les lois, pouvaient être contestés dans la pratique. Assés leur appartient-il de les affirmer en toute circonstance. Les décisions du Conseil constitutionnel sont au contraire de nature à les y encourager ».

AUJOURD'HUI, CHACUN PEUT SAVOIR, AVANT D'ACHETER, CE QUE CONSOMME SA VOITURE.

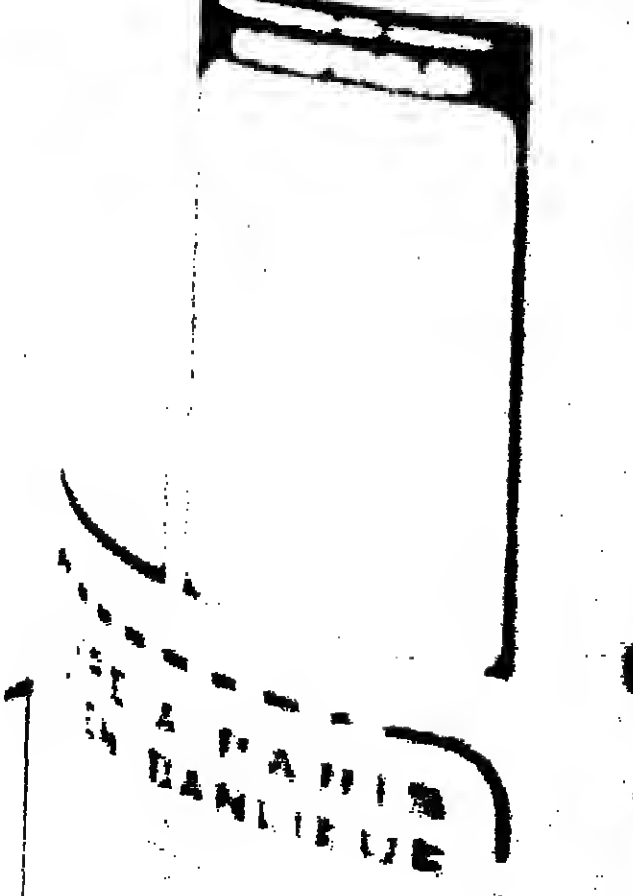
La norme la plus récente, la norme européenne, présente sur le marché de vos voitures de choisir la plus économique qui corresponde à vos besoins.

(mesurée à 90 km/h - 120 km/h et sur circuit urbain).

économies de 30 rue Camborne 1778

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____

Une seule



POLITIQUE

Une seule voie

(Suite de la première page.)

Le parti communiste a la charge d'intérêts immenses, et il peut croire mieux les servir dans l'opposition aux gouvernements de la droite, que dans la participation à des gouvernements de gauche qu'il ne contrôlerait pas. Il agit comme il croit bon. Mais il est clair que la stratégie d'union de la gauche dépend de la volonté, aujourd'hui, sans chance. On n'échappe pas à cette évidence, en prétendant reconstruire l'union à la base. L'union a été faite à la base, autant qu'il se pouvait, et elle survit encore à tant d'épreuves. Mais la base reste impuissante et les élus-majors refusent. C'est aux sommets que l'union se conclut, et qu'elle se rompt. Les partis de gauche ne sont pas, tant s'en faut, des démocraties, et l'union ne rendra que de ceux qui dirigent les partis et en fixent la stratégie.

Pour quand l'union de la gauche ? Quand le parti communiste aura renoncé au « centrisme démocratique » ? Quand les petits-enfants d'Elieinstein auront pris la place des petits-enfants de Mersault ? Quand les partis de gauche seront capables

de vivre l'action commune autrement que comme un rapport de forces paralysant, mais plutôt comme une émulation féconde ? Aucune de ces perspectives n'est absurde. Aucune n'est proche. Dans le moment, la stratégie de l'union de la gauche est désespérée. Et désespérée, il est désespérant d'appeler à l'union sans personnes à qui s'unir, de rêver d'un programme commun, que l'on sait ne pouvoir faire, d'accumuler, par amour, contre les communistes griefs et rancœurs, et de les injurier parce que l'on voudrait chanter avec eux, et qu'ils ne le veulent pas. Il est désespérant d'expliquer à tous les exclus, à tous les opprimés, qu'ils sont priés d'attendre, vingt ans ou un siècle, que vienne l'heure historique, mais que, la perspective utilitaire, il n'y a rien à faire : que leur désir parait être celui de l'éternelle opposition, le destin des nains, celui d'un pouvoir sans échéance.

La gauche non communiste peut encore, par fidélité, par dignité, s'accrocher aux mots, aux souvenirs, et crier, dans le désert, l'union de la gauche ou rien. Ce message, émouvant aujourd'hui, sera demain absurde, insupportable après-demain.

Rejoindre la majorité ?

Il. L'autre stratégie est de rejoindre l'actuelle majorité, pour féter, dans l'espoir, que l'on litéchère sa politique. — Tel est le choix que semble faire notre ami Robert Fabre. On peut ménager des temps intermédiaires, où l'on sera un peu dans la majorité, et beaucoup dans l'opposition, en attendant d'être beaucoup dans la majorité et un peu dans l'opposition. On peut mettre, dans un ralliement progressif, les formes et les précautions que suggèrent l'amour propre et le souci de ménager les amis que l'on quitte. On peut continuer de s'affirmer, et de se croire à gauche : un cœur généreux et un esprit ouvert peuvent suffire à caractériser sommairement l'homme de gauche : on peut les transporter partout où lulle part. Mais si bien habillé qu'elle soit, cette stratégie est claire : elle prétend regagner, dans la majorité présidentielle, les trois tendances : l'une à droite, l'autre au centre, l'autre à gauche, qui gouverneraient par combinaisons diverses, rejetant dans le ghetto d'une opposition définitive, les communistes et quelques socialistes irréductibles.

La majorité de gauche, l'exemple de Robert Fabre, les socialistes « raisonnables », sont ainsi conviés à former l'alle gauche du rassemblement de Sa Majesté, la part imaginative, et même impudente : dont le pouvoir et besoin pour raffermir son audience, se faire une image séduisante, et surtout n'être pas prisonnier de ses éléments les plus conservateurs. Cette stratégie paraît être celle du président de la République, ou de certains de ses conseillers. Elle sert la mission ré-

conciliatrice que s'octroie le chef de l'Etat : la majorité aurait vocation à incarner, et accueillir, la communauté nationale tout entière, pour n'exclure que des égarés, ou des intolérants, condamnés par leur faute à ne jamais accéder au pouvoir.

Plus immédiatement, le projet élyséen, ouvrant l'espoir des jeux de bascule, rêve de paralyser le R.P.P. et de tracer d'impuissance M. Giscard. Lacsés d'une fatigante opposition, attirés par les approches du pouvoir, flatés d'être remarqués ou sincèrement convaincus qu'ils rendront service au pays en travaillant avec la majorité, des hommes de gauche pourraient être tentés par cette collaboration, d'abord réservée, puis plus active. Mais une telle stratégie est déstabilisante, et sans avenir. Elle est déstabilisante parce qu'elle sollicite des débauchages, même déguisés, qu'elle risque de faire appel à ce que les hommes publics ont de moins bon en eux. Elle est sans avenir : quand bien même réceptions, missions ou ministères, seraient séduits quelques hommes de gauche, non forcément les meilleurs, la majorité n'aurait rien reçu ou presque. Quelques transfuges, venus sans troupes, seraient au mieux « au plus » troublés quelques esprits. Il est illusoire d'imaginer qu'ils constitueront jamais une « gauche » ardente et combative à l'intérieur ou aux confins d'une majorité qui ne peut se maintenir qu'appuyée sur l'électorat conservateur, et qu'à la condition de le satisfaire.

M. Giscard d'Estaing doit se souvenir de l'accueil réservé à ses projets, quand ils témoignaient la moindre sudeur, il courrait demain beaucoup plus de risques que de chances à œuvrer une politique qui ne soit de prudente gestion de la société existante. Au mieux, il peut lui ou à, faire accepter des réformes prudentes, et qui ne dérangent pas vraiment les forces conservatrices. Il n'a ni besoin pour cela des transfuges de la gauche. Et il

est non moins illusoire de penser que ces otages, ou ces cautions, affaibliront la gauche. Ceux qui parient sont aisément remplacés ; et la gauche n'en souffrira guère. De ces ralliements spectaculaires, il reste à peine un souvenir.

Et si l'Elysée n'a pas qu'une politique à court terme, s'il croit considérer dans un long avenir l'intérêt des Français, il ne peut ignorer que cette stratégie, faussement réconciliatrice, est contraire aux buts qu'elle s'assigne. S'agit-il de reconnaître l'existence de la gauche, de renouer la démocratie ? En attirant les plus fragiles ou les plus ambitieux, en suscitant des ralliements, on ne ferait que délégitimer la personnalité politique, la politique même ; on nuirait à la démocratie que l'on prétend servir. S'agit-il de « décrier » la vie politique ? Il est mille moyens, plus efficaces, de poursuivre, au Parlement, dans l'administration, par les médias, cette « décriation », et celui-ci est bien le plus mauvais de tous : il donne à toute rencontre une allure de complicité, à toute conversation un parfum de débâche. Ceux-mêmes qui seraient favorables à un dialogue franc, ouvert, loyal, avec la majorité sont tentés d'y renoncer pour ne risquer aucune sollicitation, pour ne pas paraître en voie de ralliement.

Et, par miracle, une stratégie si déraisonnable venait à « réussir », l'évidence est que, alors, le parti communiste en serait le vrai profit. Les socialistes, les exclus, tous ceux qu'écrase l'injustice sociale, abandonnés par la gauche non communiste, n'auraient plus d'espoir que dans le seul parti qui, apparemment, en traînée ni ne se rend, jamais complice. Un gouvernement qui croit, ou qui dit, que le grand danger, pour les Français, vient du parti communiste, est bien lassé de poursuivre cette politique dite « d'ouverture ». Isolant le parti communiste comme seule force réelle d'opposition, ce projet, s'il avait la moindre chance de succès, conduirait à l'inverse du but proclamé : il promettrait la gauche non communiste ou délégitimée, et le parti communiste à une expansion inespérée.

JEAN-DENIS BREDIN.

Prochain article : AFFIRMER SON AUTONOMIE

M. Thierry-Jeanet, membre du secrétariat national du M.R.G., sera candidat à la présidence de la fédération de Paris du mouvement. Le vote interviendra le 5 octobre. La candidature de M. Jeanet est motivée, explique-t-il, par « le nécessaire développement à Paris de l'idée de radicalisme, par la fidélité à la gauche et par la volonté d'affirmer par l'action la présence des radicaux dans la capitale ». La fédération de Paris du M.R.G. est actuellement contrôlée par des partisans de M. Robert Fabre. Elle avait présenté, en dépit de l'opposition de la direction nationale du M.R.G., un candidat à l'élection législative partielle de Paris. Ce candidat avait recueilli 66 voix, soit 0,32 % des suffrages.

P.S. bligue

des fédérations mettrait de sup-nationaux, la solutions ». « cat riant M. Mauroy, pas se retrouver il a été hier celle et à être que le la présidence de tion de pouvois S. comme ce fut S. Mitterrand, ions, M. Mauroy à M. Rocard. Il officie à M. M-itandature à u

sa part, sente déclarations de de mardi soir e 'un candidat à in e ne peut être u-cprimer un progr-vement. Or, cet la défense d'un M. Pierre Mauroy, la désignation de

la France

La France

je n'ai pas envi-ion de M. Rocard.

à l'élection Française

France de

Le Monde

Service des Abonnements
37, rue des Italiens
75227 PARIS - CEDEX 05
C.C.P. 4287-23

ABONNEMENTS
2 mois 6 mois 12 mois

FRANCE - DOM. - TOM.
115 F. 218 F. 408 F.
TOUTS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
225 F. 330 F. 575 F. 768 F.

STRANGER
(par messagerie)
1. - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE
143 F. 265 F. 325 F. 516 F.

2. - TUNISIE
180 F. 348 F. 540 F. 698 F.

Par vole aérienne
Tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par
chèque postal (trois volets) vou-
dront bien joindre ce chèque à
leur demande.

Changements d'adresse déter-
minés ou provisoires (deux
sensations au plus) : nos abonnés
sont invités à formuler leur
demande une semaine au moins
avant leur départ.

Joindre la dernière bande
d'envoi à toute correspondance.
Veuillez avoir l'obligeance de
rédiger tous les noms propres en
capitales d'imprimerie.

COMPTABLES

Centre Supérieur d'Etudes
Commerciales (C.E.C.)
Enseign. privé par correspondance.
51, rue du Bois de Boulogne
92200 NEUILLY - 747.00.80

B.P. de Comptable

APTITUDE

PROBATOIRE

D.E.C.S.

Demandez notre
documentation gratuite "M2"
Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Profession : _____
Diplôme(s) : _____

VIVRE A PARIS ET EN BANLIEUE

37 Programmes Immobiliers Sélectionnés

vous seront gratuitement adressés sur envoi de ce coupon ou de votre carte de visite à :

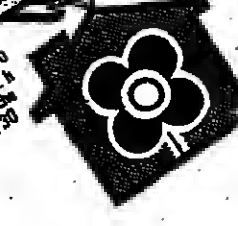
L'IMMOBILIER
12, rue des Lions-Saint-Paul. - 75004 Paris

OFFICINA PARC DES EXPOSITIONS

Du 4 au 9 octobre 78

LES JOUERS DE LA MAISON INDIVIDUELLE

de 10h30 à 18h30
Mardi après-midi 14h30 à 17h30
Samedi et Dimanche de 10h à 18h30



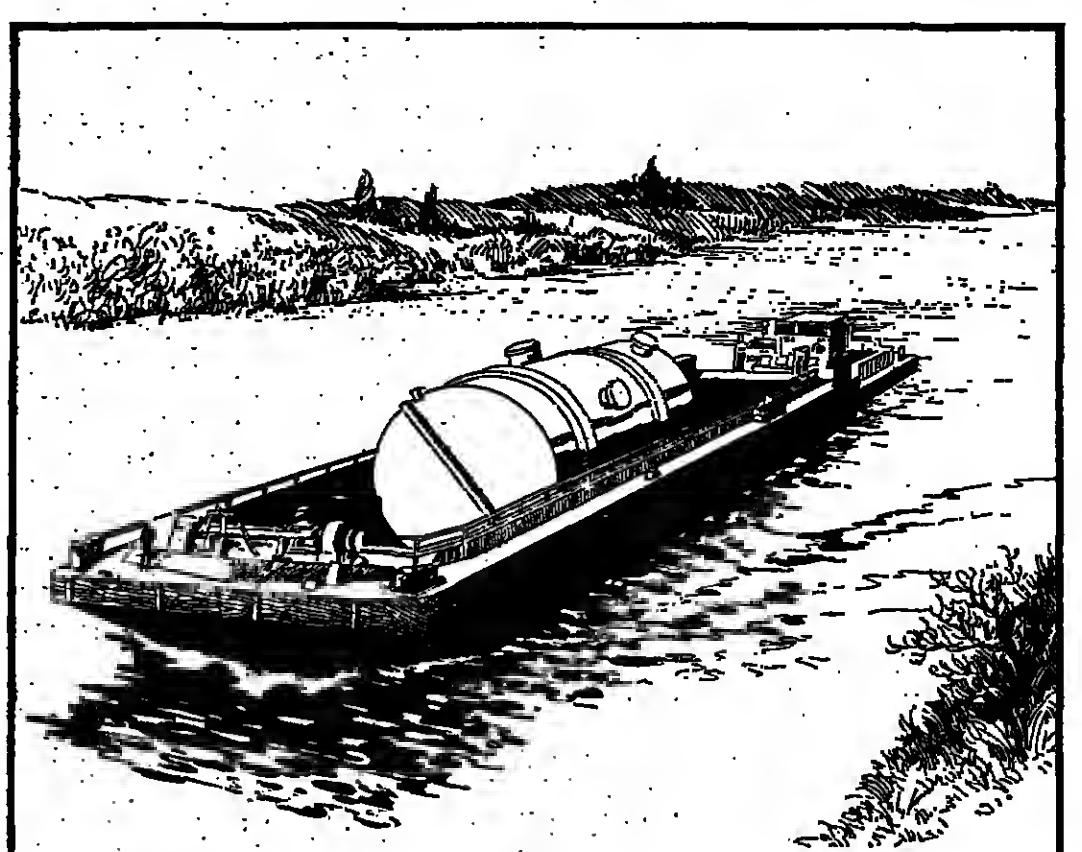
TRECA EPEDA SIMMONS

Les 3 grands noms de la fiterie exposent leur gammé complète chez :

CAPELOU

DISTRIIBUTEUR
LIVRAISON GRATUITE TOUTE RAPIDE

EXPOSITION ET MAGASIN DE VENTE
37, AVENUE DE LA REPUBLIQUE
PARIS 13^e TEL. 557.68.33
Métro : Parmentier



LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE C'EST ÇA !

Sans aucun accident à l'égard d'un tiers, la voie navigable a transporté, en 1 an, 19 millions de tonnes d'hydrocarbure et 2 millions de tonnes de produits chimiques ainsi que de nombreux colis lourds et encombrants : sur les voies navigables transport exceptionnel n'est jamais "convoi exceptionnel".

De plus le transport fluvial est le plus économique en énergie : il consomme 5 fois moins de carburant que la route.

Je souhaite mieux connaître les possibilités du transport fluvial :

INFORMATIONS INVECEDAVOR

Nom : _____ Prénom : _____
Société : _____ Secteur économique : _____
Fonction : _____ Adresse : _____
Code postal : _____ Ville : _____ Tél. : _____

Pour réaliser des économies de transports permettant d'améliorer vos coûts de production et de distribution, renouvez ce coupon dès aujourd'hui sans aucun engagement de votre part :

Office National de la Navigation

2, boulevard de Lanou Maubourg - 75007 Paris - Tél. 550.32.24 - Téléc. 250.857

REPOSEZ-VOUS CONDUISEZ-LA



OPEL REKORD 39320F*

La conduite de l'Opel Rekord est vraiment étonnante.
Dès que vous êtes à son volant, vous êtes détendus, en confiance, quelle que soit la route.
L'Opel Rekord vous séduit par son confort, et par le silence qui règne dans l'habitacle.
Venez vous reposer à son volant.

* Prix clés en main au 26.08.78
Modèle présenté Rekord 2 L. Consommations aux 100 km (normes UTA) : 7,0 à 9,0 km/h ; 9,2 à 12,0 km/h ; 12,3 l en cycle urbain.

Avec Opel, partez tranquille.



A Rennes

Le préfet de région se déclare favorable à la construction d'un nouveau palais de justice

Les magistrats, fonctionnaires et greffiers du tribunal de grande instance de Rennes, ont été reçus mardi soir 3 octobre par le nouveau préfet de région, M. Jean Périer. Au programme de la discussion figurait la création d'une cité

judiciaire dont la construction est attendue depuis de nombreuses années afin de regrouper tous les services du tribunal actuellement éparpillés à travers la ville. Le préfet se déclarait plutôt favorable à ce projet, estimant que l'autre

solution proposée, à savoir le transfert d'une partie des services dans les locaux de l'actuelle préfecture en instance de démolition, nécessiterait des travaux longs et coûteux sans pour autant régler tous les problèmes.

ITINÉRAIRE SURREALISTE

De notre envoyée spéciale

Rennes. — Le tribunal de grande instance de Rennes est installé au rez-de-chaussée de la cour d'appel, dans les anciennes écuries du Parlement de Bretagne, de façon tout à fait provisoire depuis le début du 19^e siècle. Il serait banal de dire que les locaux sont inadéquats à leur fonction si la situation n'était à la limite de l'insupportable (le Monde du 6 juin 1978). En attendant l'hypothétique construction d'une cité judiciaire, toujours promise, toujours différée, le greffier, on a été obligé de déplacer certains services dans d'autres bâtiments plus ou moins éloignés. Les juges d'instruction sont tous près, rue Hoche, dans une employée du parquet essayant de faire le compte. Les juges des enfants sont rue de la Paletine; le tribunal d'instance, rue de Paris; le tribunal de commerce, rue Hoche, lui aussi; les juges de l'application des peines, quai Emile-Zola. J'en oublie sûrement.

machine reproductrice à pédale et à alcool, installée dans un couloir. La seule machine moderne du parquet, la photocopieuse, est dans un local exigü — « qui contient aussi notre unique lavabo », fait remarquer un substitut — qu'elle chauffe et prend feu plusieurs fois par mois. S'il y a un lavabo, il n'y a pas de toilettes au parquet. « Il faut aller à celles situées sous le porche — que l'on partage avec tous les cochons de la ville — ou dans les bibliothèques où il faut subir un nombre impressionnant de magistrats travaillant là puisqu'ils n'ont pas de bureaux. »

Six à huit mois d'attente

« Je suis un privilégié, estime M. Michel Bréard, substitut, en montrant son petit bureau. Le substitut financier est encore dans le même bureau que le chef adjoint est occupé depuis le 1^{er} mai 1977 — explique M. Cordeur, greffier en chef, commun à bien des tribunaux, nous avons ici quelques problèmes particuliers. »

Si magistrats et employés ne peuvent raconter quelques-unes de ces anecdotes sans sourire, tous arrivent à la même conclusion : « La machine est en train de se gripper. Elle ne pourra bientôt plus fonctionner. Il faut pour chaque affaire environ deux fois plus de temps que si le tribunal était correctement installé. Plus de quatre mille dossiers correctionnels sont en attente. L'indivisionnement est maintes fois de six à huit mois. Il arrive toutefois que l'embouteillage profite aux justiciables. Récemment, un homme comparait pour infraction au code de la route : il roulait à 100 km/h dans un lieu où la vitesse était limitée à 80 km/h ; on ne put le condamner. Il y avait prescription. »

Pour les audiences, le tribunal dispose de deux salles, alors qu'il en faudrait quatre ou cinq. Chaque affaire doit attendre, debout, que son affaire soit appelée, pendant sept heures parfois. Timoniers, détenus, avocats même, sont dans une minuscule pièce attenante sans chauffage. L'acoustique des salles est si particulière que les magistrats entendent à peine témoins et accusés, mais que toutes les délibérations faites par les magistrats du siège à voix basse sont bien entendues dans tout le public. La seconde particularité de ces salles d'audiences est d'être situées de part et d'autre d'une chambre des délibérés unique. C'est aux magistrats à faire en sorte que leurs délibérations n'aient pas lieu au même moment.

Pas d'huissier plus de téléphone

L'impossibilité d'afficher d'une façon visible pour tous le rôle de chaque audience, ajoutée à la dispersion des services, multiplie les jugements par défaut. Il est peu rare que le juge des enfants croise, rue de la Paletine, des gens qui attendent une audience du tribunal pour entente. Puisque son cabinet est à cet endroit, ils n'imaginent pas que les audiences ont lieu ailleurs, dans les locaux principaux du tribunal. De même,

lors des audiences correctionnelles, les huissiers, maintenant habitués, font la navette entre les deux salles pour assurer que les protagonistes d'affaires appelées dans l'une d'elles n'attendent pas leur tour dans l'autre. Chez les juges d'instruction, à deux pas, rue Hoche, la situation n'est guère meilleure et elle n'est pire. En entrant au 10 de la rue Hoche on se trouve face à un bureau vide. « Il y a bien un huissier, explique un magistrat, mais il passe son temps à distribuer le courrier. Comme il doit faire le tour de la ville pour aller dans tous les services, il n'est jamais ici. » Quant au téléphone de l'huissier, il est en panne depuis qu'un cochard en mal de plaisanterie est parti en emportant le combiné. « Il était égaré », explique M. Bréard. M. Bréard, juge d'instruction, de voir quelqu'un faire irruption dans un cabinet d'instruction pour demander où il doit s'adresser pour tel ou tel problème, est une affaire de chaque semaine. Par exemple, soit répété sur-le-champ. Pendant une confrontation, c'est plus que délicat. »

A propos de confrontation, il faut signaler que victimes et auteurs présumés sont dans la même salle d'attente. « Pour une affaire de viol ou d'inceste, ajoute M. Bréard, on essaie de leur faire passer dans un cabinet d'instruction pour demander où il doit s'adresser pour tel ou tel problème, est une affaire de chaque semaine. Par exemple, soit répété sur-le-champ. Pendant une confrontation, c'est plus que délicat. »

« Mais il faut croire que cette évolution n'est pas aussi rapide qu'il y paraît à lire les journaux. Les magistrats ont beau dire qu'ils ne bénéficient pas encore du plus grand nombre. Les

« Malgré cela, ironise un substitut, rien ne se perd jamais ici. Les dossiers peuvent être égarés, provisoirement sans doute. » Trouver quelque chose dans les archives est plus qu'une opération difficile, c'est une expédition. « Il existe deux types d'archives », indique le greffier en chef. Les archives récentes, que l'on consulte régulièrement, les archives mortes, que l'on consulte épisodiquement, une fois tous les quinze jours par exemple. Les archives récentes sont dans le bureau, mais l'état civil est toujours sur des registres portant plusieurs kilos et pas sur ajoutés-microfilms. Les archives mortes sont au sous-sol, rue Hoche, près de la chaufferie, « ce qui offre des garanties de sécurité exemplaires », et pour partie, dans le grenier du même immeuble, entassées à même la sol. Pour avoir un procès-verbal, on défait un paquet. Le F.V. revient rarement à la maison. Les archives sont en l'état, ouvert. Au parquet, c'est beaucoup de chance, de la méthode, de la patience, on peut finir par trouver quelque chose dans les archives. Les archives sont dans une salle dont la porte vitrée peut être fracturée sans difficulté. « Bien sûr, une partie des archives ne doit être transférée », précise un magistrat. « Si de telles conditions de travail existent dans une entreprise privée, dans un bureau, on enverrait le patron devant le tribunal. »

Et pourtant, pour étonnant qu'il paraisse, le tribunal de Rennes existe, et on continue de tenter d'y rendre la justice. Pour combien de temps ?

JOYANE SAVIGNEAU.

NON-LIEU POUR UN POLICIER LYONNAIS INculpé DE COMPLICITÉ DE PROXÉNÉTISME

Un inspecteur de police de Lyon, M. Jean-Marie Albertini, qui avait été inculpé le 1^{er} décembre 1977 de complicité de proxénétisme par M. Henry Bloch, juge d'instruction, a obtenu un non-lieu devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Lyon. M. Albertini avait fait appel de la décision de non-lieu, d'une ordonnance de renvoi de la chambre correctionnelle. Mais sur appel, le parquet l'a fait à été portée devant la juridiction d'appel.

Le nom et le numéro de téléphone de M. Albertini figurent sur le carnet d'adresses de M. Bloch, grâce à un barbeur, M. Grisey, qui a été arrêté et condamné à deux ans de prison. M. Grisey, vingt-six ans, et Alain Rousseau, vingt-six ans, ont été condamnés à deux ans de prison.

« Un butin de plus de 400 000 F. dont la moitié seulement a été récupérée », a déclaré le procureur général de Lyon, M. André Grisey, trente ans, et Alain Rousseau, vingt-six ans. (Cor.)

« Syndicalistes relaxés. — M. Jean Bretraud, secrétaire général national du syndicat des métiers C.G.T., et Mlle Marie-Thérèse Gonnard, permissaire C.G.T., ont été relaxés mardi 3 octobre par le tribunal correctionnel de Metz (Moselle), alors qu'ils étaient accusés de violation de domicile par la Société des aciéries de Lorraine (Saclor) (le Monde du 8 septembre). Les faits remontent au 18 mars 1976. M. Bretraud devait prendre la parole lors d'un mouvement social. Le tribunal a notamment précisé que « la violation de domicile n'est constituée que lorsque l'introduction dans les locaux est accompagnée de menaces ou de violences. »

« M. Bernard Dufour, président de chambre à la cour d'appel de Paris, a été nommé secrétaire général de la grande chancellerie de la Légion d'honneur, par décret paru au Journal officiel du 3 octobre. »

Des homosexuels poursuivis pour outrage public à la pudeur dans un club

L'état des lois et l'état des mœurs

Une escouade de policiers de la brigade des stupéfiants et du proxénétisme surprind, le 26 mai 1977, sous les lambris cruus de ses projecteurs, dans le sombre sous-sol d'un club spécialisé du cinquième arrondissement de Paris, des hommes occupés à des masturbations réciproques et à des fellations. Pour ces faits et peues, neuf d'entre eux et les deux propriétaires de l'établissement, le Monhalton, répondent mardi 3 octobre, devant la dixième chambre du tribunal de grande instance de Paris, de l'accusation d'outrage public à la pudeur ou de complicité. Logique.

Totalement logique? Oui, à s'en tenir à la lettre de la loi. Dure loi pour les homosexuels. L'outrage public à la pudeur est codé en général trois mois à deux ans de prison et 500 F à 4500 F d'amende (1). En 1960, le législateur sourcilieux, pour lutter contre l'homosexualité, a considéré comme un « fléau social », a ordonné « Lorsque l'outrage à la pudeur consista en un acte contraire à l'ordre public, le défendeur sera un emprisonnement de six mois à trois ans et une amende de 1000 F à 15000 F (2). »

A considérer l'évolution des mœurs, cette logique s'émousse quelque peu. Comme pour l'enterrer, le législateur a fait faire à l'Association des libérés, qui préside le sénateur Henri Caillaud, et il n'y a aucune raison de penser que les actes sexuels commis sur un individu de sexe identique que des actes commis sur une personne de sexe opposé (3). Mais il faut croire que cette évolution n'est pas aussi rapide qu'il y paraît à lire les journaux. Les magistrats ont beau dire qu'ils ne bénéficient pas encore du plus grand nombre. Les

employés, cadres moyens et supérieurs, âgés de vingt-deux à quarante-huit ans, penchés et contrits de se voir traités comme des cochons à la barre de la dixième chambre, illustrent bien ce paradoxe : joli slogan que l'homosexualité sans homie, mais où l'offense quand on ne connaît que ces lieux publics et privés à la fois où ils furent surpris? Tout change, peut-être, mais lentement. Voilà ce dont ont écrit les journalistes des clients du Monhalton. Et aussi de quelques lois plus générales que la recherche d'un plaisir cru, qui leur fit un moment oublier. Il y a eu peu près quatre-vingt-cinq autres Monhalton et soixante-cinq saunas de même vocation à Paris. Comme le disait le président, « La concurrence joue là-dedans comme dans d'autres domaines. »

Après concurrence, qui sait si Marcel Prost, juré, mandataire Druet d'une maison pour hommes, n'a pas aujourd'hui encore des émules? Des querelles de tarifs existent aussi : la condamnation coûte 50 francs à la 20 francs seulement. Enfin, la tolérance quasi-momentanée qui accompagne les accords de police judiciaire de ces lieux ne s'obtient qu'au prix de protections parfois coûteuses. Dures lois aussi en vérité que celles d'un marché où la différence, comme la norme, ou sa valeur monnayable.

Jugement le 17 octobre. MICHEL KAJMAN.

(1) Article 330 du code pénal, paragraphe premier. (2) Deuxième alinéa du même article. (3) Le Sénat a adopté le 28 juin 1960 de la discussion un projet de loi tendant à réprimer plus efficacement le viol, un amendement qui remplaçait le projet de loi de M. Caillaud. Si l'Assemblée nationale se prononce dans le même sens, toute discrimination dans la poursuite des attentats à la pudeur (homosexuels ou hétérosexuels) sera supprimée.

Tuerie dans un bar de Marseille

Aucun des neuf victimes n'appartendrait au grand banditisme

De notre correspondant

Marseille. — « Jamais encore nous n'avons vu un tel carnage organisé », a déclaré le chef de la sûreté marseillaise, le commissaire divisionnaire Pierre Châtelain, après le sanglant règlement de comptes au cours duquel neuf personnes ont été tuées dans un bar du quartier du Canet à Marseille, le 3 octobre en début de soirée. Autant, en effet, que le caractère de ce règlement de comptes, dont il n'y a pas eu, semble-t-il, d'autre exemple dans l'histoire du milieu marseillais, c'est la façon méthodique avec laquelle les tueurs ont opéré qui stupéfie : la plupart des neuf victimes ont été tuées par coups de feu en deux fois. Les auteurs ont agi froidement, encore déclaré le commissaire Châtelain, et n'ont tiré qu'à bon escient, à l'exception d'un seul, d'autant plus difficile à identifier qu'il n'y a pas eu de victimes identifiées par les enquêteurs dans la matinée de mercredi soir, lorsque les corps furent transportés à l'hôpital. Plus de cent victimes étaient connues des services de police.

Une pièce au premier étage d'où elle descendait quand la fusillade a commencé. Selon les policiers, les auteurs de ce qui se révélait être un règlement de comptes hors du commun, étaient vraisemblablement un nombre de deux ou trois, puisque trois types d'armes auraient été utilisés : un fusil de calibre 12 et deux pistolets, dont un de 11,43 millimètres et un de 9 millimètres. Le fait qu'aucun des auteurs n'ait été vu au bar, hormis des chaises renversées et que les vitres de l'établissement étaient intactes, laisse penser qu'il n'y a pas eu de riposte de la part des victimes dont certaines jouaient aux cartes au moment du massacre. Deux corps se trouvaient derrière le comptoir, une des victimes avait été abattue dans une pièce contiguë à la salle. Tout avait dû se passer rapidement comme dans une scène de film noir qui fait se succéder des images de violence implacable, mais ici les consommateurs, foudroyés par leurs tueurs, n'étaient pas des personnages de fiction. A l'événement de la soirée le boulevard de la République, Financière, une artère tranquille bordée de platanes et balayée par un vent mordant, était désert. La scène qui se déroulait à l'intérieur du bar n'aurait pas eu de témoins directs, ou ayant en le désir de se manifester. Le seul pourra peut-être fournir à la police des indices sur cette affaire, c'est un paroxysme marseillais qui s'est tenu à l'arrière-plan de la population.

GUY PORTE.

Un fusil et deux pistolets

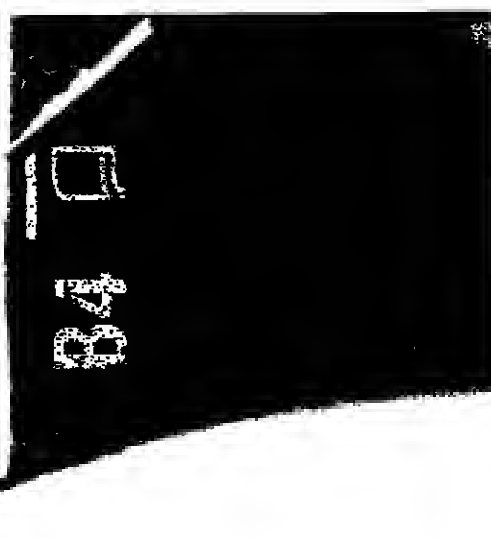
Il était 20 h. 23 mardi lorsque les miliciens-pompier de Marseille ont été appelés pour intervenir au Bar du Téléphone, boulevard Financière, dans le quatrième arrondissement de Marseille. A leur arrivée, six corps gisaient à l'intérieur de l'établissement, balnéant dans leur sang. Neuf hommes avaient cessé de vivre, le dixième gravement blessé, était aussitôt transporté à l'hôpital. Plus de cent victimes étaient connues des services de police.

« La C.F.D.T. et la prisoletion de la police. — La fédération C.F.D.T. de la police nationale s'inquiète, dans un communiqué, de ce que les fonctionnaires de la police nationale assurent de l'absence de familles et des personnes étrangères séjourneront en France à titre prite. De ce fait, de nombreux policiers sont délégués de leur mission essentielle. Les gardes statiques, les missions de protection dans les boîtes de nuit et les grands magasins, se multiplient, alors que la sécurité journalière des Français est mal assurée », constate la C.F.D.T., qui dénonce « le véritable délabrement du service public au profit d'intérêts privés. »

La cité judiciaire

1974 : le principe de la construction d'une cité judiciaire sur la ZAC de l'arsenal est accepté par le conseil général d'Ille-et-Vilaine. Le gouvernement y participera pour 30 %. La municipalité financera l'installation du tribunal d'instance. Les travaux sont confiés à un consortium de deux sociétés judiciaires. La reproduction des indications portées en tête de chaque page d'un dossier a fait « un immense progrès »; elle n'est plus éternuée à la main, mais à l'aide d'une

1978 : on propose une solution de remplacement. La préfecture va démolir et le tribunal pourra reprendre les locaux de l'ancienne préfecture. Le Syndicat de la magistrature est totalement opposé à cette solution. « Encore du provisoire qui peut tenir que de deux à trois ans. Encore des locaux qui n'auront pas été prévus pour leur fonction judiciaire. L'Union syndicale des magistrats a été créée pour le financement du projet et les propositions d'aménagement pour se prononcer. Les syndicats du personnel sont, eux aussi, partagés. L'immense se fait pour la construction de la population : la maquette la plus originale est retenue. En décembre, le conseil général décide d'ajourner le projet, en raison, notamment, du défaut d'inscription, ou budget du ministère de la justice, des crédits correspondant à la participation de l'Etat. »



صكذ من الاجل

RELIGION

Les obsèques de Jean Paul II Des dalles de Saint-Pierre aux grottes vaticanes

Les obsèques de Jean Paul II se déroulent ce 4 octobre, à partir de 18 heures, jour de la fête de saint François d'Assise. Elles sont l'exacte répétition de celles de Paul VI le 12 août dernier.

el devant les délégations officielles. La France, en la soit, est représentée par M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, et par M. Georges Galichon, ambassadeur près du Saint-Siège.

La dernière « audience »

Mercredi 4 octobre. 16 heures : ultime « audience » de Jean Paul II. le jour même de la semaine où le pape s'entraînerait régulièrement avec les fidèles, par milliers, qu'il aimait et qui l'aimaient.

pape ! Dans sa cruauté, cet adage signifie que s'il y a une vacance du Saint-Siège, il n'en est pas pour l'évangelisation. Pour un chrétien, la vie est plus forte que la mort.

innombrables les victimes du pouvoir, de l'argent, du succès. Ce fossé s'élargit toujours entre les revenus du riche et ceux de l'indigent ; les horreurs des guerres civiles, des « hôpitaux » psychiatriques et de la torture universellement répandus, ont vengé l'Église contre le ciel.

Le pape des trois surprises

Cité du Vatican. — 1978 restera, dans l'histoire de l'Église, comme l'année des trois papes. Et Albino Luciani comme le pape des trois surprises : il a d'abord étonné les catholiques par son élection ; puis par son attitude : enfin par sa mort.

De notre correspondant pontifical. En revanche, Jean Paul II, qui se considérait effectivement comme l'évêque de Rome, voulait visiter les paroisses de son diocèse. « Ne priez rien de spécial, ni strade, ni micro ; je veux y aller simplement et visiter les malades ».

Pendant trente-trois jours, Jean Paul II avait fait ses gammes. Quand il le disait avec une franchise désarmante et sans peine aucune, on ne savait pas encore à quel point c'était vrai et ce qui pouvait se cacher derrière cette aisance et cette gentillesse françaises.

Tel était aussi l'état d'esprit de Jean Paul II. Au terme du concile, il avait dit à ses électeurs : « Dieu vous pardonne pour ce que vous m'avez fait ! » Plus d'un cardinal a pensé sans doute au cours des obsèques à cette exclamation prémonitrice. Comme dans le livre d'Isaïe, le serviteur du Seigneur s'est laissé trainer tel un agneau à l'abattoir, telle une brebis devant ceux qui la tuent.

Ce pape d'un mois — ce pape en fait si l'on ose dire — allongé sur les dalles de Rome, qui avait encore tant de secrets pour lui, s'il pouvait rompre ce silence, dirait sans doute que sa mort est providentielle et qu'il sera facilement remplacé par plus compétent que lui. Mais surtout, il inventerait une fois encore tous ses frères dans la foi, et pas seulement les membres de l'épiscopat, à se tourner vers l'essentiel.

Être la voix des sans voix Cet essentiel auquel les hommes, fussent-ils d'Église, ne songent jamais assez, réconcilie celle-ci avec le monde et avec la science, met à jour les institutions, renouvelle les modalités du sacerdoce, mieux répartit les responsabilités, tendre la main à ceux qui ne partagent pas la foi et d'abord aux ennemis de la religion ; autant de tâches indispensables et à peine amorcées. Toutefois, l'essentiel est ailleurs. Il est dans l'absolu prioritaire à donner à ceux qui ont fait de pain, de justice et d'affection, et qui sont soufflés par la vie.

« Là où est ton trésor, là est ton cœur. » Église, où est ton cœur ? Demain le pape qui poursuivait l'élan de cécilia donné par Jean Paul II pourrait être moins populaire dans les chancelleries que dans les taudis et les prisons politiques. L'Église a moins besoin d'un homme à poigne que d'un témoin de la douceur de Dieu, d'un chef prestigieux que d'un François d'Assise, dont la liturgie, par une heureuse coïncidence, célèbre la fête ce 4 octobre.

Le cerceuil rugueux et nu de Jean Paul II, premier pape sans trône ni couronne, devrait contribuer à faire basculer la papauté dans une ère nouvelle. Enfin ! Le glas de la période constantinienne. Non plus en paroles bellérophontiques, mais en actes. « Deposuit potentes de sede et exaltavit humiles » (1), ce n'est pas pour rien que ce cercueil révolutionnaire se trouve dans le chœur du Magnificat et qu'il a été mis sur les lèvres de la première dame du christianisme, maîtresse de la joie ecclésiastique. Les grandes résolutions se prennent parfois lorsque le cœur est le plus serré et que nos morts nous disent leur dernier « à Dieu ».

HENRI FESQUET.

(1) « Le Seigneur a déposé les puissants de leur trône et élevé les humbles. »

PANORAMA IMMOBILIER PARIS ILE-DE-FRANCE

VIAGERS - F. CRUZ Appartements, immeubles entiers ou par lots, occupés ou libres PRIX INDEXATION ET GARANTIES Paris et Banlieue jusqu'à 100 km Rens.: 8, rue La Boétie, PARIS 75008 Tél. 266-19-00

MARAIS - 30 mètres Place des Vosges 4 rue du Foin 75004 Paris Propriétaire vend des petits imm. luxueux, rénovés 3 Apparts : living, 2 chbres, 2 bains, cuis. équipées dont l'un avec cour pavée à l'ancienne. Tous les jours 14 h 30 à 19 h - Tél. 271.38.84

MARAIS près place des Vosges 4, rue de Biagne, 75004 Paris Propriétaire vend dans immeuble rénové APPARTEMENTS entièrement rénovés, tout confort Voie sur Rendez-vous : 486.92.85 (le matin)

Investissez dans un programme de qualité. Qualité du quartier, entre la Seine et le Marais, tout près des gares de Lyon et d'Austerlitz. Qualité des finitions et de l'isolation phonique. Grand choix de studios et 2 pièces dans 2 immeubles différents. MORNAY CRILLON Bureau de vente, 15, boulevard Bourdon 75004 Paris ouvert le lundi de 14 h 30 à 19 h et les jours suivants, samedi et dimanche de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h Tél. 277.45.55

PLACE DES VOSGES Prestige - Éléance - Calme du studio au 6 pièces Hôtel du XVIII^e siècle restauré par le groupe bancaire Suez 17, rue du O' Lancelotti, 75008 PARIS Tél. : 874.12.81 - 884.12.82

RÉSIDENTIE DE LATOUR MAUBOURG 76/78, Bd Latour Maubourg 75007 PARIS Petit immeuble neuf 17 appartements seulement VUE IMPRENABLE SUR HOTEL DES INVALIDES ET SES JARDINS Appartement modèle sur place - Du Mardi au Vendredi 14 h 30 - 18 h 30 APT - 29, Avenue Foch, SAINT-MAUR - 885.12.30

LES TERRASSES DE NEUILLY Immeuble de grand standing ouverture de l'appartement décoré (Nobilis et Knoll) conditions spéciales jusqu'au 30 octobre du studio au 3 pièces qq. duplex avec terrasse ou jard. livraison été 1979 117, bd Bineau à Neuilly 624.59.49

RESIDENCE TESSON PARMENTIER L'immeuble est situé au 3 et 5, rue Tesson, Paris 10^e Dans son rue calme, quartier en plein centre de Paris, à 100 m du métro Concorde. 100 m d'équipement de la ligne bus 46. Bonnes isolations thermique et phonique, ascenseur, vide-ordeurs à chaque étage, garage. LIVRABLE DE SUITE 35 appartements du studio au 4 pièces Prix à partir de 6.500 F le m² - Crédit 80% Visite sur place : Mercredi de 11 h à 17 h, Samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Renseignements et ventes : PIERRES et BRIQUES - 372.38.89 115, rue des Grands-Champs, 75003 PARIS

Métro EDGAR-QUINET Le calme au cœur de MONTPARNASSE Propriétaire vend grand duplex 177-66-champ-de-Mars 1^{er}, sur jardin intérieur, 3 chambres, 2 bains, tout confort. Visite sur place les lundi, mercredi, vendredi de 14 h 30 à 17 heures - 4/6, impasse de la Gare, 75014 PARIS - Tél. 322.61.60

GRENELLE - CHAMP-DE-MARS 106-108, boulevard de Grenelle, Paris XV IMMEUBLE NEUF - LIVRAISON IMMEDIATE 3 P 63 m² + Balcon 20 m² + parking 595 000 F 4 P 80 m² + Balcon 28 m² + parking 735 000 F 4 P 85 m² + Balcon et Terrasse 52 m² + parking 895 000 F Bureau de vente sur place de 15 h à 18 h tous les jours sauf le dimanche Tél. 878.14.27

PARIS XV - Métro E.-Zola (à 150 m) EXCELLENT INVESTISSEMENT STUDIO, 2 P, 3 P, 5 P/TERRASSE habitables immédiatement Appartement-modèle sur place : 10, rue François, tous les jours (sauf mardi et mercredi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h - Tél. : 578.03.72 - ou écrire SIVIM : 3, avenue Kléber, 75115 PARIS

PARIS 19^e - 2, 3, 4 & 5 PIECES BEL IMMEUBLE - Livraison 4^e trimestre 1978 PRIX FERMES ET DEFINITIFS - PRETS CONVENTIONNES Visite de l'appartement tous les jours 43, avenue Jean-Jaures - lundi, mercredi, samedi 14 h 30 à 19 h TRANSOBRANT - 1, place Bolefou, 75002 PARIS - 742.56.70

NEUILLY RESIDENTIEL 1^{er} étage, 2 pièces, 2 baignoires, 2 salles de bains, cuisine équipée, chauffage central, 2 garages, servitudes. Vente entièrement MEUBLE - Décoration exceptionnelle MAZEL - IMMOBILIER 845-76-42

Arbres devant, jardin derrière une petite résidence au calme en plein cœur de Boulogne Autobus à 50 m, Métro Marcel Sembat à 8 minutes. Ecoles et commerces tout proches. Des plans conçus pour vivre "au large" avec de grands balcons-terrasses, des cuisines spacieuses et équipées et des rangements confortables. LE ROUVRAY 6, rue d'Issy à Boulogne-sur-Seine 4 PIÈCES : 86 m² + 15 m² de balcon, 2 baignoires, 2 salles de bains, 2 cuisines, 2 garages, servitudes. Livraison immédiate. 4 PLACE O'NEILL - Tél. 728.78.78 Visite sur place tous les jours (sauf lundi) de 14 h à 19 h, samedi et dimanche de 10 à 19 h. UNE REALISATION COOPÉRATIVE

PETIT IMMEUBLE 1^{er} étage, 2 pièces, 2 baignoires, 2 salles de bains, cuisine équipée, chauffage central, 2 garages, servitudes. Vente entièrement MEUBLE - Décoration exceptionnelle MAZEL - IMMOBILIER 845-76-42

35 km ouest Paris Proximité Sceaux-Cormeille-en-Laye Somptueuse propriété entièrement rénovée et décorée, 80 m² + pd salon, 5 ch. + 3 baign., 5 gar., bureau, piscine, climatiseur et sports, pavillon de gardien avec portail, terrain PARC PAYSAGER 8000 m², arbres centenaires avec PISCINE, entièrement intégré dans maison indépendante avec magnifique parc, 4 baign., 10 ch., 400000 F. Tél. 236.95.95 de 14 h à 20 h et 867.62.57.

INVESTISSEMENT 1^{er} ORDRE Proche PARIS-Sud, ensemble immobilier d'habitation récent : 27 immeubles, 899 appartements. Très bonne rentabilité. Occupation 100% permanente. Cession pleine propriété. Possibilité couvrir près taux intéressant. Vente par lots minimum 10.000.000 FF. S'adresser SOCIETE FRANÇAISE GENERALE IMMOBILIERE 23, rue de l'Arcade, 75008 PARIS - Tél. : 265.4121

PROPRIETE DE CLASSE EXCEPTIONNELLE au bord de Seine dans parc paysager 11 ha, emplacement privé, à 20' de Paris par A 13, 300 m² au sol + dépendances, garages et pavillon d'été. Murs pièces de réception, confort et tout, except piscines d'été, d'hiver, sauna, solarium, salle d'hydrothérapie, etc. Vendu directement par le propriétaire, acquiesce ou non (meublé de style) prix limité. Tél. 827.92.49

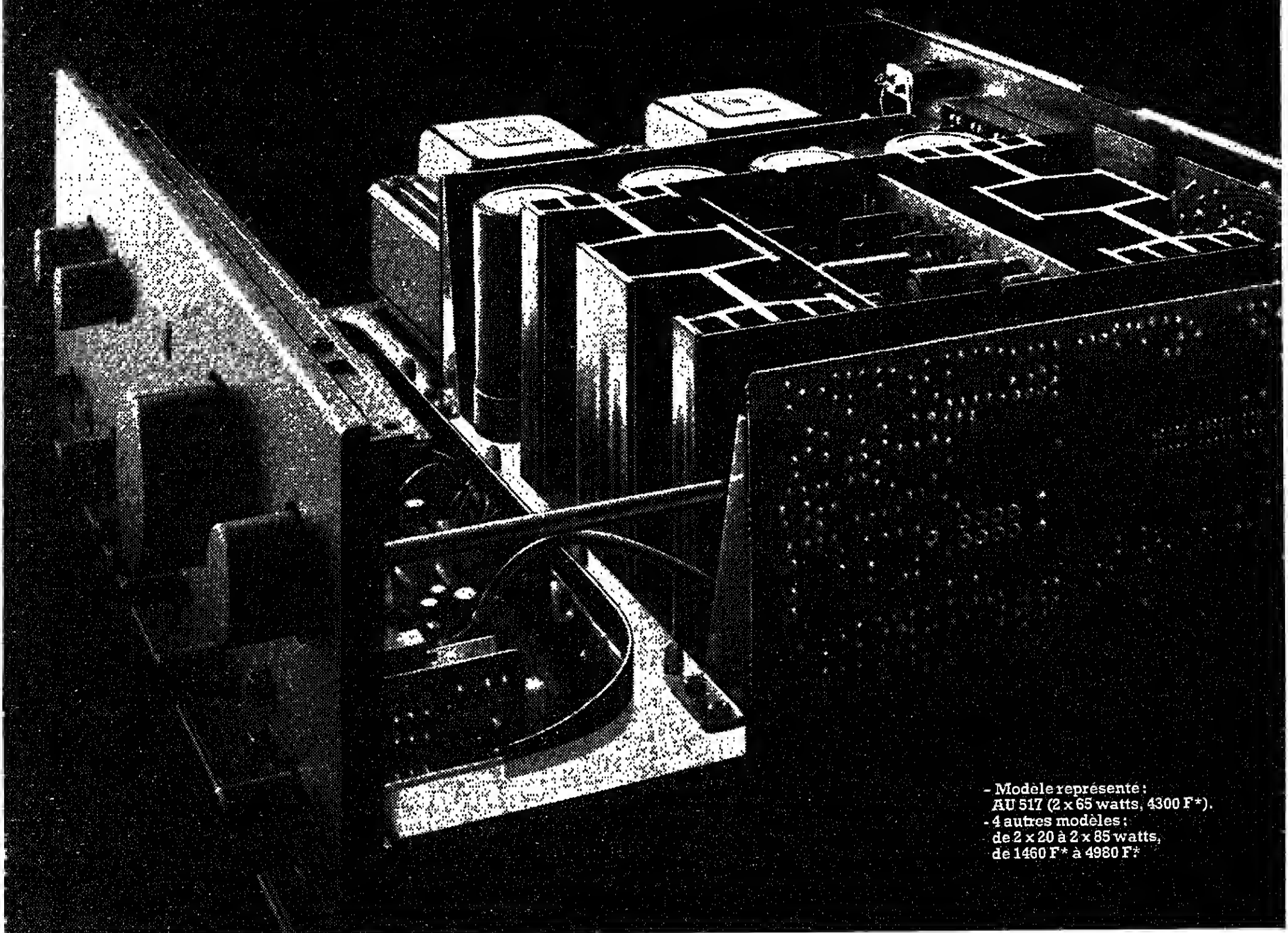
صكنا من الذهب

ticanes

les les victimes du...
 le l'argent...
 le fossé d'écarter...
 les revenus du...
 de l'indigent : les...
 les guerres civiles...
 et aux psychiatries...
 de la torture au...
 et répandue, orient...
 contre le ciel. Tant...
 ne n'a pas tout fait...
 ur l'Eglise des écri...
 pour des sans-voit...
 les fait. Elle n'est...
 y m ba le retentis...
 am Paul...
 est ton trésor, la...
 eur. Eglise, où est...
 ? Demain le pape...
 vrait l'an de cha...
 é par Jean Paul I...
 être moins populaire...
 chanceliers que...
 taudis et les prison...
 L'Eglise a mou...
 un homme à pou...
 témoin de la don...
 Dieu, d'un chef pres...
 que d'un évang...
 dont la lampe, m...
 vuse colossale, a...
 tête ce i o...
 quel r...
 Paul...
 is trône...
 on...
 papauté date...
 Entre...
 constant...
 patois...
 a ac...
 de se...
 n que...
 se...
 la Man...
 is sur...
 e...
 maître...
 que...
 tradit...
 et...
 et le...
 ars...
 e...
 HENRI FEUCHEROLLES

LA SUPERBE MUSICALITE D'UN AMPLI SANSUI?

Appréciez-la d'abord avec les yeux.



- Modèle représenté : AU 517 (2x65 watts, 4300 F*).
 - 4 autres modèles : de 2x20 à 2x85 watts, de 1460 F* à 4980 F*.

Les critères déterminants, en matière de haute-fidélité, sont la musicalité... et le prix. Le reste n'est que littérature. PRIX*. Celui d'un ampli SANSUI est agréablement compétitif : SANSUI ne fabrique que du matériel haute-fidélité et sa production est parfaitement rationalisée. MUSICALITE. Même si vous n'êtes pas un expert en électronique, il vous suffit de détailler « à cœur ouvert »

le schéma et le montage d'un ampli SANSUI pour imaginer sa superbe musicalité. Cependant, ne vous limitez pas à cette seule impression. Ecoutez chez un revendeur SANSUI le modèle qui convient à vos besoins et à vos moyens : en matière de musicalité c'est LE test de vérité.

Un bon exemple : le AU-317.
 Parmi les 5 nouveaux amplis SANSUI, prenons le AU-317. Sa puissance : 2x50 watts. C'est le modèle "milieu de gamme". Donc un bon exemple. Son prix : 2 250 F*. Sur ce dernier point seul, on constate qu'il s'agit d'un produit raisonnable (pour une telle puissance efficace). Auscultons-le et mesurons ses performances en terme de musicalité.

Courant Direct.
 Comme ses frères aînés (AU-717 et 517 illustrés en page précédente), le 317 bénéficie d'une innovation capitale sur le plan scientifique : le "Courant Direct" (D.C.) (nouveau principe de montage permettant de coupler directement les transistors sans l'intermédiaire de condensateurs). Le montage d'amplification est donc simplifié, c'est-à-dire "purifié", sans être simpliste pour autant.

Purification.
 SANSUI ne s'est pas arrêté en si bon chemin. Le moindre contrôle manuel d'un ampli nuit à sa musicalité car il génère une résistance (c'est-à-dire du bruit, de la diaphonie, des erreurs de phase). Ceux de l'AU-317 ont donc été réduits au minimum indispensa-

ble : supprimés les contrôles "gadgets" (ex. inverseur mono/stéréo), disparus les contrôles que la limpidité du "Courant Direct" rend superflus (ex. filtre bas). Purification et musicalité font évidemment bon ménage.

Performances.
 Si l'on note, en outre, la qualité des composants de l'AU-317 (ex. tolérance des résistances du pré-ampli < 1%, transistor FET stabilisant l'étage ampli...), on n'est pas étonné de relever les mesures suivantes :
 - taux de distorsion harmonique totale se rapprochant de zéro (0,03% à pleine puissance de 20 Hz à 20 kHz)
 - bande passante ultra-large (0 à 200 kHz à 1 watt, + 0 dB, - 3 dB)
 - temps de montée éclair (1,4 micro-seconde)
 - souffle très faible, excellent rapport signal/bruit (77 dB).

Croyez-en vos oreilles.
 Décrire avec des mots une impression d'écoute est stérile. Seules vos oreilles peuvent apprécier la musicalité d'un AU-317. Elles seules saisiront sa souplesse, sa fluidité, son dynamisme, sa nervosité. Elles seules percevront la précision de ses aigus et de ses graves. Elles seules jugeront sa discrétion et sa pureté d'amplification.

La superbe musicalité d'un AU-317 : écoutez, c'est LE test de vérité.

1. Platine Casette SC-110 (2360 F*)
2. Tuner AM/FM TU-217 (1750 F*)
3. Les deux partenaires idéaux de l'AU-317 (2850 F*).

AU-717 et 517 : Courant Direct + Double Alimentation.
 En plus du "Courant Direct", les AU-717 et 517 (2x85 et 2x65 watts) sont dotés d'une "Double Alimentation" (en particulier, deux transformateurs) lui assurant une parfaite stabilité de réponse. Ces amplis se situent ainsi, en dépit de leur prix (4980 F* et 4300 F*), au plus haut niveau de l'amplification haute-fidélité. On imagine la musicalité des AU-717 et 517 (illustrés en page précédente) : leur taux

de distorsion harmonique totale n'est que de 0,025%!

AU-717 et 217 : seul leur prix est "bas de gamme".
 S'ils bénéficient de la même fabrication soignée que celle de leurs aînés, les AU-717 et 217 sont d'une conception plus simple : SANSUI peut ainsi les proposer à des prix "bas de gamme" (1460 F* et 1890 F*). Mais ne devrait-on pas plutôt parler de "haut de gamme" lorsque l'on constate que, soumis à l'épreuve impitoyable de la pleine puissance (2x20 et 2x35 watts), ils affichent sereinement un taux de distorsion harmonique totale insignifiant (0,17 et 0,06% pour 1000 Hz)? Ecoutez les AU-717 et 217 et appréciez par vous-même le qualificatif qui correspond le mieux à leur musicalité.



Documentation/liste des revendeurs : MAJOR S.A. 78810 FEUCHEROLLES

*Les prix cités sont des prix indicatifs constatés au 31/1/78.

FRANCE

ENTREPRISE

843-76

au calme

Boulogne

URLE

5 500 F*

VT 1^{er} ORDRE

GENERALE IMMOBILIERE

265 112

MULTIMEDIA, 271-205

ÉDUCATION

M. Beullac refuse de dramatiser les « bavures » de la rentrée scolaire

Trois semaines après la rentrée scolaire on signale encore de nombreux mouvements de protestation contre les effectifs surchargés ou le manque de postes d'enseignants. Les parents d'élèves sont fréquemment à l'origine de ces actions, notamment dans l'enseignement primaire. Dans le secondaire, en revanche, les enseignants ont pris l'initiative et, dans plusieurs lycées, les cours sont suspendus depuis le 15 septembre.

M. Christian Beullac refuse de dramatiser la situation et a présenté, au conseil des ministres du mercredi 4 octobre, un bilan satisfaisant de la rentrée. Il a souligné que l'immense majorité des classes fonctionnent normalement. Au ministère de l'éducation on estime, en effet, que sur les soixante dix mille écoles, collèges et lycées de l'enseignement public, cent cinquante ont été touchés par le mouvement de protestation.

Le ministre de l'éducation a rappelé que, dans la situation actuelle de la France, il fallait refuser la facilité et mettre les administrateurs (recteurs et inspecteurs d'académie) devant leurs responsabilités. Ceux-ci ont été prévenus qu'aucun moyen supplémentaire ne

leur sera accordé et qu'ils devront régler les problèmes locaux en pratiquant le « redéploiement » de leurs moyens.

Tandis que le ministre présentait ce bilan, on enregistrait de nouvelles « bavures » nées du mécontentement des parents : « séquestrations » d'instituteurs à Vineuil-Saint-Firmin (Oise) et à Louvres (Val-d'Oise), « occupation » d'un collège à Epinay-sur-Seine et des locaux administratifs du lycée de Villemombin (Seine-Saint-Denis), d'une école primaire rue de la Providence à Paris (13^e), etc.

Du côté des enseignants, plusieurs grèves

sont annoncées : les 5 et 6 octobre, dans l'académie d'Orléans-Tours, à l'appel du Syndicat national des enseignants du second degré que sur les soixante-dix mille écoles, collèges et lycées d'enseignement physique organisent une grève nationale ; le même jour, cinq syndicats du secondaire (SNES, Syndicat national des collèges, SGEN-C.F.D.T., syndicats C.G.T. du collège, SGEN-C.F.D.T., syndicats non enseignants) lançant un ordre de grève dans les trois académies de la région parisienne. D'autres actions sont prévues dans les académies de province avant le 20 octobre.

Les parents aux créneaux

Ce devait être la rentrée scolaire la plus paisible depuis dix ans et nous l'avons eue. Le secrétaire général de la Fédération nationale et le ministre de l'éducation multiplient les sources rassurantes. Le Syndicat des instituteurs négociait une réforme de la formation des maîtres, vieux débat qui débouche enfin, l'atmosphère, dans les « appareils », était à la négociation et à la désescalade. Et chacun d'écartier, d'un geste las et méprisant, les « bavures » de la rentrée qui ne menaçaient pas de se produire ici ou là.

Et puis, jour après jour, les petites nouvelles qui tombent de tous côtés. C'est d'abord une pluie fine. Ce n'est pas encore un orage. Ici on manifeste, là on porte des pétitions au recteur. Plus loin on occupe. Grèves scolaires, grèves d'enseignants se succèdent.

Trois semaines après la rentrée scolaire, c'est encore, en haut lieu, la sérénité qui domine. Les recteurs, réunis par le ministre, estiment en chacun que jamais on n'a vu une rentrée qui se soit « objectivement » aussi bien passée. « Nous n'étendons pas les incendies » est la consigne. A ceux qui réclament des postes supplémentaires, on répondra qu'il n'est pas question de dégrader des moyens nouveaux ; l'époque est au redéploiement, pas à l'expansion. Rigueur est le mot d'ordre.

Las de se heurter à l'assurance imprévue de l'administration et des représentants locaux ou régionaux, des parents commencent à s'impatienter et imaginent des formes d'action plus spectaculaires et apparemment radicales : classes « sauvages » confiées à des normaliens sans posts, occupations réelles ou symboliques, manifestations, séquestrations faibles ou réelles, voire comme cela s'est produit dans une dizaine d'endroits depuis huit jours, « enlèvements » d'instituteurs pour les empêcher d'aller enseigner devant d'autres enfants dans une autre commune.

Comment apprécier l'ampleur réelle du phénomène ? Doit-on craindre au fait ? Certes les exemples abondent, mais ne tout-il pas, en regard, dresser aussi la liste des écoles, des collèges, des lycées où tout paraît normal, où les élèves étudient et où les professeurs enseignent ? Entre l'indifférence hautaine devant les « bavures » et l'effacement il y a une troisième attitude qui consiste à tenter d'abord de comprendre.

D'après les renseignements qui nous sont parvenus, ce sont plus de deux cents écoles, collèges et lycées qui ont été touchés, à un moment ou à un autre, par la contestation. C'est peu si l'on est qu'il y a en France, dans l'enseignement public, huit mille établissements secondaires et plus de soixante mille écoles primaires et maternelles.

Plus que l'ampleur mathématique des protestations doivent donc être considérés leur déroulement, leur cause et leur localisation.

Toujours d'après nos renseignements près des deux tiers des « bavures » ont été observées dans quatre académies : Versailles, Créteil, Rennes et Grenoble. Il existe des régions entières d'où aucun écho de contestation ne vient troubler la quiétude du ministère de l'éducation : l'Est est muet, le Sud-Ouest tranquille, le Nord discret.

La qualité de la vie

Les causes immédiates des mouvements actuels sont, principalement, de deux ordres : insuffisance du nombre de classes dans le primaire, effectifs jugés excessifs dans le second cycle des lycées. On note, en revanche, que les revendications sur les constructions scolaires, ou sur la sécurité, sont très rares. Signe des temps : la qualité de la vie dans les classes devient l'objectif prioritaire.

Quand on examine de près le mouvement dont se déclenchent les manifestations et dont il se termine, on ne peut manquer d'être surpris par le fait que, dans la majorité des cas, les parents sont en première ligne. On peut avancer à cet égard deux hypothèses qui, d'ailleurs, ne s'excluent pas :

— Des administrateurs (directeurs d'école, principaux de collège, directeurs de lycée) les de détailleur contre l'administration dont ils dépendent lancent la balle dans le camp des parents ;

— A vous de jouer. « Sous-entendu : si vous occupez mon école, je ne m'en plaindrai pas. » Il y avait ainsi des « séquestrations » volontaires.

— Les parents d'élèves de 1978 n'ont plus la passivité des anciens qui laissent les enseignants guerroyer contre le « pouvoir » pour obtenir des améliorations. Nombre de parents d'élèves de maternelle ou du primaire avaient vingt ans en 1968. Certes, ils sont installés dans le vie professionnel et familial, mais ils gardent de leur passé le sentiment que la révolte — dans la révolution — permet d'obtenir des résultats concrets. Dans l'intérêt passionné que ces jeunes parents portent à la qualité de la vie de leurs enfants ils rejoignent une autre catégorie de parents : ceux des classes moyennes qui ne supportent pas l'idée de voir se dégrader — si peu que ce soit — la qualité de l'enseignement offert à leurs enfants. Ainsi, les premiers apportent-ils aux seconds les méthodes d'organisation qui leur permettent d'exprimer leur anxiété. On a observé dans plusieurs cas une « jonction » entre des jeunes parents intellectuels et des employés d'ort-

gine modeste avec pour plateforme commune la défense des enfants.

A ces deux catégories ne manque jamais le concours des militants — politiques et syndicaux — qui ont vite fait de structurer un mécontentement. Au ministère, on insiste sur la carte de France des « bavures » et on note que les municipalités communistes sont les plus agitées. Et l'on voit remarquer, à juste titre, que les grèves d'enseignants sont lancées par les syndicats de la FEN proches du P.C., ce qui peut gêner la Fédération dans les négociations en cours avec M. Beullac.

Mais le problème n'explique pas tout. On avait bien senti depuis quelques années que l'école devait de plus en plus compter avec les parents. Mais on l'avait oublié ; M. Beullac et certains syndicalistes paraissent, au début de cette année, s'en souvenir comme d'une galgule. Or, les parents montent aux créneaux et beaucoup d'entre eux ne paraissent pas se contenter des organes consultatifs, mais en place il y a dix ans dans les lycées et il y a un an dans les écoles.

Faussettes et vraies « bavures »

Administrativement, la plupart des mouvements de protestation sont répertoriés au ministère de l'éducation comme de fausses « bavures ». Quand les parents d'une école maternelle de Paris (17^e) protestent et pétitionnent parce qu'on leur enlève une institutrice en cours d'année pour l'affecter à une école du 19^e — où les parents avaient protesté avant eux — ils ne comprennent pas que la première suront au le sentiment d'une aggravation de la qualité de l'enseignement.

Même phénomène dans le second cycle de certains lycées où des enseignants se mettent en grève avançant l'argument que « certaines classes de seconde approchent des 40 élèves ». L'administration a beau

leur de leur répondre que, là encore, les normes officielles sont respectées (voir encadré). La « bavure » n'est alors du fait que, d'une année à l'autre, les effectifs ont augmenté dans le second cycle suffisamment pour que les professeurs le ressentent dans leur classe, mais pas assez pour dépasser les seuils administratifs au-delà desquels on crée de nouvelles sections. Voilà pour les fausses « bavures ».

Restent les vraies. Par défaut de prévision des inspecteurs d'académie (notamment dans le Val-d'Oise, département le plus agité avec le Seine-Saint-Denis) on s'est laissé surprendre par des mouvements de population et ont dû, à l'extrême, dans les jours qui ont suivi le rentrée, transférer d'une école à l'autre des postes d'enseignants qu'ils avaient eu le tort de faire précéder avant le rentrée. Les vraies « bavures », dit-on au ministère, sont en nombre fort limité et finissent par être résolues. Le drame est que, lorsqu'une solution est apportée ici, c'est qu'on a pris ailleurs un enseignement pour régler le problème. C'est ainsi qu'on fait naître une deuxième « bavure », de la catégorie des faussettes ! Un exemple : dans une commune du Finistère, les parents estiment qu'il manque une classe. Ils ont raison ; le recteur nomme un instituteur fraîchement embauché à l'école normale. Malheureusement, le syndicat et les parents d'une autre école avaient déjà « embauché » pour diriger une classe « sauvage ». Les parents de la deuxième commune dépêchent un commando chargé de récupérer l'instituteur ; protestations des parents de la première commune... et ainsi de suite.

La chronique des « bavures » ne doit pas être dramatisée, même s'il faut parfois se méfier des méthodes utilisées par certains parents. Les mouvements auxquels on assiste à la rentrée — mais en cours d'année aussi — attestent l'importance qu'une partie de la population attache à l'école. Ecole décente, école enrichissante, école inutile, école qui ne sert à rien, école de mauvaise qualité : oui, mais école défendue par ceux qui y mettent leurs enfants. Si la rentrée ne se passe pas à bien, c'est que l'école ne se porte pas si mal. Ou du moins l'idée qu'on s'en fait.

BRUNO FRAPPAT.

« La période de négociation ne peut pas être illimitée » nous déclare M. André Henry (FEN)

La Fédération de l'éducation nationale (FEN) réunira sa commission administrative nationale le 19 octobre. Ce jour-là, M. André Henry, secrétaire général, fera une déclaration d'ensemble sur la situation sociale et sur la rentrée scolaire. Sans attendre cette échéance, nous avons demandé à M. Henry quel était l'état d'esprit actuel de la FEN.

« Le 19 octobre, nous a dit M. Henry, se posera le problème de l'attitude de la FEN dans une période où nous continuons les négociations, mais où nous commençons aussi à nous interroger sérieusement sur leurs chances d'aboutir. Il ne faut cependant pas faire preuve de pessimisme excessif ».

M. Henry lance un avertissement : « La période de négociation ne peut pas être illimitée. Le projet de budget de l'éducation pour 1979, les intentions de M. Legendre, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail et de la participation, chargé de la formation professionnelle, dans son projet de loi sur l'enseignement en alternance dont nous craignons qu'il aboutisse à une pseudo-formation, les déclarations successives du premier ministre, nous affectent trop chargés. Cela représente deux millions et demi d'élèves ».

Interrogé sur l'attitude de certains parents, M. Henry estime : « Le problème de fond qui les inquiète le plus est le refus du gouvernement de prendre en compte les améliorations qualitatives de l'enseignement. N'est-ce pas en refus de subventionner pour longtemps l'éducation nationale à l'austérité d'une politique économique rétrograde ? Il y a un désaccord entre les déclarations d'intention et les moyens, qui fait que les parents et les enseignants ne croient pas, dans ces conditions, à la possibilité d'une rénovation ».

stabilité de plus en plus grande des parents à l'égard de l'école ». Et, ajouté : « Je me réjouirais encore plus si le climat de pair ou pas une sensibilité des jeunes eux-mêmes qui doivent mieux prendre conscience de la nécessité pour eux d'une formation initiale valable pour leur préparation à la vie ».

Notant que les « bavures » peuvent apparaître globalement moins importantes que les autres années », le secrétaire général de la FEN fait toutefois remarquer que « ponctuellement, pour ceux qui les vivent, elles sont tout aussi importantes ».

L'attitude du gouvernement ne facilite pas l'assainissement du climat, estime M. Henry. « Il y a, a-t-il noté en conclusion, une accentuation de la malaise. La FEN y est très attentive. Notre commission administrative, le 19 octobre, sera sans doute très importante, car nous avons constaté, depuis un mois, une aggravation considérable du climat ».

LE SYNDICAT DES LYCÉES ET COLLÈGES DEMANDE UNE « PAUSE » DANS L'APPLICATION DE LA RÉFORME HABY

« Nous sommes plus résolus que jamais à nous opposer à l'application de la réforme Haby », vient de déclarer M. Gérard Simon, président du Syndicat national des lycées et collèges (SNALC autonome). Le SNALC compte 14.000 adhérents — réclame une « pause » dans l'application de la réforme. Il estime que le recrutement massif de professeurs d'enseignement général de collège (P.E.G.C.) au lieu de certifiés et d'agrégés est une manœuvre « démagogique » destinée à « embaucher » les instituteurs (S.N.I.-P.E.G.C.). Il entraîne une « déspecialisation » préjudiciable à la qualité de l'enseignement. « Le soutien, c'est du vent », a affirmé, d'autre part, M. Simon, en expliquant qu'on avait supprimé le vrai soutien que constituaient les travaux dirigés et les études surveillées.

Quant au « plan de relance » de l'éducation physique, le SNALC n'y voit qu'une « décision inopportune » qui désorganise cet enseignement. « Comme pour le collège unique, on abandonne l'approfondissement que représentaient les heures d'association sportive », a expliqué le représentant de l'E.P.S. au SNALC.

« Je ne saurais accepter les violences »

An sujet des méthodes utilisées par certains parents mécontents, M. Henry déclare : « Quand des parents mécontents utilisent des méthodes violentes et brutales, c'est une conception de l'action que je ne saurais accepter. On comprend l'amertume de certains parents, mais ils font fausse route s'ils estiment que ce sont les directeurs d'école ou les chefs d'établissement qui sont responsables de la situation. Ce sont les pognes de dénigrement de l'enseignement public — notamment de la part du prédécesseur de M. Beullac — ont fini par créer la confusion dans l'esprit des gens. Les parents et les enseignants sont nécessairement les acteurs coopérants de l'acte d'éduquer ».

La situation actuelle réveille cependant, selon M. Henry, qui déclare s'en « réjouir » une « sen-

PRISE D'OTAGE DANS LE VAL-D'OISE

Une chaîne d'acier, deux foras menottés, l'espionnette. La fenêtre de la classe, est solidement « condamnée ». A l'école primaire de la rue des Foras à Louvres (Val-d'Oise), M. Didier Privat, instituteur séquestré par les parents d'élèves, attend qu'on vaille bien le relâcher. Depuis mardi 3 octobre, les parents et les mères de famille font le siège de la classe pour empêcher M. Privat de rejoindre la « passerelle » assigné, à Saint-Witz, une comm. « proche, l'inspecteur d'académie, M. Jacques Sibry. L'inspecteur d'académie officielle et comme je m'apprêtais à partir, une soixantaine de personnes m'ont barré le passage », raconte l'instituteur. Les parents ne veulent pas perdre M. Privat — un symbole — son départ entraînerait des effectifs de plus de trente élèves dans certaines classes.

te à midi le repas de la cantine. M. Privat ne peut profiter de la situation, s'est contenté de l'ordinaire. Le soir, deux parents ont apporté des pizzas et des boissons. M. Privat ne s'est toujours pas plaint. Tout autour, les parents, qui le surveillent de très près, ont pris des actions. « L'administration s'est mise dans l'illégalité alors aussi. M. Privat est séquestré contre son gré, et pas à fait contre son gré », avoue une petite dame aux cheveux blancs qui n'a pas soixante ans, mais bien les pensées de Louise. Ils sont passés et se sont contentés de constater qu'il n'y avait pas eu de violence contre le « détenu ». Il n'est pas dérangé par autant M. Privat. « C'est qu'ils étaient deux et nous étions cinquante », offrent une maman fléchit. Les parents feraient-il peur ? Ne laissent-ils pas l'inspecteur d'académie, M. Sibry, comment séquestré à Villiers-le-Bel, n'a pas voulu les rencontrer pour expliquer. M. Privat pourrait évidemment porter plainte (des qu'on garderait, repassera), ou bien faire un malheur ou tout simplement émettre le désir de rentrer chez lui, ou dire à pouce je ne fous plus ». Il aime mieux se tenir tranquille. « Et pour l'empêcher de s'enfuir on l'accompagne même aux toilettes ».

Le départ de M. Privat laissera les élèves de Louvres. La suppression de son poste est la conséquence — très réelle d'une erreur de gestion. Il est navrant que, pour se faire entendre, les parents en soient réduits à organiser dans le couloir des écoles des prises d'otages, des grèves de discipline et des danses du scalp.

CHRISTIAN COLOMBANI.

« Pas tout à fait contre son gré »

Près du radiateur, au fond de la salle, tenu en respect par les mères tandis qu'on discute des problèmes de la vie des enfants qui jouent, M. Privat prend son mal en patience. « Ce n'est plus à lui de décider, franchement une mise en scène », dit-il. « Il est noir séquestré ». Séquestré ? « Je préférerais retenu », avance un enseignant. On peut trouver bizarre que M. Privat accepte d'être « tenu » au lieu de se libérer de liberté, mais lui, ne s'étonne guère. « Que voulez-vous que j'y fasse ? » soupire-t-il. On crant alors que cela dure. « Le temps qui s'écoule », répond-il d'une voix calme.

Au soir de la première journée était bon. On lui avait appor-

Publi-été

VIVRE L'ITALIEN à HYPERION

avec des enseignants-animateurs

Cours par petits groupes. Intensifs - individuels. Mercredi après-midi récréés aux lycées. Stages en entreprises. Conversations, rencontres, espace langues.

HYPERION, école de langues, 27, quai de la Tourneffe, PARIS-5^e. Tél. : 01-45-80-15 et 33-33-41.

Publi-été

Professions Comptables Examen probatoire du D.E.C.S.

Date prévue : avril 1979

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous l'examen probatoire du D.E.C.S., première étape vers l'expertise comptable. Il vous ouvrira O.A.S. de nombreux débouchés dans l'industrie, le commerce et les professions libérales.

Durée : 6 à 8 mois suivant temps disponible. Niveau : 1^{er} ou 2nd. Brochure gratuite sur 100 F + 1 école Française de Comptabilité, organisme privé, 92770 Bois-Colombes. Cours gratuits pour bénéficiaires formation continue.

(PUBLICITE)

INSTITUT LIBRE D'ÉTUDE DES RELATIONS INTERNATIONALES

175, boulevard Saint-Germain - Paris (6^e) - 548-88-83

Établissement d'enseignement supérieur, l'Institut donne une formation de caractère intellectuel et économique aux étudiants et aux jeunes cadres Océaniques de se préparer aux

CARRIÈRES INTERNATIONALES

L'enseignement est assuré par des professeurs d'Université. Le Diplôme est admis en équivalence de la deuxième partie de l'examen de quatrième année de Droit et peut donner accès au Doctorat.

Recrutement sur titres - Baccalauréat exigé - Étudiant étranger

Secrétariat ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINÉMA FRANÇAIS

pour devenir

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1^{re} et 2^e années) Cours par correspondance (1^{re} année théorique seulement)

CLCF

16, rue du Delta, 75009 Paris
Tél. 874.65.94
Documentation M sur demande.

صكيات الراجل

scolaire

et 6 octobre, dans le cadre de l'appel du Syndicat national des enseignants au second degré...

Association illimitée Henry (FEN)

de plus de 100 000 enseignants, nous sommes prêts à défendre vos intérêts et à promouvoir votre profession...

LE SYNDICAT DES LYCÉES ET COLLEGES DEMANDE UNE PAUSE DANS L'APPLICATION DE LA REFORME

Vous avez peut-être remarqué que dans les lycées et collèges, les professeurs ont l'air un peu fatigués...

JEUNES BAC + 2... cergic

RVATOIRE FRANÇAIS... alisateur... lonteuse

14.05.94

Le Monde DES ARTS ET DES SPECTACLES

Le cinéma du Festival de Paris

Le second départ

Les difficultés matérielles ont toujours stimulé Pierre-Henri Deleau, fondateur et délégué général du Festival cinématographique international de Paris...

Le Festival de Paris va, pour la première fois de sa courte histoire, attribuer officiellement trois séries de prix : le Grand Prix du Festival et les Prix d'interprétation masculine et féminine...

Pierre-Henri Deleau pose ses exigences mineures, mais essentielles pour tous les jurés étrangers : qu'ils parlent couramment le français...

Berlin, Moscou, Karlovy-Vary, et autrefois Venise, le délégué général renouvelle curieusement le principe de « attribution des prix et laisse peu de chances qu'un seul jeu se produise lors de la proclamation simultanée des palmiers des trois jurys...

Incontestablement, Pierre-Henri Deleau a mis cette année tous les atouts de son côté, avec en compétition des noms prestigieux et des incanonnables promus déjà à une brillante carrière...

Toute une production existe, à côté des pays et des genres nationaux, qui attend de véritables débouchés et que l'encourage guère la monopolisation, par un seul type de cinéma, de nos grands et petits écrans.

« Judith Therpauve », un film de Patrice Chéreau

L'ILLUSION TENACE

par JACQUES SAUVAGEOT

LES lecteurs du Monde suivent comme dans un mauvais roman-feuilleton la crise de la presse et ses péripéties, connaissant ceux qui l'ont, coup après coup, main basse sur les journaux...

dixième épisode des exploits de M. Robert Horsant. A vivre au quotidien les problèmes de la presse, on oublie qu'elle peut être tragique. Car c'est bien à une calme triplée que nous convie l'auteur.

« briser les écrans qu'interpose le théâtre ». Travailler sur Molière, Shakespeare ou Wagner, c'est trahir, c'est trépaner, bien qu'il, l'œuvre des autres, et l'on sait assez que Patrice Chéreau y excelle.

meublée, où trahent çà et là quelques papiers, une chaise renversée, un ballon d'enfant abandonné.

Sans effets, sans musique de scène — on n'entend tout au long des deux heures de projection que le chant des oiseaux, le bruit des rotatives ou, si l'action exige, quelque cacophonie sortie d'un transistor — découvrons, comme physiquement, la solitude d'une femme vieillissante, à peine entourée parfois d'enfants qui la délaisseront et de petits-enfants qui lui sont indifférents, promenant un regard fatigué sur d'hypothétiques jardinages.

Fatiguée, en effet ! Comme elle est fatiguée Judith Therpauve, qui, au bord de la soixantaine, veuve depuis des lustres, éloignée de ses élèves par son âge, n'attend plus rien de la vie, sans que puisse même l'émouvoir la visite de trois vieux compagnons de la Résistance (trente ans, c'est fini tout ça) qui lui proposent une nouvelle et surprenante mission : diriger Le Livre République.

Par quels mots décrire l'instant où Simone Signoret — pardon, Judith — va, on le pressent déjà malgré ses dénégations, accepter de

Patrice Chéreau est homme de théâtre, et cela pourrait suffire à sa réputation. Metteur en scène porté aux nues, adaptateur adule, lui fallait-il réclamer sa gloire au cinéma ?

En 1975, on lui dut le Châli de l'orchestre, d'après la roman de James Hadley Chase. Jean de Baroncelli, dans ses colonnes, lui souhaita alors bien poliment de trouver « le prochain fois un sujet plus digne de son talent ». L'échec de cette première tentative ne découragea pas le metteur en scène, cherchant dans le cinéma, comme il le confiait deux ans plus tard à Yvonne Baby, « un genre-tou comme les simulacres », pour être « plus contemporain, plus immédiat » et



Ballard, l'ancien patron, joué avec une inquiétante perfection par François Simon, laisse au spectateur le plaisir de les découvrir, le bonheur d'opérer la science d'un auteur qui dirige le moindre petit rôle comme s'il s'agissait du principal et soigne, avec Pierre Lhomme, le directeur de la photographie, chaque image comme s'il fallait illustrer le clou du spectacle.

(Suite page 18)

A propos des « Rendez-vous d'Anna », de Chantal Akerman

PORTRAIT NOMADE D'AURORE CLÉMENT

QUI est Aurore Clément ? Qui est dit Aurore Clément, une nomade, Anna ? Anna est une exilée-née, elle n'a pas d'illusions, elle n'est pas déstabilisée non plus. Elle n'est pas jalouse. Elle est forte, dans tous ses lieux de passage, elle est complètement elle-même. Elle est là ; elle s'arrête ; elle ne fuit pas.

Aurore Clément est grave, simplement. Elle joue dans les Rendez-vous d'Anna, de Chantal Akerman. Anna est un personnage qu'elle a eu du mal à quitter, et maintenant que le film sort, Anna est revenue, plus présente, angossante. Aurore Clément lui ressemble, elle a eu peur, elle a fini par l'accepter. Le prochain film, elle souhaite qu'il soit « léger », une comédie.

Qui est Aurore Clément ? Aurore Clément ne répond pas, répond peut-être. Elle est comédienne. Mais comment séparer ça de sa vie ? Avant, elle était mannequin, par accident. Elle habitait à la campagne, elle avait dix-sept ans ; elle a dit un jour : « Je vais à Paris ». Elle ne savait pas pourquoi. Elle a ouvert une agence de mannequins et, au-dessous, ce qu'il y gagnait. Elle s'est présentée, on l'a refusée. Beaucoup trop grosse, beaucoup trop petite. Aurore

Clément s'est dit que si elle ressemblait à tout le monde, si elle avait un visage classique, une allure classique, il fallait trouver quelque chose. Elle a trouvé. Elle a été sans doute le premier mannequin à ne pas se maquiller sur les photos.

Louis Malle, par accident, l'a trouvée comme ça sur un magazine. Elle n'aurait jamais pensé faire du cinéma. « Je ne souffrais pas d'être mannequin, dit-elle, mais il y avait un grand vide que je ne pouvais pas combler, qui venait du fait d'être exposée, et d'être belle, belle et belle. » Elle n'allait pas attendre le moment où elle le serait moins ; elle est partie au moment où elle travaillait le mieux, pour tourner La combe Lucien.

A Hollywood, le film a eu du succès. On disait à Aurore Clément ce qu'on dit d'habitude : « Vous êtes formidable. » Elle eut peur, pensa : « Ce n'est pas vrai, je ne suis pas une actrice, il faut que je travaille. » Elle a travaillé, seule, sur elle-même. Puis elle n'a pas fait beaucoup de films, elle est allée en Italie jouer sous la direction de Mario Monicelli. Elle attendait Chantal Akerman.

Aurore Clément n'avait rien vu de Chantal Akerman, sauf cinq minutes d'interview à la télévision, pour Jeanne Dielman : « Elle avait l'air d'avoir quarante ans ; elle s'est levée, elle a défendu son film avec une telle simplicité, une telle présence, que je me suis dit : je veux travailler avec elle. » Chantal Akerman commençait à chercher les personnages de son film. Delphine Seyrig, qui avait tourné Chère Mchèle, de Monicelli, avec Aurore Clément, a parié d'elle.

Chantal Akerman est venue à Rome, elle voulait une actrice brune ; Aurore Clément est blonde. « Trop mignonne »,

a dit Chantal Akerman. Peut-être voulait-elle quelqu'un qui lui ressemble, peut-être voulait-elle jouer elle-même. Elle n'a pas décidé. L'année dernière, en septembre, Chantal Akerman a suivi Aurore Clément du matin au soir dans les magasins, a regardé comment elle bougeait, ce qu'elle faisait, comme elle le faisait.

Aurore Clément voulait travailler avec Chantal Akerman, mais elle savait que ce serait difficile. « On peut dire : ce personnage est pour moi, explique-t-elle, mais c'est autre chose de le jouer. Il y a le cinéma de la vie, qui n'a rien à voir avec le théâtre. » Tout le temps du tournage, Chantal Akerman et elle-même étaient un peu perdues. Aurore Clément dit qu'elle s'annule les gestes, les détails, les déplacements. Elles ne savaient pas si c'était bien. Elles ont compris après que c'était « une gravité logique ». C'est un jeu qu'Aurore Clément souhaite maintenant garder.

A la porte d'Aurore Clément, il y a deux béquilles. On lui a cassé le pied dans un tournage, récemment. Elle n'a rien, chez elle ; il ne lui faut qu'un lit, une table, quelques fleurs, pour être toujours libre de partir. (« Je bouge tout le temps, dit-elle, je vis comme sur la pointe des pieds ; ça n'a rien à voir avec la curiosité. ») Elle a moins d'argent que lorsqu'elle était mannequin ; elle ne fait pas de folles ; elle ne fait pas attention non plus. Elle avait peur de ne pas retrouver de rôle, elle n'a plus cette angoisse. Ces libertés-là, il lui a fallu du temps pour les gagner.

CLAIRE DEVARRIEUX. * Les Rendez-vous d'Anna, compétition officielle, le 8.

MARIGNAN PATHÉ - MADELEINE - CLICHY PATHÉ 5 PARNASSIENS - LA CLEF - QUINTETTE OLYMPIC ENTREPOT - GAUMONT CONVENTION GAUMONT GAMBETTA - BELLE-ÉPINE Thiais

La Chanson de ROLAND. Illustration of a knight on horseback. Text: La Chanson de ROLAND. Réalisé par Frank Cassenti.

Le cinéma du

L'illusion tenace

(Suite de la page 17.)

Judith, elle, ose à peine se souvenir d'avoir jadis échappé à la mort en sautant d'un wagon qui l'emportait vers l'Allemagne.
Ainsi schématisée, l'action ne semble-t-elle pas mélodramatique ?

<VUES D'ICI>, AU HAVRE
La vie est à elles

Il faut remercier René Féret, l'auteur de Histoire de Paul et de la Communauté solennelle, d'avoir servi d'intermédiaire auprès de Pierre-Henri Deseau et du Festival de Paris pour leur proposer le quatrième film de long métrage du tandem Christian Zarfian et Vincent Pinel, auquel nous devons déjà On voit bien qu'on est pas toi (1969), montré à la Semaine de la critique du Festival de Cannes en 1970; A suivre (Festival d'Avignon, 1971); et Moi j'ai qu'est-ce que t'es (SIGMA, Bordeaux 1974) : dans un cinéma français, jeune ou moins jeune, qui se cherche désespérément, Vues d'ici (projeté pour la première fois le 5 octobre à l'Empire dans la section non compétitive « Regarde sur le cinéma français ») apporte une confirmation et indique une rupture.

La Maison de la culture, seule productrice du film (le Centre national de la cinématographie, puis l'INA, ont, tour à tour, refusé leur aide avant tournage), n'est pas un lieu de « culture » comme les autres, ni Le Havre une ville pour touristes. Pas d'implantation universitaire, une population en majorité ouvrière qui, souvent, a dû quitter sa campagne normale pour travailler en usine ou au chantier. Une vieille tradition de revendications et de luttes, comme le précise le directeur de la M.C.H., Georges Rosevogue. On vote pour la gauche, et d'abord le parti communiste, mais on ne milite pas au parti, on préserve jalousement son indépendance. La C.G.T. joue un rôle prépondérant. Mal 68 a été vécu au Havre comme peut-être dans aucune autre ville de la province française, ainsi qu'en témoignent encore les photos de l'époque. « Nous avons laissé les portes ouvertes à la M.C., explique Christian Zarfian. De bonne heure le matin, jusqu'à une heure avancée de la nuit, nous offrons dans les boîtes en grève projetés des films, Johnny Guitar, le Sal de la terre. L'orchestre de jazz du Havre n'arrête pas de jouer un peu partout. On pouvait entrer librement dans les usines : aujourd'hui, on ne s'y aventure que sur la pointe des pieds. »

d'ange », dit Vincent Pinel en soulignant les points de vue, critiques, suggestions et même les indications de tournage des divers membres du groupe. Il dirige le tournage et signe seul le montage final. Les trois films cités ont été largement diffusés dans la région, et un peu partout en France, ils ont remboursé leurs coûts modiques : le troisième, Moi j'ai qu'est-ce que t'es, le plus cher, 30 000 francs, a été diffusé dans

près de quatre cents points de projection.
Vues d'ici, pour ses deux auteurs — Christian Zarfian et Vincent Pinel ont signé ensemble, cette fois — et pour Ginette Dialaire, animatrice à la Maison de la culture et associée à tous les stades de la production, représente une tentative qui s'inscrit dans la lignée des films précédents et pourtant marque un sens qualitatif.

Ni documentaire ni fiction

L'idée est venue de Ginette Dialaire, qui ses fonctions mettant en rapport avec tous les groupes féminins, féministes et familiaux de la ville — et qui, après une minutieuse enquête collective, a lancé un appel d'offres aux deux cinéastes maison : « Nous avons ouvert la Maison de la culture en 1973, puis en 1975, à des femmes de tous les âges, de tous les milieux, explique-t-elle. Nous avons eu à notre disposition la totalité des services de la maison. Nous avons discuté ensemble des thèmes possibles, pendant un an et demi, approfondi des sujets comme le conditionnement social et la sexualité. Nous aurions pu faire pour cinquante films. Des femmes sont venues, parties, parties sont restées. Le groupe, d'une vingtaine de personnes au départ, s'est toujours maintenu dans une moyenne de dix à quinze participantes, avec un total d'une cinquantaine de femmes engagées, à un moment où à un autre, dans ce travail de recherche. Les femmes se sont rencontrées vraiment. »

Agnes Varda fut contactée, sans résultat. « Nous avons pris le projet un an plus tard, ajoute Christian Zarfian. Au départ nous avions refusé. C'était déjà assez difficile de travailler avec un groupe homogène, avec plusieurs groupes ça relevait de l'illusion. J'ai élaboré seul un premier projet de scénario, à partir du dossier déjà rassemblé. Je l'ai soumis au collectif. Les déjeunés ont été très vite, je me suis même vu traîner de l'assiette par une femme du groupe « Les droits de la femme », rattaché au M.L.F.

« J'ai rédigé un deuxième scénario, puis un troisième très affiné, avec toutes des réunions régulières, nous avions eu des discussions, nous avions eu des discussions. Il s'est fait un collectif. Les déjeunés ont été très vite, je me suis même vu traîner de l'assiette par une femme du groupe « Les droits de la femme », rattaché au M.L.F.

Le résultat : un film miroir, ni exactement documentaire ni vraiment fiction — tout est joué, composé, avec une extrême rigueur, avec des moments admirables, en famille, à l'atelier, lors d'une grève, d'autres plus épurés. Une femme cherche à briser sa condition d'ouvrière au foyer, sans militantisme agressif, par besoin de liberté et aussi en fonction d'exigences matérielles (le couple habite un pavillon). Vues d'ici parle du Havre et de la France en 1977-1978, à la veille des élections perdues par la gauche. Une France aliénée, vivante, en mouvement, comme ne la montrent jamais les médias : impossible de ne pas penser à La Vie est à nous que Jean Renoir, cinéaste non communiste, dirige, à partir d'un travail collectif, pour le parti communiste français en 1936, au moment du Front populaire. Ici comme là, un témoignage un peu fou, une France plus réelle que réelle, peut-être plus « réelle » chez Zarfian que chez Renoir. Des femmes et des hommes de 1978 « vus du Havre ».
LOUIS MARCORELLES.
* Vues d'ici : Regarde sur le cinéma français, le 5 et le 12.
* Judith Therpauve, compétition officielle le 5.
JACQUES SAUVAGEOT.

Artisans-artistes

La Maison de la culture du Havre naquit en 1961, la première de France, inaugurée par André Malraux. Elle n'est pas encore dans ses meubles, toujours abritée dans une annexe de l'Hôtel de Ville. Un avant-projet d'Oscar Niemeyer, agrégé par la ville du Havre et les cinéastes culturels, devenant réalité au début des années 80 : en dehors d'une grande salle de douze cents places, d'une seconde salle polyvalente, de divers lieux de rencontre et d'échange, la future maison de la culture comportera une salle de cinéma de trois cent cinquante places équipée de matériels ultramodernes. Georges Rosevogue ne désespère pas qu'un jour, en dehors de cette salle, un centre de cinéma soit créé dans la région, à l'image de celui projeté par René Allio dans le sud-est de la France.

Que la cinéma occupe une telle place au Havre, loin des mythologies cinématographiques comme du seul souci de rentabilité commerciale, pourrait inquiéter les jusqu'au-boutistes du « par ailleurs le cinéma est une industrie » si depuis bientôt dix ans l'Unité cinéma de la Maison de la culture, enfant de mai 68, et créée le 1er janvier 1968, n'avait fait ses preuves. Sa plus grande chance est d'avoir à sa tête deux professionnels, deux techniciens-critiques-artistes, qui prouvent que l'industrie n'est pas le seul débouché envisageable pour un ancien élève de l'IDHEC comme Vincent Pinel, ou pour un opérateur de prises de vues comme Christian Zarfian (formé sur le tas à Sao-Paulo, au Brésil, où sa famille, d'origine armenienne, avait émigré). Diplômé de l'IDHEC, Vincent Pinel rejoint la Maison de la culture du Havre, sa ville natale, dès 1968. Il réalise des films de commande, anime le ciné-club, organise des expositions et joue un peu le rôle d'adjoint du directeur dans tous les domaines. Il fait la connaissance de Christian Zarfian, de retour en France, qui travaille alors à l'ATAC, à Paris. Le tandem Zarfian-Pinel est constitué au Havre en janvier 1968.

Les trois premiers films de long métrage réalisés par la Maison de la culture du Havre, et signés de Zarfian seul, se distinguent par une démarche originale dans le cinéma mais dépourvue de toute naïveté : qu'il s'agisse de donner la parole à de jeunes travailleurs, à des lycéennes, à un foyer où se mêlent un peu toutes les classes de jeunes, Christian Zarfian s'applique à définir un genre inconnu au cinéma, le film collectif d'auteur. Le cinéaste rouille « avec une patience

4 OCTOBRE - 18 NOVEMBRE
PESCHARD
GRAVURES - AQUARELLES
GALERIE arenella
18, rue Orfila 75005 PARIS 56e.16.D

GALERIE LOUIS SOULANGES
20, rue de l'Odéon (7^e), 325-25-33
PAEK YOUNG SU
Du 2 au 16 octobre
GALERIE DE L'UNIVERSITE
51, rue Bassano, Paris-8^e, 720-79-78
ROUYER
3 - 25 octobre

GALERIE ADES
Métel Intercontinental
3, rue de Castiglione
PARIS 75001
SPIRIDON
FETE DE LA COULEUR
DU 5 AU 28 OCTOBRE

GALERIE LAMBERT
14, rue Saint-Louis-en-l'Île - 75004 Paris - Tél. 325-14-21
HI JAI KIM
artiste coréenne
Du 4 au 28 octobre 1978

Peintures de
MARGUERITE BORDET
Galerie Râ
7, rue de Turbigo, 75001 Paris. — Tél. : 236-45-74
ouvert de mardi au samedi
13 h 30 à 19 h.
du 26 septembre au 21 octobre

GONZALEZ
30 dessins - 12 sculptures
26 septembre - 2 novembre
APPEL et ALECHINSKY
encres à deux pincesaux
12 octobre - 30 novembre
Galerie de France
31g Saint-Honore, Paris 8^e

MANDRAGORE INTERNATIONALE
12, r. des Ombres-St-Gervais (9^e)
Tél. 887-84-30
BOHY - CEELLE - CIMIERE
HAZET-AGARDE - THAIS-LOUBRIS
Du 3 au 17 octobre
Le FR des FIERRES
Photogrammétrie et observation
des monuments.
Exposition de Kodak-Pak et de
l'Institut Géographique National
présentée par la Galerie Nationale
des Monuments Historiques et des
Sites, du 8 octobre au 3 décembre
1978 à l'Hôtel de Clugny, 67, rue
Saint-Antoine, PARIS (10^e). Tous
les jours sauf le mardi, de 10 h. à
12 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.

LA GALERIE BLEUE
121, bd Haussmann, 75009 PARIS
ANNE GUICHARD
gravures - gouaches
28 septembre - 21 octobre
SIMIAN
Exposition du 5 au 28 octobre 1978,
Galerie Jacques Meunier,
12, rue La Boétie - PARIS-8^e
ANJ. 93-65

EXPOSITION
LES LAQUES DE LA CHINE
DES GRANDS EMPEREURS
Pour les décors de toujours
MIDAVAINÉ
54, rue des Acacias - 75017 PARIS

LA DECOUVERTE
DU CORPS HUMAIN
Exposition de KADAK PATHÉ
prolongée
jusqu'au 15 janvier 1979
Musée de l'Homme - Palais de
Chaillot, Tous les jours, 21^e étage,
de 10 h. à 18 h., et de 10 h. à
12 h., les samedis et dimanches.

CENTRE D'ART RIVE GAUCHE
LE JARDIN SECRET
DE 100 ILLUSTRATEURS
Centre d'art rive gauche
4, r. de Nele (23^e, Dauphine)
Métro : Odéon - 322-59-30
Jusqu'au 30 octobre

PARIS-SCULPT
52, rue Bassano (9^e) - 720-79-78
CAMILIAN
DEMETRESCU
5 - 25 octobre
GALERIE L'OEIL DE BEUF
68, rue Quincampoix-4^e - 278-36-68
FRANCISCO MELO
« L'HOMMAGE-POSTATOMICUM »
du 4 au 28 octobre
Vernissage le 4 oct., de 18 à 21 h.

exposition
Design
Danois
de la
décoration du foyer...
aux
créations industrielles...
4-14 octobre
Avenue Gabriel - Paris 8^e
Espace Pierre Cardin
(entrée libre)

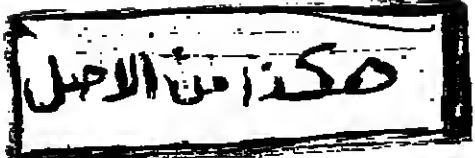
Reunion
des musées
nationaux
Le Nain
Grand Palais
4 octobre 1978-8 janvier 1979
tous les jours, sauf le mardi
de 10 h à 20 h
le mercredi jusqu'à 22 h

GALERIE BELLINT
LUC PEIRE
œuvres récentes
3 octobre - 12 novembre
28 bis, bd Sébastopol (9^e), 278-01-61

L'EXPRESSION CORPORELLE
14, rue de Valenciennes
du 10 au 17 octobre
ISAAC ALVAREZ
Miro, de Paris
Vernissage le 10 octobre
17 Avenue Garibaldi, 75014 Paris
FONDATION LE CORBUSIER
10, Bd Dr-Bianchi (3^e Jussieu)
Gustave BUCHET
1888-1963
8-13 h., 14-17 h., et dimanche

Le cabinet des dessins de
SONIA DELAUNAY
6 octobre - 2 décembre 1978
ARTCURIAL
centre d'art plastique contemporain
9 avenue Matignon - Paris 8^e - 356.29.80

Association pour la Promotion des Arts
à l'Hôtel de Ville de Paris
WALDBERG
Sculptures
UHL
Peintures
Jusqu'au 15 octobre (salle Saint-Jean)
DENISE RENÉ
111, rue Saint-Martin, PARIS - Beaubourg - 271-19-61
CLAISSE
CONCEPTS MULTILINEAIRES
Vernissage : 4 octobre, de 18 h. à 21 h.



50 كذا العمل

ional ne connaît
sa son image. La
te à 250 000 exem-
ait pas à 249 999
bles de Pustina,
la régie Renault,
se voit attribuer
destructrices,
que toutes venant
chaque journaliste
sims, ou chaque
e découvrir son
sien loin, fort heu-
les longs métrages
Joco - viennent pré-
e - de vérité pré-
dith Therpave et
nité avec le chéri-
n, la où s'est, des
ans la qualité faci-
a plus de cati-
nvis. Comme il
th Therpave et
chapper à leur é-
ence quasi pare-
de d'années. En-
ve e continue
contenance pro-
ne que dans les
ans et de son pro-
l'Axel Sarnow
niques gardent
sive toute leur
Quand le révo-
las plus pe-
ive ses écri-
est plus qu'un
les bancs de

DES SPECTACLES

festival de Paris

DU COTÉ DES EXPLOITANTS

Question de copies

UNE fois de plus, Pierre-Henri Deleau, délégué général du Festival de Paris, demande aux exploitants de salles d'art et d'essai parisiennes d'organiser ce qu'il appelle le festival « éclaté », sur des thèmes de son choix : Mizoguchi, Marcel Pagnol, Jules Verne, Tolstol, avec des hommages à Jeanne Moreau (elle inaugure le Festival officiel avec un spectacle sur scène qui lui est dédié et auquel participent dix jeunes comédiens et comédiennes), à Simone Signoret, Robert Altman, Henning Carlsen (dont on projette en compétition deux œuvres maîtresses).

« Il est important de montrer dans le maximum de quartiers des films qui ne sont pas for-
cément programmés dans les salles, explique P.-H. Deleau. Dans notre esprit, ces actions concernent moins les « habitués », les cinéphiles, qui voient de toute façon ces films dans des festivals, que la population, qui ne se déplace pas. Mizoguchi à la République, ce n'est pas habituel. L'idée est généreuse. Mais dans la pratique, et malgré l'estime particulière de l'art et l'essai français pour l'organisateur de la Quinzaine des réalisateurs de Cannes, elle se heurte à d'innombrables difficultés techniques, parfois juridiques ou simplement financières : difficultés qui sont familières à tous ceux qui courent en dehors du circuit commercial, les cinémathèques et ciné-clubs.

cinémas les plus « inventifs » de Paris, Frédéric Mitterrand et Marc Labrousse voulaient montrer les Sorcières de Salem et d'autres films que ceux qu'ils avaient prévus pour leur hommage à Simone Signoret. « Je ne voulais pas passer que des choses rares, explique Marc Labrousse, un peu amateuses, mais il est infernal d'avoir des copies. De les retrouver d'abord. Et quand on réussit à joindre les personnes qui ont les droits, c'est un autre enfer qui commence ! Quelqu'un qui a un stock important de films m'a demandé 2 500 F à 3 000 F pour un film !

On ne verra pas « les Sorcières de Salem »

Ces rétrospectives et ces hommages indiquent la situation inconfortable d'une profession de plus en plus coincée entre ses ambitions culturelles et les pressions des trois grands circuits, Gaumont, Parafrance, U.G.C., qui monopolisent aujourd'hui la diffusion, non seulement des grands films commerciaux français et américains, mais aussi celle des films importants d'art et d'essai qu'autrefois on aurait réservés à ces indépendants. Le problème de l'art et l'essai est aujourd'hui une question de simple survie.

sélection de films proposée par la critique) ; en 1977, 45 000 F avaient été attribués à trois salles pour des hommages à Raymond Queneau, Jacques Prévert et au cinéma des Ursulines (où furent montés dans les années 20 et au début des années 30 plusieurs chefs-d'œuvre de l'histoire du cinéma). Cette année, l'APCAE aide directement le Festival et, malgré ses caisses à moitié vides, elle assure une aide forfaitaire de 5 000 francs à chaque salle, canalisée par le Centre national de la cinématographie.

« Pour les Sorcières de Salem, le distributeur n'existe plus, le producteur a disparu. Poiché, qui o le film, ne peut le louer ; il possède les droits télé mais pas les droits commerciaux. On peut faire une dérogation dans le cadre d'un festival, mais il faut de la monnaie d'opération, qui sont Sartre, Miller et deux autres personnes... Il faut écrire ici, à l'étranger, partout... Pour les films qui datent d'avant 1950, il est, à la limite, impossible de les obtenir. Ou bien les distributeurs, les producteurs n'existent plus ; ou bien les sociétés ont fait faillite, d'autres compagnies ont repris les stocks mais ne travaillent que pour l'argent, elles exigent des sommes énormes ou refusent carrément de louer la copie, préférant vendre à la télévision. On a donc demandé à la Cinématèque française, qui ne nous a pas prêté un seul film !

« Je ne sais pas où sont les films », Mme Villeneuve dirige le Studio Logos, où passera l'hommage à Jeanne Moreau, elle n'a pu obtenir le Journal d'une femme de chambre, de Bunuel. Des classiques des années 30 semblent ne plus exister à la distribution, comme L'Idiot, de Frits Lang, ou Gueule d'amour, de Jean Grémillon. Des films plus récents, Touché pas au grisbi, de Jacques Becker, ou la Baie des anges, de Jacques Demy (sous séquestre), restent invisibles.

La modestie de cette somme n'empêchera pas des initiatives courageuses comme celles d'un Paulo Branco, qui programme Mizoguchi au Studio Action-République, ou Alain Rouilleu, qui organise une rétrospective du cinéaste danois Henning Carlsen, présent par ailleurs dans la compétition officielle. Mais on doit se demander si même ce courage ne sera pas bientôt impossible.

« Je ne sais pas où sont les films », Mme Villeneuve dirige le Studio Logos, où passera l'hommage à Jeanne Moreau, elle n'a pu obtenir le Journal d'une femme de chambre, de Bunuel. Des classiques des années 30 semblent ne plus exister à la distribution, comme L'Idiot, de Frits Lang, ou Gueule d'amour, de Jean Grémillon. Des films plus récents, Touché pas au grisbi, de Jacques Becker, ou la Baie des anges, de Jacques Demy (sous séquestre), restent invisibles.

Les programmes

A l'Empire

- 1. — COMPÉTITION OFFICIELLE
— Judith Therpave, de Patrice Chéreau (France) ; Doramundo, de João Baptista de Andrade (Brésil), le 5 ;
— Blue Collar, de Paul Schrader (U.S.A.) ; Un rêve sous la neige, de Henning Carlsen (Danemark), le 6 ;
— Scouts noir, de Hugo Santiago (France) ; Un nom de papa roi, de Luigi Magni (Italie), le 7 ;
— Remember my name, d'Alan Berman (U.S.A.) ; Padre-Vinça e o serafim, de Sandra Sara (Brazile), le 9 ;
— Les rendez-vous d'Anna, de Chantal Akerman (Belgique) ; le Meneur de bal, de Feliks Falk (Pologne), le 10 ;
— Le Père aéré, d'Igor Tanankine (U.R.S.S.), le 11 ;
— Tous ces vols n'ont pas un vol, de Perceval Le Gall, d'Eric Rohmer (France) ; Un coiffeur dans le feu, de Reinhard Haut (R.F.A.), le 11 ;
— Un mariage, de Robert Altman (U.S.A.), (compétition) ; Toto, une ontologie, de Jean-Louis Comolli (France), le 12.
* Grande salle : 0 h. 15 h. 15. (premier film) ; 17 h. 15. 22 h. 15 (second film).

LES ARTS MARTIAUX

- 1. — PREMIÈRES ŒUVRES
— Sommations, de Manuel Antón (Espagne) ; le 5 et le 6 ;
— Biruk l'ermite, de Roman Balaban (U.R.S.S.), le 6 et le 7 ;
— Tous ces vols n'ont pas un vol, de Borislav Sajnina (S.D.A.), le 7 et le 8 ;
— L'Ordonnance d'Osno, de Kivan Kodanov (Bulgarie), le 8 et le 10 ;
— Voler de ses propres ailes, de Slawomir Idziak (Pologne), le 10 et le 11 ;
— Le Mont Hakoda, de Shiro Moritani (Japon), le 12.
* Salle Varnas : 13 h. 30 ; cinéma de l'Osnyao ; permanent à partir de 14 heures.

Sans laisser de traces

Certains films ont disparu sans laisser de traces, ou ignore même qui en possède encore les droits. Ou bien le distributeur, ou le producteur, habilité à louer le film demande des sommes trop élevées pour un petit exploitant. Par exemple, les compagnies américaines exigent un maximum garanti de 1 000 francs, les distributeurs français tendent à saligner sur ces chiffres : le passage pour une seule journée ne permet pas d'amortir le prix de la location. « Faire un cycle devient un travail de Romant », dit Mme Simon Lancelot, trésorière de l'APCAE, qui dirige le Jean-Renoir et le complexe le Marais.

REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS

- 1. — REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS
— Vues d'ici, de Vincent Pinaud et Christian Zarfian, le 5 et le 12.
— Ce répertoire ne prend pas de messages, d'Alain Cavalier, le 6 et le 12 ;
— Le Chien de Muntah, de Michel Mitrani, le 6 et le 12 ;
— Phyllis, de Jean-Patrick Lebel, le 6 et le 12 ;
— L'Égypte, du tableau vu de Raouf Rizk, le 9 et le 12 ;
— La Nuit claire, de Marcel Hanou, le 10 et le 12 ;
— Les Enfants d'Adolfo Arieta, le 11 et le 12.
* Salle Rubis ; permanent de 10 h. à 24 h.

REGARD SUR LE JEUNE CINÉMA JAPONAIS

- 1. — REGARD SUR LE JEUNE CINÉMA JAPONAIS
— Fantin sous les étoiles, de Hajira Hashira, le 5 et le 12 ;
— Ville de septembre, de Yotchi Higashi, le 6 et le 12 ;
— Chiffre de baladin aveugle, de Kaneto Shindo, le 7 et le 12 ;
— Le Chemin lointain, de Saadiko Bidiar, le 8 ;
— Mariko-maman, de Mariko Miyagi, le 8 et le 12 ;
— Le Chant de la bête humaine, du collectif Ogawa Productions, le 10 et le 12 ;
— Suicide à Sonazaki, de Yasuro Masumura, le 11 et le 12.
* Salle Cornil ; permanent de 10 h. à 24 h.

REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS

- 1. — REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS
— Vues d'ici, de Vincent Pinaud et Christian Zarfian, le 5 et le 12.
— Ce répertoire ne prend pas de messages, d'Alain Cavalier, le 6 et le 12 ;
— Le Chien de Muntah, de Michel Mitrani, le 6 et le 12 ;
— Phyllis, de Jean-Patrick Lebel, le 6 et le 12 ;
— L'Égypte, du tableau vu de Raouf Rizk, le 9 et le 12 ;
— La Nuit claire, de Marcel Hanou, le 10 et le 12 ;
— Les Enfants d'Adolfo Arieta, le 11 et le 12.
* Salle Rubis ; permanent de 10 h. à 24 h.

Université de Paris-Sorbonne - Centre d'Études Coloniales
JOAN MIRO
Eaux-fortes
Grouvres pour des poèmes
de Salvador Espriu
Ouvert les jeun (et dimanche)
rus du Bourg-Tibourg (6)
777-85-85, de 10 heures à 20 heures.

WALLY FINDLAY GALLERIES
28 AVENUE MATHISON PARIS
New York, Paris, Chicago, Palm Beach, Beverly Hills
CIRQUE
Le Cirque de la Vieillesse
de Hans Rüdiger Minow, le 5 et le 12 ;
— Halbe halbe, de Uwe Brandner, le 7 et le 12 ;
— Amour et Aventures (Liebe und Abenteuer), de Gisella Stelly, le 8 et le 12 ;
— L'Étranger, je vois ce pays (Au der Ferns, sehe ich dieses Land), le 8 et le 12 ;
— Schwanen und weiße wie Tage und Nächte, de Wolfgang Petersen, le 10 et le 12 ;
— Le Petit dans la poche (Die Faust in der Tasche), de Max Willert, le 11 et le 12.
* Salle Violine ; permanent de 10 h. à 24 h.
* Prix des places : 15 F. Étudiant 10 F. Abonnement dix séances : 84 F.

SIMBARI
EXPOSITION
DU 6 AU 31 OCTOBRE

GALERIE MAEGHT
13 rue de Téhéran
et 26 rue Treillard Paris 8
4 octobre
17 novembre 1978
GÉRARD TITUS-CARMEL
Suite Narca

REGARD SUR LE CINÉMA FRANÇAIS
— Vues d'ici, de Vincent Pinaud et Christian Zarfian, le 5 et le 12.
— Ce répertoire ne prend pas de messages, d'Alain Cavalier, le 6 et le 12 ;
— Le Chien de Muntah, de Michel Mitrani, le 6 et le 12 ;
— Phyllis, de Jean-Patrick Lebel, le 6 et le 12 ;
— L'Égypte, du tableau vu de Raouf Rizk, le 9 et le 12 ;
— La Nuit claire, de Marcel Hanou, le 10 et le 12 ;
— Les Enfants d'Adolfo Arieta, le 11 et le 12.
* Salle Rubis ; permanent de 10 h. à 24 h.

REGARD SUR LE JEUNE CINÉMA JAPONAIS
— Fantin sous les étoiles, de Hajira Hashira, le 5 et le 12 ;
— Ville de septembre, de Yotchi Higashi, le 6 et le 12 ;
— Chiffre de baladin aveugle, de Kaneto Shindo, le 7 et le 12 ;
— Le Chemin lointain, de Saadiko Bidiar, le 8 ;
— Mariko-maman, de Mariko Miyagi, le 8 et le 12 ;
— Le Chant de la bête humaine, du collectif Ogawa Productions, le 10 et le 12 ;
— Suicide à Sonazaki, de Yasuro Masumura, le 11 et le 12.
* Salle Cornil ; permanent de 10 h. à 24 h.

Festival « éclaté »
HOMMAGE À SIMONE SIGNORET & l'Olympie
Dédé d'Anvers, d'Yves Allégret (le 4) ; La Mort en es jardins, de Luis Buñuel, le 5 et le 12 ;
— La Dernière ville, de Jack Clayton (les 6, 13 et 15) ; Le Chant de l'orchestre, de Georges Méliès (le 7 et 14) ; Le Nef des Jous, de Stanley Kramer (les 8 et 15) ; l'Arca, de Costa Gavras (le 9) ; Bude Jouré pour le reine, de René Allio (les 10 et 17) ; Manège, d'Yves Allégret (les 11 et 21) ; Férus des ombres, de Jean-Pierre Melville (le 16).
* 7-0, rue François-de-Pressensé (Paris-14^e). Tél. : 542-67-42.

HOMMAGE À JEANNE MOREAU au Studio Logos
Assesseur pour l'échafaud, de Louis Malle (le 4) ; Jules et Jim, de François Truffaut (le 5) ; Modérato Cantabile, de Marguerite Duras (le 6) ; Histoire immortelle, d'Alain Besnani (le 7) ; Le marié était en noir, de François Truffaut (le 8) ; Lumière, de Jeanne Moreau (le 9) ; Souvenir d'un certain jour, d'André Technin (le 10).
* 5, rue Champollin (Paris-9^e). Tél. : 03-26-52.

FESTIVAL ROBERT ALTMAN au Jean-Renoir
Nous sommes tous des voleurs (le 4) ; John McCabe (le 5) ; Trote (le 6) ; Le Grand Silence (le 7) ; Les Indiens (le 8) ; Nashville (le 9) ; Mash (le 10) ; Images (le 10).
* 43, bd de Clichy (Paris-9^e). Tél. : 874-40-78.

FESTIVAL MIZOGUCHI à l'Action République
Les Amants sacrifiés (le 4) ; Le Héros sacrifié (le 5) ; Le Je d'O Hara, femme géante (le 6) ; Les Contes des olympiens tardifs, film inédit (le 7) ; La Femme dont on parle, film inédit (le 8) ; Les

LES ARTS MARTIAUX
DANS LE CINÉMA JAPONAIS
au Palais des arts
Kung Fu, de Jean-Luc Mangroon (le 4) ; Sanjuro, de Kurosawa (le 5) ; Les Arts martiaux, de Michel Randoin (le 6) ; Fête de Gion, de Tetsuya Yamashina, film inédit (le 7) ; Judo, mort, de Tomu Uchida, film inédit (le 9) ; Pinces et Guerriers, de King Hu (le 10) ; Ashura, de Masao Miyoshi (le 10) ; Shogun, de Shogun Kawas (le 10).
Le cinéma organise des débats avec des spécialistes du zen et des arts martiaux.
* 102, boulevard de Sébastopol (Paris 8^e). Tél. : 272-82-88.

FESTIVAL TOLSTOI au Cosmos
Documents sur Tolstoï et Pouchkine, d'Alexandre Baidin, 1948 (les 9, 12, 15, 17, 20 et 23, à 14 h.) ; Les Cosmiques, de Vassili Prokline (les 9, 11, 14, 15, 22, 24, à 16 h.) ; Le Cadavre vivant, de Vladimir Yegorov (les 9, 10, 11, 14, 15, 22 et 24, à 18 h.) ; Révolution, de Mikhail Schvartz, le 10, à 14 h. et les 13, 16, 18, 21, à 18 h.) ; Guerre et Paix, de Sergueï Bondarchouk (premier épisode, le 9, à 20 h. 45, et les 12, 17, 23, à 19 h.) ; deuxième épisode, le 10, à 20 h. 45, et les 15, 20, à 18 h.) ; Anna Karénine, de Andreï Zarkhi (les 13, 16, 18, 21, à 18 h.) ; Anna Karénine, de M. Philpkin, avec le Ballet de l'Opéra (le 10, à 16 h., et les 13, 18, 21, à 14 h.) ; Le Père Sèrge, de Jacob Protchanov, film muet restauré en 1917 (les 11, 14, 19, 22, 24, à 14 h.) ; Le Père Sèrge, d'Igor Tanankine, film muet (les 11, 14, 19, 22, 24, à 20 h. 45 et 22 h. 30) ; les 12, 15, 17, 20, 23, à 16 h. et 22 h. 30) ; les 13, 18, 21, à 20 h. et 22 h. 30).
* (22-Artequin) 76, rue de Rennes (Paris-6^e). Tél. : 546-62-25.



Au Grand Palais à Paris
du 21 Septembre au 8 Octobre 1978
La IX^e Biennale internationale des Antiquaires
Ouvert tous les jours de 11 h à 23 h et le dimanche de 10 h à 20 h
métro : Champs-Élysées-Clemenceau

QUES SAUVAGEOT
RT
Tel. 325-14-21
IM
VALÉRIE BLIN
E GUICHARD
SIMIAN
PARIS-SCULPT
CAMILIAN
EMETRESCU
ERIN L'ŒIL DE SCUF
BANCHE POSTAL
STAVE BUCHE
UHL
LISE
LINAIRE

سكوتيا لافون

une sélection



Dessins de Miro au Centre Georges-Pompidou.

cinéma

GIRL FRIENDS

de Claudio Weill
Une des bonnes surprises de la Quinzaine des réalisateurs, à Cannes. Le récit général et drôle d'une photographe new-yorkaise qui se retrouve seule dans un appartement loué à deux. Dans un style qui dédaigne tout ce qui est conventionnel, Claudia Weill raconte une histoire où l'essentiel est toujours sous-entendu.

L'HOMME DE MARBRE

d'Andrzej Wajda
Wajda a dédié son film aux jeunes Polonais qui veulent savoir pourquoi leurs parents sont si nerveux et pourquoi ils mentent. À travers l'enquête d'une réalisatrice de vingt-six ans sur un « ouvrier de choc » des années 50, surgissent la tradition et le désenchantement. Mais sans colère et sans amertume, Wajda adresse un message d'optimisme.

LA TORTUE SUR LE DOS

de Luc Béraud
Jean-François Stevenin et Bernadette Lafont, aux prises avec les affres de l'amour et de la création littéraire, sont le couple étonnant du premier film d'un cinéaste doué.

L'ARBRE AUX SABOTS

d'Ermanno Olmi
Olmi rend à chacun ses racines et à la reconstitution d'une ferme lombarde en 1898, où des paysans jouent pour le film les

travaux des jours et des saisons.

Il montre la vraie condition de ces familles pauvres, il restitue les rythmes naturels.

ET AUSSI : L'Argent des autres, de Christian de Chalonge (séduisant suspense autour des névroses hiérarchiques) ; Hommage à Kenji Mizoguchi, à l'Action Républicaine (merveille des redécouvertes) ; le Troisième Homme, de Carol Reed (la cithare et la toile viennoise en 1947) ; Fedora, de Billy Wilder (la mise en scène des stars) ; l'Empire de la passion, de Nagisa Oshima (après la fête des corps, la transcendance des sentiments) ; Cri de femmes, de Jules Dassin (la nouvelle Médée) ; le Dossier 51 (le portrait d'un homme qu'en ne voit pas).

théâtre

LA TABLE

à Saint-Denis
Michèle Foucher tourne autour de la table, objet concret et symbolique. Elle joue le jeu multiple de la vie avec ses bouillottes de plaisir et de désarroi. (Festival d'automne)

MORI EL MERMA

ou Centre Pompidou
Des « apparitions » clownesques et fragiles, bizarres, non figuratives, très fortes, sculptées et peintes par Joan Miro, habillées par des comédiens de campagne catalans, miment et dougnonnent une sarabande sauvage conduite par le père Ubu, Mme Franco, et des ouistitis de la jungle. (Festival d'automne)

NADIA

à la Cartoucherie de Vincennes
Rudolf Slansky, secrétaire général du parti communiste de Tchécoslovaquie, fut pendu en 1953 à Prague. Sa fille Nadia fut enlevée dans son landau, dix ans plus tôt, en 1943, à Moscou. Sa femme Josefa, aujourd'hui en vie à Prague, a aimé et approuvé cette pièce de Bernard Cusau où les trois membres de la famille Slanski essaient de « méditer » l'histoire.

NOTRE-DAME DE PARIS

au Palais des Sports
La plus grande histoire de passion et de mort dans le Moyen-Âge onirique de Victor Hugo et de Viollet-Le-Duc. Le spectacle au superlatif de Robert Hossein.

SONATE POUR DEUX FEMMES SEULES

à Essai-100
La rencontre sans issues d'une aveugle qui veut s'agripper à la vie et d'une jeune fille qui veut vivre. Le cri rugueux et déchiré d'une femme, Viviane Theophidida.

ET AUSSI : Les Peines de cœur d'une chaste anglaise, au Montparnasse (il ne faut pas manquer de voir et de revoir le conte de fées aux accents argentin) ; les Rustres, à la Michodière (les fous vives en cascade) ; Barouf à Chioggia, au Théâtre 13 (Goldoni encore) ; Rosanna, au Coup-Chou (l'homme désiré) ; Prends bien garde aux Zeppe-lins, aux Bouffes du Nord (le grand jeu macabre de la bourgeoisie).

musique

LE MÉDECIN MALGRÉ LUI

Salle Favart
M. Liebermann doit avoir ses raisons pour faire la réouverture de la salle Favart avec le Médecin malgré lui de Gounod, qui est difficile de tenir pour un chef-d'œuvre malgré le verve de Molière et le talent de Gounod, qui pastiche Lully et Rossini, et fait des embardées tantôt charmantes, tantôt douloureuses du côté de l'opérette. On attendra cependant un miracle du metteur en scène (J.-L. Martin-Barou) et du jeune chef (S. Cambreling), qui ont élaboré un prologue sur des textes de Molière et des musiques de Charpentier et Lully (le 6, à 20 h., et les 9 et 11 octobre, à 19 h. 30).

KAGEL

ou Festival d'Automne
Deux spectacles de Kagel, le fauteur de troubles, le compo-

teur à scandales, le génial alchimiste qui transforme tout et n'importe quoi en musique : de petites pièces pour bandonéon, piano, un Tango allemand, qui sont autant de petites spécificités perdues et retrouvées (Bouffes du Nord, les 5 et 8 octobre), et un Bestiarium franchement méchant, des jables sonores avec des animaux en plastique, qui mettent en cause notre attitude envers les animaux (Bouffes du Nord, du 10 au 14).

CONCERTS BLEUS

« Musique et musiciens », l'association d'interprètes créée par J.-P. Rampal et M. Debost, reprend ses concerts du mardi au Palais des congrès, avec des programmes toujours délicieux et originaux : le Suite en parties de Hindy voisine cette semaine avec le splendide Quintette à cordes K.515 de Mozart et l'Introduction et Allegro de Ravel où l'on retrouvera avec joie Lily Laskins (salle bleue, le 10 octobre, 18 h. 30).

ET AUSSI : Dieu, de P. Henry, d'après V. Hugo (Palais des arts, 325, rue Saint-Martin, tous les jours, sauf dimanche et lundi) ; Orchestre de Paris, dir. Boulez (Champs-Élysées, le 5 octobre, 20 h. 30, et le 6, à 19 h. 30) ; deux concerts Schubert, dir. Cl. Gileau, présentation B. Massin (Chambéry, les 5 et 6) ; la Cenerentola, avec J. Berbié (Opéra de Paris, les 6, 11, 14) ; Orchestre national, dir. Z. Maçal, avec P. Lodon (Champs-Élysées, le 7) ; Dutilleul, Bartok, Brahms, par le Quatuor Patrenin (Heure de Montmartre, 59, rue Caulaincourt, le 7, à 17 h. 45) ; Festival Stravinski, avec le Sacre du printemps, Orchestre de Lille, dir. J.-Cl. Casademus (Boulogne-sur-Mer, le 7 ; Lille, les 9-10 ; Lens, le 12 ; Valenciennes, le 14) ; la Fête enchantée, mise en scène L. Erio (Opéra de Lyon, les 7, 8, 10, 11) ; Bach, Beethoven, Brahms, par H. Szymyk (Orchestre Colonne, dir. P. Desvauz (Châtelet, le 7, 18 h. 30) ; concert Paris-Berlin (Centre Pompidou, le 7, 18 h.) ; G. Fildermacher (Th. d'Orsay, le 8, à 11 h.) ; Strauss, Paganini, Bartok, Orchestre des Pays de la Loire, dir. M. Soustrot, avec M. Hasson (Angers, le 8, à 17 h. 30 ; Nantes, le 10) ; Coup de roue, de Messiaen (Maison de Radio-France, le 9) ; concert Beethoven au bénéfice des malentendants (Prométhée, Triple Concerto, Concerto pour violon), dir. R. Boutry (Champs-Élysées, le 9) ; Quatuor Via Nova et Ch. Larcé (Saint-Séverin, le 10) ; A. Dumay et J.-Ph. Collard (Champs-Élysées, le 10) ; Schubert, par P. Badura - Skoda (Gaveau, le 11).

QUINTETTE DE SCHUBERT

avec Rostropovitch
On devait s'y attendre : l'alliance de musiciens superlyriques, tels que Rostropovitch et le Quatuor Meles de Stuttgart, donne une interprétation bouleversante du Quintette à deux violoncelles de Schubert, chef-d'œuvre sublime s'il en est. Rostropovitch ne joue jamais au soliste, mais toujours on débute sa trace lumineuse et émue, soulignant par sa discrétion même la musique qui jaillit de ses jeunes collègues. (DG, 2630.980.)

RACHMANINOV

par Horowitz
Tous ceux qui ont assisté au concert d'Horowitz à la télévision en direct de New-York pourront retrouver son interprétation prestigieuse du 3^e Concerto de Rachmaninov dans un disque récent, enregistré le 8 janvier dernier avec le même Orchestre philharmonique de New-York dirigé par Eugene Ormandy. Une pièce de collection. (RCA, RL 12533.)

expositions

LES FRÈRES LE NAIN

au Grand Palais
La totalité, ou presque, de l'œuvre connue de Louis, Antoine et Mathieu Le Nain, est ici rassemblée pour la première fois, après un long travail de préparation et de décantation. Les trois frères ont perdu au passage la tranquille certitude de leur identité. Mais le génie de leurs trois mains réunies, débarrassé d'attributions fragiles, des faux et des copies, n'en ressort qu'avec plus d'éclat. L'érudition mise au service d'une compréhension plus généreuse des œuvres.

MÉTAMORPHOSES FINLANDAISES

au Centre Georges-Pompidou
Architecture, design et objets de la vie quotidienne en Finlande, de la fin du siècle dernier à aujourd'hui. Un parcours qui se veut poétique, et qui devrait faire émerger l'important : le dialogue entre l'homme et la nature, le rapport des traditions populaires et des influences internationales, celui de l'artisanat et de l'industrie.

MIRO

ou Centre Georges-Pompidou
Dessins et spectacles de masques, costumes géants au Centre Georges-Pompidou, eaux fortes et gravures au Centre d'études catalanes en attendant les sculptures au Musée d'art moderne de la Ville de Paris et les peintures récentes galerie

Maeght. Le quatre-vingt-cinquième anniversaire de Joan Miro est fêté par un feu d'artifice de manifestations qui, dans leur diversité, rendent bien compte de l'art proliférant, très aérien et très terrien, d'un peintre auquel il suffit de quelques lignes et de quelques couleurs pour inventer d'étonnantes images poétiques.

ET AUSSI : La biennale des antiquaires, au Grand Palais (jusqu'au 8 octobre) ; Paris-Berlin, au Centre Georges-Pompidou (à voir, et à revoir) ; Calligraphie japonaise, à la chapelle de la Sorbonne (une discipline très ancienne, pratiquée aujourd'hui) ; Florence Henri (photographies des années 30, par une ancienne du Bauhaus), Daniel Humair (dix ans de « papiers »), Jan Vass (une rétrospective), à l'ARC-Paris.

jazz

TRANS MUSIQUES

à la Porte de Pantin
Au Sens-Creative Meeting, les musiques improvisées se cherchent une direction commune : à Trans Musiques, elles repartiront dans tous les sens. Trans Musiques peut faire la démonstration h c u r e u s e des connexions, des ponts et des singularités qui relient l'improvisation à l'indienne (Lafiz Khan), à la turque (Okay Khan), ou à l'euro-pennane (Bervocal, Lubat, Portal, Tholot, etc.). Trans Musiques sera, bien sûr, le festival des deux et des groupes insolites, mais pour une fête totale des musiques qui, à force de s'écouter les unes les autres, ne se trouvent plus de nom propre (les 6 et 7 octobre).

danse

MAGUY MARIN

au Palais des arts et au Théâtre de la Cité universitaire
Il faut souligner la performance de Maguy Marin et de son groupe qui se produisent simultanément cette semaine dans deux lieux à la fois. Au Palais des arts, à 18 h. 30, la jeune compagnie continue ses improvisations sur les musiques de Pierre Henry, restructurées par le compositeur, autour de grands thèmes (la Ville, 5-8 octobre, la Foule, 7-10 octobre, la Terre, 11-12 octobre). Le soir, à 21 h. 30, on peut faire connaissance avec un aspect différent de la personnalité de la chorégraphe. Son ballet Brouillard d'enfance, conçu, énonçant, dénote un sens théâtral exceptionnel et une belle maîtrise corporelle.

Peter SCHREIER
Radio France
23 octobre - EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS - 20 h. 30
Chœur et Orchestre Bach de Mayence

Œuvres de BACH
24 OCTOBRE - SALLE GAYEAU, 20 h. 30
Récital MOZART - SCHUBERT
Reas., location à Radio-France et sur place 14 jours à l'avance

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DES PAYS DE LA LOIRE
DIRECTEUR MUSICAL : MARC SOUSTROT
Sous le haut Patronage au Ministère de la Culture et de la Communication

recrute

RESIDENCE ANGERS :
• 2 VIOLONS TUITISTES (accès 2ème ou 3ème solistes de la grande formation, sur concours interne)
• 1 FLUTE, 2ème soliste, piccolo grande formation et co-solistes, piccolo formation d'Angers

RESIDENCE NANTES :
• 3 VIOLONS TUITISTES (accès 2ème ou 3ème solistes de la grande formation, et accès co-solistes des 1ers violons, ou chef d'attaque des 2èmes violons dans la formation de Nantes, sur concours interne)
• 1 BASSON-CONTREBASSON

CONCOURS A PARIS le 6 NOVEMBRE 1978
Ecole Normale de Paris, Salle Alfred Cortot, 78, rue Cardinet 75017
Inscription : Secrétariat Concours O.P.P.L.
2, rue Paul Bert 49002 ANGERS
Date limite d'inscription Jeudi 26 octobre 1978

SAINT-SÉVERIN-MARAIS

ALERTEZ LES BEBES!
UN FILM DE JEAN-MICHEL CARRÉ

LE PARIS VO - CINEMONDE OPERA - UGC ODEON VO
BRETAGNE - NISTRAL - 3 MURAT

FEDORA
un film de BILLY WILDER

WILLIAM HOLDEN • MARTHE KELLER
FEDORA

avec JOSE FERRER • FRANCES STERNHAGEN • MARIO ADOLF • STEPHEN COLLINS
HANS JARAY • GOTTFRIED JOHN • HENRY FONDA dans le rôle de l'Électeur de (L'Électeur de Bavière)
HILDEGARDE KNEF • MICHAEL YORK
scénario de BILLY WILDER et LAL. DIAMOND d'après une œuvre de THOMAS TRYON "DROWNED HEART"
produit et réalisé par BILLY WILDER

PARLY II • ARTEL ROSKY

GAUMONT OPÉRA (jusq. 5-10) - ST-LAZARE PASQUIER (à partir 6-10)
UGC MARBEUF - 5 PARNASSIENS - QUARTIER LATIN

LE DOSSIER 51
un film de MICHEL DEVILLE
d'après le roman de GILLES PERRAULT

LA TORTUE SUR LE DOS
un film de luc béraud

PRIME PAR LA FONDATION PHILIP MORRIS

STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14-JUILLET BASTILLE - 14-JUILLET PARNASSE - OLYMPIC ENTREPOT

Richissime et drôlesse. Nouvel Observateur / Un petit chef-d'œuvre de drôlerie. Télé 7 Jours
J.-F. Stevenin est d'une drôlerie à faire pleurer. L'Aurora / Original et passionnant. Le Monde

bernadette lafont jean-françois stevenin

LA TORTUE SUR LE DOS
un film de luc béraud

سكندرية من الاجل

GAUMONT COLISÉE - BOSQUET - FRANÇAIS - UGC DANTON



ROBERT STACK ANICEE ALVINA SOPHIE DESMARETS

UN SECOND SOUFFLE

film de GERARD BLAIN

MARIE-CAROLLE - FREDERIC MESSNER ...

Expositions

Centre Pompidou. Entrée principale, 31 rue de Valenciennes (75011) ...

Sculpture Canada 72. Centre culturel canadien, 3 rue de Valenciennes (75011) ...

Aube Elieouet. Collages. Galerie la Triaklé, 23 rue Fleuras (75011) ...

Julio Gonzalez. Oeuvres et sculptures. Galerie de France, 2 rue du Faubourg-Saint-Honoré (75001) ...



U.G.C. BIARRITZ - PARAMOUNT ÉLYSÉES - MIRAMAR - PARAMOUNT MARIVAUX - REX - U.G.C. DANTON - MÉDICIS - U.G.C. GARE DE LYON ...

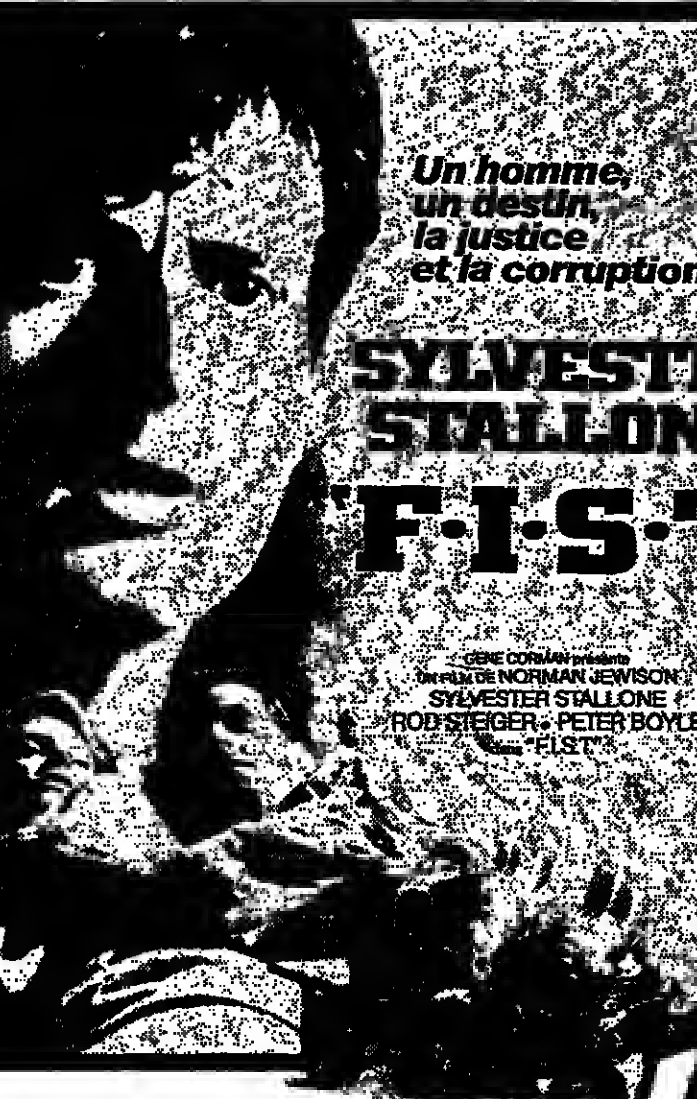
LES FRERES LE NAIN. Grand Palais, avenue du Général-Blanc (75001) ...

QUATRE ARTISTES ARGENTINS. Estampes, dessins, sculptures. Art et décor, 11 rue de Valenciennes (75011) ...

MAURICE DENIS. Aquarelles et dessins. Galerie A. Le Moine, 21 avenue du Maine (75012) ...

MAURICE DENIS. Aquarelles et dessins. Galerie A. Le Moine, 21 avenue du Maine (75012) ...

PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES VO PARAMOUNT ODÉON VO STUDIO ALPHA VO ...



MELINDA DILLON - DAVID HUFFMAN - KEVIN CONWAY et TONY LO BIANCO ...

Concerts

MERCREDI 4 OCTOBRE. LUCERNAIRE (94-97-34), 19 h. 30 : R. Schenker, violoncelle, et E. E. Lindstedt, piano (Debussy, Janacek, Webern, Beethoven, Brahms) ...

JEUDI 5 OCTOBRE. EGLISE SAINT-LOUIS-D'ANTIN, 12 h. : M. Vidor, violoncelle, et E. E. Lindstedt, piano (Mendelssohn, Alari, Milhaud, Magin) ...

VENDREDI 6 OCTOBRE. EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PR  S, 21 h. : Les Solistes de la Cam  rate (Haydn, Beethoven, Mozart) ...

SAMEDI 7 OCTOBRE. MAIRIE ANNEXE DU 3   ARR., 17 h. : R. Schenker, guitare, et Traverso les s  cles ...

LES FRERES LE NAIN. Grand Palais, avenue du Général-Blanc (75001) ...

LES FRERES LE NAIN. Grand Palais, avenue du Général-Blanc (75001) ...

LES FRERES LE NAIN. Grand Palais, avenue du Général-Blanc (75001) ...

LES FRERES LE NAIN. Grand Palais, avenue du Général-Blanc (75001) ...

Théâtre

Les salles subventionnées

OFFRA (073-97-50), les 6 et 11 à 19 h. 30 : Cendrillon ; les 5 et 7 à 19 h. 30 : Bambi ; les 8 et 10 à 19 h. 30 : Coppélia ; le 9 à 19 h. 30 : Concert : Deux pianos et la voix (Brahms, Chopin, Liszt, Schumann, Debussy, Ravel).

Les autres salles

ABRI LIBRE (323-70-78) (D. L.), 20 h. 30 : Les Femmes savantes ; 21 h. 30 : Les Femmes savantes ; 22 h. 30 : Les Femmes savantes.

THEATRE DE BRETAGNE

21 h. : Françoise, encore un effort et vous serez républicain ; 22 h. : Françoise, encore un effort et vous serez républicain ; 23 h. : Françoise, encore un effort et vous serez républicain.

Dans la région parisienne

AUBREVILLE, Théâtre de la Commune, le 10, 20 h. 30 : Si jamais je te pinces ; 21 h. 30 : Si jamais je te pinces ; 22 h. 30 : Si jamais je te pinces.

GAUMONT AMBRASSADE VO / STUDIO ST-GERMAIN VO / ORG ODEON VO VICTOR HUGO VO / FRANÇAIS VF / ABC VF / MONT-PARNASSE 63 VF FAUVETTE VF / 3 SECRETAN VF / ATHENA VF / WEPLER PATHE VF BELLE EPIQUE THAIS / SAUMONT ERY / PATHE Champligny FRANÇAIS Eughien / PARINOR Aubray / STUDIO Party 2

L'important est de ne jamais désespérer



Midnight Express

COLUMBIA PENS présente une Production CASARLANCA NETWORKS... Le film de ALAN PARKER... avec ALAN PATRICK, JENNIFER BENTON, JAMES FRAWLEY, JAMES GANDY, JAMES GANDY, JAMES GANDY.

U.G.C. MARBEUF VO / UGC OPERA VF / KINOPANORAMA VO LE TROISIEME HOMME LE MATIN : ...il revient dans la lumière... FRANCE-SOIR : Chef-d'œuvre... LE POINT : impressionnant... MINUTE : impeccable chef-d'œuvre... ELLE : A voir (ou revoir) absolument... L'AUREOLE : Eternel... il conserve tout son pouvoir de fascination... LE FIGARO : Un modèle de narration cinématographique...

19h à la Cour des miracles tel: 548 85 60 tous les jours sauf dimanche pas un navire à l'horizon de Henri Milton mise en scène Claude Confortès avec Antonine, Georges Beller, Philippe Ozoux, Kasia Tchenko

1er CONCOURS INTERNATIONAL D'INTERPRÉTATION MUSICALE REINA SOFIA Spécialités : Piano, Flûte, Guitare. Prix : 800.000 et 500.000 pesetas par spécialité. Age limite : 30 ans. Inscriptions : Jusqu'au 30 avril 1979. Célébration : Première quinzaine de septembre 1979. Information : Servicios Musicales, Radio Nacional de España. Prado del Rey, Madrid-24 (Espagne).

LA CANNE A SUCRE BAB 23.25 DINER-SPECTACLE

ELYSEES LINCOLN VO - ST-GERMAIN VILLAGE VO - LES 5 PARNASSIENS VO PLM ST-JACQUES VO - GAUMONT RICHELIEU VF - CAMBRONNE VF TRICYCLE Asnières

THEATRE GERARD PHILIPPE DESAINT DENIS à partir du 10 octobre dans le cadre du Festival d'Automne REMAGEN à partir du 10 octobre dans le cadre du Festival d'Automne L'EXCURSION DES JEUNES FILLES QUI NE SONT PLUS de ANNA SEGHERS mise en scène JACQUES LASSALLE scénographie et costumes YANNIS KOKKOS AGATHE ALEXIS ANOUK GRUNBERG FRANÇOISE LEBRUN ELSA PEIRCE ANNA PRUCNAL EMMANUELLE RIVA EMMANUELE STOCHL 59 boulevard Jules-Guesde loc.243.00.59 (Inac-agences-copar)

16e FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE Festival d'Automne à Paris THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES DU 18 OCTOBRE AU 28 OCTOBRE MIKHAIL BARYSHNIKOV BALLETS DE MARSEILLE BOLAND PETIT DU 1er NOVEMBRE AU 18 NOVEMBRE BALLETS DE MARSEILLE BOLAND PETIT DU 20 NOVEMBRE AU 28 NOVEMBRE BUYO DANSE CLASSIQUE TRADITIONNELLE JAPONAISE DU 27 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE RUDOLF NOUREEV AND FRIENDS DU 4 DÉCEMBRE AU 10 DÉCEMBRE RUDOLF NOUREEV THE MURRAY LOUIS DANCE COMPANY MURRAY LOUIS SOURÈRES A 20H30 (SAUF LES 18, 20 OCT., 2, 4, 6, 22, 28, 30 NOV., 8 DÉC.) MATINÉE DIMANCHE A 14H30 THEATRE LE PALACE DU 13 NOVEMBRE AU 19 NOVEMBRE SARA RUDNER PERFORMANCE ENSEMBLE DU 20 NOVEMBRE AU 23 NOVEMBRE DOUGLAS DUNN AND DANCERS TOUS LES SOIRS A 20H30 LOCATION: Théâtre, Agences, FNAC 136 R. de Rennes et par Tél: 225 44 38

C'est drôle... c'est "Girl Friends"! C'est émouvant... c'est "Girl Friends"! C'est jeune... c'est "Girl Friends"! C'est nouveau... c'est "Girl Friends"! C'est drôle... c'est "Girl Friends"! C'est émouvant... c'est "Girl Friends"! C'est jeune... c'est "Girl Friends"! C'est nouveau... c'est "Girl Friends"! girl friends Cyclops Films présente un film de Claudia Weil "girl friends" avec Mélanie Mayron et avec Anita Skinner avec la participation de Eli Wallach - Christopher Guest - Bob Balaban Gina Rogak - Amy Wright - Viveca Lindfors - Mike Kellin Musique de Michael Small - Produit et réalisé par Claudia Weil Co-produit par Jon Saunders - Scénario de Vicki Polon d'après une histoire de Claudia Weil et Vicki Polon Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

CABARETS

LES 2 MEILLEURES SOIREE DE PARIS LIDO NOUVELLE SUPER REVUE "Allez Lido" BAL DU MOULIN ROUGE LISETTE MAUDOR SOUS-BOIS 22 h 30 DANCING-REVUE par 198 Co-produit par 198 22 h 30 DANCING-REVUE par 128

JOCKEY 127, bd de Ménilmontant 36-38-39 Pas comme les autres on s'y amuse...

سكندرية للاعمال

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinématèque

CHAILLOT (704-34-36)
MÉROBÉDI 4 OCTOBRE
15 h. et 20 h. 30 : Hommage à Georges Roy Hill (15 h. : Millis; 20 h. 30 : La Castagne); 15 h. 30 et 22 h. 30 : Cinéma fantastique et science-fiction (15 h. 30 : Robinson Crusoe sur Mars, de R. Haskin); 22 h. 30 : Rendez-vous avec la peur, de J. Tourneur.

SAMEDI 7 OCTOBRE
Cinéma fantastique et science-fiction : 15 h. : La Beauté du diable, de R. Clair; 18 h. 30 : Le Fantôme du Moulin-Rouge, de R. Clair; 20 h. 30 : La Planète des singes, de F. Schaffner; 22 h. 30 : Ours of the Sky, de D. Sharp.
DIMANCHE 8 OCTOBRE
15 h. 15 h. 30 et 22 h. 30 : Cinéma fantastique et science-fiction (15 h. : Le Voleur de Bagdad, de R. Walsh); 18 h. 30 : Juliette ou la Cité des songes, de M. Carré; 22 h. 30 : Dernier Avertissement, de F. Leni); 20 h. 30 : Hommage à Gérard Blain : Un second sourire (en présence de l'auteur).

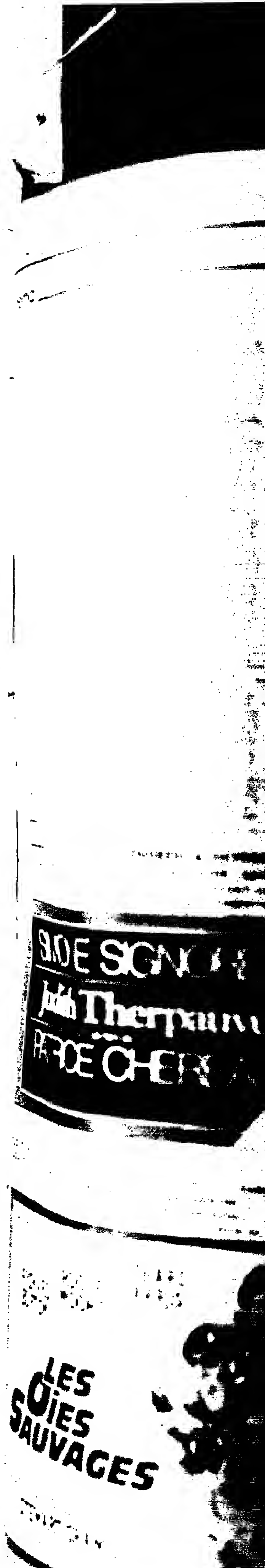
saïles en Arizona; 17 h. : Cow-boy, de D. Davis; 19 h. : Règlement de comptes à G.K. Corral, de J. Sturges.
VENDREDI 9 OCTOBRE
15 h. et 17 h. : Les grandes figures du western (15 h. : La Levée des Tomahawks, de S.G. Bender; 17 h. : Une belle légende, de J. Amédée); 19 h. : Le jeune cinéma français au Festival de Trouville 1978.
SAMEDI 7 OCTOBRE
15 h. et 17 h. : Les grandes figures du western (15 h. : Le Dernier des Mohicans, de M. Tourneur; 17 h. : La Légion des damnés, de E. Vidal); 19 h. : Le jeune cinéma français au Festival de Trouville 1978.
DIMANCHE 8 OCTOBRE
Les grandes figures du western; 15 h. : Union dépot, de A.E. Green; 17 h. : Retour of the Texas, de D. Davis; 19 h. : Films en super-8 : Petite Histoire acide, de M. Maudoux.
LUNDI 9 OCTOBRE
Les grandes figures du western; 15 h. : Le Massacre du Kansas, de A. Toth; 17 h. : La Cité humaine, de E. King; 19 h. : Gun fury, de R. Walsh.
MARDI 10 OCTOBRE
Belshé.
LES EXCLUSIVITÉS
ALÉXIS LES BÈRES (Fr.) : Marais, 4* (278-47-85); Saint-Séverin, 5* (633-30-91).

L'ANGEASSE DU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All. v.o.) : Reala, 5* (333-42-71); Juliette-Parناس, 14* (335-56-50).
ANNEE HALI (A. v.o.) : Studio Cujas, 5* (333-38-21).
L'ARRETE AUX SABOTS (It. v.o.) : Quintette, 4* (333-35-40); U.G.C. Danton, 5* (333-42-83); Luzembourg, 5* (333-37-77); Colisée, 5* (339-25-40); Blouvaux-Montparناس, 15* (544-22-02); v.f. : U.G.C. Opéra, 2* (281-50-32); Lumière, 5* (70-84-89); Nation, 12* (343-04-87); Montparناس-Patbé, 14* (332-18-23); Gaumont-Convention, 15* (332-55-57).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It. v.o.) : Marais, 4* (278-47-85); Lucerna, 5* (344-87-34).
L'ARGENT DES AUTRES (Fr.) : Rex, 2* (238-83-92); Paramount-Marcus, 2* (742-83-80); Studio Médias, 5* (633-25-67); Biarritz, 5* (723-58-23); Paramount-Elysées, 5* (332-49-34); U.G.C. Gare de Lyon, 15* (343-01-50); Paramount-Galaxie, 15* (380-18-53); Paramount-Gobelins, 15* (310-12-28); Miramar, 14* (330-38-32); Mistral, 14* (332-32-43); Passy, 18* (285-83-34); Paramount-Malliot, 15* (733-24-24); Magic-Convention, 15* (332-20-84); Secrétan, 15* (206-71-33).
BRIGADE MONDAINE (Fr.) : Gramont, 2* (743-35-42); Elysées-Point Show, 5* (235-87-59).

UN CANDIDAT AU POIL (A. v.f.) : La Royale, 5* (285-82-86).
LE COUVRE (A. v.o.) : Contre-courbe, 5* (325-78-37); Ermitage, 5* (332-15-71); v.f. : Cin'Ac, 2* (742-72-19); Saint-Ambroise, 11* (700-89-16); Miramar, 14* (330-89-32).
CRI DE FEMMES (A. v.o.) : Quintette, 4* (333-35-40); France-Elysées, 5* (723-71-11).
DAMIER LA NARRATION 8 (A. v.f.) : Saint-Lazare-Pasquier, 5* (337-35-43).
DESPAIR (All. v.o.) : Hautefeuille, 5* (332-70-38); Elysées-Lincoln, 5* (332-35-14); Parnassus, 14* (332-81-11); v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 5* (337-35-43); Juqu'à J., Nation, 12* (343-04-87); Juqu'à J., Nation, 12* (343-04-87); U.G.C. Marbeuf, 5* (332-47-18); Gaumont-Opéra, 5* (332-47-18); Juqu'à J., Parnassus, 14* (332-81-11); à partir de V. : St-Lazare-Pasquier, 5* (337-35-43).
DRIVER (A. v.o.) : U.G.C. Marbeuf, 5* (332-47-18); v.f. : Parnassus, 14* (332-81-11); à partir de V. : St-Lazare-Pasquier, 5* (337-35-43).
EMERSON, HEDASSE, CA FUME (Fr.) : Omnia, 3* (233-33-36); U.G.C. Gare de Lyon, 15* (343-01-50); Athènes, 15* (243-07-45); Gaumont-Sud, 14* (331-51-18); Montparناس-Patbé, 14* (332-18-23).

23) : Clichy-Patbé, 15* (322-37-41); Secrétan, 15* (206-71-33).
L'EMPIRE DE LA PASSION (Jap. v.o.) : Vendôme, 2* (673-97-92); U.G.C. Odéon, 5* (232-71-88); Esplanade, 5* (232-12-12); Belzac, 5* (332-37-70); v.f. : Omnia, 3* (233-33-36).
LES FAUX DUES (A. v.o.) : Parnassus-Elysées, 5* (339-49-34).
FEDORA (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 5* (232-71-88); Paris, 5* (339-53-99); v.f. : Bruguas, 5* (232-97-97); Cinéma-Opéra, 5* (770-01-99); Mistral, 14* (332-32-43); Mura, 10* (332-39-43).
LA FEMME LIBRE (A. v.o.) : Billoquet, 5* (222-87-23); U.G.C. Madeleine, 5* (332-20-12); v.f. : U.G.C. Opéra, 2* (281-50-32).
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A. v.o.) : Clichy-Patbé, 15* (322-37-41); U.G.C. Opéra, 2* (281-50-32); v.f. : U.G.C. Opéra, 2* (281-50-32); Maxéville, 5* (770-01-99).
GOOD EYE EMMANUELLE (Fr.) : Publicis Champs-Élysées, 5* (773-34-37); Parnassus-Opéra, 5* (773-34-37).
LE GRAND FISSON (A. v.o.) : U.G.C. Odéon, 5* (232-71-88); Clichy-Patbé, 15* (322-37-41); Lizenbourg, 5* (333-97-77); Ermitage, 5* (332-15-71); Biarritz, 5* (723-58-23); Blouvaux-Montparناس, 15* (544-22-02); v.f. : U.G.C. Opéra, 2* (281-50-32); Rex, 2* (238-83-92); U.G.C. Opéra, 2* (281-50-32); Helder, 5* (770-11-24); Richelieu, 5* (232-55-70); Faureta, 13* (331-56-86); Gaumont-Sud, 14* (331-51-18); Montparناس-Patbé, 14* (332-18-23); Cambroune, 15* (734-42-39-23); Mura, 10* (332-39-43); Wepler, 15* (337-35-70); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).
HITLER, UN FILM D'ALLEMAGNE (All. v.o.) (4 parties) : La Pagode, 7* (705-13-53).
L'INCOMPRIS (It. v.o.) : Marais, 4* (278-47-85).
INTERIEUR D'UN COUVENT (It. v.o.) : Parnassus-Marcus, 2* (742-83-80); Parnassus-Montparناس, 14* (332-22-17).
LE JEU DE LA MORT (A. v.o.) : Marais, 4* (278-47-85); Juqu'à J., v.f. : Hollywood-Boulevard, 5* (770-10-41); Clichy-Patbé, 15* (322-37-41); Juqu'à J., Patbé, 15* (322-37-41).
JE SUIS TIMIDE, MAIS JE ME SOY-GNK (Fr.) : Rex, 2* (238-83-92); Publicis-Saint-Germain, 5* (232-72-80); Ermitage, 5* (332-15-71); Normandie, 5* (339-41-18); Parnassus-Opéra, 5* (773-34-37); U.G.C. Gobelins, 15* (332-49-34); Miramar, 14* (330-38-32); Magic-Convention, 15* (332-20-84); Parnassus-Malliot, 15* (733-24-24); Parnassus-Montparناس, 14* (332-22-17).

PALAIS DES CONGRÈS
Porte Maillot Tél: 758-24-11
DU 5 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER
3 PROGRAMMES
24 REPRESENTATIONS
BALLE SOVIETIQUE DE LENINGRAD
THEATRE KIROV
LE LAC DES CYGNES-2e acte LES SYLPHIDES
PAQUITA - Grand divertissement
NOTRE-DAME DE PARIS
Musique de Maurice Jarre
Chorégraphie de Roland Petit
Jusqu'au 20 octobre vous pouvez retenir les meilleures places, en priorité, en choisissant l'une des formules d'abonnement ci-dessous (à remplir et retourner à L.A.L.A.P. 23, rue Royale 75008 PARIS).



Les films nouveaux
LA CHANSON DE REGAN, film français de Frank Capra...
L'HOMME DE MARENE, film polonais de Andrzej Wajda...
LES GENS SAUVAGES, film américain de Andrew McLaglen...
LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE A LA RAPEE, film français de J.-P. Leguillon...
L'ARRETE DU JURY, film français de J.-P. Leguillon...
CINEMA PAS MONT, MYSTERE GODARD, film franco-américain de John Dehays...
F.L.S.T., film américain de Norman Jewison...
GIRL FRIENDS, film américain de Claudia Weill...
JUDITHES TERREPAUVRE, film français de Fabrice Chabreau...

50 من الاموال

Cinéma

LAST WALTZ (A. v.o.) : Studio Jean-Cocleau, 5 (033-47-62). MONTY PYTHON EXPRESS (A. v.o.) : 11-13-15-17-19-21-23-25-27-29-31-33-35-37-39-41-43-45-47-49-51-53-55-57-59-61-63-65-67-69-71-73-75-77-79-81-83-85-87-89-91-93-95-97-99-101-103-105-107-109-111-113-115-117-119-121-123-125-127-129-131-133-135-137-139-141-143-145-147-149-151-153-155-157-159-161-163-165-167-169-171-173-175-177-179-181-183-185-187-189-191-193-195-197-199-201-203-205-207-209-211-213-215-217-219-221-223-225-227-229-231-233-235-237-239-241-243-245-247-249-251-253-255-257-259-261-263-265-267-269-271-273-275-277-279-281-283-285-287-289-291-293-295-297-299-301-303-305-307-309-311-313-315-317-319-321-323-325-327-329-331-333-335-337-339-341-343-345-347-349-351-353-355-357-359-361-363-365-367-369-371-373-375-377-379-381-383-385-387-389-391-393-395-397-399-401-403-405-407-409-411-413-415-417-419-421-423-425-427-429-431-433-435-437-439-441-443-445-447-449-451-453-455-457-459-461-463-465-467-469-471-473-475-477-479-481-483-485-487-489-491-493-495-497-499-501-503-505-507-509-511-513-515-517-519-521-523-525-527-529-531-533-535-537-539-541-543-545-547-549-551-553-555-557-559-561-563-565-567-569-571-573-575-577-579-581-583-585-587-589-591-593-595-597-599-601-603-605-607-609-611-613-615-617-619-621-623-625-627-629-631-633-635-637-639-641-643-645-647-649-651-653-655-657-659-661-663-665-667-669-671-673-675-677-679-681-683-685-687-689-691-693-695-697-699-701-703-705-707-709-711-713-715-717-719-721-723-725-727-729-731-733-735-737-739-741-743-745-747-749-751-753-755-757-759-761-763-765-767-769-771-773-775-777-779-781-783-785-787-789-791-793-795-797-799-801-803-805-807-809-811-813-815-817-819-821-823-825-827-829-831-833-835-837-839-841-843-845-847-849-851-853-855-857-859-861-863-865-867-869-871-873-875-877-879-881-883-885-887-889-891-893-895-897-899-901-903-905-907-909-911-913-915-917-919-921-923-925-927-929-931-933-935-937-939-941-943-945-947-949-951-953-955-957-959-961-963-965-967-969-971-973-975-977-979-981-983-985-987-989-991-993-995-997-999-1001-1003-1005-1007-1009-1011-1013-1015-1017-1019-1021-1023-1025-1027-1029-1031-1033-1035-1037-1039-1041-1043-1045-1047-1049-1051-1053-1055-1057-1059-1061-1063-1065-1067-1069-1071-1073-1075-1077-1079-1081-1083-1085-1087-1089-1091-1093-1095-1097-1099-1101-1103-1105-1107-1109-1111-1113-1115-1117-1119-1121-1123-1125-1127-1129-1131-1133-1135-1137-1139-1141-1143-1145-1147-1149-1151-1153-1155-1157-1159-1161-1163-1165-1167-1169-1171-1173-1175-1177-1179-1181-1183-1185-1187-1189-1191-1193-1195-1197-1199-1201-1203-1205-1207-1209-1211-1213-1215-1217-1219-1221-1223-1225-1227-1229-1231-1233-1235-1237-1239-1241-1243-1245-1247-1249-1251-1253-1255-1257-1259-1261-1263-1265-1267-1269-1271-1273-1275-1277-1279-1281-1283-1285-1287-1289-1291-1293-1295-1297-1299-1301-1303-1305-1307-1309-1311-1313-1315-1317-1319-1321-1323-1325-1327-1329-1331-1333-1335-1337-1339-1341-1343-1345-1347-1349-1351-1353-1355-1357-1359-1361-1363-1365-1367-1369-1371-1373-1375-1377-1379-1381-1383-1385-1387-1389-1391-1393-1395-1397-1399-1401-1403-1405-1407-1409-1411-1413-1415-1417-1419-1421-1423-1425-1427-1429-1431-1433-1435-1437-1439-1441-1443-1445-1447-1449-1451-1453-1455-1457-1459-1461-1463-1465-1467-1469-1471-1473-1475-1477-1479-1481-1483-1485-1487-1489-1491-1493-1495-1497-1499-1501-1503-1505-1507-1509-1511-1513-1515-1517-1519-1521-1523-1525-1527-1529-1531-1533-1535-1537-1539-1541-1543-1545-1547-1549-1551-1553-1555-1557-1559-1561-1563-1565-1567-1569-1571-1573-1575-1577-1579-1581-1583-1585-1587-1589-1591-1593-1595-1597-1599-1601-1603-1605-1607-1609-1611-1613-1615-1617-1619-1621-1623-1625-1627-1629-1631-1633-1635-1637-1639-1641-1643-1645-1647-1649-1651-1653-1655-1657-1659-1661-1663-1665-1667-1669-1671-1673-1675-1677-1679-1681-1683-1685-1687-1689-1691-1693-1695-1697-1699-1701-1703-1705-1707-1709-1711-1713-1715-1717-1719-1721-1723-1725-1727-1729-1731-1733-1735-1737-1739-1741-1743-1745-1747-1749-1751-1753-1755-1757-1759-1761-1763-1765-1767-1769-1771-1773-1775-1777-1779-1781-1783-1785-1787-1789-1791-1793-1795-1797-1799-1801-1803-1805-1807-1809-1811-1813-1815-1817-1819-1821-1823-1825-1827-1829-1831-1833-1835-1837-1839-1841-1843-1845-1847-1849-1851-1853-1855-1857-1859-1861-1863-1865-1867-1869-1871-1873-1875-1877-1879-1881-1883-1885-1887-1889-1891-1893-1895-1897-1899-1901-1903-1905-1907-1909-1911-1913-1915-1917-1919-1921-1923-1925-1927-1929-1931-1933-1935-1937-1939-1941-1943-1945-1947-1949-1951-1953-1955-1957-1959-1961-1963-1965-1967-1969-1971-1973-1975-1977-1979-1981-1983-1985-1987-1989-1991-1993-1995-1997-1999-2001-2003-2005-2007-2009-2011-2013-2015-2017-2019-2021-2023-2025-2027-2029-2031-2033-2035-2037-2039-2041-2043-2045-2047-2049-2051-2053-2055-2057-2059-2061-2063-2065-2067-2069-2071-2073-2075-2077-2079-2081-2083-2085-2087-2089-2091-2093-2095-2097-2099-2101-2103-2105-2107-2109-2111-2113-2115-2117-2119-2121-2123-2125-2127-2129-2131-2133-2135-2137-2139-2141-2143-2145-2147-2149-2151-2153-2155-2157-2159-2161-2163-2165-2167-2169-2171-2173-2175-2177-2179-2181-2183-2185-2187-2189-2191-2193-2195-2197-2199-2201-2203-2205-2207-2209-2211-2213-2215-2217-2219-2221-2223-2225-2227-2229-2231-2233-2235-2237-2239-2241-2243-2245-2247-2249-2251-2253-2255-2257-2259-2261-2263-2265-2267-2269-2271-2273-2275-2277-2279-2281-2283-2285-2287-2289-2291-2293-2295-2297-2299-2301-2303-2305-2307-2309-2311-2313-2315-2317-2319-2321-2323-2325-2327-2329-2331-2333-2335-2337-2339-2341-2343-2345-2347-2349-2351-2353-2355-2357-2359-2361-2363-2365-2367-2369-2371-2373-2375-2377-2379-2381-2383-2385-2387-2389-2391-2393-2395-2397-2399-2401-2403-2405-2407-2409-2411-2413-2415-2417-2419-2421-2423-2425-2427-2429-2431-2433-2435-2437-2439-2441-2443-2445-2447-2449-2451-2453-2455-2457-2459-2461-2463-2465-2467-2469-2471-2473-2475-2477-2479-2481-2483-2485-2487-2489-2491-2493-2495-2497-2499-2501-2503-2505-2507-2509-2511-2513-2515-2517-2519-2521-2523-2525-2527-2529-2531-2533-2535-2537-2539-2541-2543-2545-2547-2549-2551-2553-2555-2557-2559-2561-2563-2565-2567-2569-2571-2573-2575-2577-2579-2581-2583-2585-2587-2589-2591-2593-2595-2597-2599-2601-2603-2605-2607-2609-2611-2613-2615-2617-2619-2621-2623-2625-2627-2629-2631-2633-2635-2637-2639-2641-2643-2645-2647-2649-2651-2653-2655-2657-2659-2661-2663-2665-2667-2669-2671-2673-2675-2677-2679-2681-2683-2685-2687-2689-2691-2693-2695-2697-2699-2701-2703-2705-2707-2709-2711-2713-2715-2717-2719-2721-2723-2725-2727-2729-2731-2733-2735-2737-2739-2741-2743-2745-2747-2749-2751-2753-2755-2757-2759-2761-2763-2765-2767-2769-2771-2773-2775-2777-2779-2781-2783-2785-2787-2789-2791-2793-2795-2797-2799-2801-2803-2805-2807-2809-2811-2813-2815-2817-2819-2821-2823-2825-2827-2829-2831-2833-2835-2837-2839-2841-2843-2845-2847-2849-2851-2853-2855-2857-2859-2861-2863-2865-2867-2869-2871-2873-2875-2877-2879-2881-2883-2885-2887-2889-2891-2893-2895-2897-2899-2901-2903-2905-2907-2909-2911-2913-2915-2917-2919-2921-2923-2925-2927-2929-2931-2933-2935-2937-2939-2941-2943-2945-2947-2949-2951-2953-2955-2957-2959-2961-2963-2965-2967-2969-2971-2973-2975-2977-2979-2981-2983-2985-2987-2989-2991-2993-2995-2997-2999-3001-3003-3005-3007-3009-3011-3013-3015-3017-3019-3021-3023-3025-3027-3029-3031-3033-3035-3037-3039-3041-3043-3045-3047-3049-3051-3053-3055-3057-3059-3061-3063-3065-3067-3069-3071-3073-3075-3077-3079-3081-3083-3085-3087-3089-3091-3093-3095-3097-3099-3101-3103-3105-3107-3109-3111-3113-3115-3117-3119-3121-3123-3125-3127-3129-3131-3133-3135-3137-3139-3141-3143-3145-3147-3149-3151-3153-3155-3157-3159-3161-3163-3165-3167-3169-3171-3173-3175-3177-3179-3181-3183-3185-3187-3189-3191-3193-3195-3197-3199-3201-3203-3205-3207-3209-3211-3213-3215-3217-3219-3221-3223-3225-3227-3229-3231-3233-3235-3237-3239-3241-3243-3245-3247-3249-3251-3253-3255-3257-3259-3261-3263-3265-3267-3269-3271-3273-3275-3277-3279-3281-3283-3285-3287-3289-3291-3293-3295-3297-3299-3301-3303-3305-3307-3309-3311-3313-3315-3317-3319-3321-3323-3325-3327-3329-3331-3333-3335-3337-3339-3341-3343-3345-3347-3349-3351-3353-3355-3357-3359-3361-3363-3365-3367-3369-3371-3373-3375-3377-3379-3381-3383-3385-3387-3389-3391-3393-3395-3397-3399-3401-3403-3405-3407-3409-3411-3413-3415-3417-3419-3421-3423-3425-3427-3429-3431-3433-3435-3437-3439-3441-3443-3445-3447-3449-3451-3453-3455-3457-3459-3461-3463-3465-3467-3469-3471-3473-3475-3477-3479-3481-3483-3485-3487-3489-3491-3493-3495-3497-3499-3501-3503-3505-3507-3509-3511-3513-3515-3517-3519-3521-3523-3525-3527-3529-3531-3533-3535-3537-3539-3541-3543-3545-3547-3549-3551-3553-3555-3557-3559-3561-3563-3565-3567-3569-3571-3573-3575-3577-3579-3581-3583-3585-3587-3589-3591-3593-3595-3597-3599-3601-3603-3605-3607-3609-3611-3613-3615-3617-3619-3621-3623-3625-3627-3629-3631-3633-3635-3637-3639-3641-3643-3645-3647-3649-3651-3653-3655-3657-3659-3661-3663-3665-3667-3669-3671-3673-3675-3677-3679-3681-3683-3685-3687-3689-3691-3693-3695-3697-3699-3701-3703-3705-3707-3709-3711-3713-3715-3717-3719-3721-3723-3725-3727-3729-3731-3733-3735-3737-3739-3741-3743-3745-3747-3749-3751-3753-3755-3757-3759-3761-3763-3765-3767-3769-3771-3773-3775-3777-3779-3781-3783-3785-3787-3789-3791-3793-3795-3797-3799-3801-3803-3805-3807-3809-3811-3813-3815-3817-3819-3821-3823-3825-3827-3829-3831-3833-3835-3837-3839-3841-3843-3845-3847-3849-3851-3853-3855-3857-3859-3861-3863-3865-3867-3869-3871-3873-3875-3877-3879-3881-3883-3885-3887-3889-3891-3893-3895-3897-3899-3901-3903-3905-3907-3909-3911-3913-3915-3917-3919-3921-3923-3925-3927-3929-3931-3933-3935-3937-3939-3941-3943-3945-3947-3949-3951-3953-3955-3957-3959-3961-3963-3965-3967-3969-3971-3973-3975-3977-3979-3981-3983-3985-3987-3989-3991-3993-3995-3997-3999-4001-4003-4005-4007-4009-4011-4013-4015-4017-4019-4021-4023-4025-4027-4029-4031-4033-4035-4037-4039-4041-4043-4045-4047-4049-4051-4053-4055-4057-4059-4061-4063-4065-4067-4069-4071-4073-4075-4077-4079-4081-4083-4085-4087-4089-4091-4093-4095-4097-4099-4101-4103-4105-4107-4109-4111-4113-4115-4117-4119-4121-4123-4125-4127-4129-4131-4133-4135-4137-4139-4141-4143-4145-4147-4149-4151-4153-4155-4157-4159-4161-4163-4165-4167-4169-4171-4173-4175-4177-4179-4181-4183-4185-4187-4189-4191-4193-4195-4197-4199-4201-4203-4205-4207-4209-4211-4213-4215-4217-4219-4221-4223-4225-4227-4229-4231-4233-4235-4237-4239-4241-4243-4245-4247-4249-4251-4253-4255-4257-4259-4261-4263-4265-4267-4269-4271-4273-4275-4277-4279-4281-4283-4285-4287-4289-4291-4293-4295-4297-4299-4301-4303-4305-4307-4309-4311-4313-4315-4317-4319-4321-4323-4325-4327-4329-4331-4333-4335-4337-4339-4341-4343-4345-4347-4349-4351-4353-4355-4357-4359-4361-4363-4365-4367-4369-4371-4373-4375-4377-4379-4381-4383-4385-4387-4389-4391-4393-4395-4397-4399-4401-4403-4405-4407-4409-4411-4413-4415-4417-4419-4421-4423-4425-4427-4429-4431-4433-4435-4437-4439-4441-4443-4445-4447-4449-4451-4453-4455-4457-4459-4461-4463-4465-4467-4469-4471-4473-4475-4477-4479-4481-4483-4485-4487-4489-4491-4493-4495-4497-4499-4501-4503-4505-4507-4509-4511-4513-4515-4517-4519-4521-4523-4525-4527-4529-4531-4533-4535-4537-4539-4541-4543-4545-4547-4549-4551-4553-4555-4557-4559-4561-4563-4565-4567-4569-4571-4573-4575-4577-4579-4581-4583-4585-4587-4589-4591-4593-4595-4597-4599-4601-4603-4605-4607-4609-4611-4613-4615-4617-4619-4621-4623-4625-4627-4629-4631-4633-4635-4637-4639-4641-4643-4645-4647-4649-4651-4653-4655-4657-4659-4661-4663-4665-4667-4669-4671-4673-4675-4677-4679-4681-4683-4685-4687-4689-4691-4693-4695-4697-4699-4701-4703-4705-4707-4709-4711-4713-4715-4717-4719-4721-4723-4725-4727-4729-4731-4733-4735-4737-4739-4741-4743-4745-4747-4749-4751-4753-4755-4757-4759-4761-4763-4765-4767-4769-4771-4773-4775-4777-4779-4781-4783-4785-4787-4789-4791-4793-4795-4797-4799-4801-4803-4805-4807-4809-4811-4813-4815-4817-4819-4821-4823-4825-4827-4829-4831-4833-4835-4837-4839-4841-4843-4845-4847-4849-4851-4853-4855-4857-4859-4861-4863-4865-4867-4869-4871-4873-4875-4877-4879-4881-4883-4885-4887-4889-4891-4893-4895-4897-4899-4901-4903-4905-4907-4909-4911-4913-4915-4917-4919-4921-4923-4925-4927-4929-4931-4933-4935-4937-4939-4941-4943-4945-4947-4949-4951-4953-4955-4957-4959-4961-4963-4965-4967-4969-4971-4973-4975-4977-4979-4981-4983-4985-4987-4989-4991-4993-4995-4997-4999-5001-5003-5005-5007-5009-5011-5013-5015-5017-5019-5021-5023-5025-5027-5029-5031-5033-5035-5037-5039-5041-5043-5045-5047-5049-5051-5053-5055-5057-5059-5061-5063-5065-506

THEATRE FONTAINE
LES 3 JEANNE



En raison du succès, il est prudent de louer à l'avance
Théâtre 874.74.40 et Agences

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE



SALLE LOUIS JOUVET
mercredi 4
première publique

LE THÉÂTRE DES QUARTIERS OUVRIER en collaboration avec le FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

présente

du 4 au 29 octobre
CYCLE MOLIÈRE
mise en scène
ANTOINE VITEZ
décor et costumes
CLAUDE LEMAIRE

les 4-7-12-15-20 à 20 h 30
les 22 et 28 à 15 h
L'ÉCOLE DES FEMMES
les 5-13-14-25-29 à 20 h 30
les 8 et 21 à 15 h
LE TARTUFFE
les 6-8-19-21-26 à 20 h 30
les 14 et 29 à 15 h
DOM JUAN
les 11-18-22-27-28 à 20 h 30
les 7 et 15 à 15 h
LE MISANTHROPE

SALLE CHRISTIAN BÉRARD
21 h
création
OLAF et ALBERT
HENRICH HENKEL
mise en scène
JACQUES LASSALLE
décor et costumes
YANNIS KOKKOS

LUNDIS MUSICAUX

9 octobre 21 h
NADINE DENIZE
CHRISTIAN IVALLI, piano

16 octobre 21 h
BARBARA HENDRICKS
IRVING GAGE, piano

23 octobre 21 h
JOSÉ ITURBI
piano

30 octobre 21 h
LE GROUPE "CONTRASTES"

6 novembre 21 h
TERESA ZYLIS-GARA
JERZY MARCHWINSKY, piano

13 novembre 21 h
ESCHENBACH - FRANTZ
pianos

location
théâtre 073 27 24
agences - fnac - Durand

Cinéma

YVELINES (78)
CRATOU, Louis-Jouvet (966-20-07) : Midnight Express (1977), mar. 21 h. Un tramway nommé Désir (v.o.), COMTESS - SAINTE - BONNE, U.G.C. (972-80-96) : les Ringards; Plat; les Oies sauvages.
LE CHEVAT, Paris 2 (834-54-00) : le Récidiviste; le Grand Prisonnier; mer. jeudi : Midnight Express (1977), vend. : Judith Therpauve; Je suis timide mais je me soigne; Je suis timide mais je me soigne; Pedra.
LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysees 2 (989-89-63) : l'Argent des autres; les Oies sauvages.
ELANCOURT, centre des Sept-Marses (925-81-84) : Vivre et laisser mourir; Monty Python; le Convoi; LES MURGAUX, Club AS (474-04-33); Gressac; Plat. — Club YZ (474-94-48) : mer. jeudi : les Mains dans les poches; ven. : Judith Therpauve; les Oies sauvages; mardi, 20 : Taxi Driver (1976).
LE "ESNET, Médicis (968-18-15) : les Routes du Sud. — Cinéma (978-18-15) : Driver; Betovis (1976-77-78). vend. 21 h. : Cache-cache (rational); sam. 15 h. : les Joyeux Pirates de l'île au trésor.
MAINTEN, Domino (882-04-85) : les Ringards; le Grand Prisonnier; l'Argent des autres. — Normandie (477-02-31) : Doctor Jivago.
MAULÉ, Etoiles (478-85-74) : Vivre et laisser mourir; l'Horrible Invasion.
POISSY, U.G.C. (985-07-12) : le Grand Prisonnier; l'Argent des autres; les Oies sauvages; mer. jeudi : Fedra; vend. : Judith Therpauve; mardi, 21 h. : les Hommes du président (v.o.).
SAINT-GERMAIN - St-LAURE, C2 (963-04-08) : les Ringards; Gressac. — Royal : les Mains dans les poches; sam. 17 h. : Bobby Deerfield.
VELIZY, centre commercial (946-26-26) : Je suis timide mais je me soigne; l'Argent des autres; Gressac; mer. jeudi : Midnight Express (1977), vend. : Judith Therpauve.
VERSAILLES, Cyrano (950-36-58) : les Ringards; Plat; les Oies sauvages; l'Arbre aux sabots; l'Argent des autres; Gressac. — CXL (958-35-35) : l'Homme de marbre.
VERSAILLES, 71 h. (952-17-98) : les Ringards; Plat; les Oies sauvages; mer. dim., 14 h. 30 : Je Petit.
VELIZY, centre commercial (946-26-26) : Je suis timide mais je me soigne; l'Argent des autres; Gressac; mer. jeudi : Midnight Express (1977), vend. : Judith Therpauve.
VERSAILLES, 71 h. (952-17-98) : les Ringards; Plat; les Oies sauvages; mer. dim., 14 h. 30 : Je Petit.
GALERIE 88 (326-83-31) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim., 15 h. 30 : Bernard Dimey.
GYMNASSE (770-16-15) (Mer. Dim. soir.), 21 h. mat. dim., 15 h. : Coluche.
OLYMPIA (743-25-49) (L.), 21 h. mat. dim., 14 h. 30 : Marie-Paule Belle; le 3, 21 h. : Lévy Escudero.
THEATRE SAINT-GERMAIN (944-97-94) (D., L.), 21 h. 30 : Jean-Yves Lully.
PALAIS DES CONGRES (720-22-56) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim., 17 h. : Julien Clerc.
THEATRE PRESENT (320-02-55), V. 6., 20 h. 30; dim., 17 h. : les Prétois.
THEATRE DE LA RENAISSANCE (320-18-50) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim., 15 h. 30 : Sylvia Joly.
TANTERRE (225-88-68), 20 h. 45 : Ahmed Ben Dhahli (jusqu'au 8).

Music-hall

BIOTHEATRE (261-44-18) (L.), 20 h. 15 : le Grand Orchestre du Splendid.
BOBINO (332-14-84) (D. soir. L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. : Guy Bedos.
GATTE-MONTPARNASSE (222-16-16) (D. soir. L.), 20 h. : J. Bertin; 21 h. 15 : J. Villaret.
GALERIE 88 (326-83-31) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim., 15 h. 30 : Bernard Dimey.
GYMNASSE (770-16-15) (Mer. Dim. soir.), 21 h. mat. dim., 15 h. : Coluche.
OLYMPIA (743-25-49) (L.), 21 h. mat. dim., 14 h. 30 : Marie-Paule Belle; le 3, 21 h. : Lévy Escudero.
THEATRE SAINT-GERMAIN (944-97-94) (D., L.), 21 h. 30 : Jean-Yves Lully.
PALAIS DES CONGRES (720-22-56) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim., 17 h. : Julien Clerc.
THEATRE PRESENT (320-02-55), V. 6., 20 h. 30; dim., 17 h. : les Prétois.
THEATRE DE LA RENAISSANCE (320-18-50) (D. soir. L.), 21 h. mat. dim., 15 h. 30 : Sylvia Joly.
TANTERRE (225-88-68), 20 h. 45 : Ahmed Ben Dhahli (jusqu'au 8).

PARCOURS, jend. vend. 21 h. : Voyages à Tokyo (v.o.); sam. 17 h. mar. 21 h. : la Vieille Dame indienne; sam. 21 h. dim. 17 h. : Gentil; dim. lundi : Un tramway nommé Désir (v.o.).
ESSONNE (93)
BOUSSY-SAINT-ANTOINE, Busy 1900-50-821 : l'Argent des autres; les Ringards; Plat; les Oies sauvages.
BURES, ORSAY, Ulys (927-54-14) : le Grand Prisonnier; les Ringards; la Prof et les Cancreaux; les Oies sauvages.
CORREIL, Arzel (938-04-44) : les Ringards; le Grand Prisonnier; Plat. — Evry, Gaumont (971-05-23) : le Récidiviste; mer. J. V. : Judith Therpauve; Midnight Express (1977); le Témoin (1977); Gressac; l'Arbre aux sabots.
CLIF, Centre Ciné (907-81-85) : J. V. S. D. 21 h. D. 14 h. 16 h. 30 : Violette Noëlle (1977); L. mar. 21 h. : Annie Hall (v.o.).
GRIGNY, France (934-49-96) : le Jeu de la Mort (1977); Un candidat au soleil. — Paris (935-78-50) : la Fille Carole; les Sept Cils d'Atlanta; PALAISEAU, Casino (014-26-80) : Orange mécanique (1977); le Convoi; RIG-ORANGIS, Cinéma (906-72-72) : Preks; Réve de singe. — Cycle cinéma japonais (1977) : une; la Pandemonium; Barberousse.
SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, Ferry (018-07-30) : Je suis timide mais je me soigne; le Récidiviste; les Gladiateurs de l'an 3000; Embraye bidasse; 50 funes.
VIRY-CHATELON, Cadyco (921-85-72) : Mon premier amour; Je suis timide mais je me soigne.
SAINTE-DE-SINE (93)
ASNIERES, Tricycle (793-02-13) : Gressac; l'Arbre aux sabots; Gili Friends.
BAGNEUX, Lux (884-02-43) : Il était une fois dans l'Ouest.
BOULOGNE, Royal (605-06-47) : Vay-maman.
CHAVILLE (928-31-88) : l'Homme qui fait vent d'ailleurs; Driver.
COUREVOIE, M.J.C. (798-97-83) : les Yeux bandés (v.o.); Le héritier est en prison (v.o.).
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27) : Driver.
GENEVILLERS, Maison pour tous (792-21-53) : Tra les Wats; Vivre et laisser mourir.
MALAKOFF, Palace (293-12-69) : le Retour de la Panthère rose; les Mains dans les Poches; The last Waltz (v.o.).
NEUILLY, Village (722-63-05) : l'Argent des autres.
RUEIL, Arzel (748-48-25) : Gressac; Je suis timide mais je me soigne. — Soudy (748-15-87) : le Jeu de la mort; l'Inévitable Catastrophe; mer. J. : le Point de Non-Retour; V. : le Récidiviste.
SCSAUX, Trianon (970-28-60) : Quand la Panthère rose s'emmène; J.

VAL-DE-MARNE (93)
ARCUEL, centre J.-Vilar (857-11-54) : la Dernière Sortie avant Rollis.
CACHAN, Pliade (233-13-58) : Vay-maman; Mar. soir : la Passion de Jeanne d'Arc.
CHAMPIGNY, Pathé (880-52-97) : le Jeu de la mort (1977); Midnight Express (1977); Gressac; Mer. Jeu. le Témoin (1977); ven. : Judith Therpauve; Embraye bidasse; ça rume; C.M.A.C. (808-79-79) : Dim. 17 h. Mat. 21 h. : Alice dans les villes.
CHENY, Arzel (880-92-54) : la Prof et les cancreaux; l'Argent des autres; Je suis timide mais je me soigne; Driver; les Ringards; l'Inévitable.
JOINVILLE-LE-PONT, centre socioculturel (843-22-28) : Damien (1977); LE PIERREUX, Palais du parc (324-17-04) : le Grand Prisonnier; Mer. 17 h. : la Tour des monstres.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES
704.78.28 (lignes groupées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

PALME D'OR CANNES 78

L'ARBRE AUX SABOTS
ERMANNNO OLMI



ENHRIEN Marly VO - VERSAILLES Cyrano VF - ROSNY Arzel VF
THIAIS Belle-Epine VF - ASNIERES Tricycle VF - EVRY Gaumont VF

LA VARENNE, Paramount (882-58-20) : Plat; l'Argent des autres; les Ringards.
MAISONS-ALFORT, Club (270-71-70) : le Témoin (1977); ven. 22 h. : le Récidiviste; Un candidat au poil.
NOGENT-SUR-MARNE, Arzel (871-01-82) : Je suis timide mais je me soigne; l'Argent des autres; les Oies sauvages; les Ringards.
POISSY, Paris 2 (834-54-00) : les Oies sauvages; Plat.
THIAIS, Belle-Epine (888-37-80) : l'Arbre aux sabots; Midnight Express (1977); Embraye bidasse, ça rume; Gressac; la Chanson de Roland; Mer. Jeu. : le Récidiviste; Ven. : Judith Therpauve.
VILLEJUIF, Théâtre R.-Roland (728-15-02) : l'Amour violé (1977); Julia (v.o.).
VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Arzel (380-08-54) : Plat; les Oies sauvages; le Grand Prisonnier.
VAL-D'OISE (95)
ARGENTEUIL, Alpha (961-00-07) : les Ringards; l'Argent des autres;

JUSQU'AU 15 OCTOBRE

THEATRE OBLIQUE
76, rue de la Roquette - Paris 11^e
355.02.94

BAJAZZ
de
RACINE
créé au festival d'Antony

TEP
10 Oct.
19 Nov.

LE MALADE IMAGINAIRE
de Molière
m.e.s. : Marcel MARECHAL

Petit TEP
3 Oct.
29 Oct.

FRANCIS LEMARQUE
PARIS POPULI

Tel. 636.79.09

Albert Sarfati présente
2 événements exceptionnels

La rentrée à Paris au Théâtre de la Porte Saint Martin à partir du 17 Octobre

MARCEL MARCEAU
PIERRE VERRY
APRES SES TRIOMPHALES TOURNÉES A LONDRES ET AU JAPON
Location : Théâtre, Agences et par Tél. 607 37 55

DANS LE CADRE DU FESTIVAL D'AUTOMNE ET DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE DANSE au Théâtre des Champs Elysées à partir du 16 Octobre

LE BALLET DE MARSEILLE
Roland Petit
avec le concours de Mikhail Baryshnikov
Peter Schaufuss
Location : Théâtre, Agences et par Tél. 225 44 36

le GARRÉ Silvia Monfort
repart sur ses tapis volant...

pendant la durée des travaux de restauration la première étape sera :

le Jardin d'acclimatation


où seront regroupées ses activités : cirque, concerts, animations pour la jeunesse et l'enfance, soirées poétiques... sous le chapiteau bleu du CIRQUE GRUSS et dans le THEATRE DU JARDIN

CARRÉ SILVIA MONFORT
centre d'animation culturelle de paris
JARDIN D'ACCLIMATATION - BOIS DE BOULOGNE - METRO SABLONS
277 88 40

En v.o. : ÉLYSÉES LINCOLN - HAUTEFEUILLE - S-PARNASSIENS - 14-JUILLET BASTILLE
En v.f. : MONTE-CARLO - MADELEINE - GAUMONT CONVENTION - C21 Versailles

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE CANNES 1978

L'HOMME DE MARBRE
un film de ANDRZEJ WAJDA



150 من الدول

CARNET

VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance musicale et Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J... h. ouvert jusqu'à... heures
DINERS AVANT LE SPECTACLE
L'ALSACE AUX HALLES 336-74-24
CRÈPES GRILL 336-62-33
CBEZ HANSI 348-89-42
FLORA DANICA 20-41
AUB. DE RIQUETWIER 770-63-20

DINERS RIVE DROITE

LE CLAIR DE LUNE F/dim. s. lun.
CAFE DE FRANCE 756-24-38
CBEZ KATY 508-40-10
ASSIETTE AU BEUF FOCARDI 336-62-33
ASSIETTE AU BEUF 123
RELAIS BRILLMAN F/sam. s. et dim.
LA FARELLA 731-24-51
BISTRO DE LA GARE 73
TDRYD, 9, rue de l'Isly, 8. T.I.Jrs
LE MENARA 8, bd de la Madeleine, 8. F/dim.
ROGER FLEGAT WESTPHALIE 8, av. F. Roosevelt, 8. F/dim.
KATDU 79, rue La Boétie, 8. F/dim.
LOUIS XIV 308-56-56 - 300-18-20
BOFINGER ARC, 87-82
RICHISSANT ENTRECOÛTRES 12, r. Colisée (ds la cour), 336-62-33
DOUCET EST 206-40-62
PLO 62, rue Saint-Denis, 10. F/dim.
LE BEUF SUR LE GRILL 727-88-40
LE SULLY DAUPHINE 553-22-47
LE SALAMBO 727-71-51
AUX CAPITULES F/dim. sam. m.
ST-JEAN-PIED-DE-PORT F/dim.
LE GRAND VENEUR - RFO, 18-15
LE GUERLANDE 606-59-05
LE SOLEIL D'OR 606-64-63

DINERS - SPECTACLES RIVE GAUCHE

LA COCHONNAILLE 21, rue de la Harpe, 5. 663-96-81
AU VIEUX PARIS ODE 79-23
BISTRO DE LA GARE 39, bd du Montparnasse, 6. T.I.Jrs
ASSIETTE AU BEUF T.I.Jrs
LAPEROUX 326-68-04
CBEZ FRANCOISE 881-87-29
SHINYDEVID T.I.Jrs
LA TAVERNE ALSACIENNE 286, rue de Vaugirard, 15. 838-80-80
CIEL DE PARIS 807 étage 538-32-35

DINERS - SPECTACLES ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE Rue panoramique sur la vallée de la Seine. Dîners aux chaudières.

SOUPERS APRES MINUIT

LA CLOSERIE DES LILAS 171, boulevard du Montparnasse
TERMINUS NORD Brasserie 1923, Spéc. alsaciennes
GUY 6, r. Ménilmontant, 67-81
LE LOUIS XIV 8, bd St-Denis, 200-19-90
LE MUNICHE Châteaurotte - Spécialités
DESSIRIER T.I.Jrs 754-74-14
JULIEN Tous les soirs
MERVEILLES DES MERS 292-20-14 CHARLOT 1er, 323-47-08
LE PETIT ZINC 14, place Clichy
WEPLER 14, place Clichy

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures SUR 24

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOCROUVES
AU PIED DE COCHON Le fameux restaurant des Halles
LE GRAND CAFE 122 R. VAILLANT-COUTURIER

Receptions

L'ambassadeur de la Corée du Sud et Mme Suk Hyeun-pun ont donné une réception, mardi 2 octobre, à l'occasion de la fête nationale.

Naissances

Claire et Raymond VERITER-MANODUZE ont la joie d'annoncer la naissance de Julie, le 17 septembre.

Fiançailles

M. Guy de MASQUARD de LAVAL et Mme, née Jeanine de Batistini, ont l'honneur d'annoncer la fiançailles de leur fille unique, Mlle Marie-Louise de Masquard, avec M. Jean-Louis de Lamoignon, fils de M. et Mme de Lamoignon, 1170 Bruxelles.

Décès

Bernard LAMICQ On nous prie de faire part du décès de Bernard LAMICQ, ancien élève de l'École normale supérieure, décédé le 2 octobre 1978, à l'âge de 58 ans.

bachagha OU-RABAH Hassen. survenu le 2 octobre 1978, à Saint-Louis, à l'âge de 72 ans.

Pierre Zessler. survenu le 2 octobre 1978, à Saint-Louis, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Jeanne Marie-Louise BOEHLMANN-GIGOUT. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Mme Geneviève Hily-Mene. survenu le 2 octobre 1978, à Nancy, à l'âge de 72 ans.

Messes anniversaires

Une messe de premier anniversaire sera célébrée à l'attention de Mlle Marie-Louise BOEHLMANN-GIGOUT.

Une messe sera dite en l'honneur de Jean COCTEAU.

La messe traditionnelle célébrée à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de LEFANTE.

Les amis de Joseph-Charles MEHU.

Les familles Ou-Rabah et allées n'ont la douleur de faire part du décès de :

bachagha OU-RABAH Hassen.

Pierre Zessler.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Jeanne Marie-Louise BOEHLMANN-GIGOUT.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Avis de messe

Une messe de premier anniversaire sera célébrée à l'attention de Mlle Marie-Louise BOEHLMANN-GIGOUT.

Une messe sera dite en l'honneur de Jean COCTEAU.

La messe traditionnelle célébrée à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de LEFANTE.

Les amis de Joseph-Charles MEHU.

Les familles Ou-Rabah et allées n'ont la douleur de faire part du décès de :

bachagha OU-RABAH Hassen.

Pierre Zessler.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Jeanne Marie-Louise BOEHLMANN-GIGOUT.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

Mme Geneviève Hily-Mene.

STERN GRAVEUR depuis 1840 CARTES DE VISITE, INVITATIONS, la distinction d'une gravure traditionnelle

VENTE à PERPIGNAN S.C.P. Joseph et Jean-Louis JURAIN, Cies Priseurs associés

HOMMES GRANDS - HOMMES FORTS Capel habille en long comme en large

alfa romeo NOUVELLE GARANTIE TOTALE GAP 122 R. VAILLANT-COUTURIER

SPECTACLES MALADE AGINIERE de Malade AGINIERE

Sarfati présente nif exceptio au Théâtre de la Ville

LE BAU DE MARC Roland avec le co Mikhaïl Bar

RE Silvia M le Jarocl acclimat

LA MAISON D'ALSACE LA MAISON DES CHOCROUVES

SPORTS

DEUX CENTS SPORTIFS DE...
DENT A M. J.-P. SOISSON...
REVENIR SUR SON PLAN...
RELANCE DE L'ÉDUCATION...
PHYSIQUE.

Deux cents...
français...
interma...
fédération...
et entraîne...
d'adre...
Jean-Pierre...
la jeunesse...
du...
sport dans

Les signataires...
performer...
et elles sont...
sport...
le sport...
recolites...
à la me...
d'anc...
tandis que...
est pris...
de...
de...
des mil...
la proe

Enfin...
d'éd...
la Sa...
on...
de...
(Lis...
sc...
et de...
une...
P...
de...
1978.

Le com...
et sport...
être su...
s...
1978.

Le...
1978.

A LOUER ETOILE

Angle Avenue Carnot - Avenue de la Grande Armée

MAGNIFIQUE IMMEUBLE

ENTIÈREMENT RENOVÉ

pour banque, ambassade, grande administration

Surface 2300m²

10 emplacements de voitures



S'ADRESSER

à M. Bing 9, Rond-Point des Champs-Élysées

Téléphone 3591470

SVENSON
POUR RETROUVER
NATURELLEMENT
DES CHEVEUX



la solution la plus...
pour lutter contre la...
méthode la plus...
pour retrouver des...
naturels.

NOUVEAU!
Svenson...
une gamme...
pour les soins...
de vos cheveux.

gratuite...
de votre part...
SVENSON
Boulevard...
Paris
33.31.96

سكزنا لالاول

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.	ANNONCES ENCAISSÉES	Le journal
DEMANDES D'EMPLOI	46,00	52,50	OFFRES D'EMPLOIS	27,00
IMMOBILIER	11,00	12,50	DEMANDES D'EMPLOIS	6,00
AUTOMOBILES	32,00	36,61	IMMOBILIER	21,00
AGENDA	32,00	36,61	AUTOMOBILES	21,00
PROP. COMM. CAPITALUX	85,00	97,24	AGENDA	21,00

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

emploi international

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES DE LA CELLULOSE

RECRUTE POUR SA DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT A ALGER

- Des Ingénieurs (ou assimilés) papetiers (option : pâte, papier, transformation).
- Un Ingénieur Thermicien.
- Un Ingénieur Génie Civil.
- Un Ingénieur ou Technicien « Instrumentation ».
- Un Projecteur en Tuyauterie Chaudronnerie.

Conditions intéressantes. Pour premier contact, prenez rendez-vous à : **CHLÉC FROTE & CIE**, boulevard SAINT-GERMAIN, 75001 PARIS. Téléphone : 544-3546 (poste 811).

offres d'emploi

INSPECTEURS DE BANQUE

Le Groupe des BANQUES POPULAIRES 25.000 personnes, 52 milliards de francs de dépôts, propose des postes d'inspecteurs de Banque à des jeunes diplômés (es)

CENTRALE - HEC - MINES - ESSEC
ou équivalent
dégagés des obligations militaires

Après une première période de formation, ils auront pour mission de porter un diagnostic sur les divers aspects de la gestion bancaire : sécurité, rentabilité, développement, perspectives.

Au cours des premières années de carrière, ils effectueront en province des déplacements d'environ trois mois chacun (deux ou trois par an) alternant avec des séjours plus brefs à Paris.

Ces fonctions, qui nécessitent une forte personnalité caractérisée par : de bonnes facultés de synthèse, le sens de la rigueur, l'aptitude à la négociation et à l'expression, pouvant conduire à terme à d'importantes responsabilités au sein du Groupe.

Les candidatures manuscrites, accompagnées du curriculum vitae détaillé avec photo sont à adresser à Bernard VACARIE, sous réf. M-2

Banque Populaire
131, avenue de Wagram. — 75017 PARIS.

offres d'emploi

transac groupe OGE

leader de la péri-informatique française dans le cadre du Plan d'Expansion qui prévoit le doublement de son chiffre d'affaires d'ici 1980

recherche pour la définition de ses matériels, l'élaboration et le suivi des plans "produits" :

DES INGÉNIEURS CHEFS DE PRODUIT

confirmés en informatique (5 ans minimum), dont une partie dans l'un des domaines suivants : mini-ordinateurs, terminaux intelligents, logiciels temps réel, réseaux.

Leur mission sera de présenter à la Direction Générale des plans "produits" complets incluant : analyse de marché, spécifications fonctionnelles des produits, plans de lancement, bilan économique.

Ils devront posséder une solide expérience technique, d'excellentes qualités d'analyse et de synthèse. Anglais nécessaire.

CES SITUATIONS SONT BASEES A PARIS.

Prière d'envoyer candidature manuscrite avec photo et prétentions à Mlle Fournier, TRANSAC SA, 25, av. de la Grande-Armée, 75016 PARIS.

IMPORTANT COMPAGNIE MINIERE AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

recherche pour son SERVICE FORMATION PROFESSIONNELLE

UN TECHNICIEN SUPERIEUR ELECTROMECANICIEN

LE CANDIDAT RETENU :

- sera chargé de la formation du personnel (théorique et pratique) du service entrainé ;
- devra être titulaire d'un B.T.S. ou D.U.T. et posséder une expérience minimum de 7 années dans une entreprise minière.

Le poste, qui se situe en bordure de mer non loin de la capitale, implique un séjour de longue durée. Il pourra déboucher sur une embauche dans une entreprise française.

Envoyer curriculum vitae, photo sous réf. 1.273, SOKAL, 12, rue Jean-Jaures, 93007 PUTEAUX.

emploi régional

diriger et organiser la fonction commerciale d'une unité régionale

Nos activités se développent vite (C.A. 2 milliards de Francs - effectif 2500 personnes). Nos réalisations de maisons individuelles en habitat groupé et isolé regroupent aujourd'hui une gamme importante de produits et nous permettent d'occuper une place prépondérante.

Nous prévoyons de renforcer certaines de nos directions commerciales afin d'être encore plus efficaces.

A nos directions régionales d'ALSACE, AUVERGNE, POITOU/CHARENTES, RHONE-ALPES, HAUTE et BASSE NORMANDIE, PAYS DE LOIRE et NORD, nous désirons apporter la collaboration d'un responsable commercial. Ce sont des postes de synthèse, de coordination et de direction de la commercialisation de tous les produits, donc des postes destinés à des professionnels de la maison individuelle, capables de maîtriser la fonction sous tous ses aspects : implantation et études commerciales, recrutement et formation des forces de vente, animation des vendeurs, promotion des outils commerciaux, contrôle de l'activité, analyse et fixation des objectifs.

Véritables « chefs d'orchestre », ils doivent être à même d'assurer au plus vite et dans les meilleures conditions cette mission dans l'une des régions précitées et que vous nous précisez.

Réf. 1317/A

Un grand groupe industriel et commercial français au rayonnement mondial renforce l'équipe informatique de sa DG (Paris Nord-Ouest) en accueillant deux informaticiens :

un analyste réf. 3451 LM.

Il prend à court terme la responsabilité d'une grosse application (COBOL/OS) de consolidation des bilans touchant l'ensemble des filiales (une centaine) avec mission de la faire vivre et évoluer. Ce poste s'adresse à un analyste organique ayant, de préférence, une culture comptable et désireux de gagner son autonomie tout en acquérant progressivement une compétence de chef de projet.

un jeune informaticien scientifique réf. 3452 LM.

Il a une solide formation universitaire en mathématiques appliquées, un début de compétence en recherche opérationnelle (simulation, optimisation...), la connaissance du FORTRAN et surtout le désir de s'ouvrir à des activités d'organisation sur le terrain. Une bonne réussite dans la fonction est susceptible d'offrir à terme des opportunités en France comme à l'étranger.

Ecrire à J. THILY, Carrières de l'Informatique, sous référence correspondante.

ALEXANDRE TIC S.A.
10 RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES

GROUPE INTERNATIONAL DE PUBLICITE

recherche pour implantation filiale à l'étranger

1) LE DIRECTEUR GENERAL ADJOINT DE L'AGENCE

2) LE DIRECTEUR DE CREATION

Ces 2 postes ne concernent que des professionnels confirmés :

- ayant assuré pendant plusieurs années des responsabilités dans des grandes agences.
- Parlant couramment l'anglais.
- Acceptant l'expatriation dans un pays au climat chaud.

Les conditions de rémunération (salaire + avantages) et les perspectives d'avenir sont intéressantes.

Adressez C.V., photo et lettre de candidature manuscrite au 8160 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris-9^e qui transmettra. Discretion assurée.

prendre la responsabilité de la formation commerciale

L'accroissement de notre force de vente nécessite la collaboration d'un véritable professionnel de la Formation Commerciale (si possible rodé à l'immobilier).

Sa fonction consistera à élaborer nos programmes de formation, coordonner leur réalisation et à assurer l'animation avec des spécialistes de l'immobilier. Basé à CAMBRAI, le titulaire du poste devra justifier d'un niveau d'études supérieures et d'une expérience de la Formation acquise dans un cabinet ou dans une entreprise.

Réf. 1317/B

Envoyez curriculum vitae, photo et prétentions en rappelant la référence du poste à Patrick Leroy, Directeur des Relations Humaines - GROUPE MAISON FAMILIALE - B.P. 18 - 59403 CAMBRAI CEDEX.

Division Péri-informatique d'un important constructeur électronique recherche

RESPONSABLE MARKETING PRODUITS

Ingénieur haut niveau, expérimenté dans le domaine de la péri-informatique, devra définir et proposer à la Direction Générale :

- nouveaux produits à développer
- produits complémentaires à produire en représentation
- stratégie et moyens de commercialisation.

Anglais indispensable.

RESPONSABLES AFFAIRES SYSTEMES

Ingénieurs confirmés ayant expérience conception et mise en place de systèmes télé-informatiques, chargés :

- d'élaborer et de préparer des propositions techniques et commerciales
- de défendre des projets et de participer à la négociation des contrats
- de coordonner la réalisation des marchés.

Anglais souhaitable.

Adressez dossier de candidature avec photo en rappelant le titre du poste qui vous intéresse sous réf. 5100 à P.LICHAU S.A. - B.P. 220, 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.

POUR CONNAITRE TOUTES LES POSSIBILITÉS D'EMPLOIS OUTRE-MER, ÉTRANGER

Amérique du Nord et du Sud, Australie, Afrique, Europe, avoir des offres d'emplois cadres, ingénieurs, techniciens, demandez une documentation sur notre revue spécialisée : MIGRATIONS (T. 40) 3, rue de Montyon - 75429 PARIS - CEDEX 08.

INGÉNIEUR TOPOGRAPHIQUE

recherche par direction service topographique à ALGER, Cabinet Océanide, géomètre, 34, rue des Pyramides, 39 Lille. Tél. (20) 54-45-95.

ENGINEERS AND UNIVERSITY GRADUATES

If you are looking for a non routine job challenging and offering import. responsibilities :

One of the largest service companies in the all business operating world-wide offers you opportunities as a Field Engineer after 12 months of intensive training in the Middle East and the U.S. — in one of the Middle East operations. You will be involved in well compensating, formation testing, completion and stimulation.

Salaries will range from U.S. \$ 12,000 to \$ 20,000 p. a. net depending upon experience.

Sachetier status initially but possibilities of married status after training.

Housing and food provided. Leave cycle with air fares paid. Applicants should be fluent in both French and English. Interviews will be held in Paris in November 1978.

Please write, quoting no. 7.784, « le Monde » Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9^e.

UN DES PREMIERS GROUPES FRANÇAIS

recherche au niveau d'une de ses importantes filiales située en province Sud-Est.

UN INGÉNIEUR diplômé grande école

disposant déjà d'une expérience d'au moins une dizaine d'années d'industrie dans des branches de la métallurgie il devra posséder un potentiel personnel démontré.

Le poste à pourvoir comporte la responsabilité opérationnelle globale d'une division leader sur son produit pour le marché européen.

Il prévoit une évolution à moyen terme vers des responsabilités de Direction générale d'établissement.

Adr. lettre manuscrite CV n° 9407 EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney 75008 PARIS

BANQUE INTERNATIONALE CHAMPS-ÉLYSÉES

recherche

1) CHEF DU SERVICE DE GESTION DES CRÉDITS

Responsable du service chargé de la gestion des crédits internationaux et des financements à l'exportation à moyen et long terme ainsi que du contrôle de l'ensemble des engagements.

Le candidat devra avoir :

- une formation supérieure,
- une expérience de plusieurs années à la tête ou en second d'un service analogue,
- la maîtrise de la langue anglaise.

2) CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF DES CHANGES

Ce service qui est à créer aura en charge :

- le contrôle et la comptabilisation des opérations initiées par les Cambiales de la Banque ;
- l'ordonnancement des transferts en francs et en devises ;
- la gestion des comptes des correspondants et de la clientèle ainsi que la charge de la compensation.

Son responsable devra avoir :

- une expérience bancaire et comptable de plusieurs années ;
- une bonne connaissance de la réglementation des Changes et la maîtrise de la langue anglaise seront appréciées.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à n° 8161, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9^e)

LETING FRANCE

111, rue Croix-Nivert, 75017 Paris

recherche département financier

CHEF COMPTABLE

Sa mission sera d'assurer la comptabilité générale immobilière (propriétaires, banque, trésorerie, déclarations fiscales et sociales), ainsi que de participer à l'élaboration des procédures internes.

Le candidat aura 20 ans min. Il devra justifier d'une solide expérience acquise dans un groupe multinationale.

Connaissances en français souhaitées. Adr. C.V. au Service du personnel

Société en plein expansion recherche

CONSEILLERS (ÈRES) COMMERCIAUX

— Gains importants — Promotion rapide possible — Tél. ce jour au 261-42-26

Cabinet de Commissaires aux Comptes et Conseils juridiques et fiscaux recherche

COLLABORATEUR

Utilisateur du D.E.C.S. et d'une licence en Droit (Affaires) Pratique professionnelle spécialisée

Ecr. avec C.V. et prétentions à D.A.F., 21, rue Chaplat, 75009 PARIS

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	46,00	52,62
IMMOBILIER	11,00	12,58
AUTOMOBILES	32,00	36,61
AGENDA	32,00	36,61
PROP. COMM. CAPITAUX	65,00	97,24

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La ligne col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	27,00	30,89
DEMANDES D'EMPLOIS	6,00	6,86
IMMOBILIER	21,00	24,02
AUTOMOBILES	21,00	24,02
AGENDA	21,00	24,02

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

POUR L'UN DES LEADERS FRANCAIS
MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Directeur des Produits
recherche, développement, marketing.
Le titulaire, Ingénieur grande école (mines, ponts, ECF, TP, TPE, AM...) est un homme qui dispose d'une expérience de 4 à 10 ans dans les domaines bâtiment ou TP, acquise en entreprise, dans l'administration, en bureau d'études ou de contrôle. Il aura à conseiller les directions régionales, coordonner les politiques et les actions commerciales, animer le laboratoire et le service qualité et découvrir de nouvelles utilisations pour les produits du groupe. Il s'agit d'un poste de haut niveau pour un ingénieur jeune déjà apte à faire partie de l'équipe de direction d'une entreprise leader sur son marché.
réf 645 M1
Envoyer C.V. en précisant la ou les références qui vous intéressent et une discrétion absolue.

POUR UNE IMPORTANTE SOCIETE
D'EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES
Directeur Technique
DEPARTEMENT MECANIQUE
32 ans min., c'est un ingénieur AM ou équivalent qui dispose d'une forte expérience en mécanique fine, mécanisme d'usinage et gestion informatique de production. Il animera une équipe de 70 personnes couvrant l'ensemble de la préparation des fabrications, des méthodes et de la conception et réalisation des outillages. De grandes qualités de commandement et de diplomatie liées à une solide compétence technique lui permettront de réussir dans ce poste.
Siège agréable ville de Province (300 kms S.O. de Paris). réf 627 M2
Prérez de préciser les noms de sociétés auprès desquelles vous ne souhaitez pas postuler.

POUR FAIRE FACE
A UN DEVELOPPEMENT TRÈS RAPIDE
GFC CREE LE POSTE DE
Directeur du Recrutement
Cette fonction nécessite une solide expérience du recrutement acquise de préférence en cabinet (ou éventuellement en entreprise). Elle peut intéresser un homme ou une femme de formation supérieure, rompue aux techniques d'interview et de recherches de cadres et souhaitant participer à l'évolution d'un cabinet dont l'importance sur le marché devrait s'accroître fortement dans les prochaines années.
Ecrire sous référence ACT 1 à Alain TANUGI Président de GFC

GFC SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES 110 rue de Sèvres 75015 Paris

POUR SOCIETE
DE TOLERIE CHAUDRONNERIE
- 1000 Personnes -
Chef du Département
Méthodes
110/140.000 F an
33 ans min., de formation ingénieur et disposant d'une solide expérience de plusieurs années en CFP et CPE et ayant travaillé dans des plans d'implantation industrielle, l'analyse et l'exploitation des données de gestion, l'organisation et le contrôle des activités du département méthodes.
Siège grande ville de Province (150 kms S.E. de Paris) réf 641 M2
Envoyer C.V. en précisant la ou les références qui vous intéressent et une discrétion absolue.

POUR UNE IMPORTANTE SOCIETE D'EQUIPEMENTS
ELECTRONIQUES A TECHNOLOGIE AVANCEE
Responsable des Méthodes
de Production
100/130.000 F an
30 ans environ, ingénieur, son expérience a été acquise en production de matériel électronique. Il connaît bien les machines de production et la technologie d'assemblage. Il aura pour charge d'animer les équipes permanentes et d'appliquer les techniques et les moyens tendant à la réduction des coûts de production. Le sens du détail et une bonne faculté d'adaptation seront sa réussite dans le poste à pourvoir.
Résidence Banlieue Parisienne Sud Ouest. réf 626 M2
Prérez de préciser les noms de sociétés auprès desquelles vous ne souhaitez pas postuler.

POUR GRAND ORGANISME NATIONAL
Emanation d'un Groupe Professionnel en évolution
Ingénieur
Adjoint (te) au Chef de Service
Formation Continue
90.000 F an
30 ans min., c'est une (un) diplômé(e) de l'enseignement supérieur technique ou scientifique qui connaît déjà bien le milieu industriel et dispose d'une certaine expérience de la formation.
Il ou elle concevra, réalisera et mettra en place des programmes techniques (dont certains dans des domaines de pointe). réf 588 M2

GFC SPECIALISTES EN RECHERCHE DE CADRES RESPONSABLES 110 rue de Sèvres 75015 Paris

SOCIÉTÉ D'INSTRUMENTATION
VARIAN
recherche
SPECIALISTE CHROMATOGRAPHIE
Le candidat, de formation ingénieur ou docteur en sciences, devra pouvoir justifier d'une expérience de plusieurs années en CPE et CPE et parler anglais.
Agissant en tant que CHEF DE PRODUIT, il devra en liaison avec les différents laboratoires d'applications du groupe apporter à plusieurs ingénieurs de vente le support technique nécessaire à la promotion d'instruments de haut de gamme.
Ce poste offre de réelles possibilités d'avancer au niveau national ou international pour un candidat de valeur. (Référence SP L)

INGÉNIEUR DE VENTE
Le candidat, de niveau ingénieur, sera chargé d'assurer la promotion de matériel physico-chimique d'analyse.
A ce titre, il devra justifier d'une réelle connaissance des techniques de séparation (GPC et CPE) et des techniques optiques (spectrométrie d'absorption atomique et spectrophotométrie UV-visible).
Le secteur à pourvoir comprend essentiellement la région parisienne.
Une bonne connaissance de la langue anglaise est exigée. (Référence ENG 2)
Les candidats à l'un ou l'autre de ces postes adresseront une lettre manuscrite avec C.V. (en précisant bien la référence) à VARIAN S.A. Service du Personnel-B.P. 12 - 91401 ORSAY Cedex.

IMPORTANT GROUPE
DE SOCIÉTÉS DE SERVICES
recherche
JEUNE H.E.C., ESSEC, DECCS.
pour développer son département
OPÉRATIONS FINANCIÈRES
Il sera chargé du suivi et de l'étude de dossier d'évolution, de cession et d'acquisition d'entreprises comportant :
- Recherche de solutions dans le cadre d'études financières ;
- Établissement de contacts avec la clientèle et négociations.
Il aura acquis une première expérience dans un cabinet d'audit, une banque ou le service financier d'une grande entreprise.
Perspectives de développement très ouvertes pour un candidat de valeur.
Adressez lettre manuscrite C.V., photo, prétentions, n° 2314 P.A. SVP, 37, rue Gal-Foy - 75008 Paris

AGF ASSURANCES
GENERALES DE FRANCE
recherchent pour leur
département
comptable
cadres débutants
ESCAE, Sc. Eco.,
solide formation comptable de base (DECS, ou niveau équivalent).
Déçagés des obligations militaires.
Lieu de travail : PARIS.
Adressez c.v. détaillé manuscrit et photo au Département Recrutement, 33, rue La Fayette 75009 Paris.

Société Produits chimiques
Région parisienne
recherche
TECHNICO-COMMERCIAL
Spécialiste de traitement des eaux, en vue de développer clientèle existante.
Déplacements fréquents.
Adressez C.V., photo et présent. n° 81.268 CONTEXTE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1^{er} q. tr.

MATRA
recherche pour sa division de matériel de maintenance
INGENIEUR
ELECTRONICIEN
- Il est responsable d'un projet de banc de maintenance pour des systèmes aéronautiques.
- Il assure notamment l'étude et la réalisation du système de tests automatiques pilotés par mini-ordinateur.
Ce poste concerne un ingénieur de formation SUP AERO - ESE - ENSI - ayant une expérience de 3-4 ans acquise si possible dans le domaine radar.
Adressez C.V., rémunération souhaitée et photo en indiquant la référence NK 382
MATRA R. KORFAN B.P. N° 1 - 78140 VELIZY

SORA
CONSEILS EN MANAGEMENT
accueil
X, MINES, CENTRALE
Votre personnalité vous rend faciles les contacts de haut niveau.
Vous avez une expérience industrielle de quelques années et la capacité d'encadrer des groupes d'études, de projet, de planification et de stratégie. Vous êtes attiré par des réalisations variées au sein de grandes sociétés et par la vente de services dans tous les domaines du management d'entreprises. Vous recherchez une large autonomie d'action.
Nous vous offrons la possibilité d'une carrière professionnelle variée, formatrice, ouverte sur le changement, et d'un accès rapide aux responsabilités de
CONSEIL D'ENTREPRISES
INGÉNIEUR EN CHEF
Prérez adresser lettre manuscrite, C.V., photo présentations 1, 2, avenue Roche, 75006 PARIS.

La filiale française d'une importante société américaine de l'industrie chimique recherche :
CHEF D'AGENCE
pour le quart Nord Ouest de la France, basé dans région parisienne
et
TECHNICO-COMMERCIAUX
pour région Paris Normandie, basé dans région parisienne, possédant une expérience de 3 ans environ de la vente de produits chimiques organiques destinés aux industries cosmétiques, détergents, textiles, phyto-sanitaires, etc - Anglais souhaité.
Du 9 au 11 octobre, les personnes intéressées pourront appeler M. Alain CHEVALIER au 227.75.00 de 9h à 18h et le rencontrer.

Important Cabinet
de
RÉVISION ET COMMISSARIAT AUX COMPTES
ASSISTANTS-RÉVISEURS
- diplômés enseignement supérieur commercial.
- 1 à 2 ans d'expérience souhaités.
Adressez curriculum vitae, photo et présentations au n° 8162 « Le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75121 PARIS (9^e)

IMPORTANT SOCIÉTÉ BIENS D'EQUIPEMENT
LEADER SUR SON MARCHÉ
recherche
une collaboratrice
POUR ASSURER LE SOUTIEN ADMINISTRATIF
DE SON SERVICE EXPORTATION
- Expérience souhaitée : 3 ans.
- Langues : Anglais courant + 2^e langue souhaitée
- Formation : SUP de Cn ou équivalent.
Adressez C.V. et photo à :
bonno 81, rue de Fenbourg-Saint-Honoré 75385 PARIS CEDEX 08.

MIT INFORMATIQUE
SOCIÉTÉ DE SERVICES EN INFORMATIQUE
recherche
2 CHEFS DE PROJETS
Application comptable sur CIBIB 66
Application gestion de stocks IBM 370 PL 1 IMS
5 SPÉCIALISTES MINI
MITRA - NCR - IBM 7
MINI 6 - PDP
6 ANALYSTES
IBM 370 PL 1 IMS
4 ANALYSTES
CIBIB 66 - COBOL, IDS TDS
UNIVAC SERIE 90 - OS/VS
5 INGÉNIEURS DÉBUTANTS
Connaissance mini souhaitée
6 ANALYSTES PROGRAMMEURS
Pour contrat de longue durée en R.F.A., parfaite connaissance du Cobol Allemand courant.
2 PUPITREURS
IBM 370 nous DOS.
Adressez C.V. détaillé et présentations à MIT INFORMATIQUE, 06, bd Auguste-Blanqui, 75013 Paris. T. 337-08-42. DISCRETION TOTALE ASSURÉE.

SOCIÉTÉ FRANCO-ANGLAISE
DE LEVAGE
GRUES TÉLESCOPIQUES
45, bd Roger-Solengro, 93120 La Courneuve.
RECHERCHE BON VENDEUR
TECHNICO-COMMERCIAL
FORMATION TECHNIQUE ASSURÉE DANS L'ENTREPRISE. NECESSAIRE AVOIR UNIQUEMENT BONNE EXPERIENCE DE VENTE. FIXE IMPORTANT, INTERESSEMENT, VOITURE, FRAIS DE POSTE
ENVOYEZ C.V. PLUS PHOTO.

Filiale Société américaine vendant des EQUIPEMENTS ELECTRONIQUES recherche
RESPONSABLE
SERVICE DE MAINTENANCE
chargé d'animer une équipe de quatre personnes, installant et maintenant sur contrat ou appel. Une large autonomie de gestion sera accordée dans le cadre d'une politique de service. Le candidat sera un ingénieur familier avec la microélectronique, les techniques analogiques digitales et informatiques. Une expérience dans un poste similaire sera appréciée.
Envoyer C.V. + présentations à : Dan à STEPHAN, INTERTRADE SCIENTIFIC S.A.R.L., 32 place de la Loire SILIC 441 9493 RUNGIS Cedex.

IMPTE STE PRODUITS
CHIMIQUES ET PETROLIERS
recherche
INGÉNIEUR CHIMISTE
ou assimilé, pour vente en clientèle produits bactériocides et fongicides. Expérience de la vente et du développement de ce genre de produits exigée. Env. C.V., photo et prétention à REGIE-PRESSE, n° 70157 M 85 bis, rue Râsumur, Paris, qui transmettra.

URGENT
pour CHATILLON
TRADUCTRICE
INTERPRETE
trilingue
anglais - allemand
Tél. pour R-VS : 785-90-90

SOCIÉTÉ HOTELIÈRE
INTERNATIONALE
recherche
DIRECTEUR
DE FORMATION
pour ses deux établissements (750 employés) référence 3389
- Diplôme de l'enseignement supérieur ;
- Exp. de la formation de plusieurs années indépendantes ;
- Il sera responsable de la formation de chaque département et de l'élaboration des programmes correspondants.
ADJOINT
AG DIRECTEUR
DU PERSONNEL
pour un établissement (450 employés) référence 3389
- Formation juridique ;
- Connaissances du droit du travail ;
- Partiel anglais ;
- 30 ans minimum.
Il assistera le Directeur du personnel pour tous les problèmes administratifs de la fonction personnel et par le recrutement.
Expérience similaire indispensable.
Adrs. C.V., lettre manuscrite, photo et prétention à PLAIN CHAMPS, 5, rue de Hélier, 77000 PARIS.
Le Centre d'Informations Financières recherche COLLABORATEURS COMMERCIAUX (H. ou F.)
- Très bonne présentation.
- Goût contacts haut niveau.
- Formation assurée.
- Situation d'avant.
- Rémunération importante.
Tél. pour R-VS : 524553 +

La ligne 27,00
6,00
21,00
21,00
21,00

DUCTION INTERDITE

s d'emplo

spans en

DUIT

énéral

des

nique

to et présent

cial franc

information

ref. 345111

rien

ref. 345111

TC S.A.

15008

MARKETING

FFAIRES

LETTERS

CHEF COMPTE

CONSEILLERS

COMMERCE

COLLABORATEURS

CONSEILLERS

COMMERCE

COLLABORATEURS

CONSEILLERS

COMMERCE

COLLABORATEURS

offres d'emploi

VOUS ETES INTERESSE par les problèmes des P.M.E. nous vous proposons un poste de DELEGUE CONSEIL

RECHERCHONS SECRETAIRE DE REDACTION (TECHNIQUE) EXPERIMENTEE POUR REVUE MENSUELLE. TEL. : 225-54-62

LE CENTRE NATIONAL DES TELECOMMUNICATIONS recherche un DOCTEUR EN SCIENCES

INGENIEUR Grande Ecole (X - ENST - E.S.E.)

2 DEMARCHEURS Cherche P.M.E. pour prospection, suivi de dossiers clients, appréciation de crédits.

IMPORTANT GROUPE DE SOCIETES PROCHE GARE ST-LAZARE recherche pour s'intégrer à une équipe.

IMPORTANTE ENTREPRISE desirant développer son département ESPACES VERTS recherche UN TECHNICIEN

CONDUCTEUR DE TRAVAUX expert, capable d'assurer toutes tâches de direction et de responsabilité globale du site.

MEUDON Gare LA SECRETAIRE DU DIRECTEUR COMMERCIAL DU GROUPE

LA SECRETAIRE GENERAL DU GROUPE (Domaine administratif, juridique, financier.)

IMPORTANTE SOCIETE INFORMATIQUE recrute une SECRETAIRE-STENO DACTYLO CONFIRMEE

capitiaux ou proposition com. Vous êtes P.-D. G. d'une société en pleine croissance.

SECRETARIE ANGLAISE double steno, PARIS. SECRETARIE ANGLAISE région Montparnasse.

représent. offre. V.P.P. EXCLUSIF Fluctuations immobilières spécialisées à Paris et région.

L'immobilier

locaux commerciaux

Z.I. SENLIS - 4 000 m2 couverts - 200 m2 de bureaux - 12 000 m2 de terrain closuré.

hotels-partic. bureaux Domiciliations commerciales. Sirens sociaux S.A.P.L.

demandes d'emploi

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT d'une société production et distribution de biens de consommation.

DIRECTION GENERALE

pour promouvoir le développement et la rentabilité d'une entreprise (industrielle, commerciale ou de services) quelle qu'en soit la dimension.

appartements vente

2° arrdt. MARAIS De immeuble récent. Living + cuisine tout confort.

5° arrdt. V. SOUFFLOT - Dans cour fleurie, app. 115 m2.

6° arrdt. PRES BONAPARTE IMMEUBLE de 1930. 120 m2.

appartements vente

92 Hauts-de-Seine MEUDON-LA-FORET, standing. 5 Pces, 3e étage.

16° arrdt. PRES TROCARDERO, 6 P. 200 m2. PROFESSION LIBERALE.

BOULOGNE 41, rue de Valenciennes. 4 P., cuisine, bain, etc.

crédit foncier de france tous crédits immobiliers. construction d'une maison individuelle. travaux d'amélioration. jusqu'à 80% du prix.

LYON CADRE COMMERCIAL, 34 ans

entreprenant et veut vendre son terrain. Exp. variées de haut niveau secteur industrie.

COMMANDANT DE BORD

30 ans, TWIN-OTTER - D.C. 3 et FOKKER 27. 4 500 Hrs de vol.

autos-vente

Particulier vend ALFA-ROMEO Nuova Super 1400, blanche, 1977.

divers

13° - PLACE D'ITALIE Part. vd pour étudiant app. 2 P.

box parking

RUE MOLITOR (16°) A vendre 20 BOXES FRANCHES.

locaux industriels

MELUN Près GARE A-R. E.M. 5. Quai de SEINE. ENSEMBLE INDUSTRIEL à louer.

locations non meublées

Paris Particulier préférence à Part. ILE SAINT-Louis.

appartem. achat

Jean FRUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet 1151.

appartements occupés

BOUTES-CHAUMONT Près GARE D.T.F. bel immeuble.

locations meublées

Paris NEUILLY - Lonslev. double living + chère, gd cuisine.

locations non meublées

Demande EMBASSY SERVICE rech. direct stud. ou app. PARIS.

usines

A céder très urgent usine contre-pneus ayant difficultés financ.

locations non meublées

Paris Particulier préférence à Part. ILE SAINT-Louis.

appartem. achat

Jean FRUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet 1151.

appartements occupés

BOUTES-CHAUMONT Près GARE D.T.F. bel immeuble.

locations meublées

Paris NEUILLY - Lonslev. double living + chère, gd cuisine.

locations non meublées

Demande EMBASSY SERVICE rech. direct stud. ou app. PARIS.

usines

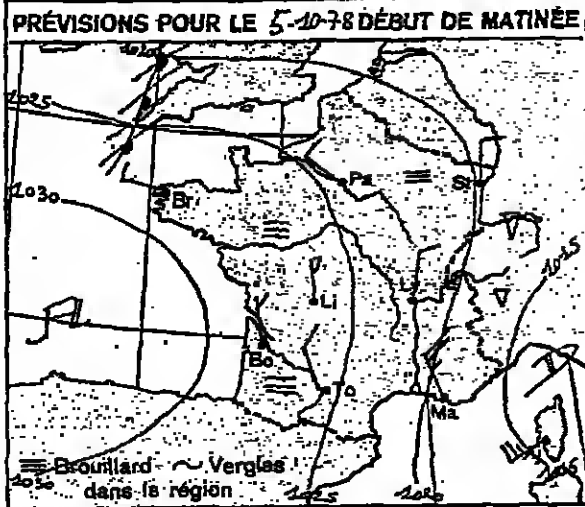
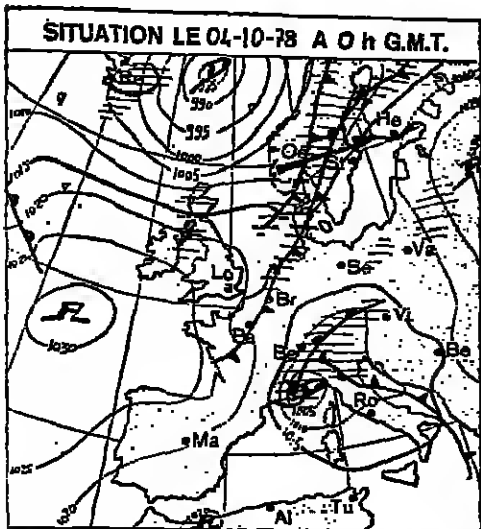
A céder très urgent usine contre-pneus ayant difficultés financ.

usines

A céder très urgent usine contre-pneus ayant difficultés financ.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 4 octobre à 8 heures et le jeudi 5 octobre à 24 heures : Les hautes pressions du proche océan se développeront un peu sur le sud-ouest de l'Europe et maintiendront le ciel clair et la température océanique à des latitudes plus septentrionales.

où les vents s'orienteront au sud-ouest en se renforçant un peu. Sur la route du pays, les vents faibles ou modérés souffleront du nord-ouest ou du nord. Les températures minimales seront en baisse (gêles blanches locales au lever du jour), les maximales s'éleveront un peu.

Visites, conférences

JEUDI 5 OCTOBRE VISITES GUIDÉES ET PROMENADES. — 15 h., grille d'honneur, splendide côté Seine, Mme Bouquet des Chaux : « Les Invalides ». 15 h., grille principale du château, Mme Chapuis : « Sceaux ».

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 4 octobre 1978 : DES DECRETS. — Portant réforme de la composition du Conseil national des assurances.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2185. A grid for a crossword puzzle with numbers 1 through 11 indicating starting positions.

VERTICALEMENT 1. Imiter le sphinx ou agir comme un paon. — 2. Qui ne peut donc pas être réalisé. — 3. Dont on ne parle plus. Abréviation. — 4. Avant l'heure. Souvent suffisants quand ils sont grands.

HORIZONTELEMENT 1. Ce qui reste quand on enlève les légumes. — 2. C'est généralement un commerçant qui a besoin d'un picard. — 3. N'est guère appréciée quand elle est d'ole. Jan. — 4. Peut être bien secouée pour un dessert. Bien secouée. — 5. Entrée de guide, par exemple. — 6. En Catalogne. Rigole quand il passe en ville. — 7. Qui exigent un acquiescement. — 8. Est insuffisante pour arrêter un feu. — 9. Abréviation qui peut précéder une addition qui n'est donc fendu. — 10. Adjectif souvent utilisé quand on parle du collège. — 11. Qui sont donc ailleurs.

Solution du problème n° 2184 Horizontalement I. Paternel. — II. Laitier. — III. Arrêts. Pl. — IV. Or. Fla. — V. Triviales. — VII. Rabroué. — VIII. Os. Nier. — VIII. Nuits Eau. — IX. Nids. Un. — X. Été. Alibi. — XI. Réelle. Es. Verticalement 1. Piastrometer. — 2. Anr. Suite. — 3. Tiroir. Idée. — 4. Emervants. — 5. Rit. Bst. AL. — 6. Née. Ara. Cid. — 7. Er. Flore. — 8. Pieu. Aube (cf. brune). — 9. Suisse. Unis.

Formation continue

Stages en langue espagnole à l'université de Paris-VIII. — Du 20 novembre 1978 au 2 février 1979 ou du 5 mars au 31 mai : initiation, recyclage, perfectionnement. Soixante heures d'enseignement à raison de six heures par semaine.

Du 27 février au 29 juin : espagnol commercial et économique. Soixante heures d'enseignement. * Renseignements et inscriptions : université de Paris-VIII. Service formation permanente, route de la Touraine, 75711 Paris Cedex 12. Tél. 374-12-50 (poste 389) ou 374-93-26.

AUJOURD'HUI, CHOISIR ENTRE PLUSIEURS VOITURES, C'EST CHOISIR ENTRE PLUSIEURS CONSOMMATIONS. Economies à l'achat et à l'usage. 30 rue Cambonne 75734. Nom, Prénom, Adresse.

L'immobilier

fonds de commerce 57th St. & 5th Ave. Magasin de détail grand standing au centre de NEW-YORK. Situé entre I. Miller & Henri Bondel.

pavillons 1.489 PAVILLONS. MAIRY - PARIS. Près gare, commerces école Gde cuis., 2 à manger, séjour av. cheminée, 2 cuis., 14 pièces, 120 m² terrain. Prix 750.000 F.

l'agenda du Monde

Boutiques URGENT. Rue de Valenciennes, 30. Hôtel-restaurant HAUTE-PROVENCE. 2 hôtels NN, 300 m² par parc, style submerge inscrit Logis de France.

villas K. IMMO. Excl. villa MAIRY - PARIS. Près gare, commerces école Gde cuis., 2 à manger, séjour av. cheminée, 2 cuis., 14 pièces, 120 m² terrain. Prix 750.000 F.

Ameublement Sur TOUT l'aménagement REMISE 15% prix livré ou 20% prix emporté. Débaras DÉBARAS 2000. Fournitures FOURRURES OCCASION DÉPÔT - VENTE EXCLUSIF DE FOURRURE GRAND CHOIX VÊTEMENTS PARFAIT ÉTAT.

Rencontres 40 ans de mariage réussis... MARIÉZ-VOUS DESACHY. Mme Desachy reçoit chaque jour dimanches et fêtes de 10h à 20h. Pour tous renseignements gratuits, écrivez : 44, Chaussée d'Antin, 75009 PARIS.

Immobilier (information) le "super catalogue" des annonces immobilières. chaque mois plus de 500 pages d'annonces en vente chez votre marchand de journaux.

propriétés 102 km Paris VAL-ANDRIN. bel. maison ch. 4 F. c., grander emmenagé, barreaux, 1.400 m² clos. 180 m² terrain. Prix 2.800.000 F. SOLOGNE à vendre. Terrains Terroirs de 1 à 100 ha avec ou sans étangs et bord rivières dont certains constructibles.

Arts Particulier vend collection MASQUES AFRICAINS. Bijoux BIJOUX ANCIENS. Collection Particulier vend collection pièces anciennes de gde valeur. Cours COURS DE BIJOUTERIE. INGEN. ECOLE CENTRALE.

Photo - Cinéma Occas. except. : journalisée vid caméra Boies Electron. 16 mm (Type H 16 EL) à expos. auto. Psychanalyse Psychanalyse-psychothérapie individuelle et de groupe. VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne.

fermettes POITIERS, 4 km. centre, ferme, 220 m² au sol, dépendances, terrain 1.100 m². NIER, notaire, 17200 MARANS.

viagers EXELMANS pd 5 p., gd confort 10 étages, 150 m² Moderne 1955. Région CHATEAU-RENAULT. Pr. place, CHASSE et PECHE massif forestier de 40 ha chènes. Sted. CABINET GRUAT-BRELET.

Instruments de musique Vends 1/4 SCHIMMEL acoust. guit. 1974. Révisé expertisé. Prix : 23.000 F. Tél. : 374-93-26.

Yachting Je vendrais un bateau de mer 76 dies. 8 cv 2 cyl. SPI sondeur barre automatique, prêt à naviguer. Profitez des 60 jours de beau temps. 60.000 + suite crédit ball. Venez passer votre sac à bord le week-end prochain. Possibilité de mise en main eq. w-end passé. Mâche T. Hb 174-90-51. BLOT, 4, allée N.-de-l'Église, 92110 ROSNY-SOUS-BOIS.

سكنا في الوطن

régions

La dans

LA RÉFORME DES COLLECTIVITÉS LOCALES

Le ministre de l'intérieur apporte des précisions sur l'amélioration du statut de l'élu local

Souhaitant que l'information de tous ceux qui concernent la réforme des collectivités locales soit la plus large possible...

la loi-cadre qui sera soumise au Parlement reprendra dans leurs grandes lignes les propositions faites à ce sujet par M. Roger Bolleau...

« Pas de « fonctionnarisation ». Dans les villes d'une certaine taille, les maires auront la possibilité d'être indemnisés du temps complet qu'ils consacreront à l'exercice de leur mandat.

« Des facilités pour les salariés. Les maires et adjoints salariés d'une entreprise de plus de dix personnes bénéficieront d'autorisations spéciales d'absence pour l'accomplissement de leurs fonctions électorales.

« Dans les entreprises de moins de dix salariés, le principe de l'accord amiable serait maintenu.

« Une meilleure retraite. Les maires des grandes villes obtiendront un congé exceptionnel non rétribué avec garantie de réemploi dans leur entreprise à la fin du premier mandat.

« Des stages de formation. Les élus pourraient bénéficier d'une aide financière pour participer à des stages de formation dont la prise en charge serait assurée au moins en partie par les collectivités locales.

(1) M.D.L.R. — Institut de retraite complémentaire des agents non titulaires de l'Etat et des collectivités locales.

Bretagne

2,5 MILLIONS DE FRANCS POUR RELANCER LE TOURISME

(De notre correspondant.) Rennes. — M. Jean-Pierre Solson, ministre de la jeunesse, des sports et des loisirs, qui participait, vendredi 29 septembre, à Rennes, à une réunion consacrée au bilan de la saison touristique 1978 en Bretagne...

L'établissement public régional, les conseils généraux et les professionnels du tourisme de Bretagne pourraient, eux aussi, participer au financement de cette campagne de « réhabilitation ».

Cette année, la hausse de la fréquentation touristique — évaluée à environ 32 % — s'est traduite par une perte de 640 millions de francs pour les secteurs de l'hébergement et de la restauration.

Un syndicat des châteaux. Deux cents propriétaires de châteaux de l'Europe occidentale se sont réunis jeudi 29 septembre, à Trosch, où ils ont élu à la présidence de leur organisation, l'Institut international des châteaux, le marquis de Amodio, propriétaire d'un château en Charente.

Rhône-Alpes

LES QUATRE-VINGTS ANS DE Mme POINT

Dans le parc du château de Vézille, construit au début du dix-septième siècle, par le duc de Languedoc, compagnon de Henri IV, on a fêté, le mardi 3 octobre, en présence de nombreux invités et d'un ministre, M. Jean-Pierre Solson, les quatre-vingts ans d'une reine de la restauration : Marie-Louise (« Mado » pour ses nombreux amis) Point.

Bien avant que les restaurateurs français s'exportent comme une marque d'automobile ou de fromage, Fernand Point a été le plus célèbre cuisinier du monde. Et ce monde entier, il l'a reçu en sa Pyramide de Vième. (« Je ne vais pas au spectacle, dit-il, le spectacle vient à moi. ») Fernand Point nous a quittés en 1955. Mado Point, fidèlement, a continué, et grâce à elle, la Pyramide, à Vième, est toujours « Chez Point », la halle gourmande de la vallée du Rhône.

La garden party, dans les jardins du château de Vézille, était organisée par Henri Diere, président du Comité régional de tourisme du Dauphiné, et Paul Bocuse. Et autour de petits restaurants improvisés, de grandes enseignes d'un jour, puisque les buffets étaient préparés par les anciens élèves de Fernand Point. Quel maître fut-il, celui qui enseigne l'enthousiasme de la table à Hasbérin, François Bise, Alain Chapel, Pierre Gœtner, Louis Outhier, Pierre Troisgros, D'Ameschevier à Roseme, de Moncy à Tallon, de Lyon à La Napoule, ceux-là peuvent dire, comme l'enseignant Point : « Le succès est une somme de petites choses mises au point. »

LA KEYNIÈRE.

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LA CRISE DES CHANTIERS NAVALS

1212 licenciements autorisés à La Ciotat M. Marchais dénonce « le gâchis monumental organisé par le pouvoir »

Marseille. — M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, est venu apporter son soutien, mardi 3 octobre, aux travailleurs de la réparation navale marseillaise et aux salariés des chantiers de construction navale de La Ciotat, devant lesquels il a notamment dénoncé « le gâchis monumental organisé par le pouvoir ».

Aux Chantiers de La Ciotat (C.N.C.), la direction départementale du travail des Bouches-du-Rhône a finalement autorisé mille deux cent deux licenciements sur les mille trois cent trente-quatre auxquels la direction des C.N.C. avait manifesté son intention de procéder et juillet dernier l'effectif total des C.N.C. est de cinq mille neuf cents salariés.

Depuis cette date, environ cent cinquante départs volontaires auraient eu lieu. L'intersyndicale C.G.T., F.O., C.F.D.T., C.G.C. et C.F.T.C. a cependant maintenu la consigne qu'elle avait donnée la semaine dernière aux salariés licenciés en leur demandant de continuer à occuper normalement leurs postes de travail.

La C.G.T. a adopté la position la plus dure en refusant tout licenciement et en ne donnant pas davantage son accord à d'éventuelles mesures de reconversion. F.O., pour sa part, considérerait comme un moindre mal des reclassements dans la région, à condition que les travailleurs licenciés conservent leur salaire et leurs avantages antérieurs. Les responsables de F.O. précisent de plus qu'ils ne sont pas hostiles à la reprise des C.N.C. par un grand groupe industriel, et citent par exemple le groupe Bupalin-

De notre correspondant régional

Schneider (Le Monde du 3 octobre).

Une réunion extraordinaire du comité d'entreprise des Chantiers navals de La Ciotat était prévue ce mercredi 4 octobre, au cours de laquelle un mandat devait être donné au secrétaire pour introduire de nouvelles actions en justice contre la direction des C.N.C. Selon les syndicats, celle-ci n'aurait pas communiqué aux représentants du personnel les informations nécessaires concernant son projet de licenciement économique.

Une délégation du syndicat C.G.T. de la métallurgie des Bouches-du-Rhône a été reçue mardi 3 octobre au ministère des transports ; à la suite de cette entrevue, la C.G.T. a publié un communiqué dans lequel elle indique qu'aucune solution industrielle et immédiate n'était en vue. Le bureau du syndicat de la réparation navale prévoyait que « si dans les jours qui viennent aucune négociation ne s'amorce pour une reprise rapide de l'activité dans la réparation navale, de graves décisions devront être prises concernant l'ensemble des entreprises de la réparation navale marseillaise ».

Enfin, au cours d'un meeting dans la salle Vallier, à Marseille, M. Georges Marchais a notamment déclaré : « Il n'y a que deux choix possibles pour répondre au problème que pose la crise des industries navales. Ou bien on décide de répondre aux intérêts français et alors on s'oppose à la liquidation de cette branche de notre industrie, on prend, s'il le faut, des mesures de protection nécessaires, on se bat dans les

négociations internationales pour conclure des accords profitant à la France sans se plier aux intentions des trusts et des armateurs. On peut donc assurer l'avenir et garantir à notre pays, aux travailleurs qui y sont employés, une construction et une réparation navales modernes et compétitives. Ou bien on choisit de ne pas prendre ces mesures indispensables et on supporte, sans réagir, les conséquences du redéploiement qu'organisent les sociétés multinationales. » — G. P.

Faits et projets

AMENAGEMENT DU TERRITOIRE

QUATRE COMMUNES FRAGILES

Les quatre communes littorales du concours « Communes côtières et sauvegarde du littoral », organisé en 1977 par la Fondation de France, ont reçu leur prix des mains de M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie.

Les prix catégorie « communes portuaires » ont été remis aux communes de Falmopol (Côte-d'Azur), d'Honnfleur (Calvados) et de Catri (Mayenne-Corse). La commune de Treguier (Finistère) a été récompensée au titre de commune rurale ayant un littoral protégé.

Ce concours était destiné à faire connaître les communes ayant apporté les solutions les plus originales aux problèmes posés par la modernisation de leur cité et ayant su préserver leur équilibre menacé principalement par le développement du tourisme et des industries locales.

Un plan Aquitaine. — Le conseil régional d'Aquitaine, qui vient de se réunir à Bordeaux, a examiné et adopté le plan de renouveau de l'Aquitaine, élaboré par le comité d'expansion, puis présenté au premier ministre (Le Monde du 9 septembre).

TRANSPORTS

Les Chinois et les trains français. — Une délégation de spécialistes chinois des chemins de fer a essayé, le 27 septembre, le train à grande vitesse sur la ligne expérimentale Strasbourg-Mulhouse-Belfort. Ces spécialistes font actuellement un voyage d'étude en Europe.

CIRCULATION

Les piétons : limiter la vitesse. — Au terme du sixième congrès de la Fédération internationale des piétons, qui vient d'être organisé à Paris, une motion adoptée à l'unanimité a demandé qu'en fonction du « lourd tribut » payé par les piétons aux accidents de la route « les codes de vitesse soient sévèrement révisés et que la vitesse dans les agglomérations soit limitée à 50 kilomètres à l'heure ».

URBANISME

Halles : la rue Balhard disparaît. — La voie souterraine routière nord-sud « Turbigo-Halles », qui, à Paris, va faire du secteur ouest des Halles une aire d'un seul tenant que les voitures ne traverseront plus en surface, sera ouverte le 5 octobre. La rue Balhard disparaîtra. L'Union des Champeaux (association de défense des Halles) regrette à ce propos que la continuité ne soit pas assurée entre les différentes rues piétonnes du centre de Paris.

ENVIRONNEMENT

Les déchets de l'Est et les centrales nucléaires. — Les évènements de Metz, Luxembourg et Trèves viennent de publier une nomination sur la situation économique et sociale (crise de la sidérurgie) et les projets de centrales nucléaires (Cattenom-Moselle et Remerschen-Luxembourg) qui inquiètent « parfois beaucoup » les quatre millions d'habitants de leurs diocèses, estimant que les « populations directement concernées ont le droit d'être associées à l'élaboration des décisions ».

Publicité pour une voiture avec le slogan 'AUJOURD'HUI, CE QUE VOUS PENSEZ CHAQUE VOITURE, UNE VOITURE DE DEMAIN LE REVELE.' et un formulaire de contact.

Publicité pour Samaritaine : 'LES REMISES DE LA SAMARITAINE' avec 'Le corps médical a son grand magasin' et '20%' de réduction sur le matériel médical.

Publicité pour Banque Nationale de Grèce.

(PUBLICITE)

La Grèce dans l'Europe

« L'unification de l'Europe sera le plus grand événement politique de notre siècle. »

C. Caramanlis, premier ministre de Grèce.

● Située au carrefour de trois continents, la Grèce, par sa position géographique, sa vocation historique, sa tradition culturelle et ses choix politiques, fait partie intégrante de l'Europe.

● Avec une économie en expansion, un capital humain des plus dynamiques, des forces armées capables d'assurer la défense de la nation et l'un des gouvernements les plus stables du monde occidental, la Grèce veut étroitement participer au devenir européen.

● Foyer de culture et de civilisation, la Grèce est également le pays européen le plus propice au développement des relations économiques et culturelles de la plupart des pays du Moyen-Orient et de l'Afrique avec la C.E.E.

L'activité des sociétés grecques est facilitée par les liens d'amitié traditionnels entre la Grèce et les Etats arabes, ainsi que par l'expérience et l'équipement technique dont elles disposent.

Près de 30 sociétés techniques employant plus de 8 000 ingénieurs et ouvriers grecs participent à la réalisation de divers projets en Libye, en Arabie Saoudite, en Irak, en Syrie, dans les Emirats arabes unis, en Iran. La valeur des travaux en cours représente environ 5 milliards de dollars.

Les exportations grecques vers les pays arabes : ciment, constructions métalliques, matériel de transport, entre autres, sont passées de 101 millions de dollars en 1973 à 494 millions de dollars en 1977. La pénétration des produits grecs dans les marchés arabes et la réalisation de grands travaux techniques dans les pays du Moyen-Orient constituent déjà des avantages concrets pour les pays de la Communauté européenne.

La Grèce est devenue un important centre d'activités commerciales et financières. Plus de 300 grandes sociétés étrangères, employant 2 500 personnes et s'occupant exclusivement d'affaires en dehors du territoire hellénique, se sont installées dans la région Athènes-Le Pirée. En 1977, ces sociétés ont assuré une rentrée de 60 millions de dollars.

● Sa position géographique fait que la Grèce, avec son réseau routier, ses 23 grands ports et ses 31 aéroports (dont 9 internationaux), est un nœud important de voies terrestres, maritimes et aériennes.

En dehors de celles reliant la Grèce à l'Italie, une ligne de ferry-boat entre le port grec de Valos et la Syrie facilite plus spécialement le transport de marchandises provenant ou à destination du Moyen-Orient.

Les pays de la C.E.E. absorbent plus de 40 % des importations provenant des pays du Moyen-Orient, et Thessalonique, capitale de la Grèce du Nord, devient un centre de plus en plus important de commerce transitaire.



- Superficie : 131 000 km².
- Population : 9 345 000 (1977).
- Population active : 3,3 millions.
- Depuis l'association de la Grèce à la C.E.E. en 1981, la moyenne d'augmentation du P.N.B. est de 4,6 %. En 1978, le P.N.B. par capita est d'environ 2 800 dollars U.S.
- Formation brute de capital fixe en pourcentage de la dépenses brutes de l'économie : 21,9 % en 1977.
- Exportations (millions de \$ U.S.) : 2 532 en 1977 contre 234 en 1961.
- Energie électrique en 1977, puissance installée : 4 800 MW.
- Consommation d'électricité par habitant (kW/h par an) : 1 127.
- Postes de téléphone par 1 000 habitants : 231 ; 10 041 télé circuits automatiques avec 20 pays.
- Voitures de tourisme par 1 000 habitants : 64.
- Postes de télévision par 1 000 habitants : 170.
- Origine du produit intérieur brut en 1977 :
 - Agriculture, sylviculture, pêche : 14,3 %
 - Industrie : 33 %
 - Autres activités : 52,7 %
- Etudiants des écoles supérieures (milliers) : 99 en 1977.
- Elèves des écoles secondaires (milliers) : 568.
- Elèves des écoles techniques et professionnelles (milliers) : 130.
- 124 hôpitaux.

- 2 738 pharmacies.
- 19 340 médecins.
- 11,7 % du revenu national est consacré à la santé publique.
- 4 stades olympiques.
- 138 stades nationaux.
- 104 stades municipaux.
- 83 stades locaux.
- 158 stades appartenant à des clubs sportifs.
- Indices des prix de gros (1974 = 100) : 1977, 140.
- Indices des prix à la consommation (1974 = 100) : 1977, 144.
- Salaire moyen dans l'industrie manufacturière (1974 = 100) : 1977, 172 ; en drachmes, 3654.
- Balance des paiements (millions de \$ U.S.) :
 - Exportations (fob) 1977 : 2 532.
 - Importations (cif) 1977 : 3 497.
 - Recettes invisibles 1977 : 3 497.
 - Paiements invisibles 1977 : 867.
- Balance des transactions courantes : - 1 268
- Afflux net de capitaux : 1 531
- Réserves officielles : 1 048
- Budget de l'Etat en 1977 :
 - Recettes (en millions de drachmes) : 210 334
 - Dépenses : 252 064
 - Dont : dépenses d'investissement : 44 875
 - Emprunts de l'Etat : (de sources locales et étrangères) : 39 837
 - 1 drachme = 7 centimes.

● Les réserves prouvées de bauxites (dont la Grèce est le 7^e producteur mondial) sont estimées à 150 millions de tonnes, les réserves probables à plus de 500 millions de tonnes.

La Grèce occupe la première place en Europe pour le ferro-nickel, avec des réserves de 300 à 500 millions de tonnes. Elle couvre 11,5 % des besoins mondiaux en magnésite et dispose d'importantes réserves prouvées de : lignites, sulfite, perlite, barvte, marbre kaolin, terre de Santorin et de chromite.

La Grèce peut devenir un important producteur de cuivre et de zinc. Des experts étrangers estiment que son sous-sol recèle des gisements exploitables d'uranium.

Les gisements de pétrole à Thassos ont une capacité de 30 000 barils par jour. Il existe de forts tonnages dans la région du Nestos (au nord-est du pays), ainsi que dans le territoire sous-marin de la mer Ionienne.

● Le commerce extérieur de la C.E.E. qui couvre 35 % du commerce mondial, est en majeure partie effectué par voie maritime. La marine mar-

chande des pays de la Communauté joue donc un rôle très important. Lorsque la Grèce sera membre à part entière de la C.E.E., la part de la Communauté dans la flotte marchande mondiale passera de 19,4 % à 33 %.

En 1977, en dépit de la crise mondiale, la marine marchande grecque a assuré des rentrées dépassant le milliard de dollars. Elle compte 4 008 bateaux sous pavillon national (34,9 millions de tonneaux), 883 bâtiments sous divers pavillons (14,5 millions de tonneaux) et près de 100 000 marins sur des bateaux contrôlés par des intérêts grecs.

La marine marchande grecque renforcera la position de la C.E.E. dans le domaine des transports maritimes.

● La vocation touristique de la Grèce s'affirme d'année en année : 4 500 000 touristes étrangers en 1977 et plus de 1 milliard de dollars de rentrées en devises.

La Grèce dispose d'un moderne et très complet équipement hôtelier : 3 358 hôtels, 300 000 lits avec le logement chez l'habitant et les campings.

BANQUE NATIONALE DE GRECE

Fondée en 1841
Parmi les cent premières grandes banques du monde

Réseau bancaire dans la C.E.E. :

<p>FRANCE : Paris Bijou Bureau de Strasbourg 94, rue du Faubourg-Saint-Honoré Cedex 75008 Tél. 285-19-20 Télex 200581</p>	<p>ALLEMAGNE : Frankfurt Banque Nationale de Grèce Düsseldorfer Strasse 5 Düsseldorf 90 Kaiserstrasse 33</p>	<p>GRANDE BRETAGNE : London Banque Nationale de Grèce 22, Bank Mellie ECA TLY 20, 205 Tottenham Court Road W1P 9LP 50, Chancery, Southampton SO9 3DQ</p>
<p>HOLLANDE : Rotterdam Banque Nationale de Grèce Weststraat 28 P.O. Box 228</p>		

(sur la base des informations de la revue "AMERICAN BANKER")

Etat monumental

La internationale... sans se prier... les trusts et des armées... peut donc assurer l'entrée à notre pays... qui y sont employées... l'industrie et une résorption... modernes et confortables... bien on choisit de... ces mesures... et on supporte... conséquences du... qu'organisent les... tionales. » — G.P.

Projets

GEMENT RITTOIRE

IRE COMMUNES FRAGILES

Les communes... Communes... du littoral... par la Fondation... ont reçu leur... M. Michel d'Ornano... de l'environnement... de vie.

La catégorie... ont été remises... de Palmpol (C... d'Honfleur (Calv... (Haute-Corse)... le Festival... reconnaissance du... immune rasale ayant... notepe ».

Le tour est destiné... nazirte les communes... porte les relations... nplaires aux problèmes... la modernisation de... et ayant su préserver... fibre morale primord... le développement du... et des industries.

pour Aquitaine... Le... d'acquiescence... de se réunir à Bordeaux... et se faire le... de l'Académie... le comité d'experts... présente au... de Monde à 9...

PORTS

Cherbourg et les... Une députation... se réunira les... de la région... à grande échelle... le comité d'experts... présente au... de Monde à 9...

ATION

piétons à limiter... Au terme du... le la Fédération... des piétons, qui... carrie à Paris... prise à l'unanimité... qu'en fonction... sur le pays... accidents de la... à se réunir... imprimés et que la... s'appliquent... 50 kilomètres à l'heure.

ISME

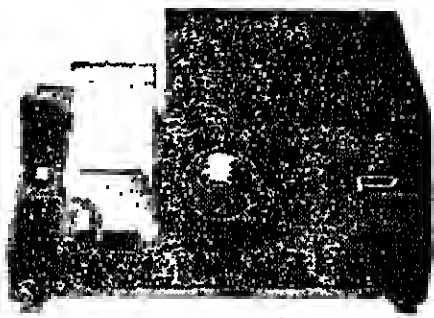
Les... la rue Belfort... La voie... nord-sud... qui, à Paris, va... tuer des Héros... tenant que les... seront plus en... le 5 octobre. La... disparaître, l'Union... aux (association... s'habiles... la continuité... rie entre les... junes du centre de P...

ONNEMENT

écrites de l'Est... nuchant... Metz, Luxembourg... tement de... on sur la situation... et sociale... et les projets... adiaires... et Rem... qui inq... l'urgence... d'habitants de... rmani que... directement... d'être p... ion des déca...

صحة من الاجل

Projetez



Prestinox 724/784: une gamme de 4 projecteurs amateurs (de 550 à 1200 L.t.c.)* aux caractéristiques techniques professionnelles. Ces 4 modèles ont en commun: une commande automatique du passage des vues vers l'avant ou l'arrière, un volénaire de contrôle, un fusible et un disjoncteur, une ventilation par turbine, une télécommande à fleche lumineuse et visionneuse incorporée. Ils reçoivent indifféremment les formats diapos. 35 et 50 vues, le panier rotatif 100 vues et le système en "slide". Prestinox SM 30. En plus, suivant les modèles vous pourrez disposer de la mise au point autolocus, d'une prise DIN spéciale pour fondue-enchâssé, d'un timer à témoin lumineux, de touches de commande avant et arrière du type électronique à étirement. Nos projecteurs sont équipés d'origine d'une lampe aux halogènes. G.T.E.S.I.V.A.N.J.A.
*Tous les prix sont en francs en Août 1978.

prestinox

Bien à découper pour recevoir une documentation gratuite. Demandez à adresser à Prestinox B.P. 5, route de Tremblay, 91450 VILLEPREUX.

RÉGIONS

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

LE LAVANDOU: UN PORT DANS LE PORT

La mer à n'importe quel prix

De notre envoyé spécial

Le Lavandou. — Une véritable guerre d'usure se livre, autour du projet d'extension du port de plaisance du Lavandou, entre la municipalité et les associations de défense (1). Au-delà des bons et mauvais arguments qu'échangent les adversaires sur tel ou tel point, le débat s'élève à un autre niveau. Quand d'autres projets se présentent — en particulier aux Issambres et à Ramatuelle, — on comprend qu'il s'agit en fait du destin de la côte varoise qui veut échapper au sort des Alpes-Maritimes.

Au Lavandou, la « guerre » a déjà produit au fil des mois et des années des kilos de dossiers: plans, études et contre-études, enquêtes et contestations des conditions de l'enquête ou de la valeur des pétitions, recours auprès du tribunal administratif de Nice, sursis obtenus, démarches auprès de la préfecture du Var, des ministères et, plus près de nous, auprès du premier ministre et du président de la République. Récemment, les associations de défense ont déposé un nouveau recours contre un arrêté préfec-

toral du 5 mai 1978 donnant le feu vert au projet. Le ministère de l'Environnement et du cadre de vie avait en effet demandé en juillet des études complémentaires: sur l'architecture, la pollution du port, la protection de la flore et du paysage. Les associations voient là l'ultime obstacle à mettre sur la route des promoteurs. Elles ne manquent pas d'arguments.

Espace bloqué

« Le nouveau port est inutile, inutilement-elles. Sur les quatre cents emplacements actuellement existants, beaucoup sont libres en hiver et il reste cent cinquante places à vendre au port voisin de Bormes. L'amodiation (la location), prévue à 50 % pour les nouveaux quatre cent vingt emplacements, aggravera le problème des « bateaux-ventouses » au lieu de favoriser la rotation, c'est-à-dire le véritable nautisme. Les associations critiquent aussi la « privatisation » du domaine public. « L'amodiation entraîne des spéculations par « revente » des postes. Les terre-pleins élevés au détriment de la mer recevraient des parkings et des commerces, voire un casino; cela en contradiction avec les textes protégeant le domaine maritime. » Les opposants au projet évo-

quent enfin l'opération immobilière liée à ce projet et le supplément de pollution. « Le coût de ces aménagements nuisibles, concluent les associations, se situerait autour de 80 millions à la charge du contribuable et la rentabilité n'est pas assurée. » Au-delà de la situation locale, on retrouve très vite le grand procès de la Côte d'Azur assaillie: « entassement, bétonnage, pollution des eaux. En perspective, une côte laide et malsaine sous la pression d'un tourisme délirant qui asphyxie toute autre activité avant de « naufrager » lui-même sous le poids de ses propres nuisances. On cite le rapport de l'établissement public régional Provence-Côte d'Azur: « L'analyse des pratiques de loisirs et de tourisme du littoral fait apparaître un espace bloqué, deux équipements surdimensionnés, perdant petit à petit son identité et où s'est instauré le règne du béton et du profit. »

Le maire du Lavandou, M. Louis Puaeda (socialiste), a une réponse aux critiques. Ponctuelle d'abord, « Il existe au Lavandou une demande de... trois mille cinq cents à quatre mille de bateaux. Les équipements sur domaine public ne sont pas vendus, mais loués. L'amodiation n'est pas vente. L'opération immobilière et les aménagements annexes sont inscrits dans le développement nécessaire de la commune, dans le cadre du P.O.S. Les travaux, les équipements, la création d'ateliers de construction et d'entretien des bateaux sont sources d'emploi. Coût et rentabilité ont fait l'objet d'études sérieuses. Les plans de l'ensemble ont été dressés par la direction de l'équipement du Var comme un bon exemple d'intégration au site. »

Le maire cite l'ancien président de l'U.R.V.N., M. Richard, qui, en dépit de son hostilité au projet, écrivait au ministre de l'Environnement et du cadre de vie: « Nous reconnaissons bien volontiers qu'il a fait l'objet d'études plus complètes que bien d'autres, malheureusement réalisées sur notre côte. » La pollution de la mer? « Elle est mieux maîtrisée dans un port, et rien ne devrait davantage les fonds que les ancrés des bateaux « sauvages » occupant les baies. » Ainsi, répondit aux critiques pontificales, le maire élève lui aussi, à sa manière, le débat: « L'envasement par mer et par terre de nos côtes est un fait concret dont nous n'avons pas, à notre échelle, la maîtrise. »

De trois mille huit cents habi-

tants hors saison, le Lavandou passe à plus de cent mille en été. La démocratisation des vacances, nautisme compris, est irréversible. « Pour les présidents écologistes, entend-on dire parfois, la Côte était belle au temps d'un archiduc au kilomètre carré et la solution est donc de l'interdire aux « congés payés »? » Sur quelle économie s'appuyer pour résister à cette poussée? Qui veut et peut encore vivre comme jadis les chênus-légers, de la bruyère à pipes, du charbon de bois ou même de la pêche, quand un seul bateau d'aujourd'hui est équipé pour ramener autant de poisson que dix autresfois? Quelle industrie importante voudrait sérieusement s'installer sur la Côte d'Azur? La réalité est que ce département compte plus de vingt mille chômeurs. Les jeunes s'en vont. Les entreprises sont en crise ou au bord de la fermeture: la construction navale, les travaux publics, le bâtiment, les boîtes (Brignoles), la sidérurgie (fermeture de Sud-Acier). Quant à l'agriculture méditerranéenne on la condamne par l'extension du Marché commun. Ce n'est pas nous qui avons appelé le tourisme, disent les responsables. Nous essayons de l'aménager, en gardant au cœur, croyez-le, la nostalgie du temps où notre pays nous appartenait. C'est sa beauté qui a fait son malheur.

Concertation?

Ainsi, de part et d'autre, les plaidoyers sont plus argumentés qu'on ne le dit souvent. Les adversaires seront-ils toujours irréductibles alors que leurs analyses sont parfois identiques? C'est vrai que la façade brillante — saisonnièrement — de la Côte dissimule le drame d'un pays peu à peu dépersonnalisé et dépeuplé. C'est vrai que les associations, comme l'U.R.V.N., ne nient pas ce constat. Cette dernière ne prétend pas détenir toutes les réponses ni même condamner le tourisme. Elle entend seulement ne plus laisser faire « n'importe quoi ». Les côtes des Alpes-Maritimes, rappelle-t-elle, sont envahies à 20 % par les ports. Le Var n'en est qu'à 5 ou 6 %. Il ne faut pas qu'il dépasse les 8%. Cela ne peut s'obtenir que par une planification et par la concertation des intéressés. Dans le courant du mois d'octobre, le nouveau président de l'U.R.V.N., le docteur Bombard, compte organiser des réunions où seront invités les « intéressés ». Pour une concertation, précisément.

JEAN RAMBAUD.

JANACEK, MAMA BEA, BERLIOZ, HAYDN, TOUTES LES SOUSCRIPTIONS.

Mensuel de toutes les musiques, le Monde de la Musique a l'ambition d'être complet, sans cloisonnement ni sectarisme. Au sommaire du n° 4: Janacek, Hendricks, le métier de Luthier, un portrait de Haydn, la musique traditionnelle japonaise à l'occasion du Festival d'automne, Pierre Henry, une interview imaginaire de Berlioz, un portrait-reportage de Higelin, le jazz français, Mama Bea, les disques que les enfants s'attachent, toutes les souscriptions et bien sûr tous les concerts à Paris et en Province. Le Monde de la Musique vous est proposé chaque mois par le Monde et Télérama. Chez votre marchand de journaux, 7 F.

LE MONDE DE LA MUSIQUE.

Toutes les musiques, de tous les pays, de tous les temps.



Le Monde de la Musique
Télérama

COURS DE LANGUES
en enseignement continu
méthode audio-visuelle
cours intensifs - tous niveaux
Inscription toute l'année
Préparation aux B.T.S.:
tourisme et secrétariat
CAPPA, 169, r. de Fr.-St-Antoine
TEL. 397-85-87, 345-85-89, 346-89-87.
Enseignement Technique Privé.

NOTRE Télex
POUR VOS COMMUNICATIONS
Vos messages télégraphiques et vos messages télex. Vos correspondants nous répondent par télex: nous vous téléphonons.
STRATE SERVICE TELEX
345.21.82 + 346.00.29
86, Avenue Daumesnil, 75012 PARIS

L'ordinateur Basic/Four de MAI est vraiment n°1

Deux enquêtes d'opinion conduites auprès des utilisateurs de petits systèmes de gestion ont récemment montré que Basic/Four recueillait le meilleur indice de satisfaction.

D'autres enquêtes indiquent que pratiquement tous nos Clients choisiraient à nouveau Basic/Four s'ils devaient changer ou élargir leur parc informatique.

De grandes entreprises telles que AEG, Boehringer, Dresdner Bank, Nestlé, Sandoz et Sanyo pensent, par expérience, que si le matériel est certes à considérer, c'est surtout le savoir, sans cesse renouvelé d'une équipe d'hommes dévoués à leur profession qui est déterminant.

MAI FRANCE S.A.
72, rue Copernic-Milner
75009 PARIS - Tél. 291.59.41

MAI
Adresse: Siège européen de MAI:
Prof. J.H. Bavincklaan 5 - 1183 AT AMSTELVEEN
PAYS-BAS - Tél. 020-434366

PARISIST
LES JOUR
ESCALE

PORT

La saison, le Lavandou... de cent mille en été... ratisation des vacances...

Concertation ?

de part et d'autre... de la part de l'Etat... de la part des entreprises...

Le Crédit agricole souhaite devenir le banquier des P.M.E. rurales

Tout... Le congrès national du Crédit agricole mutual (CAM)... qui s'est ouvert à Tours le 3 octobre...

M. Méhaignerie, qui devra clore le congrès le 5 octobre... l'après-midi, dira s'il a un con-

A force de trapper sur le clou... au final par l'annonce... plusieurs années, le Crédit agricole...

Un appel d'offres international est lancé... de la préqualification... de l'Institut national d'électricité et d'électronique...

AGRICULTURE

Le Crédit agricole souhaite devenir le banquier des P.M.E. rurales

mandé au professeur Placier, ancien directeur de l'INSEE... Cette insistance du Crédit agricole...

Ensuite, le fait d'associer le financement de l'agriculture sur une collecte de l'épargne...

Enfin, les héritiers de la longue tradition du mutualisme estiment que l'expérience bancaire...

Un appel d'offres international est lancé... de la préqualification... de l'Institut national d'électricité et d'électronique...

LA C.G.T. ENVISAGE UNE ACTION NATIONALE POUR L'EMPLOI A LA MI-NOVEMBRE

La C.G.T. estime qu'il faut poser la défense de l'emploi en termes nouveaux... Le 3 octobre, devant la presse...

Les mouvements des cheminots et des postiers, a déclaré M. Séguin... sont « concomitants de luttes de plus grande envergure ».

M. PAPON : il y a six cent mille « vrais chômeurs »

La commission des finances du Sénat, réunie le 3 octobre sous la présidence de M. Edouard Bonin...

D'autres part, M. Papon a déclaré en réponse à une question sur le nombre de chômeurs...

SOCIAL

LA VISITE DE M. STOLÉRU EN ALGÉRIE

Vers une réduction concertée de l'immigration

Alger. — M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat chargé du travail manuel auprès du ministre du travail...

En annonçant jeudi 28 septembre, à Saint-Claude, cette visite, M. Stoléru n'avait pas caché que la préoccupation du gouvernement...

S'ils sont d'accord pour liquider cette « séquelle d'un passé colonial », les Algériens viendront en France pour travailler...

A la S.N.C.F.

LA C.G.T., LA C.F.D.T. ET LES AUTONOMES APPELLENT LES AGENTS DE CONDUITE A UNE NOUVELLE GREVE, DU 9 AU 12 OCTOBRE

Alors que la situation est redevenue normale à la S.N.C.F., saut sur les lignes Paris-Rouen...

FAISALITE

LA COMMISSION DES FINANCES MAJORE LA TAXE SUR LES ENCOURS BANCAIRES

La commission des finances de l'Assemblée nationale qui examinait mardi matin 3 octobre le projet de loi de finances pour 1979...

NOUVEL ESPoir POUR LES TANNERIES DU PUY

Le Puy. — A la suite de la réunion du comité central d'entreprise de la Société nouvelle des Tanneries françaises...

IMPOSITION DES PLUS-VALUES MOBILIERES

Imposition des plus-values mobilières. — La circulaire d'application de la loi du 3 juillet 1978 sur l'imposition des plus-values mobilières...

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE. MINISTERE DE L'INDUSTRIE LOURDE. SONELEC. Avis de préqualification.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE. MINISTERE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT. Avis de concours national et international.

LE SEUL PARIS-TÉHÉRAN TOUS LES JOURS SANS ESCALE. IRAN AIR. Réservation auprès de votre agence de voyages ou chez Iran Air au 225.99.06.

NOTRE élex. COMMUNICATIONS. Téléphonez vos messages. Nous les faisons passer à nos correspondants.

MAI FRANCE S.A. 129 rue Godeau de Meaux. 92099 PARIS. Tél. 451.50.11.

سكنا من الاصل

Emprunt d'Etat 1978

taux actuariel brut **9,45%**

1978 OCTOBRE

AUTOMOBILE

AVANT LE SALON DE PARIS

LES NOUVELLES B.M.W. M1

Un haut de gamme pour la route et la compétition

Présenté mardi, le coupé M 1 des Bayerische Motoren Werke (B.M.W.), qui sera au Salon de l'auto de Paris, le 5 octobre, est destiné à la compétition et à une production de petite série. Pour concevoir cette voiture « haut de gamme », B.M.W. a pris le problème à l'envers, c'est-à-dire qu'au lieu de dériver un modèle sportif à partir d'une voiture de série, la M 1 a été dessinée et construite pour être d'abord et avant tout un engin de course. Ensuite, par la suite, à l'évolution d'un type dit « civil ».

C'est en fait revenir aux sources et réinventer l'automobile telle que l'ont connue les générations précédentes, à l'époque où les constructeurs étaient libres d'imaginer leurs voitures sans obéir aux contraintes de l'auto-objet. La M 1 sera produite en trois temps, en trois versions. D'abord, deux modèles destinés à la compétition, développant 470 ch. (un moteur atmosphérique) et 850 ch. (un moteur suralimenté), puis un modèle « civil », proposé pour le deuxième semestre 1979, au prix coquet de 300 000 francs, qui sera

équipé d'un moteur plus calme (277 ch.). Il s'agit, dans les trois cas, d'un coupé deux places, dont le moteur est disposé d'une manière médiane derrière l'habitacle.

Le moteur (3 455 cm³), six cylindres en ligne, celui qui équipe les coupés 335 CSI, est à injection mécanique et allumage électronique, servi par une boîte cinq vitesses placée, comme le moteur, en position longitudinale. Même dans sa version la plus calme (277 ch.), le train de roulement a été conçu pour maîtriser en toute situation la puissance du moteur, et l'on retrouve la même géométrie que pour les deux modèles destinés à la compétition. Le châssis est du type à treillis, la carrosserie d'une ligne caractéristique est moulée en matière plastique, les quatre roues sont indépendantes. Le différentiel est muni d'un auto-bloquant. Quatre cents voitures seront d'abord produites pour que la M 1 soit, comme le veulent les règlements internationaux, homologuée. La fabrication prévue est, par la suite, de deux cents unités par an. Toutes les voitures recevront le système anti-blocage ABS, déjà monté en option sur les berlines B.M.W. de la série 7. C'est un procédé de réglage hydro-électronique commandé par un ordinateur qui empêche le blocage des roues — même sur le verglas, — supprime les dérapages, réduit les distances de freinage — de 10 à 40 % — et laisse le conducteur libre de se diriger même en freinant à fond, c'est-à-dire de jouer avec son volant dans un moment critique.

Rien de décidé pour 1979

B.M.W. a naturellement l'intention d'engager sa M 1, version course, en compétition, mais il semble que rien ne devrait être décidé pour la saison 1979. Si le constructeur allemand ne change pas d'avis, ce serait une bien mauvaise nouvelle pour les Vingt-Quatre Heures du Mans, qui sont à la recherche de voitures de prestige pour l'année prochaine. Renault a renoncé au Mans, Porsche, sans adversaire à sa mesure, est peu tenté, et rien d'autre de vraiment intéressant n'apparaît à l'horizon de l'Automobile-Club de l'Ouest, organisateur de l'épreuve.

FRANÇOIS JANIN.

Chez Renault

LA 30 TX A INJECTION ÉLECTRONIQUE

La Renault 30 TX, qui apparaît pour la première fois au Salon de l'automobile, comble les fidèles de la marque qui regrettaient la sous-motorisation de la 30 TS par rapport aux Peugeot 404 et Volvo 264. Le haut de gamme de Renault était, en effet, la seule berline à moteur six cylindres 2300 cc dotée de l'injection Bosch K-Jetronic. C'est-à-dire, désormais, et la puissance de la 30 TX passe à 142 ch DIN à 5500 tr/min, soit 14 ch de plus que la 30 TS, qui poursuit sa carrière. Le couple maximal, 22,3 mkg, se situe à 3000 tr/min. Par ailleurs, la Renault 30 TX adopte une boîte cinq vitesses dérivée de la boîte quatre vitesses actuelle, un allumage transistorisé sans contact, des jantes au dessin original, une présentation intérieure plus luxueuse (volant garni de cuir, nouveau volant, et, surtout, condamnation centrale de toutes les ouvertures, y compris le volet de réservoir et le hayon). Son prix est fixé à 55 000 F (boîte cinq vitesses) et 57 300 F (boîte mécanique).

UNE R 5 A MOTEUR CENTRAL TURBOCOMPRESSÉ

La Régie Renault a présenté mercredi 4 octobre le projet le plus étonnant de sa gamme : une Renault 5 équipée d'un moteur placé en position centrale et turbocompressé. Le moteur régnant est le 1 397 centimètres cubes, dont la puissance, avec la suralimentation, atteint 200 chevaux.

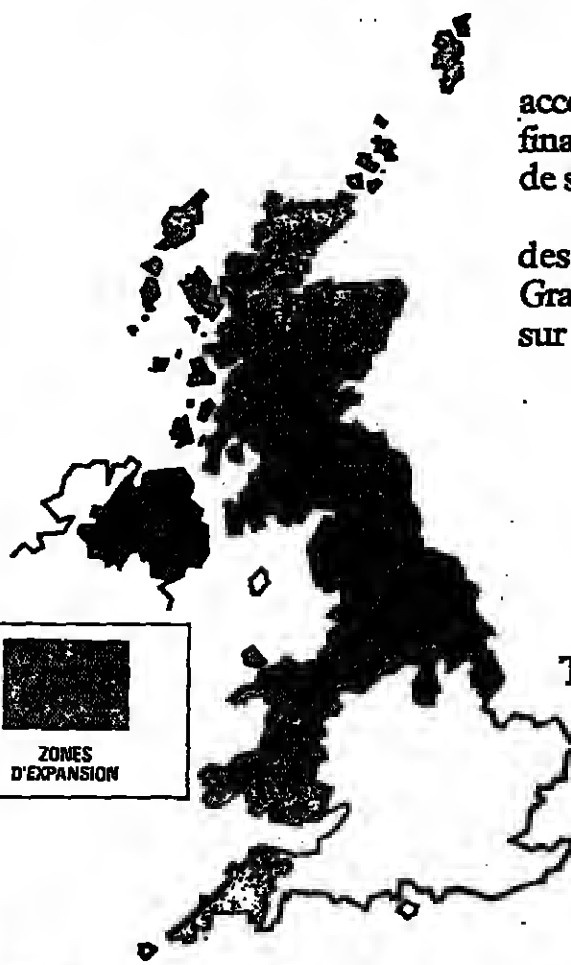
Destinée à la compétition, la R 5 turbocompressée sera cependant produite à quatre cents exemplaires pour satisfaire aux conditions d'homologation sportive, et il est possible qu'une partie de ces quatre cents voitures soient équipées du même moteur, mais dans leur version atmosphérique, de manière à trouver plus facilement une clientèle et à être proposées à un moindre prix.

Le turbocompresseur qui équipe la nouvelle R 5 est du même type que celui du prototype de la Régie qui a remporté au mois de juin dernier les Vingt-Quatre Heures du Mans. L'emplacement central du moteur a naturellement réduit l'habitabilité de la R 5, qui n'est plus qu'une deux-places.

C'est pour revenir au premier plan des rallyes que Renault a lancé le projet de la R 5 turbocompressée. Le premier développement avait été confié à Guy Ligier il y a deux ans. La nouvelle R 5 à moteur central devrait être régulièrement engagée dans les compétitions routières à partir de 1980. — F. J.

Investissez en Grande-Bretagne

La Grande-Bretagne est la base d'expansion commerciale idéale.



Le gouvernement britannique accorde de généreuses incitations financières aux entreprises désireuses de s'établir en Grande-Bretagne. Informez-vous dès maintenant des possibilités d'investissement en Grande-Bretagne pour votre expansion sur les marchés mondiaux.

Mettez-vous en rapport avec l'ambassade de Grande-Bretagne, 35 rue du Faubourg St Honoré, 75008 Paris (M. Melville Guest) Téléphone: 266-91-42; Téléc: 650264.

Investissez en Grande-Bretagne

(Publicité)
MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT
 Société Nationale des grands travaux hydrauliques et d'équipement rural (S.O.N.A.G.T.H.E.R.)

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres national et international est lancé en vue de l'étude, la fourniture et le montage d'équipement de suspenso de traversée d'oueds, de la largeur de 42 mètres du projet d'alimentation en eau de la zone d'Annaba (projet BOUTELDJIA). Il s'agit de neuf (9) traversées d'oueds dont l'Oued Seybousse (60 m) et l'Oued Bouamoussa (50 m). Les entreprises de fabrication de fils et câbles métalliques ayant déjà réalisé des passerelles, ponts suspendus ou travaux similaires pourront retirer le dossier d'appel d'offres dès la publication du présent avis à la SONAGTHER - Département Hydro Agricole (D.H.A.) Zone Industrielle RN5 Rouiba - ALGER. Les offres devront parvenir à la SONAGTHER, Direction Générale - 22, Chemin Abdelkader-Gadouché (ex-Madeleine) Ben Aknoun - ALGER sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure portant pour unique mention « Appel d'Offres - Traversée d'Oued - Alimentation Eau - Annaba ». La date limite de remise des offres est fixée au 15 octobre 1978.

(Publicité)
ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES DE BORDEAUX
 CYCLE DE SPÉCIALISATION pour diplômés 2^e cycle (Ecoles d'ingénieurs, de gestion, maîtrise...)
MANAGEMENT ACHAT INDUSTRIEL
 Patronné par la Délégation aux Economies de Matières Premières
 Renseignements : E.S.C.A.P. 630, cours de la Libération 33405 TALENCE cedex - Tél. (01) 65-70-50

ÉTRANGER

CONJONCTURE

La Commission européenne propose la signature d'un accord avec la Yougoslavie

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — La Commission européenne vient de proposer aux neuf de négocier avec la Yougoslavie un accord de coopération sensiblement plus ambitieux que l'accord commercial qui lie ce pays à la Communauté depuis 1973.

Les avantages économiques que les Yougoslaves vont en retirer ne devraient pas être considérables. Ils seront assurément insuffisants pour réduire de manière sensible l'énorme déficit des échanges commerciaux du pays avec la C.E.E. lequel devrait se élever cette année aux alentours de deux milliards de dollars.

En fait la négociation est surtout politique : sans formellement changer de ligne — il est fait attentionnellement référence au caractère non aligné du pays, — les Yougoslaves ont accepté une formule qui apparaît comme un resserrement spectaculaire de leurs liens avec la C.E.E.

Les exportations yougoslaves de produits industriels entreront en franchise dans la Communauté, mais, pour une série de produits sensibles, ce libre accès ne sera accordé que dans les limites de plafonds. Par rapport à l'actuel « système de pré-

férences généralisées » (S.P.G.) — un vertu duquel le C.E.E. importe sans droits de douane les produits manufacturés fabriqués dans 10 pays en développement, — il y aura un double progrès. D'une part, les plafonds tarifaires, qui seront donnés — devraient être fixés pour chacun des produits sensibles à un niveau supérieur à ceux imposés dans le S.P.G. De l'autre, le S.P.G. est une concession accordée unilatéralement par la C.E.E., qui peut donc la révoquer, voire le supprimer : les avantages tarifaires, qui seront donnés dans l'accord, auront en revanche un caractère contractuel, donc plus sûr.

L'accord implique en outre une aide financière de 250 millions (unités de compte européennes (U.C.E.)), soit 425 millions de francs, autorisée pour une période de cinq ans sous forme de prêts de la Banque européenne d'investissement.

PHILIPPE LEMAITRE.

Les Européens s'inquiètent des ambitions japonaises dans la télévision couleur

De notre envoyé spécial

Bruxelles. — En choisissant la capitale belge, siège de la Communauté européenne, pour tenir leur première conférence de presse commune, les fabricants européens de composants électroniques destinés à la télévision (I.T.E.C.A. regroupés au sein de l'E.E.C.A. (European Electronic Component Manufacturers Association), ont voulu donner quelque solennité à leur cri d'alarme.

Dans le document rendu public le 3 octobre, qu'ils viennent de remettre aux autorités communautaires et à leurs gouvernements respectifs, ils expliquent que toute l'industrie européenne de la télévision couleur (cent cinquante mille personnes, plus de 20 milliards de francs de chiffre d'affaires) est menacée par l'invasion des tubes japonais.

Le tube est l'élément technologique essentiel du téléviseur couleur ; il représente à lui seul le sixième de la valeur totale de l'appareil. Actuellement, 33 % des téléviseurs couleur vendus en Europe sont équipés d'un tube japonais (en 1970, ce pourcentage était de 10 %). Selon les membres de l'E.E.C.A., la situation risque encore de se détériorer. Pour trois raisons :

1) Le Japon produit près de la moitié des tubes couleur vendus dans le monde. Son marché étant saturé — il y a plus d'une T.V. couleur par foyer, l'exportation est vitale pour ses fabricants ;

2) Les exportations de téléviseurs du Japon vers les États-Unis sont maintenant limitées, en vertu de l'accord d'auto-limitation signé en juin 1977, sous la pression des autorités américaines. Leurs ventes aux États-Unis ayant chuté de 40 %, les firmes japonaises se tournent vers l'Europe ;

3) A partir de 1980, le brevet PAL, qui protège les tubes de grande dimension, tombe dans le domaine public. Les groupes japonais pourront alors s'attaquer — et ils s'y préparent — à un créneau du marché qui leur était jusqu'à présent plus ou moins fermé.

« Nous ne pouvons pas laisser se développer sans contrôle l'offensive japonaise », affirme M. Bouyer, administrateur général de R.T.C. (groupe Philips), l'E.E.C.A. a donc demandé à la C.E.E. et aux gouvernements des États membres que les tubes couleur figurent dans la liste des secteurs prioritaires de la Communauté dans le cadre des négociations de GATT.

Est-ce alors la guerre contre les Japonais ? Les fabricants européens — Philips en tête — souhaitent-ils des barrières douanières ? Des mesures de représailles ? Après avoir pris conscience — tardivement — du danger, s'apprêtent-ils à prendre l'offensive ? Ce qu'ils souhaitent, si l'on en croit M. Bouyer, c'est

JAPON

La production industrielle au Japon a progressé de 0,9 % en août par rapport à juillet, alors qu'elle avait reculé de 0,8 % le mois précédent. Une nouvelle contraction pourrait être enregistrée en septembre, par suite du ralentissement de l'activité dans la sidérurgie et les industries légères. En revanche, le redressement prévu de ces secteurs pourrait permettre une reprise de la progression en octobre. Par rapport à août 1977, la progression de la production industrielle est de 5,6 % — (Agefi).

L'Assemblée du Conseil de l'Europe se prononce pour la fixation du prix du pétrole selon un ensemble de monnaies

De notre correspondant

Strasbourg. — Pour les prochains dix-huit mois les perspectives de l'économie mondiale sont meilleures que ce qu'elles étaient il y a un an, a constaté M. Van Lennep, secrétaire général de l'O.C.D.E., qui présentait, mardi 3 octobre, devant l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe le rapport annuel de son organisation. Mais M. Van Lennep s'est bien gardé de voter dans un optimisme de circonstance. Si l'on veut juguler l'inflation, lutter contre le chômage tout en assurant une croissance raisonnable de 2,5 à 4 % pour l'ensemble des pays membres, objectif à moyen terme de l'O.C.D.E., la marge de réussite est très étroite.

Pour progresser vers ce but et atteindre de meilleurs résultats qu'au cours des deux dernières années, il faut, a souligné M. Van Lennep, coordonner beaucoup plus étroitement qu'actuellement les politiques économiques des pays membres. Autre difficulté, sur le plan national cette fois : les tensions inflationnistes qui restent fortes dans nombre de pays commandent la circonspection et la prudence en ce qui concerne la relance, surtout lorsque les hausses de salaires sont supérieures aux gains de productivité.

M. Van Lennep a également demandé aux pays membres de ne pas se laisser aller aux tentatives de protectionnisme devant la concurrence des produits manufacturés en provenance des pays en voie de développement. Des études faites par l'O.C.D.E. il ressort que la proportion des importations de ces biens par rapport à la production et à la consommation dans les pays oc-

dentaux reste marginale, alors que les exportations des pays industrialisés vers les pays en voie de développement ne cessent de croître.

La réponse au défi des jeunesses économiques du tiers-monde n'est pas dans le protectionnisme mais dans des mesures de réajustement des productions nationales afin de faciliter les restructurations industrielles, a indiqué M. Van Lennep. Bien plus, a estimé le secrétaire général de l'O.C.D.E., il faut intensifier l'aide aux pays du tiers-monde — elle n'atteint en moyenne que 0,37 % du P.N.B. des pays membres — pour assurer à terme nos propres capacités de production grâce au développement des échanges entre le Nord et le Sud dans le cadre d'un nouvel ordre économique mondial.

En matière énergétique, l'Assemblée de Strasbourg a rejeté, par souci d'indépendance de l'Europe, le recours au « tout nucléaire ». « Après avoir dit les esclaves des pays producteurs de pétrole, il ne faudrait pas devenir ceux des producteurs d'uranium », a déclaré le rapporteur (libéral), M. Manfred Volber. L'Assemblée s'est également prononcée pour la remise en ordre du système monétaire international par deux mesures à réaliser en priorité : la fixation du prix du pétrole selon « un panier de monnaies » et non plus en fonction du seul dollar, ce qui encouragerait les États-Unis à soutenir un cours réaliste de leur monnaie ; d'autre part, l'établissement d'un deuxième pilier monétaire sous forme d'un Fonds monétaire européen doté de moyens d'intervention importants.

JEAN-CLAUDE HAHN.

LE MARCHÉ INTERBANKAIRE DES DEVISES

Table with columns: COURS DU JOUR, UN MOIS, DEUX MOIS, SIX MOIS. Rows include S.E.U., S. can., DM, F.B., F.S., L., S., F. franc.

TAUX DES EURO-MONNAIES

Table with columns: DM, S.E.U., S. can., F.B., F.S., L., S., F. franc. Rows show interest rates for various currencies.

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ DES RAFFINERIES DE SUCRE DE SAINT-LOUIS SUCRERES ET RAFFINERIES BOUCHON ET PAJOT

Les Conseils d'administration des sociétés RAFFINERIES DE SUCRE DE SAINT-LOUIS et SUCRERES ET RAFFINERIES BOUCHON ET PAJOT sont convenus d'étudier les modalités d'un rapprochement devant aboutir à une fusion des deux sociétés.

SPEG SOCIÉTÉ DE PARTICIPATIONS ET DE GESTION

L'assemblée générale de la SPEG, holding des sociétés d'assurances du groupe Worms, s'est tenue le 21 septembre. Elle a approuvé les comptes de l'exercice 1977-1978, d'une durée exceptionnelle de dix-huit mois, qui se soldent par un bénéfice net de 367 071 F.

Moulinex

RÉSULTATS PREMIER SEMESTRE 1978 avec comparaison premier semestre 1977

Table comparing financial results for the first semester of 1977 and 1978. Columns: 1er semestre 1977, 1er semestre 1978. Rows include Rappel des ventes hors taxes, Bénéfice brut avant amortissement, etc.

Advertisement for Bourdais Bureauomatique. Text: 'LE 1er EN EUROPE ET DEPUIS SIX ANS, CET EXPERT NEGOCIE LA PROCHAINE ADRESSE DE VOS BUREAUX.' Includes a floor plan diagram and contact information: '160 à 166 bd Haussmann 75008 Paris. Tél. 227 11 89'.

Advertisement for 'Le bon choix dans le 15ème' by Le Richmond. Features a floor plan diagram and text: 'Du studio au 5/6 pièces très bien conçus, 59 à 63 rue de Cambonne, dans un quartier traditionnel proche du 7e arrondissement, bien desservi par autobus et métro. Garantie BNP. Renseignement et vente, appartement décoré sur place, tous les jours. Tél. 566 44 48 / 227 04 30'.

Vertical text on the left margin containing various small notices and advertisements, including 'compétition', 'décidé pour 1977', 'HYDRAULIQUE', 'INTERNATIONAL', 'AMERCE', 'DEAUX', 'ENT', 'IL', 'conomies'.

صحة من الاجل

CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET MÉTIERS

FORMATION CONTINUE en RECHERCHE OPÉRATIONNELLE (R.O.)
1 STAGE

— S'adresse à des ingénieurs, techniciens et cadres, ainsi qu'aux élèves en informatique des cours du soir du CNAM (permet d'obtenir la valeur de cours B1 en R.O.).

— L'objectif est d'acquérir les connaissances fondamentales en R.O. : ordonnancement, PERT et MPM, transport, stocks, fiabilité, simulations, programmation linéaire, etc.

A partir du 17 octobre 1978, pendant 27 semaines, le mardi de 9 heures à 12 heures 15 - 2.310 F

CNAM - FC, 292, rue Saint-Martin - 75141 PARIS cedex 03
Tél. : 271-24-14 - Postes 378 et 738.

DEJA DU TEMPS DE NOS GRANDS-PARENTS.

La Rue de Provence

ETAIT LA RUE DE

L'ARGENTERIE BIJOUX

La tradition se perpétue...

Henri HERMANN
22 n° 48

VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

CONJONCTURE

LE FRAGILE ÉQUILIBRE DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Le déficit de la France à l'égard des pays industrialisés est compensé par l'excédent réalisé avec le tiers-monde

Déficit de la balance commerciale française à l'égard des pays industrialisés occidentaux, excédent vis-à-vis de l'Est et du tiers-monde : telle est une des constatations, révélatrice d'une certaine faiblesse de la structure des échanges extérieurs de la France, qui ressort de l'analyse des statistiques relatives aux huit premiers mois de 1978.

De janvier à août 1978, le déficit français à l'égard des pays de l'O.C.D.E. s'est élevé à 11 751 millions de francs (1) (chiffres bruts), en diminution de 22,4 % par rapport à la même période de 1977. Vis-à-vis des seules nations de la C.E.E., le solde négatif a été de 5 339 millions de francs, très proche du montant du déficit à l'égard de la seule Allemagne fédérale (5 103 millions). La balance a aussi été déficitaire à l'égard des Pays-Bas (2 820), mais excédentaire vis-à-vis du Royaume-Uni (2 709), de la Belgique (1 124) et de l'Italie (119). Hors C.E.E., la balance s'est inscrite en rouge vis-à-vis des États-Unis (3 177), du Japon (2 998) et de l'Espagne (1 894), mais a été positive en ce qui concerne la Suisse (+ 3 553).

La France a donc été fortement déficitaire à l'égard des trois pays industriels les plus avancés : États-Unis, Japon et R.F.A., ces deux derniers continuant à marquer des points dans la bataille pour la conquête des marchés. Le seul déficit vis-à-vis de ces trois États a été pratiquement égal à celui observé à l'égard des pays de l'O.P.E.P. : 14 276 millions de francs contre 15 672 millions (ce

dernier chiffre étant en diminution sensible — de 18,8 % — par rapport à 1977).

Ce bilan est plutôt sombre. Il ne s'agit nullement de prôner des équilibres bilatéraux ou même régionaux, mais de trouver une relative harmonie et d'éviter l'excès des écarts. La balance commerciale française a enregistré un excédent à l'égard des pays à économie centralisée : 1 044 millions de francs, moins de la moitié toutefois de celui de l'an dernier (2 231 millions). En revanche, le surplus observé vis-à-vis du tiers-monde a presque doublé : 10 501 millions de francs à août 1978, contre 5 539 millions pour les huit premiers mois de 1977. Vis-à-vis de ces deux groupes, l'excédent total s'est donc élevé à 11 545 millions de francs.

La faiblesse principale

Sans cultiver le paradoxe ou le pessimisme, il est permis de s'interroger sur l'importance du surplus réalisé à l'égard du tiers-monde, même si on ne se pose pas de question sur l'utilité pour un pays donné de telle ou telle vente. La recherche systématique de l'exportation ne correspond pas obligatoirement aux besoins réels des nations démunies. De leur côté, les pays en développement doivent, eux aussi, rechercher l'équilibre extérieur et donc vendre davantage. Une concurrence se fera donc — légitimement — de plus en plus sentir. Dès lors, un redressement de la balance commerciale française qui s'effectue, en forte proportion, par le

biais du tiers-monde peut apparaître fragile.

L'analyse des échanges par produit conduit aussi à faire ressortir la précarité de ce réajustement. Ainsi le poste automobile le plus important est constitué par le secteur automobile (y compris les pièces détachées et le matériel de transport), à savoir 16 687 millions de francs de janvier à août 1978 (14 231 millions pour la même période de 1977). Or ce secteur pourrait devenir, un jour, l'apanage des pays en développement.

Dans ce cas, compte tenu de la stratégie des grands groupes industriels et de leurs investissements, les pertes éventuelles, en termes commerciaux pourraient être compensées par des gains en capitaux, enregistrés dans la balance des paiements. L'optique stricte des échanges de marchandises doit, certes, être dépassée, d'autant que les relations économiques internationales deviennent de plus en plus croisées et sophistiquées. Cela dit, la place actuelle de l'automobile peut être jugée trop importante, l'excédent dans ce secteur ayant été légèrement supérieur au déficit des C.A.P.-P.O.E. qui s'est élevé, pour les huit premiers mois de 1978, à 15 878 millions de francs contre 26 687 millions de janvier à août 1977.

La réduction du déficit a porté sur tous les postes : diminution du déficit agro-alimentaire (1 430 millions contre 5 798) ; énergétique (41 756 millions contre 42 833) ; des biens de consommation (944 millions contre 1 831) ; augmentation de l'excédent des demi-produits (3 011 millions contre 1 411). Toutefois, le surplus, dans le domaine des biens d'équipement, n'a que très faiblement progressé (10 393 millions contre 10 031 millions). Là réside la faiblesse principale de la balance commerciale française — les exportations de biens d'équipement industriel représentent environ le cinquième des ventes totales à l'étranger, contre environ le tiers pour l'Allemagne fédérale — qui recoupe d'ailleurs la vulnérabilité géographique.

MICHEL BOYER.

(1) Les importations sont calculées CAP, incluant les frais d'assurance et de fret.



Midland Bank France.

Filiale du Groupe Midland Bank de Londres

Nous avons le plaisir de vous informer de l'ouverture de nos bureaux à Paris.

Midland Bank France S.A., 5 Rue Royale, 75008 Paris. Tel: 266-90-11. Telex: 290706. MIDFRA.

“Si vous avez envie de conserver de l'argent disponible, vous souhaitez aussi qu'il vous rapporte”

C'est un message de la Caisse Nationale de l'Énergie qui offre des bons dont les intérêts sont progressifs (jusqu'à 9.50 % de taux actuariel brut au bout de 5 ans).

En plus, ils sont parfaitement anonymes, avantageux fiscalement, toujours disponibles et remboursables, et ils sont émis par un établissement public national*.

Souscrivez auprès de la Caisse Nationale de l'Énergie et des guichets de banques : Banque Nationale de Paris, Crédit Lyonnais, Société Générale, Caisse Centrale des Banques Populaires et Banques Populaires de France, Crédit Commercial de France, Crédit Industriel et Commercial et Banques affiliées, Crédit du Nord, Banque de l'Indochine et de Suez, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque Louis-Dreyfus, Banque de Neufville, Schlumberger et Mallet, Banque Rothschild, Société Centrale de Banque, Société Générale Alsacienne de Banque, Société Marseillaise de Crédit, Banque Vernes et Commerciale de Paris.

***Caisse Nationale de l'Énergie**
pour l'équipement de la France

math-sup Médecine et Pharmacie

année préparatoire à temps complet sections spéciales pour les femmes

CEPES Compagnie libre de professeurs 27, rue D.-Lafayette, 92 Neuilly 722.24.36 ou 745.89.19

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université de Constantine
Annexe de la Casbah

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Appel d'Offres International est lancé pour la conception, l'étude et la réalisation d'un complexe d'amphithéâtres, laboratoires et salles de classes à l'Annexe Universitaire de la Casbah.

Les Cahiers des Charges pourront être retirés et les Offres parvenir à l'adresse suivante :

— Service des Equipements et de la Construction - Rectorat de l'Université de Constantine.

La date limite de dépôt des Offres est fixée au 30-11-1978. Prière d'utiliser une double enveloppe portant en évidence la mention « NE PAS OUVRIIR » - Appel d'Offres International - Casbah III.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DE LA PÉTROCHIMIE

SONATRACH

Division Engineering et Développement
Direction Travaux et Constructions

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL
APPEL D'OFFRES n° 9001/78

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de la fourniture de pompes de remplissage et à haute pression.

Les sociétés intéressées pourront retirer le cahier des charges nécessaire à la présentation de leur offre à la SONATRACH, Division Engineering et Développement, Direction Travaux et Constructions, villa « les Arbres », rue Shakespeare, EL MOURADIA, ALGER.

Les plis devront être déposés sous double enveloppe, en recommandé, cachetée et ciliée, au plus tard le 15 octobre 1978. L'enveloppe extérieure sera adressée à la SONATRACH, Division Engineering et Développement, Direction Travaux et Constructions, villa « les Arbres », rue Shakespeare, EL MOURADIA, ALGER.

Appel d'offres pour la fourniture de pompes de remplissage et à haute pression - A ne pas ouvrir - Appel d'offres n° 9001/78.

LES MARCHÉS FINANCIERS

150

EXTRÉRIEUR

des pays l'excédent

tiers-monde peut apparaître... l'excédent des échanges par produits...

PARIS 3 OCTOBRE

Marché très résistant

En léger repli lundi, les valeurs françaises se sont montrées encore très résistantes...

Hausses et baisses se sont donc à peu près équilibrées...

Sur le marché de l'or, le spot a gagné 130 F à 30 100...

LONDRES

Le redressement se poursuit

Le redressement du marché se poursuit, avec la hausse des industriels...

Table with columns: Valeurs, Cloture 3/10, Cours 4/10. Lists various stock indices and values.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

Résultats nets du premier semestre 1978

Table listing financial results for various companies like MERILL-GERIN, MAJONS PIRELLI, DANIEL, etc.

NEW-YORK

Rechute

Les nouveaux records de baisse enregistrés par le dollar sur divers marchés des changes...

INDICES QUOTIDIENS

Table of daily indices including Valeurs Françaises, C. des Agents de Change, and Index Général.

VALEURS Cours préc. Dernier cours

Main financial table with multiple columns for different market sectors and stock prices.

BOURSE DE PARIS - 3 OCTOBRE - COMPTANT

Table of stock prices for the Paris stock exchange on October 3rd.

MARCHÉ À TERME

Table of forward market prices for various commodities and currencies.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices and related financial data.

BOURSE DE PARIS - 3 OCTOBRE - COMPTANT

Table of stock prices for the Paris stock exchange on October 3rd.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various international currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices and related financial data.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES
 - JEUNESSES : « L'étoilement », par Jean-François Boyart et Gilles Goubert ; « De nouvelles jennes », par Alvaro de Vulpin.
- 3. ÉTRANGER
 - La visite de M. Giscard d'Estaing en Israël.
- 4. EUROPE
 - La visite de M. Giscard d'Estaing en Israël.
- 5. DIPLOMATIE
 - « L'Iran après le vendredi noir » (III), par Jean Goyens.
- 6-7. PROCHE-ORIENT
 - « L'Iran après le vendredi noir » (III), par Jean Goyens.
- 8. AMÉRIQUES
 - A Lisbonne, la conférence de l'Internationale socialiste est favorable à une « troisième voie » en Amérique latine.
- 8. ASIE
 - La visite de M. Giscard d'Estaing en Israël.
- 9 à 11. POLITIQUE
 - Les travaux parlementaires.
 - Le débat au sein du P.S.
 - Le R.P.R. souhaite trouver un «modus vivendi» temporaire avec le gouvernement.
- 12. SOCIÉTÉ
 - A Rennes, le préfet de région se déclare favorable à la construction d'un nouveau palais de justice.
- 14. RELIGION
- 16. ÉDUCATION
 - M. Beullac et les « bovures » de la rentrée scolaire.

AU CONSEIL DES MINISTRES

La France fera tout ce qui est en son pouvoir pour mettre fin aux combats de Beyrouth

Le communiqué du conseil des ministres de ce mercredi 4 octobre déclare notamment : « Le président de la République a évoqué les affrontements meurtriers dont Beyrouth est le théâtre depuis quelques jours, et a marqué combien la France était profondément émue par la situation dramatique des habitants de la capitale libanaise et de sa région. Il a souligné la volonté réitérée de la France de faire tout ce qui est en son pouvoir pour mettre un terme aux combats. »

« La France considère qu'une action doit être conduite en deux temps : d'abord arrêter les combats ; ensuite et aussitôt rechercher les conditions d'un dialogue entre les communautés chrétiennes et musulmanes en vue d'un accord national établissant l'unité, la sécurité et assurant l'indépendance du Liban. Seul un tel accord permettra de mettre un terme au déclin qui menace de détruire le Liban. Sur instructions du président de la République, le ministre des affaires étrangères a effectué à New-York, où la France assure actuellement la présidence du Conseil de sécurité, des démarches pour déloger les conditions d'un cessez-le-feu. De son côté, le président de la République est intervenu personnellement dans le même sens auprès des différentes parties concernées. »

« A la suite d'une conversation téléphonique avec le président Sarkis, au cours de laquelle ont été envisagés les moyens de parvenir à un cessez-le-feu durable à Beyrouth, le président de la République a fait parvenir ce matin un message personnel au président de la République syrienne, M. Hafez El Assad. Le président de la République a assuré le président Sarkis qu'il ne cessera de faire tout ce qui est en son pouvoir pour soutenir la France. Le porte-parole de l'Élysée a, d'autre part, indiqué que M. Giscard d'Estaing a adressé également un message au président Carter. Il a, d'autre part, demandé à M. de Guringand de demeurer à New-York et de ne le rejoindre que plus tard au Brésil. »

UN QUATRIÈME CAMION SPATIAL POUR SALIOUT-6

L'Union soviétique a lancé, ce mercredi 4 octobre à 0 h 9 minutes, un quatrième camion spatial. Comme ses prédécesseurs, Progress-4 doit rejoindre la station Saliout-6 à bord de laquelle deux cosmonautes, Vladimir Kovalenok et Alexandre Ivantchenkov, ont déjà passé trois nuits et demi. Pour la troisième fois depuis le début de leur longue mission, le 15 juin dernier, Kovalenok et Ivantchenkov vont se livrer au déballage et à l'installation de «déménagements» de l'espace en extrayant de Progress-4 plus d'une tonne de matériel neuf et en le remplaçant par des appareils usagés.

Progress-2 était resté vingt-quatre jours accroché sur Saliout-6. Progress-3 était resté trente jours. Cela donne une idée du temps nécessaire au déchargement. Compte tenu qu'à cette durée de «déménagement» il faut ajouter le temps nécessaire à l'expérimentation avec les nouveaux appareils apportés par Progress-4, puis celui qu'exige la remise de Saliout-6 en régime automatique avant son départ, le retour sur Terre de Kovalenok et Ivantchenkov n'est au mieux envisageable qu'à la fin octobre, après plus de quatre mois dans l'espace.

Le Japon va construire en Chine un complexe sidérurgique géant

Tokyo — La Chine et le Japon viennent de signer un protocole d'accord pour la construction de l'un des plus grands complexes sidérurgiques du monde, vient d'annoncer M. Inayama, président de Nippon Steel. Cette aciérie, d'un coût de 2 milliards de dollars, aura une capacité annuelle de 10 millions de tonnes, c'est-à-dire égale à celle du plus grand et du plus moderne complexe sidérurgique japonais, celui de Kimitzu, appartenant à Nippon Steel, près de Tokyo. L'aciérie chinoise sera probablement située à Tangshan, dans la province du Hebei, près de Pékin. Elle sera équipée de trois hauts fourneaux et fonctionnera selon la technique du laminage à froid continu. Devrait participer à sa construction les cinq «grands» de la sidérurgie nipponne : Nippon Steel, Nippon Kokan, Sumitomo Metal Industries, Kawasaki Steel Corp et Kobe Steel. Cette aciérie aura l'avantage d'utiliser des matières premières extraites sur place ; les Japonais doivent en effet participer également à l'extraction et au traitement des minerais (fer et charbon) dans cette province.

PHILIPPE POISSON.

Le P.-D.G. de Renault : l'industrie automobile est l'une des rares à se bien porter

« L'année 1978 aura été, presque partout dans le monde, une bonne année pour l'industrie automobile. (...) Notre industrie est l'une des rares à bien se porter, dans un climat général économique morose sur le plan international », déclarait M. Bernard Vernier-Pallex, P.-D.G. de la Régie Renault, le 4 octobre, au cours de la traditionnelle conférence de presse qui précède l'ouverture du Salon de l'automobile. « C'est un phénomène capital et c'est un phénomène heureux, a-t-il ajouté (...). Imaginons ce que serait la crise mondiale actuelle si notre industrie était, comme tant d'autres, plongée dans un certain marasme. Si elle était des difficultés (...) on verrait augmenter de quelques centaines de milliers le nombre des chômeurs, non seulement dans l'industrie automobile elle-même, mais également dans toutes les industries qui concourent à son approvisionnement (...). Les pouvoirs publics ont à tenir compte de cette situation. Ils doivent savoir que toutes mesures qui affecteraient la santé de notre industrie auraient des effets d'une très grande gravité sur l'ensemble de l'économie française et sur l'ensemble de l'économie française et sur l'emploi. »

Commentant les événements intervenus au cours de l'année, le P.-D.G. de la Régie Renault a souligné l'importance de la prise de contrôle par la P.S.A. des installations de Chrysler-Europe. Indiquant que cette opération est la conséquence de la réglementation américaine visant à économiser l'énergie, qui oblige les constructeurs des États-Unis à transformer complètement leur gamme de modèles et leurs moyens de production dans un très court délai, a-t-il précisé. Cela dit, on voit encore mal aujourd'hui comment, dans

Lourde rechute du dollar L'or au plus haut

Amorcée dans l'après-midi du mardi 3 octobre, la rechute du dollar par rapport aux monnaies fortes s'est poursuivie dans la nuit et ce matin, la veille, la spéculation a quelque peu délaissé le franc suisse pour se porter sur le deutschemark. En conséquence, le dollar a crevé tous records depuis le début de l'année, tombant à 1,990 DM, nouveau record historique, de même qu'à Bruxelles. A Paris, il est revenu de 4,38 F environ à 4,23 F. Les investisseurs internationaux ont préféré acheter une nouvelle progression du DM coté à 2,26 F contre 2,215 F. A Zurich, la reprise du dollar, qui en trois jours était passé de 1,45 à 1,65 SF, a entraîné une chute de la monnaie suisse tombant à 1,56 SF malgré les interventions massives de la Banque nationale suisse ; plusieurs centaines de millions de dollars par semaine. Le B.N.S. est également intervenu, avec le concours par actif de la Banque fédérale ouest-allemande pour maintenir la parité de 2,26 SF à 1 DM, soit 1,25 DM pour 1 SF. Il y a dix mois, 1 SF valait 1 DM, la semaine

PHILIPPE POISSON.

[Notre confrère, l'« International Herald Tribune », écrit, dans ses éditions du 3 octobre, que les experts japonais s'attendent à un prix du pétrole de certains pays chinois, faisant remarquer que les pétroliers publics ont soudain sorti de leur chapeau toute une série de projets importants. Le « Herald » annonce d'autre part que, durant sa mission à Pékin, où il était accompagné par vingt-cinq personnes, M. Inayama avait conclu un accord avec le gouvernement chinois pour la construction d'un pont reliant le Japon à Pékin, financé par le Japon. Ce pont abriterait des succursales de firmes japonaises et encouragerait l'investissement japonais dans la construction d'usines et de grandes entreprises sidérurgiques, et comprendrait également un hôtel et un grand espace culturel.]

La Suisse et la souplesse monétaire européenne

M. Honegger, ministre suisse de l'économie, s'adressant, mardi 3 octobre, au Conseil national (chambre basse), a déclaré que son pays devrait participer au nouveau système monétaire européen, et que Bern suivait de près les discussions en cours au sein de la Commission. Il a souligné que des contacts avaient été pris avec les États membres. Le ministre a ajouté que la Suisse formulait des réserves sur une entrée éventuelle de la Suisse dans le nouveau système. Comme en 1975, elle redoute que l'inclusion du franc suisse dans le dit système ne « tire » vers le haut le cours de l'éco franc monétaire européen et ne rende insupportable la position de certains pays.

P.U.K. VA PARTICIPER A LA RÉALISATION D'UNE USINE D'ALUMINIUM EN MALAISIE

Le premier ministre de l'état de Sabah (Malaisie) a annoncé, mardi 3 octobre, qu'un accord avait été signé entre son gouvernement et deux groupes étrangers, Aluminium Pechiney, du groupe P.U.K., et Hyundai Heavy Industries, premier groupe industriel de Corée du Sud, pour l'étude et la réalisation d'un complexe de fabrication d'aluminium à construire dans l'état de Labnan (Malaisie).

NOUVELLES BRÈVES

- M. Valéry Giscard d'Estaing a inauguré le mardi 3 octobre en fin de matinée, l'exposition du Grand Palais consacré aux frères Le Nain. Il était accompagné dans sa visite des ambassadeurs des pays qui, en prêtant des tableaux, ont permis que soit rassemblée la presque totalité de l'œuvre des trois peintres.
- M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., et M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C.I. italien, doivent se rencontrer cette semaine à Paris « dans le cadre des contacts réguliers au plus haut niveau entre les deux partis ». Les deux dirigeants communistes avaient déjà eu à Rome, le 29 avril 1977, des entretiens qui s'étaient terminés par la publication d'un document définissant les relations entre les deux partis.
- M. Santiago Carrillo, secrétaire général du parti communiste espagnol, a reçu, lundi 3 octobre, M. Alain Krivine, membre du

bureau de la Ligue communiste révolutionnaire (L.C.R.) et du siège du comité central du P.C.E. Au cours de l'entretien, qui a duré plus d'une heure et demi, les deux dirigeants ont évoqué le mouvement ouvrier en Europe et ont débattu de la situation politique en Espagne.

● Le groupe R.P.R. du Sénat a élu, mardi 3 octobre, à l'unanimité à sa présidence M. Marc Jacquet, ancien ministre, maire de Melun. M. Jacques remplace à la présidence du groupe sénatorial R.P.R. M. Pierre Carous, maire de Valenciennes, qui ne se représentait pas.

● Les tirés qui devaient exécuter des bâtiments de la marine nationale mardi 3 octobre sur l'îlot de La Vauche, au large de Porto-Vecchio (Corse), n'ont pu avoir lieu, des négociations occupant l'îlot ayant refusé de se retirer.

● Une « organisation des Libanais laïques pour un Liban uni et libre » a revendiqué, dans une lettre au quotidien italien Paese Sera (procommuniste), l'enlèvement de l'homme d'affaires Saad, disparu depuis le 31 août dernier. La lettre, écrite en français et dont le quotidien publie mercredi 4 octobre des extraits, indique notamment que le collaborateur qui accompagnait l'homme a été tué au moment où il tentait de prendre la fuite. — (A.F.P.)

LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES

- FADES 17 A 28
- CINÉMA : le Festival de Paris, « Judith Therpave », de P. Chéreau, par Jacques Sautavoy ; « Les Brides-vous d'Anna », de C. Akerman, par Claire Dovernier.
- LIVRES : à propos de « Fablo, Focmés, Pizurra », par Dominique Fernandez, un entretien avec André Castel, P. J. Genevieve Brerette et Frédéric Edelman.
- 34-36. RÉGIONS
 - PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR : le Lavandou, un port dans le port.
- 37 à 40. ÉCONOMIE
 - CONJONCTURE : le fragile équilibre du commerce extérieur français.

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (28)
Annonces classées (30 à 33) ; Aujourd'hui (33) ; Carnet (27) ; « Journal officiel » (23) ; Télénotices (13) ; Mots croisés (23) ; Bourne (11).

Le numéro du « Monde » daté 4 octobre 1978 a été tiré à 558 348 exemplaires.



Piano center
vous offre la location-test Piano bail EN CAS D'ACHAT récupération totale des versements (caution, transport, location)

FRANCO, ORGUES : Paris-Butte 222-224, 2 de Paris, 92000 MONTREUIL - Tél. 857-8238



HUILE D'OLIVE
VIERGE EXTRA « OLIVOLI »
Produit naturel de l'olive fraîche
Garantie extra par PREMIÈRE PRESSION A FROID

FRANCO DE PORT À PARTIR DE 5 LITRES

Demander documentation gratuite C.P. 14
SOCIÉTÉ PROVENÇALE OLÉICOLE
13652 SALON-DE-PROVENCE



hamm
a sélectionné les pianos
W. HOFFMANN
L'alliance harmonieuse de la tradition artisanale et de la technique moderne.

hamm, 5 étages d'exposition
135139 rue de Rennes, 75006 Paris Tél. 544.38.66

Publité

Classez 20 % moins cher chez Duriez

Pour travailler vite, bien, agréablement, facilement, demandez conseil à Duriez. Il connaît tout, vous dit tout et propose des lampes de bureau et 25 types de classements grandes marques avec clapets, fichiers à tiroirs, classeurs à chemises, valises à dossiers suspendus. Aussi chez Duriez : toutes fournitures de bureau, papiers, cartons, rubans, stylos, globes terrestres. Qu'il s'agit d'un Italien Paese Sera (procommuniste), l'enlèvement de l'homme d'affaires Saad, disparu depuis le 31 août dernier. La lettre, écrite en français et dont le quotidien publie mercredi 4 octobre des extraits, indique notamment que le collaborateur qui accompagnait l'homme a été tué au moment où il tentait de prendre la fuite. — (A.F.P.)

FABRICANT - VENTE DIRECTE

COUVERTS ARGENT ET INOX ORÈVREURIE

70 R. AMÉLIT 75011 PARIS

TÉL. 700.87.34 - Fermé le samedi

BMW:POZZI
CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

10, bd Gouvion-St-Cyr, 75017 Paris

essais de la nouvelle gamme

754.91.64
754.91.65
755.62.29

IMPORTANTS ATELIERS SPECIALISES

sa collection AUTOMNE 1978

LA GRANDE MAROQUINERIE DE PARIS

RIVES
156, rue de Rivoli

MÉTRO : LOUVRE